

N° 121

Mars 2012

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère

Trimestriel



Un drame à la Saint-Jean à Plougastel - Finistériens prisonniers des Barbaresques
Officiers de marine bretons dans la guerre d'Indépendance des Etats-Unis (2^e partie)
A la recherche de la sépulture de Jean Michel Huon de Kermadec - Le morlaisien Yves Le
Scour, premier médecin civil de Nouvelle-Calédonie - Les blasons (2^e partie) - Les origines
d'Alain Le Scavennec, de Riec sur Belon - Marins finistériens dans la guerre d'Indépendance
des Etats-Unis - Faits divers, faits d'hier - Le coin des lecteurs - Entraide - Questions - Réponses

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DU FINISTÈRE

Siège social : Salle municipale, Rue du Commandant-Tissot, 29200 BREST.
Tél. : 02 98 44 00 64 Courriel : cg29@cgf.asso.fr

Association régie par la loi de 1901, fondée en 1979.
Membre de la Fédération Française de Généalogie : www.genefede.fr
et de l'Union Généalogique de la Bretagne Historique

Site général du CGF et des bases informatiques (Généabank) : <http://www.cgf.asso.fr>

Membres fondateurs : Allain GUIANVARC'H (+), Denise FOULON (+), André-Jean JOGUET, Marie PERSON (+)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jean François PELLAN (M, 2016). Courriel : jf.pellan@orange.fr
Vice-présidents : Michel DUROSE (B, 2016) et les Présidents d'Antennes, membres de droit : André LE GOFF (B), Serge HAMEURY (M), Christian BOLZER (Q).
Secrétaire générale : Marie-Yvonne LOPES-CURVAL (Q, membre de droit)
Secrétaire générale-adjointe : Annik FOLGOAS (Q, 2016)
Trésorier : Alain GAUDÉ (M, 3627)
Trésorier-adjoint : Marcel JACOB (M, membre de droit)
Les secrétaires et chargés de comptes des Antennes,
Autres membres : Jean-Yves BARVEC (Q, 2016), Danielle CREAM (B, 2012), Hervé LE BOT (Q, 2012), Marie-Claire LE QUELLEC (Q, 2014), Thierry MARTIN (B, 2014), Renée PESTEL-LARSONNEUR (B, 2014), Joseph POTIN (B, 2016), Marie-Annick RENAUD-MORVAN (B, 2012), Pierre ROUDAUT (M, 2014), Didier ROUSVOAL (M, 2012), Maryvonne SCOARNEC (Q, 014), Marc SEZNEC (Q, 2016), Jean TOULHOAT (Q, 2014), Renée VANOVERSCHELDE (Q, 2012).
(les dates indiquent l'année où le mandat du membre du CA est renouvelable)

ANTENNES	PERMANENCES	PRESIDENTS	SECRETAIRES	CHARGES DE COMPTES
BREST (B)	Judi et samedi, 9 h-12 h et 14 h-18 h, Nocturne 3ème vendredi du mois, 19-22h rue Commandant Tissot, BREST Tél. 02 98 44 00 64 Courriel : cgbrest@wanadoo.fr Site Internet : http://brest.cgf.asso.fr Annexes CGF BREST : LE RELECQ-KERHUON : Allée des Pêcheuses Kerhorres, Tél : 02 98 28 00 43 mardi 14h-18h, jeudi, 9h-12h et 14h-18h, 1er et 3è samedi du mois : 9h-12h. CROZON : Maison du Temps Libre - Salle n° 3 lundi 20 – 22 h, mardi 14h-16h 30 et jeudi 9h-12h.	André LE GOFF	Véronique GUENEGUES	Joëlle LE CALVEZ
MORLAIX (M)	Lundi, mercredi et vendredi, 14 h-18 h 17 rue Général Le Flô, 29600 MORLAIX Tel. 02 98 63 81 26 Courriel : CGFMX@wanadoo.fr Site Internet : http://morlaix.cgf.asso.fr	Serge HAMEURY	Patricia GAUDÉ	Marcel JACOB
QUIMPER (Q)	Lundi : 13h30-18h Tous les autres jours, sauf dimanches et jour fériés : 8h30 à 18h 4, rue Félix Le Dantec (Zone de Creac'h Gwen) 29000 QUIMPER Tel : 02 98 64 29 82 Courriel : cgf-quimper@orange.fr Site Internet : http://quimper.cgf.asso.fr Annexe CGF QUIMPER : Maison de retraite Tal ar Mor, 6 rue St Melaine 29350 MOËLAN SUR MER Tel : 02.98.96.50.74 - Courriel : cgfmoelan@orange.fr Permanences: jeudis & samedis 10-17 h	Christian BOLZER	Marie -Yvonne LOPES-CURVAL Courriel : cgf.mylc@orange.fr	Danièle KERAVEC

Commission informatique :

Robert MARHIC (QUIMPER), Pierre ROUDAUT (MORLAIX), Thierry GOAOC (BREST), Hervé LE BOT (QUIMPER)

Pour 2012 : Cotisation individuelle : 24 €* - Cotisation couple 40 €* - Abonnement adhérent : 16 €* - Abonnement extérieur (non adhérent) : 27 €
Cotisation individuelle + abonnement pour un an (4 n°) : 40 €* - Cotisation couple + abonnement pour un an (4 n°) : 56 €*.

* dont 1,25 € pour la Fédération Française de Généalogie et 0,20 € pour l'Union Généalogique de la Bretagne Historique

Ce paiement de 40 € ou de 56 € vous permet de recevoir vos codes d'accès personnalisés pour consulter gratuitement, via Internet, la base du CGF, riche d'environ 7 500 000 actes. Il permet aussi l'accès aux bases informatiques dans nos locaux.

Droit d'entrée (exigible la 1ère année d'inscription) : 20 €

Le numéro du LIEN, port non compris : 8 €

Toute demande d'insertion dans LE LIEN est à transmettre aux membres du Comité de Rédaction
(MORLAIX : M. Didier ROUSVOAL ; QUIMPER : M. Christian BOLZER)

ou à adresser à : Jean François PELLAN, 51 rue St-Guénal, 29400 LANDIVISIAU

Courriel : jf.pellan@orange.fr

Les questions, réponses, demandes d'entraide sont à adresser à cq29@cgf.asso.fr

Impression : Bureau 2000, Plougastel-Daoulas

Tirage de ce n° 121 de mars 2012 : 5 450 exemplaires

Directeur de la Publication du LIEN : Jean-François PELLAN

Sommaire du LIEN n° 121

- * Sommaire et éditorial p. 1
- * Le coin des lecteurs p. 2
- * Un drame à la Saint-Jean à Plougastel, par Norbert L'Hostis p. 3
- * Finistériens prisonniers des Barbaresques, par Christian Bolzer p. 11
- * Deux familles bretonnes d'officiers de marine dans la guerre d'indépendance des Etats-Unis (2^e partie), par Dominique Lemaire p. 17
- * Retrouvons les descendants des équipages de Lapérouse, par Marie-Annick Renaud-Morvan p. 22
- * Origine des blasons (2^e partie), par Michel Mauguin p. 23
- * A la recherche de la sépulture de Huon de Kermadec (1^e partie), par Charles Merger p. 29
- * Le morlaisien Yves Le Scour, premier médecin civil de Nouvelle-Calédonie, par Jean François Pellan p. 40
- * Les origines d'Alain Le Scavennec, de Riec-sur-Belou, par Gérard Scavennec p. 52
- * Les marins finistériens dans la guerre d'Indépendance américaine, par Carl Rault p. 55
- * Faits divers, faits d'hier, par Carl Rault p. 58
- * Journée du généalogiste le 26 juin 2012 au Service Historique de la Défense p. 60

Page 1 de couverture :

La chapelle Saint-Jean à Plougastel-Daoulas.
(Photo : Norbert L'Hostis)

Page 2 de couverture :

L'organigramme du CGF

Page 3 de couverture :

L'UGBH et ses revues.

Page 4 de couverture :

Carte des paroisses et trèves avant 1789.

Tous droits de reproduction réservés.
Les articles publiés dans *LE LIEN* n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.

LE MOT DU PRESIDENT

Site des Archives départementales du Finistère : Tout vient à point à qui sait attendre !

Nous vous annonçons l'ouverture du site des Archives départementales du Finistère pour le tout début janvier dans le précédent *LIEN*. Il n'en a rien été et la déception a été grande chez certains.

Pourquoi ce faux départ ? Les raisons en sont purement techniques. Il faut dire que le Conseil Général n'a pas fait simple et a recruté deux prestataires de service pour ce travail, chacun ayant sa partie. La coordination entre des concurrents est toujours délicate car ce qui ne marche pas est toujours la faute de l'autre ! Tout finit par s'arranger et normalement l'ouverture se produira fin mars, quand vous recevrez donc le présent numéro.

Nous pensons pouvoir faire preuve d'optimisme, car une partie des membres du Conseil d'Administration de votre association a été conviée à une démonstration à Quimper, via l'Intranet du Conseil Général. Cela fonctionnait de façon très satisfaisante. Le site est d'une présentation simple et se révèle d'une grande richesse. Nous avons particulièrement apprécié de pouvoir se positionner sur une commune et de pouvoir en un clic appréhender tout ce qu'il y a comme richesse archivistique la concernant et surtout d'accéder immédiatement à ce qui a pu être numérisé.

Il faut bien avoir conscience que l'accès à l'état civil et aux paroissiaux sera incomplet. Les tables décennales ont été numérisées et seuls les microfilms qui l'ont été seront accessibles dès l'ouverture. Il faudra se montrer patient avant que toute la collection détenue à Quimper le soit complètement et attendre sans doute près de dix ans, compte tenu du montant des crédits octroyés chaque année. Ces crédits doivent servir non seulement à la numérisation mais également à la restauration. Selon l'emplacement du curseur la numérisation avancera donc plus ou moins vite.

Quelle est la meilleure des priorités : numériser ou restaurer ? Cruel dilemme ! Sachant que le CGF a indexé de nombreux documents qui sont maintenant incommunicables et mais que par contre d'autres n'ont jamais pu être accessibles, ne faudrait-il pas mettre l'accent plutôt sur la restauration en vue de les numériser ensuite ? On pourrait sortir enfin de ces blocages qui empoisonnent les généalogistes depuis une trentaine d'années.

Quoi qu'il en soit, compte tenu de la préparation des futurs documents, des appels d'offre ce n'est guère avant 2014 que des registres pourront être numérisés.

Il faut reconnaître que l'ensemble du personnel des Archives de notre département a fait un très important travail et je tiens à l'en remercier et à le féliciter. Pour ce personnel, c'est non pas la fin d'un ouvrage mais le début certain d'un grand bouleversement dans les méthodes, l'offre archivistique, la confection des instruments de recherche. Il y aura obligation maintenant de penser forcément à la mise à disposition de toutes ces richesses, via le Net.

Ce que nous n'avions pas annoncé, c'était par contre la mise en ligne des archives de la ville de Quimper. Belle surprise... mais notre enthousiasme est tempéré car la compréhension du site est difficile. Quel dommage qu'il ne soit pas indiqué clairement les collections qui sont numérisées, avec un accès facile sur chacune. La ville de Quimper serait bien inspirée de prendre modèle sur Brest par exemple. Espérons que ce n'est que péché de jeunesse et que rapidement une présentation simple, logique et agréable des fonds numérisés sera proposée aux chercheurs.

Comme on le voit, la numérisation, qui stagnait dans notre département, vient de faire une belle marche en avant. La patience finit toujours par être récompensée.

Jean François PELLAN

Le coin des lecteurs

La terre aux sabots

par Pierrick Chuto

Edition : Association de Saint-Alouarn

ISBN 978 2 9540620

Pierrick Chuto



La terre aux sabots

"Douar ar boutoù-koad"

Les Thomas à PLONÉIS en Basse-Bretagne
de 1788 à 1840

Préface de Serge Duigou

Une nouvelle fois, Pierrick Chuto, adhérent du CGF, nous entraîne à la découverte de ses ancêtres. Nous pensons tous, sans doute, que les nôtres sont gens bien ordinaires, issus de milieu modeste sur lesquels il n'y a rien à dire.

Alors, comment l'auteur fait-il pour avoir parmi ses lointains ancêtres, des personnages aussi intéressants, dont il déroule la vie à travers de multiples épisodes ? Serait-il une exception ?

Partir d'une famille Thomas est déjà une gageure, car rien de plus facile que s'égarer sur de fausses pistes avec un nom

de famille qui est un prénom fort commun. Les risques d'homonymie et de confusion sont en effet toujours grands dans ce cas.

Dès le départ, nous sommes entraînés, en 1788, dans les festivités d'un mariage entre petits-cousins, que la seconde épouse de René de Madec, le fameux nabab, honore de sa présence. Voilà qui n'est déjà pas ordinaire, tout comme l'est l'âge du marié, qui convole à quatorze ans avec sa cousine de trois ans son aînée. Ce sera prétexte pour nous faire découvrir les festivités à cette époque, évoquer les dispenses de consanguinité, relater le contrat de mariage.

La Révolution qui suit va emporter dans son sillage tout un monde ancien, mais le nouveau qui apparaît ne va pas s'ordonner facilement. Pierrick Chuto met en scène cette période charnière de notre histoire, les affrontements entre le clergé et les autorités de l'époque, la conscription, le passage à l'Empire, les confrontations entre la classe dominante et le peuple et bien d'autres événements.

Pour nous généalogistes, ce livre est aussi une façon d'imaginer ce que fut la vie de nos arrière-arrière-grands parents, qui vivaient à la même époque, et de se demander comment ils ont fait face aux difficultés d'un monde parfois très dur. Il nous permet ainsi d'apprendre beaucoup sur l'histoire quotidienne de nos ancêtres, le droit de l'époque.

Les généalogistes ont souvent tendance à faire des extrapolations hasardeuses en partant de la vie actuelle et en pensant qu'il en a toujours été ainsi dans le passé. La lecture de *La Terre aux Sabots* permettra à de nombreux lecteurs de mieux comprendre le passé et leur évitera de criantes erreurs dans leurs recherches.

Vous aviez aimé *Le maître de Guengat*, qui a remporté un grand succès d'édition. Il en ira de même, sans aucun doute, avec le présent ouvrage.

Pour le commander, voir le site : <http://www.chuto.fr>

Cap Caval – La revue du Pays Bigouden n° 27.



Cette belle revue, qui avait cessé de paraître, il y a une dizaine d'années, a revu le jour en 2011. Le deuxième exemplaire de cette renaissance – le n° 27 - vient d'arriver dans les kiosques.

Comme autrefois, on y trouve des articles de qualité agrémentés de très belles illustrations. C'est la revue du pays bigouden, mais c'est aussi une revue qui représente un grand intérêt pour le monde des généalogistes. Qui ne dit qu'au détour d'un des articles, vous n'y découvrirez pas la trace de l'un de vos ancêtres ?

Voici la liste des articles de ce n° 27 :

- Les maîtres-sonneurs, ces vendeurs de vent, par Bernez Breton
- Les loups au Pays bigouden, par Jakez Cornou
- Surfer à la Torche, par Patrick Bourhis
- Amadeo de Souza Cardoso, un peintre portugais à Pont-L'Abbé au début du XX^e siècle, par Noël Le Quéré
- Les oiseaux de l'étang de Kermor, par Olivier Duigou
- La menace anglaise sur nos côtes de 1793 à 1814, par Georges Tanneau
- La guerre sur mer en 1917, par Yann Biger (article bilingue breton-français)
- Maria Le Maréchal – du haut de sa coiffe, un siècle nous contemple, par Jean-Yves Barzic
- Origine des lieux nobles du Cap-Caval, par Albert Deshayes.

Pour s'abonner, s'adresser à *Startijenn Ar Vro Vigoudenn*,
11, Place Gambetta, 29120 – Pont L'Abbé –
16 € les 2 prochains numéros (France métropolitaine).
Joindre un chèque de pareil montant.

Un drame à la Saint-Jean à Plougastel,

par Norbert L'HOSTIS, CGF n° 3445.



BRETAGNE (Collection E. Hamonic)

5. Le Pardon de St-Jean de PLOUGASTEL
(Environs de Brest)

Le petit Hâvre

Le quai d'embarquement sur une carte postale datant d'après le drame de 1890. On peut y distinguer le Travailleur avec sa cheminée noire.

Mardi 24 juin 1890, un terrible drame va marquer à jamais le pardon de Saint-Jean à Plougastel-Daoulas. La passerelle en bois qui sert à l'embarquement cède sous le poids de la foule. Une centaine de personnes tombe à l'eau ; plusieurs y perdront la vie.

"Le pardon a lieu le 24 juin, en la fête de Saint-Jean-Baptiste. La chapelle Saint-Jean est célèbre pour son pardon des oiseaux. Tous les pâtres du voisinage y arrivent avec des cages et toute l'ornithologie du département se trouve représentée à cette singulière foire", écrivait en 1835 l'écrivain Emile Souvestre.

De longue date, les Brestois sont très nombreux à rejoindre les berges de Plougastel-Daoulas pour ce moment de ferveur. En cette fin de XIX^e siècle, le pardon de la Saint-Jean a pris une telle importance que des navettes font des traversées multiples entre le port de commerce et la chapelle.

Il ne faut pas beaucoup de temps pour *Le Travailleur*, la *Louise* et le *Saint-Joseph* pour transporter les centaines de passagers qui se pressent sur les quais, et désirent rejoindre au plus vite la chapelle située à l'embouchure de l'Elorn. Il faut dire que le temps est magnifique et encourage le plus grand nombre à rejoindre la berge côté Plougastel.

La catastrophe

Après une belle journée passée à proximité immédiate de la chapelle Saint-Jean, les Brestois veulent rentrer chez eux. Il faut pour cela rejoindre la longue jetée pour embarquer. Très rapidement, la passerelle est envahie par une foule qui se presse de plus en plus. Devant le danger, les équipages des navettes tentent désespérément de calmer les plus pressés et de faire reculer la foule tant bien que mal. Leur annonce concernant la fragilité de l'estacade¹ n'aura aucun effet sur les pèlerins, qui s'agglutinent sur la jetée longue de soixante mètres, construite sur pilotis et reliant la terre au ponton d'embarquement.

Vers 18 h, la situation devient critique et les marins sont complètement dépassés par le flot de passagers. La *Louise* vient d'embarquer son chargement et le *Saint-Joseph* entame sa manoeuvre d'accostage. Alors qu'il se range le long du ponton, la foule opère une nouvelle poussée qui aura pour conséquence de faire céder la passerelle.

Le Chanoine Henri Perennès a décrit, dans ses chroniques, le craquement sinistre des structures en bois et l'immense clameur qui s'éleva dans la foulée. Plus d'une soixantaine de per-

¹ Estacade : jetée à claire-voie, formée de grands pieux et établie dans un port ou un cours d'eau pour fermer un passage, protéger des travaux, etc.



*Moment important du calendrier des Brestois,
le pèlerinage de la Saint-Jean a occasionné l'édition de plusieurs séries de cartes postales.
(Collection Norbert L'Hostis)*

sonnes ont été projetées à la mer, certaines s'agrippant avec la force du désespoir à la passerelle fracassée, d'autres luttant pour rejoindre les piliers, et d'autres enfin se débattant dans l'eau.

Sur la jetée, malgré la panique et le reflux de la foule, certains tendent la main pour essayer d'extraire les victimes de l'eau. D'autres, n'écouter que leur courage, se jettent immédiatement à l'eau pour tenter de sauver le plus grand nombre.

Tous les témoins, choqués, raconteront ces minutes insoutenables où ils ont vu une majorité de personnes, ne sachant pas nager, s'agrippant les unes aux autres pour tenter de survivre. Sur terre, l'effervescence est à son comble, chacun essayant de s'assurer qu'un parent, un ami, un proche n'est pas au nombre des victimes.

L'angoisse augmente de minute en minute. Difficile de savoir si ses proches ont déjà embarqué ou s'ils sont encore là quelque part près de la chapelle. Dans son édition du 25 juin, *La Dépêche* relate les drames familiaux qui se sont joués la veille à Saint-Jean : "Une jeune fille est restée plus d'une heure réclamant sa mère. Une femme dont l'enfant avait disparu, en serrait un autre dans ses bras sans s'apercevoir que ce n'était pas le sien. On lui rendra bientôt le véritable. Au bord du rivage, plusieurs femmes ont eu des attaques de nerfs".

Les sauveteurs

Plusieurs témoins n'hésitent pas à se jeter à l'eau et par leur action empêchent le bilan de s'aggraver. Parmi eux, M. Deschenes, confiseur à Brest, a été cité à plusieurs reprises par des témoins pour avoir sorti plusieurs personnes de l'eau.

Auguste Jallu a lui aussi réussi plusieurs sauvetages avant d'être victime d'une blessure en extrayant la petite Marie Keraudreau, âgée de dix ans et originaire de Saint-Martin.

Le patron Herran, du *Saint-François*, un des premiers sur les lieux, a recueilli une quinzaine de personnes sur son embarcation.

Le Maître de port Mével a réussi à sauver quatre personnes sur sa barque.

M. Troussay, entrepreneur de lestage au port de commerce, récupère six personnes avant de se blesser assez grièvement à la cuisse.

François Le Quellec, ouvrier menuisier au port, sauve sept personnes dont un enfant de trois ans pour le remettre ensuite à son père complètement affolé.

M. Chatillier, premier-maître pilote du *Requin*, porte secours à différentes personnes. Il s'est solidement cramponné à la passerelle et s'est laissé glisser de manière à ce que plusieurs personnes puissent s'agripper à ses jambes.

Jean-Baptiste Morel, élève fourrier aux équipages de la flotte, âgé de dix-huit ans, sauve sept personnes dont une fillette de dix ans qu'il ramène à sa mère.

M. Le Roux (père) sauve sa femme et la plus jeune de ses filles, ainsi que Mme Magueur et sa fille, habitant rue Ducoüedic, Jeanne Humily, Yves Chapalain, vingt-et-un ans, habitant rue Monge. Il est crédité du sauvetage d'une quinzaine de personnes.

Le jeune Gabriel Léa n'a que seize ans et demi, mais sauve trois jeunes filles et un petit enfant.

René Morin retire de l'eau un vieillard, un enfant et trois jeunes filles.

Louis Abérré, quartier-maître tourier à la division, sauve plusieurs personnes dont un monsieur, une demoiselle, deux

enfants et un jeune homme.

L'équipage du bateau du Passage est lui aussi crédité du sauvetage d'une cinquantaine de personnes.

Dans *La Dépêche*, apparaissent des actions ciblées : "Au moment de l'effondrement de la passerelle s'y trouvait M. Beaufils, conseiller municipal, sa femme, sa fille et son gendre M. Cloarec. Mme Beaufils et sa fille ont été précipitées dans l'eau. M. Beaufils et son gendre se sont immédiatement portés à leur secours en se jetant à la mer. Malgré tous leurs efforts, ils n'auraient pas réussi à sauver leur femme sans l'aide d'autres personnes notamment M. Nicolas, chef de bureau à la mairie, qui leur a tendu la main. Ils s'y sont cramponnés en attendant l'arrivée d'un canot monté par des Plougastels".

Le jeune Nabat, fils d'une des victimes (Marie Emilie Nabat), âgé de dix-neuf ans, élève en classe de mathématiques élémentaires, est aux côtés de sa mère, de son oncle et des filles de ce dernier quand la jetée s'effondre. Tous sont projetés à l'eau. Il essaye en vain de retrouver sa mère, sauvant en même temps plusieurs personnes. *La Dépêche* indique que, la croyant sauvée, il avait cessé les recherches et était rentré à Brest. Le même soir, il était revenu à Saint-Jean où se trouvait le cadavre de sa mère le crâne défoncé. Elle était probablement tombée sur un rocher.

Encore d'autres sauveteurs cités en vrac : M. Boulon (père) sauve douze personnes, Leroux (fils) en sauve trois, Auguste Hennault, commis de direction à qui on a volé sa canne, son chapeau et son porte-monnaie pendant le sauvetage, Alexandre Julien, ouvrier aux machines, Jean Pastoret, ouvrier mécanicien, François Cottour, ouvrier aux bâtiments en fer, M. Potin, ouvrier pavillonneur au port, Victor Roudaut, employé aux chemins de fer, Eugène Buric, mécanicien au port, René Kerros, quartier-maître charpentier, Gaston Petit-Vallée, charbon, Louis Taneza, garçon de magasin, qui sauve une douzaine de personnes dont la famille Bazin de Messidou, Mme Leroux et ses filles. On peut cependant s'interroger sur le nombre de personnes sauvées, qui dépasse le nombre de celles qui ont officiellement été projetées à l'eau !

Le quartier-maître Bondon

A Plougastel-Daoulas et à Brest, une rue porte le nom de celui qui restera dans l'histoire comme le sauveteur lors de ce pèlerinage. Car sa détermination aura eu raison de son existence.

Jules Louis Michel Bondon est né à Brest le 4 novembre 1861, fils d'Achille Louis et de Marie Anne Guillermin. Il a uni sa destinée à Marie Françoise Humily le 3 août 1882 à Brest. Quartier-maître mécanicien sur *L'Épervier*, il était père de quatre enfants (dont deux décédés en bas-âge et dont le dernier, Georges Jean, était né en octobre 1889).

Devant une foule tétanisée et après s'être assuré que son épouse et ses enfants étaient hors de danger, le courageux marin s'est jeté six fois à l'eau pour chaque fois ramener à terre un survivant. Malgré les appels désespérés de son épouse, il s'est à nouveau lancé à l'eau une septième fois, mais cette tentative lui a été fatale, son crâne heurtant un rocher.

C'est son beau-père qui a été chargé de convoier le corps à bord du *Saint-Joseph* vers sa maison de la rue Saint-Yves à Brest.

L'Etat solidaire de la veuve Bondon

L'édition du *Finistère* du 9 juillet 1890 annonce que le préfet vient de nommer titulaire du nouveau débit de tabacs créé au Poul à Audierne, Mme Bondon, veuve du quartier-maître qui a péri en sauvant plusieurs personnes lors de la catastrophe du Pardon de la Saint-Jean. *"Tout le monde sera d'accord pour féliciter l'administration de l'empressement qu'elle a mis à venir au secours d'une infortune qui a une si noble cause"*, précise le journal.

Marie Françoise Humily, veuve Bondon, s'est remariée le 23 novembre 1900 à Brest avec Louis Emile Grisey.

Les actions de solidarité

De nombreuses listes de souscription ont été ouvertes dès le lendemain du drame. Les directeurs de spectacles forains installés sur la place de la Liberté ont réservé le bénéfice de certaines représentations aux familles des victimes. Gaston Brun, maître lutteur de son état, a offert une séance entière de démonstration de lutte à main plate, de boxe et de chausson.

Les victimes

Décès enregistrés dans les registres de décès de Plougastel-Daoulas et retranscrits sur ceux de Brest.

Le 24 juin 1890

Lucile Alexandrine Landureau. Née le 05.12.1830 à Brest et y domiciliée, fille des feux Jacques Vincent et Marie Perrine Leizour, veuve de Jean Pierre Marie Désiré Le Moal. *"Trouvée noyée sur la grève de Saint-Jean"*.

Le 25 juin 1890

Emilie Corplet. Née le 22.07.1849 à Brest et y domiciliée, fille de Philibert et de défunte Claudine Françoise Le Moigne, épouse de Louis Eugène Ingouf, contremaître mécanicien. *"Trouvée noyée sur la grève de Saint-Jean"*.

Jeanne Corentine Ingouf (Ernestine ?) Née le 28.11.1881 à Brest et y domiciliée, fille de Louis Eugène et de défunte Emilie Corplet (ci-dessus). *"Trouvée noyée sur la grève de Saint Jean"*.

Eugénie Louise Gueguen. Née le 10.09.1873 à Brest et y domiciliée, célibataire, fille de défunt Jacques Joseph et

d'Eugénie Adélaïde Louise Guiriec. *"Trouvée noyée sur la grève de Saint Jean"*.

Léonie Manain. Née le 27.06.1846 à Brest et y domiciliée, pensionnée de la marine, fille de défunt Alphonse et de Jeanne Perrine Weiber, veuve d'Aristide Louis Nabat, premier maître de timonerie. *"Trouvée noyée sur la grève de Saint Jean"*.

Marie Emilie Nabat. Née le 25.03.1861 à Brest et y domiciliée, fille de Théodore François Ernest et d'Augustine Amélie Mazé, épouse de Gilbert Edouard Le Gléo, second maître voilier. *"Trouvée noyée sur la grève de Saint Jean"*.

Jules Louis Michel Bondon. Né le 04.11.1861 à Brest et y domicilié, quartier-maître mécanicien, fils d'Achille Louis et de Marie Anne Guillerm, époux de Marie Françoise Humily. *"Trouvé noyé sur la grève de Saint Jean"*.

Les blessés survivants

Dans une édition parue quelques jours après la catastrophe, *La Dépêche de Brest* présente une liste des blessés enregistrés par la police :

La veuve Kermarec, née Louise Labous, rentière, demeurant place des Halles, a été transférée dans une maison de campagne appartenant à sa mère près de Moulin-Blanc, elle est dans un état grave.

Marie Mélanie Sibois, quinze ans, apprentie couturière rue Richer **et Jeanne Pouliquen,** vingt-deux ans, rue Keravel, lésions internes ;

Eveline Lepage, quarante ans, marchande de gâteaux demeurant 13 venelle Keravel, blessée aux jambes sans gravité ;

Mme Vasse, ménagère rue Algésiras, état assez grave ;

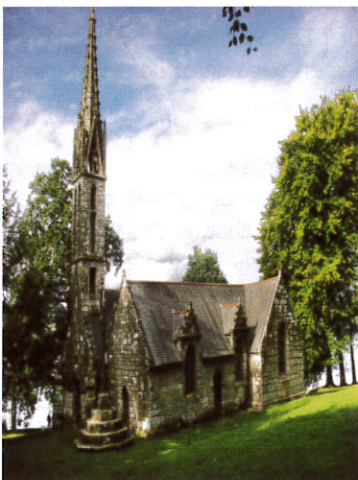
Marie Bouley, dix-neuf ans, couturière, 67 rue Vauban, est tombée dans l'eau, état assez grave mais sans danger ;

Marie Hocquard, vingt-deux ans, **et Alphonsine Hocquard,** di-huit ans, toutes deux piqueuses de bottines rue Massillon : quelques contusions aux bras et aux jambes ;

Marie Kerbérénès, veuve le Bihan, soixante ans, blanchisseuse **et sa fille Aline,** vingt-et-un ans, demeurant à Kerjean Vras : la mère, alitée, a les ligaments du cou dérangés et des écorchures sur la figure, la fille : simples écorchures sur la figure ;

Catherine Simon, épouse Madec, ménagère de vingt-sept ans, rue Graveran, est indisponible par suite de frayeurs ;

Edouard Reto, marbrier place Saint-Martin, écorchures à une main et à une jambe .



Remerciements à Hervé Baudy, Carl Rault, Marie-Annick Renaud-Morvan qui ont apporté des éléments importants pour la réalisation de cet article.

Norbert L'Hostis, CGF 3445.
norbert.lhostis@orange.fr

La Chapelle Saint-Jean aujourd'hui
offre toujours un cadre agréable aux promeneurs.
(Photo Norbert L'Hostis)

Le Petit Parisien

TOUS LES SAMEDIS
SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE
5 CENTIMES

SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ

TOUS LES JOURS
Le Petit Parisien
5 CENTIMES



L'ACCIDENT DE SAINT-JEAN, PRÈS DE BREST

(Dessin fait d'après un croquis envoyé par le Correspondant particulier du PETIT PARISIEN.)

Le drame a largement été relayé au plan national, comme le confirme la une du journal Le Petit Parisien.

L'interprétation de la scène est un peu fantaisiste.

(Collection Marie-Annick Renaud-Morvan)

Ascendance de Jules Louis Michel BONDON

Génération I

1 **BONDON** Jules Louis Michel ° 04/11/1861 BREST + 24/06/1890 PLOUGASTEL-DAOULAS
Ajusteur au port, quartier-maître mécanicien à son décès

Génération II

2 **BONDON** Achille Louis ° 22/03/1839 BREST + > .././1885 BREST
Musicien aux Equipages de la Flotte

3 **GUILLEM** Marie Anne ° 11/08/1843 ST POL DE LEONx 15/11/1860 LAMBEZELLEC + > .././1864 BREST
Repassseuse

Génération III

4 **BONDON** Louis Marie Eugène ° 27/09/1813 PARIS Ivè + 06/11/1872 BREST
Sergent clairon au 2ème Régiment d'Infanterie de Marine, Relieur à son mariage

5 **LE MORVAN** Isabelle Louise ° 23/09/1812 BREST x 07/07/1836 BREST + 27/08/1879 BREST
Tailleuse de robes

6 **GUILLEM** Jean Marie ° 25/04/1808 ST POL DE LEON + 27/03/1873 ST POL DE LEON
Cordonnier et tambour afficheur

7 **QUEMENEUR** Julienne ° 12/02/1807 ROSCOFF x 10/08/1829 ROSCOFF + 20/07/1884 ST POL DE LEON
Ménagère

Génération IV

8 **BONDON** François Louis + 12/01/1825 DARMSTADT (Duché de Hesse)

9 **ALLAUD** Catherine Marguerite + > .././1836 PARIS

10 **LE MORVAN** Pierre ° 17/02/1764 PLOUNERIN (22) + 27/12/1832 BREST
Chef des Gardes de la Mairie

11 **LE MINCE** Marie Jacquette ° 03/02/1777 QUIMPER x 11/08/1810 BREST + 23/11/1822 BREST

12 **GUILLEM** Alain Marie ° 18/12/1766 ST POL DE LEON + 12/06/1841 ST POL DE LEON
Cordonnier

13 **POULIQUEN** Marguerite ° 27/06/1767 ST POL DE LEONx 24/10/1787 ST POL DE LEON + 19/01/1824 ST POL DE LEON

14 **QUEMENEUR** Jérôme ° 24/07/1763 ST POL DE LEON + 27/11/1809 ST POL DE LEON

15 **LE GALL** Elisabeth ° 01/02/1764 ST POL DE LEONx 03/11/1793 ROSCOFF + 15/03/1828 ROSCOFF
Cultivatrice

Génération V

20 **LE MORVAN** Louis ° 30/01/1732 PLOUNERIN (22) + < .././1810

21 **HELARY** Urbaine ° 25/11/1738 PLOUNERIN (22)x 04/02/1755 PLOUNERIN (22) + 17/12/1776 PLOUNEVEZ-MOEDEC (22)

22 **LE MINCE** Claude ° 13/05/1743 QUIMPER + 15/04/1788 QUIMPER

23 **CASTELLAN** Marie Olive ° 29/04/1746 QUIMPER x 11/02/1765 QUIMPER + 03/08/1783 QUIMPER

24 **GUILLEM** François Marie ° 03/12/1736 ST POL DE LEON + 13/02/1800 ST POL DE LEON
Cordonnier

25 **MENEZ** Marie Françoise ° 02/10/1734 ST POL DE LEONx 09/11/1757 ST POL DE LEON + 01/04/1794 ST POL DE LEON

26 **POULIQUEN** Jacques ° 06/10/1737 ST POL DE LEON + 28/02/1786 ST POL DE LEON

27 **DEROF** Marie ° 31/10/1736 ST POL DE LEONx 16/07/1760 ST POL DE LEON + 15/08/1816 ST POL DE LEON

28 **QUEMENEUR** Sébastien ° 12/10/1731 ST POL DE LEON + 07/05/1784 ROSCOFF

29 **FOLLOROUX** Anne ° 30/06/1735 ST POL DE LEON x 21/01/1760 ST POL DE LEON + 20/06/1812 ROSCOFF
Cultivatrice

30 **LE GALL** Jean ° 11/04/1738 ST POL DE LEON + 14/01/1799 PLOUENAN
Cultivateur

31 **ABALLAIN** Marie ° 22/07/1733 CLEDER x 28/01/1761 CLEDER + 02/09/1816 ROSCOFF

Génération VI

40 **LE MORVAN** Olivier ° 05/07/1695 PLOUNERIN (22) + 23/02/1768 PLOUNERIN

41 **LE CALVEZ** Catherine ° ca .././1703 Kermeur x 31/07/1727 PLOUNERIN (22) + 30/06/1743 PLOUNERIN (22)

42 **HELARY** Guillaume ° 27/03/1707 PLOUNERIN (22)

43 **SAIZOU** Guillemette x 21/02/1732 PLOUNERIN (22) + 25/07/1759 PLOUNERIN (22)

44 **LE MENS** Grégoire + < .././1765 QUIMPER

45 **STEPHAN** Françoise

Ascendance de Jules Louis Michel Bondon

46	CASTELLAN Jacques Thomas	° 13/05/1713 COMBRIT	+ 14/11/1783 QUIMPER
47	KERDU Marie Jeanne	° .././1712 PONTIVY (56) x 28/04/1738 QUIMPER	+ 08/07/1767 QUIMPER
48	GUILLERM Nicolas	° 21/11/1702 ST POL DE LEON + 17/11/1762 ST POL DE LEON	
49	LE GALL Marie	x 28/02/1724 ST POL DE LEON	+ > .././1736 ST POL DE LEON
50	MENEZ Olivier <i>Boucher</i>	° 15/04/1697 ST POL DE LEON + 01/09/1758 ST POL DE LEON	
51	MENEZ Marie	° 12/03/1706 BOURG-BLANC x 01/05/1730 ST POL DE LEON	+ 04/08/1745 ST POL DE LEON
53	POULIQUEN Marie		
54	DEROF Christophe	° 31/01/1713 ST POL DE LEON + 15/05/1787 ST POL DE LEON	
55	ROCHAIS Gabrielle	° 27/03/1708 ST POL DE LEON x 20/09/1734 ST POL DE LEON	+ 08/05/1783 ST POL DE LEON
56	QUEMENEUR Henry	° 26/02/1701 ROSCOFF	+ 07/04/1749 ROSCOFF
57	QUÉRÉ Anne	° 31/03/1705 ST POL DE LEON x 16/11/1722 ROSCOFF	+ 09/01/1773 ROSCOFF
58	FOLLOROUX Jean	° 27/12/1699 SANTEC	+ 19/06/1752 ST POL DE LEON
59	ALLAIN Françoise	° 18/04/1699 PLOUENAN x 05/05/1732 ST POL DE LEON	+ 14/05/1771 ST POL DE LEON
60	LE GALL Yves	° 16/03/1707 ST POL DE LEON	+ 19/10/1788 PLOUENAN
61	GRALL Marie	° 10/04/1707 ST POL DE LEON x 09/05/1729 ST POL DE LEON	+/1788
62	ABALLAIN Claude	° ca .././1705	+ 29/04/1776 CLEDER
63	LE GOFF Marie	° 30/01/1703 SIBIRIL x 06/10/1732 CLEDER	+/1761

Génération VII

80	LE MORVAN Jean	° ca .././1659	+ 31/08/1724 PLOUNERIN
81	GUYOMARCH Françoise	° ca .././1663 x 28/01/1681 PLOUNERIN	+ 14/01/1740 PLOUNERIN
82	LE CALVEZ Olivier		
83	LE LANN Louise		
84	HELARY Pierre	° .././1680 PLOUNERIN (22)	+ 07/11/1756 PLOUNERIN (22)
85	le ROUX Anne	° LANVELLEC x 28/02/1705 LANVELLEC (22)	+/1732
92	CASTELLAN Jean <i>Soldat de la Compagnie de M. Tollomure</i>	° X	+ 22/06/1742 QUIMPER
93	BODENES Marie Anne	° .././1680 QUIMPER x 02/03/1693 QUIMPER	+ 09/04/1755 QUIMPER
94	KERDU François		
95	LE SERVIC Jeanne		
96	GUILLERM Jean	° 22/02/1666 ST POL DE LEON + 26/04/1718 ST POL DE LEON	
97	KERVENOU Françoise	x 07/11/1695 ST POL DE LEON	
98	LE GALL Olivier		
99	PERAN Louise		
100	MENEZ Yves	° 02/11/1664 ST POL DE LEON + > .././1703 ST POL DE LEON	
101	QUÉRÉ Françoise	° 05/03/1670 ST POL DE LEON x 03/11/1688 ST POL DE LEON	+ 07/10/1743 ST POL DE LEON
102	MENEZ François		+ 17/10/1730 BOURG-BLANC
103	MATHEZOU Marie	° 17/01/1682 BOURG-BLANC x 13/11/1702 BOURG-BLANC	+ 03/06/1736 BOURG-BLANC
108	DEROF Vincent <i>Jardinier</i>	° .././1677	+ 17/04/1755 ST POL DE LEON
109	MACÉ Marguerite	° 29/07/1678 ST POL DE LEON x 14/02/1707 ST POL DE LEON	+ 06/06/1747 ST POL DE LEON
110	ROCHAIS René <i>Soldat, dit "Beau Soleil"</i>	° .././1672 NANTES	+ 10/11/1742 ST POL DE LEON
111	DANIEL Catherine	° 16/09/1674 ST POL DE LEON x 12/06/1698 ST POL DE LEON	+ 01/07/1715 ST POL DE LEON
112	QUEMENEUR François		+ 1700/....
113	le BESCOND Adénore	x/1691	+ 1701/....
114	QUÉRÉ Pierre	° 25/08/1678 ST POL DE LEON	+ 05/07/1714 ST POL DE LEON
115	CABIOCH Marie	° 07/02/1672 PLOUGOULM x 09/01/1702 ROSCOFF	+ 23/05/1719 ST POL DE LEON
116	FOLLOROUX Gabriel	° 21/12/1661 SANTEC	+ 03/05/1702 SANTEC
117	ROIGNANT Louise	° 27/02/1669 ROSCOFF x/1690	+ 22/03/1737 ST POL DE LEON
118	ALLAIN François	° PLOUVORN	
119	BARON Marie	x 27/02/1696 PLOUENAN	
120	LE GALL Derrien	° 23/04/1673 ST POL DE LEON	+/1729
121	PONT Anne	° 20/10/1667 ST POL DE LEON x 12/06/1698 ST POL DE LEON	+ 25/03/1736 ST POL DE LEON
122	GRALL Jean	° .././1673	+ 18/12/1745 ST POL DE LEON
123	ROUALLEC Marguerite	° ca .././1673 x 25/06/1696 PLOUGOULM	+ 02/08/1718 PLOUGOULM
124	ABALLAIN Yves		
125	LJORZOU Marie	x 06/10/1705 LESNEVEN	
126	LE GOFF Henri		+/1728
127	ROCHEL Claudine		

Génération VIII

160	LE MORVAN Jean		+/1681
161	DANIEL Anne		

Ascendance de Jules Louis Michel Bondon

162	GUYOMARCH François			
163	LE BOURDONNEC Guillemette	° ca .././1617		+ 30/01/1697 PLOUNERIN
192	GUILLERM Ollivier	° .././1633		+ 16/04/1699 ST POL DE LEON
193	HENRY Catherine	° .././1624	x/1662	+ 10/11/1704 ST POL DE LEON
194	KERVENOU Yvon			
195	PERROT Françoise			
200	MENEZ Alain	° .././1623 PLOUGOURVEST		+ 05/02/1703 ST POL DE LEON
	<i>Boucher</i>			
201	PLOUGOULM Françoise		x 16/06/1661 ST POL DE LEON	+ 24/08/1688 ST POL DE LEON
202	QUÉRÉ Olivier	° .././1632		+ 23/12/1682 ST POL DE LEON
203	MARHIC Marie		x < .././1657	+ > .././1672 ST POL DE LEON
204	MENEZ Olivier			+ 19/02/1707 BOURG-BLANC
205	SIMON Marie		x/1681	+ 03/10/1713 BOURG-BLANC
206	MATHEZOU François			+ 26/02/1704 BOURG-BLANC
	<i>Ecuyer, Sieur de Kerjean</i>			
207	LHOSTIS Anne	° 25/04/1666 BOURG-BLANC	x 29/10/1680 BOURG-BLANC	+ 30/04/1686 BOURG-BLANC
216	DEROF Guillaume			
217	ROCHOU Marie			+/1707
218	MACÉ Prigent	° .././1659 ST POL DE LEON		+ 30/10/1739 ST POL DE LEON
219	HERVÉ Renée		x 28/04/1670 ST POL DE LEON	+ 1685/....
220	ROCHAIS René			
221	DUPAS Marguerite			
222	DANIEL Jean	° .././1640		+ 12/12/1690 ST POL DE LEON
223	BRAS Marie		x 17/10/1672 ST POL DE LEON	
228	QUÉRÉ Nicolas			
229	PEDEN Anne	° .././1640	x 21/02/1672 ROSCOFF	+ 04/02/1720 ST POL DE LEON
230	CABIOCH François			+/1702
231	DIDOU Adélice	° .././1639	x/1669	+ 16/02/1689 PLOUGOULM
232	FOLLOROUX Yvon			+ > .././1669 ST POL DE LEON
233	PERRIN Catherine	° .././1633	x/1660	+ 07/04/1693 SANTEC
234	ROIGNANT Charles			
235	BIAN Marguerite			
240	LE GALL Jean	° ST POL DE LEON		+ 1677/1698
241	BLEIZ Marie	° ST POL DE LEON	x 05/10/1669 ST POL DE LEON	+ 1678/....
242	PONT Alain			
243	RIOUALON Jeanne		x/1667	
244	GRALL Olivier			+ 1678/....
245	DIDOU Marguerite	° .././1629	x/1666	+ 24/01/1694 PLOUGOULM
246	ROUALLEC Yves	° .././1648		+ 21/10/1708 ST POL DE LEON
247	CORRE Françoise		x/1680	+ 1698/....

Génération IX

412	MATHEZOU Mathurin			
	<i>Ecuyer, Sieur de Kerichard</i>			
413	MAZÉAS Anne		x/1651	
414	LHOSTIS Jacques			+ 25/02/1707 BOURG-BLANC
415	JOURD Isabelle			+ 04/04/1686 BOURG-BLANC

Génération X

824	MATHEZOU Jehan			
827	de KERANGUEN Isabelle			
	<i>Dame de Kerlannou</i>			

**Ascendance établie par Carl RAULT
et Marie-Annick RENAUD-MORVAN**

Finistériens prisonniers des Barbaresques

par Christian Bolzer, CGF n° 7911

Miguel de Cervantès, avant de devenir l'auteur de Don Quichotte, est dans sa jeunesse soldat au service de Don Juan d'Autriche et combat notamment à la bataille de Lépante. Au retour d'une de ses expéditions, il est, avec son frère Rodrigo, fait prisonnier par les corsaires barbaresques et emmené en captivité à Alger où il reste cinq longues années. Il n'est pas, et de loin, le seul dans ce cas, puisque de 1492 (prise de Grenade marquant la fin de la *Reconquista* espagnole) à 1816 (bombardement et prise d'Alger par la flotte anglaise de l'amiral Pellew libérant ainsi 1642 captifs)¹ on estime à entre un million et un million deux cent cinquante mille le nombre d'Européens qui furent détenus par les barbaresques.

Par *barbaresques* on entend généralement les habitants des petits états du Maghreb, d'Oran à Tripoli, soumis à la tutelle du calife ottoman ; l'économie y est centrée sur la guerre de course en Méditerranée ; à ces Etats, il faut rattacher le royaume indépendant du Maroc, qui envoyait ses navires dans tout l'Atlantique à partir du port de Salé.

Importance de l'esclavage chrétien

Sans retracer l'histoire durant trois siècles de cette Méditerranée bien éloignée de notre Finistère, rappelons quand même quelques faits.

Sur une population d'environ cent mille habitants, Alger compte en permanence une moyenne de vingt-cinq mille esclaves chrétiens, Tunis environ quatre mille ; le sultan Moulay Ismaïl, contemporain de Louis XIV fait construire à Meknès, par plus de huit mille cinq cents esclaves blancs, un palais de sept kilomètres de périmètre, dont la splendeur dépassait de loin Versailles.

L'économie de ces Etats est essentiellement basée sur le butin constitué par les cargaisons des navires et surtout les prisonniers capturés à terre ou en mer ; ceux-ci sont vendus comme esclaves ou échangés contre rançon ; certains d'entre eux aboutissent en Méditerranée orientale, où leur trace se perd définitivement.

Une grande partie de ces esclaves est destinée aux galères pirates, où ils servent comme rameurs ; les charpentiers, menuisiers ou autres

spécialistes de l'armement sont également très recherchés et sont employés à la construction des galères, à leur entretien et leurs maîtres rechignent à s'en séparer. Suite à l'abandon progressif des galères pour des

navires plus modernes, du type "chebec" par exemple, la chiorume devient moins importante et il est plus facile de racheter les prisonniers.

Les côtes d'Italie et d'Espagne sont les plus touchées et progressivement abandonnées par la population en raison de la fréquence des attaques corsaires (parfois jusqu'à vingt kilomètres à l'intérieur des terres). Ces pays sont géographiquement proches des Etats barbaresques dont une partie de la population est constituée de Morisques² chassés d'Espagne ; un fort sentiment de revanche s'ajoute alors à la haine religieuse.



Chebec barbaresque

François I^{er}, du fait de ses ambitions italiennes, a conclu avec Soliman le Magnifique une alliance contre Charles Quint, empereur germanique, roi d'Espagne, de Naples et de Sicile. Pendant l'hiver 1543-1544, il fait vider Toulon de ses habitants et transforme la cathédrale en mosquée pour accueillir la flotte ottomane comprenant deux cents galères et trente mille hommes (dont ceux de Kheir ed-Din Barberousse, maître d'Alger).

Grâce à cette alliance, entretenue au fil du temps, les Français sont théoriquement épargnés, mais l'appât du gain est trop fort, et le sultan de Constantinople trop éloigné pour contrôler en permanence ce qui se passe aux confins occidentaux de ses possessions.

Les pirates de Salé, dont le port à l'entrée de l'oued Bou Regreg est protégé par des hauts-fonds, contrôlent l'entrée de la Méditerranée, mais n'hésitent pas à entreprendre des expéditions lointaines, telles Terre Neuve en 1624, Plymouth en 1625 (vingt-sept bateaux pris en dix



Gravure européenne représentant le sultan Moulay Ismaïl

¹ Il en restait encore 122 lors de la prise d'Alger par les français le 5 juillet 1830.

² morisque : population musulmane convertie par la contrainte au catholicisme, restée en Espagne après la Reconquête. Expulsée par Philippe III en 1609, elle compte de 250 000 à 500 000 personnes.

jours), le Pays de Galles en 1626 (cinq navires capturés), Islande en 1627 (400 captifs), Baltimore en Irlande en 1631 (237 captifs). Sur la période 1785-1793, les Algérois capturent treize bateaux américains.

En France atlantique, les archives font régulièrement état de la présence de corsaires musulmans, notamment dans le golfe de Gascogne.

Les Turcs et barbaresques se désintéressant totalement de ceux des leurs faits prisonniers en Europe et les évasions réussies étant fort rares, seul reste possible le rachat. Quant à ceux devenus renégats³, donc libres, ils ne peuvent légalement être rachetés et ne peuvent sous peine de mort renoncer à l'Islam.

L'insécurité barbaresque en Pen ar Bed

Lieu de passage obligé entre la Méditerranée et les pays du nord, notre région ne peut qu'attirer l'attention des corsaires barbaresques. Bien que nos côtes, contrairement aux côtes anglaises, n'ont pas connu d'épisode de débarquement avec razzia de la population, les corsaires marocains de Salé, Larache et Safi en fréquentent les abords, et nos marins restent exposés aux attaques et captures en mer. Les archives des Amirautés de Cornouaille et de Morlaix et quelques autres sources dont la retranscription des "Miracles" des archives de la Basilique Sainte-Anne d'Auray nous citent divers épisodes :

- En 1604, un vaisseau "turc" est pris sur les côtes de Léon et le juge royal de Lesneven est chargé de faire le procès des "Turcs et renégats" qui composaient son équipage.

- En 1625, quelques "Turcs" sont emprisonnés à Brest⁴; une délibération des états de Bretagne du 22 octobre 1625 les fait conduire à Marseille pour qu'ils soient échangés contre ceux de cette province détenus à Alger et Tunis.

- Vers 1629, un navire de Roscoff est pris à la coste de Barbarie.

- En 1631, Jean Le Pape du Conquet est pris devant les Iles de Bayona en baie de Vigo. La même année, un navire de Brest est pris à quarante lieues de Lisbonne, d'où il revenait.

- En août 1640, un vaisseau de retour d'Espagne en Flandres est pris par des Barbaresques "près des côtes de Bretagne".

- En juillet 1648, Corentin Le Prieur est pris au large de Saint-Sébastien

- En 1663, on craint une croisière barbaresque dans la Manche.

- Au mois de juin 1685, un navire étranger qui transporte vers l'Angleterre plusieurs familles protestantes est pris près d'Ouessant ; celles-ci sont alors emmenées en esclavage à Alger et l'on estime qu'elles auraient été moins punies si elles

avaient été arrêtées en France.

- Le 26 mai 1686, un navire barbaresque s'échoue sur la côte de Nevez, près de Concarneau. La France, étant alors en paix avec Alger, le ministre Seignelay donne des ordres pour nourrir convenablement son équipage et le reconduire à Marseille aux frais du roi. Quatre-vingt-trois Maures seront ainsi acheminés par Quimper, où ils seront hébergés au Jeu de Paume.

- Le 26 avril 1721, Jean Groen, commandant la galiote *La Fortune*, d'Amsterdam, est poursuivi, après avoir passé Sein, par un navire salétin ; il ne doit son salut qu'à l'abandon du navire aux pirates et rejoint la côte à la rame dans l'annexe.

- De 1725 à 1730, des corsaires algériens et salétins croisent près de Belle-Isle, et le roi, à la demande de la Chambre de commerce de Bordeaux, envoie la frégate *La Thétis* pour les chasser.

- Le 16 septembre 1763, *Les Deux Amis*, de Brest, est pris à l'est des Açores.

- Le 25 mai 1765, à six heures du soir, *L'Union* de Morlaix est capturée par des Salétins en sortant de Faro (Algarve). Le 29 mai, ce navire appartenant à Monsieur de Lange, est brûlé par la frégate *L'Héroïne* en approchant de la Mamor sur la côte de Barbarie. Son équipage, sans doute transféré sur le navire des Barbaresques, reste prisonnier. Il s'agit de :

* capitaine : J.S. Duchêne Gohet, de Morlaix, paroisse Saint-Mathieu, âgé de 30 ans,

* second capitaine : Jean Baptiste Lavoye, de Morlaix, paroisse Saint-Martin,

* Louis de Lange, de Morlaix, paroisse Saint-Martin, âgé de dix ans,

* Matelots :

- Yves Tanguy de Roscoff (âgé de vingt à vingt-et-un ans);

- Jean Boga, de Morlaix, paroisse Saint-Martin, (né à Plouézoc'h, âgé de cinquante-huit ans),

- M-Yves Bonnier de Tréguier (âgé d'environ vingt-deux ans) ;

- François Riou de Plougrescant (âgé d'environvingt-cinq ans)

* un mousse : Jean Tanguy, né à l'hôtel de ville (sic) de Morlaix, paroisse Saint-Martin (âgé d'environ douze ans).

- En 1788, un corsaire algérien prend au large de Majorque, un navire qui revenait de Nantes à la Martinique. A bord se trouve la jeune Aimée Dubuc de Rivery, parente de Joséphine de Beauharnais ; elle est conduite à Alger et offerte par le Dey au sultan Abdul-Hamid I^{er}, dont elle a au moins un enfant (le sultan Abdul-Hamid II (1842-1918) est son arrière-petit-fils).

Nos marins, pour les besoins de leur commerce, se rendent aussi en Méditerranée où ils font parfois, répugnant à naviguer en convoi, de mauvaises rencontres. On cite le cas de la *Louise* de Quimper, de quatre-vingt tonneaux, qui s'échoue près du

³ renégat : chrétien converti de gré ou de force à l'Islam. On compte dans cette catégorie les volontaires venus de pays chrétiens par appât du gain ou par opposition politique avec les maîtres de villes italiennes, divers personnages bannis de leur pays d'origine ou ayant une revanche à prendre sur leurs dirigeants, de nombreuses femmes devenues concubines de harem et ayant le souci de rester près de leurs enfants, de nombreux jeunes capturés enfants et destinés à servir dans les armées barbaresques. Contrairement à ce qui a souvent été écrit, les Barbaresques n'encouragent pas leurs esclaves à se convertir car c'était perdre la valeur de leur rançon ; y veillent notamment les nombreux prêtres libres ou esclaves autorisés à célébrer le culte dans les divers bagnes et le tribunal de l'Inquisition établi à Alger.

⁴ A.D. 35 : IV C 2651.

Guilvenc le 10 août 1768. Dréau, son capitaine, explique que, venant de "Cette" (Sète), son navire fut visité en Méditerranée par un corsaire algérois qui emporta tout ce qu'il pouvait enlever, notamment ses instruments de navigation. La même aventure attendait Nicolas Heloury, de Bréhat, capitaine de la *Marie-Anne* sur le même parcours à destination du Havre.

Le registre mortuaire de Roscoff, pour l'église de Notre-Dame de Croaz-Batz, conserve les noms des frères Johannes, Nicolaus et Yvo James, tués en 1612 en défendant leur navire près des côtes d'Espagne, de Franciscus Geffroy en 1614, Henrico Prigent et Pierre Le Maistre en 1615.

En 1615, la fabrique de Roscoff prête 450 livres à Phelippa Geffroy pour aider à retirer ses enfants d'entre les mains des Turcs. La somme sera remboursée en 1620.

Le sort de combien d'entre eux est resté inconnu du fait de navires coulés (à Salé, les gros navires ne pouvaient entrer, faute de tirant d'eau), de courrier de demande de rançon égaré, de décès en captivité ou au moment de l'abordage.

Le rachat des esclaves

Les plus riches peuvent payer eux-mêmes leur rançon et de nombreux intermédiaires peuvent contacter leurs familles à cet effet car, malgré les hostilités entre les deux rives de la Méditerranée, les affaires continuent.

En 1581 et 1584, les états de Bretagne adressent au roi Henri III des remontrances sur l'insolence du "Bassa [pacha]

d'Alger" qui avait fait prendre en Méditerranée des marins et marchands de Morlaix, Saint-Malo et Vitré. Ils les renouvelèrent en 1625 tout en accordant (de 1634 à 1767) des sommes importantes (6 à 30 000 livres) utilisées principalement pour le rachat de chevaliers de Malte bretons.

Les gouvernants des états chrétiens ne font pas toujours les efforts nécessaires pour récupérer les captifs les plus pauvres ; ils estiment parfois que si les équipages étaient assurés d'être rachetés, ils ne feraient pas d'efforts pour défendre les navires et cargaisons dont ils avaient la charge. Les consulats et ambassades mettent beaucoup de temps à s'implanter dans les états barbaresques.

L'Eglise prend donc le relais, et en 1585 une mission religieuse s'installe à Alger. Ce sont principalement des moines (la France utilise notamment les services de Carmes et Capucins) qui se consacrent à la libération des captifs. Deux ordres religieux, dits Rédempteurs, nés au temps des croisades pour l'échange des prisonniers, gèrent cette tâche, les Trinitaires et les Mercédaires :

* Les Trinitaires ou Mathurins de l'Ordre de la Très Sainte Trinité pour la Rédemption des captifs, fondé en 1194 en France par Jean de Matha et Félix de Valoix, créent divers couvents et hôpitaux. On leur attribue la libération de centaines de milliers de captifs. En Bretagne, ils possèdent des couvents à Châteaubriant (fondé en 1252), Dinard, Dinan, Rieux, Sarzeau et Beauvoir.

* On attribue aux Mercédaires de l'Ordre de Notre-Dame-de-la-Merci, fondé en 1218 à Barcelone par Pierre de Nolasque avec le soutien du roi Jacques I^{er} d'Aragon, la libération d'environ soixante mille captifs, dont une grande partie d'Espagnols. Les paroisses léonardes, notamment, affectent à



Religieux négociant le rachat d'esclaves

cet ordre le produit de diverses quêtes.

morts en captivité.

Ils obtiennent des sauf-conduits permettant d'accéder, avec leurs navires, dans les ports barbaresques et d'y amener l'argent des rançons.

Ils servent d'intermédiaires entre les autorités barbaresques, les propriétaires d'esclaves et les familles de ces derniers, établissant des listes de prisonniers, rassemblent des rançons et assurent le transfert de l'argent et le retour des prisonniers.

Les rançons sont théoriquement négociées à l'avance; l'esclave, qui peut parfois travailler et fournir son pécule, y contribue dans la mesure de ses moyens.

Les deux ordres quêtent auprès des populations, n'hésitant pas à organiser de grandes processions à l'occasion de l'arrivée de convoi de captifs libérés. Ils furent parfois accusés d'exagérer les tourments et supplices subis par les captifs pour apitoyer les populations sur leur sort.

L'argent ainsi récolté sert à libérer les plus pauvres d'entre eux, ceux dont la famille se désintéresse, ou à compléter la rançon de ceux qui ont épuisé leurs ressources familiales.

Les Barbaresques ne s'y trompent pas et revendent à ces Ordres des esclaves bien plus cher qu'ils ne valent sur le marché local, notamment lorsque, devenant âgés ou malades, leur force de travail est épuisée.

En Italie, l'archiconfrérie du Gonfalon, remplit le même office. Le pape ordonna de faire imprimer les listes de captifs libérés et de les afficher aux portes des églises. Nous avons pu retrouver une partie des captifs finistériens grâce à certaines de ces listes. Mais n'oublions pas que, d'après les extrapolations les plus optimistes, seuls environ 4 % d'entre eux ont pu être rachetés et que la plupart sont

Les captifs libérés

Les archives des Amirautés de Cornouaille et de Morlaix font ainsi état de onze listes éditées entre 1638 et 1785, sur lesquelles figurent quatre vingt-trois bretons dont :

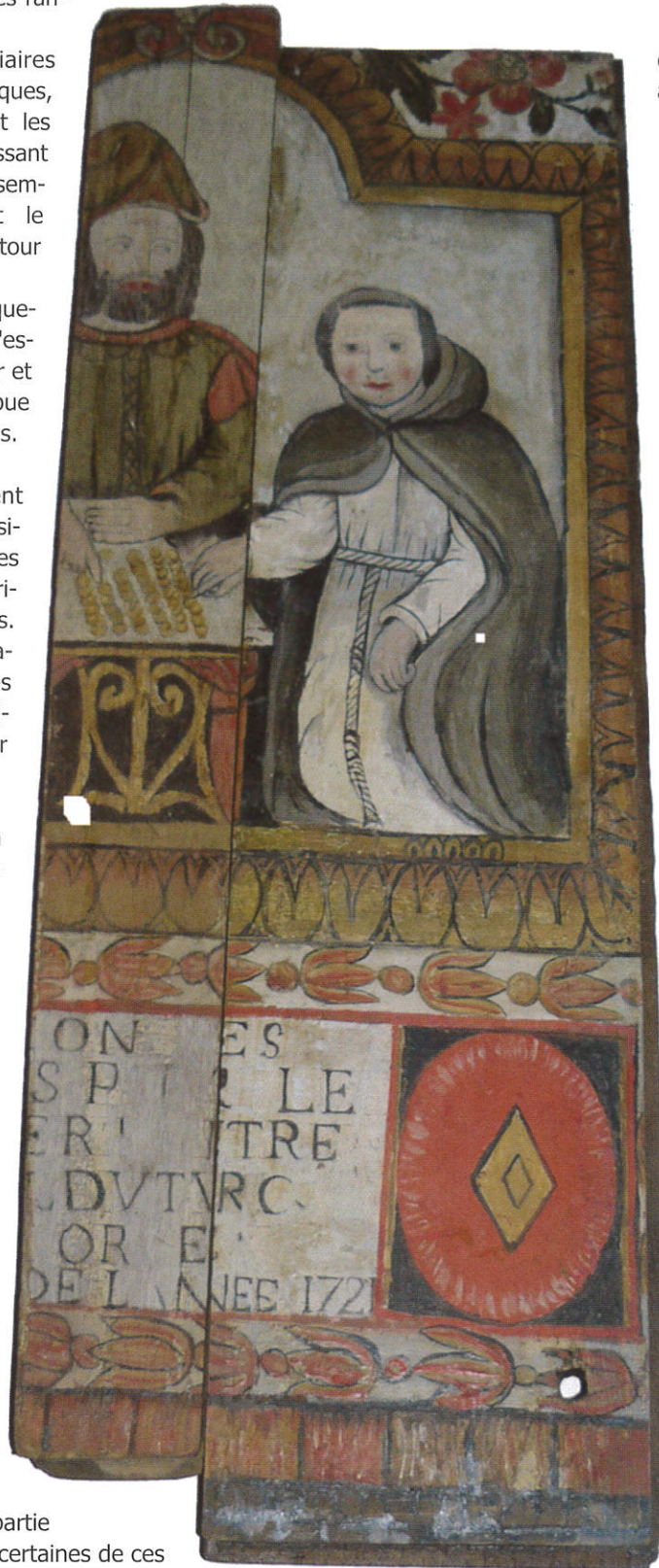
- J.B. Bodenes, de Quimper, âgé de cinquante-cinq ans, prisonnier depuis vingt-et-un ans, racheté en 1703 et dont l'épouse Sibille mourut de joie en le revoyant !

- Jean Landre, de Crozon, 56 ans, esclave depuis dix-sept ans,

- Henri ou Hervé Debout, de Ploudalmézeau, soixante-six ans, esclave depuis cinq ans (il avait été pris deux fois et deux fois racheté), libéré en 1674, puis en 1704,

- François Fily, de Brest, quarante-trois ans, esclave depuis onze ans. Considéré comme un des meilleurs pilotes du royaume, il fut échangé contre un nègre des galères de Marseille rendu au Roi de Salé, libéré en 1711.

Dans le n° 129 des *Cahiers de l'Iroise*, p. 37, on trouve mention d'un acte de décès en 1712, sur la paroisse de Sibiril⁵ mentionnant : "un quidam nommé François dont le surnom nous est inconnu, fils d'un munisier de la paroisse de Millizac de l'évêché de Léon avait épousé une fille de la ville de Morlaix. S'étant embarqué dans un vessau où il y avait du blé fut pris par les ennemys et mené en Turquie où il a été captif l'espace de quatorze ans. Selon la déclaration faite par Ollivier Caer et Hervé Castel demeurants au village de Kernavalot en la paroisse de Sibiril déclarants au même temps devant les mêmes personnes que sa femme avait quitté la ville de Brest où elle avait sa demeure pour aller à la ville de Morlaix



Panneau en bois peint conservé dans l'église de Treflevenez, rappelant la libération en 1721 d'un homme fait prisonnier par les Turcs et racheté par l'intermédiaire d'un moine.
Photo Jean François Pellan

⁵ Acte incommunicable aux A.D. 29 de Brest.

Finistériens prisonniers des Barbaresques

Parmi les listes que nous avons pu consulter, nous avons retrouvé les noms de :

<i>Année du rachat</i>	<i>Nom</i>	<i>Age</i>	<i>Durée et lieu de la captivité</i>	<i>Paroisse d'origine</i>	<i>Divers</i>
1785	PELLET J.M.	44	12 ans Alger	BREST	
1666/1667	EVEN Yvon	35	9 ans	BREHAT	Trinitaires
1662	LE BRAS Pierre	32	3 ans Alger	AUDIERNE	Mercédaïres
	LEMOINE Guillaume	50	20 ans Alger	AUDIERNE	
	ANDRÉ Simon	45	8 ans Alger	AUDIERNE	
	DE COSTE Jean		Alger	BREST	
	HUGAN Jacques		Alger	ROSCOFF	
1644	STOURM Guillaume	30	Alger	FOLGOAT	125 piastres +30 pour les portes
	ETIENNE Yvon	32	Alger	BREST	125 piastres
	JORDAN Mathieu	33	Alger	BREST	125 piastres
	SEGARAN Guillaume	35	Alger	BREST	125 piastres
	SENS Gaspard	33	Alger		134 piastres
	SERAN François	28	Alger		125 piastres
1643	CARMEAU Nicolas		Alger	Léon	
	HINGAN Jean		Alger	Léon	
	PERCHOCQ François		Alger	Léon	
	SENANT Nicolas		Alger	Léon	
	GUILLAUME Jacques		Alger	Léon	
	CARMEL Nicolas		Alger	Léon	
	THARIEL Pierre			Cornouaille	
	PONDAVEN Louis (de)			Cornouaille	
	CHARLES Jean			Cornouaille	
	TERGUET Pierre			Cornouaille	
	BIRIEL Yvon			Cornouaille	
	LESCOT Jean			BREST	
	NOEL Vincent			MORLAIX	
	DANOUANT Daniel			QUIMPER	
	LE MOL Jaque			QUIMPER	
	BIRIOU Yvon			QUIMPER	
	CARFANDY de CLERAN Michel			QUIMPER	
	(BLELIA) Jean			AUDIERNE	
	LE GALE Jean			QUIMPER	
	LE DOUAIRE Jean			PORLAN (POULLAN)	
	LEMON Michel			AUDIERNE	
1643	TRÉAL Jacques		Alger	MORLAIX	Trinitaires
	NORMET Pierre		Alger	MORLAIX	
1637	DERENE Jean		Tunis	PORT-LAUNAY	
	DEURY Pierre		Tunis	AUDIERNE	
	MAUE Sébastien		Tunis	LE CONQUET	
	Anne de SANZAY, comte de LA MAGNANE		Alger		Tristement célèbre durant les guerres de la Ligue

Ces informations, très incomplètes, en grande partie sans doute mal orthographiées, sont loin de représenter l'ampleur de la situation vécue tant par les marins que par leurs familles.

Barbaresque en Léon

A l'inverse de ce qui précède, on cite le cas d'Ali, fils de Soliman, corsaire d'Alger et marchand de draps de corsaires, qui, prisonnier en 1635 des Espagnols aux îles Sainte-Marguerite (îles de Lérins en face de Cannes, occupées par les Espagnols de 1635 à 1637), s'évade à la nage (la côte française est à mille cent mètres). Il se rend à Lyon où, à l'âge de vingt-deux ans, il se convertit au catholicisme et est baptisé le

19 juin 1636 sous le prénom de Charles (parrain : Charles Audran, graveur). Il s'installe à Landeda où, le 15 mai 1643, sous le nom de Charles Alic, il épouse Marguerite Godec, avec pour témoins Monseigneur Gloria, Monseigneur La Tour et François Labbé, prêtre. Trois enfants naîtront de cette union à Landeda, Charles le 7 novembre 1644, Jeanne le 1^{er} novembre 1646, et Yves le 1^{er} mars 1649.

Et en Cornouaille aussi

Nous avons relaté en début d'article l'échouage d'un navire barbaresque en 1686 sur la côte de Nevez. Sur la route de Marseille, les naufragés passent par Quimper où ils sont hébergés au Jeu de Paume.

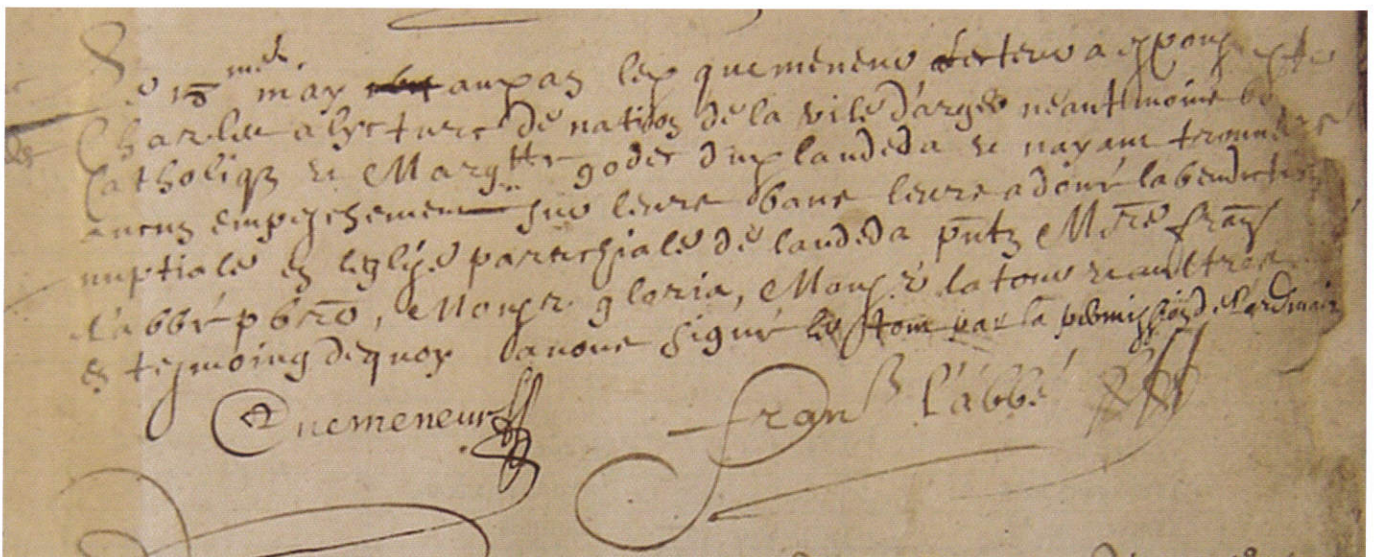
L'un d'eux, Mestapha Stambol, natif de Constantinople, âgé de trente-cinq ans, "cy-devant mahométan", est baptisé en grande pompe le 23 juin 1686, paroisse de la Chandeleur, en la Cathédrale de Quimper par Monseigneur François de Coëtlogon, Evêque de Quimper et Comte de Cornouaille, avec

un parrain prestigieux, François Hyacinthe de Visdelou, seigneur de Bienassis, Capitaine des Garde Côtes et Gouverneur de Quimper, la marraine étant Dame Louise Anne Le Meneust, Dame de Moran, maïstresse des requêtes de l'hôtel à Paris, en présence du recteur de la place, Nicolas Auffret.

Remerciements à Jean-Jacques Pérès et Jo Evenat, qui ont attiré mon attention sur ces listes de captifs libérés.

Bibliographie

- Robert C. Davis, *Esclaves chrétiens, Maîtres musulmans*, Ed. Jacqueline Chambon, 2006
- Jacques Heers, *Les Barbaresques, La course et la guerre en Méditerranée, XIV^e-XVIII^e*, Perrin, 2001
- Jacques Heers, *Les négriers en Terre d'Islam*, Perrin 2003
- Malek Chebel, *L'esclavage en Terre d'Islam*, Fayard 2008
- Giles Milton, *Captifs en Barbarie*, Les Editions Noir sur Blanc, 2006
- J. Lemoine et H. Bourde de La Rogerie, *Inventaire des fonds des Amirautés de Morlaix et de Quimper...* Imprimerie brevetée A.Jaouen, Quimper 1902
- Louis Le Guennec, *Les Morlaisiens captifs à Salé en 1765*, BSAF LVIII, 1931, p LLII
- Georges Provost, *L'horizon barbaresque des Bretons (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, Tome LXXXIX, 2011
- *Cahiers de Landeda* n° 64 de décembre 1999 (pour Ali)
- Olivier Weber, *Le Barbaresque* (roman sur la captivité de Cervantès), Flammarion 2011
- Cahier de l'Iroise n°129, 1986, p. 37
- Internet : <http://Sitamnesty.wordpress.com>



Acte de mariage à Landeda, le 15 mai 1643, d'Ali, corsaire d'Alger, devenu Charles Alic, et de Marguerite Godec

Vous recherchez une information généalogique et vous ne savez pas comment la trouver.

Avez-vous pensé à aller sur le site de la Fédération Française de Généalogie :
www.genefede.fr

pour consulter la partie Gene@ressources ?

Vous y trouverez de multiples informations classées par département, par région (en cliquant sur la carte) ou au niveau national.

C'est vraiment très pratique. C'est une adresse à mettre dans vos favoris.

**Si vous avez trouvé des informations dans des registres provinciaux,
ou dans des ouvrages, concernant des Parisiens,
nés, mariés ou décédés avant le 1er janvier 1860,**

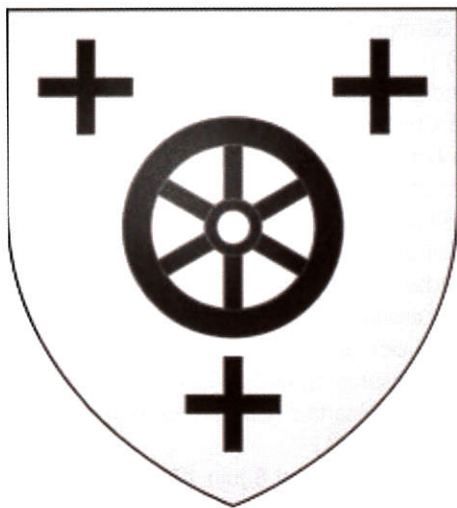
communiquez nous la source de votre trouvaille afin d'intégrer ce renseignement dans la base collaborative RING, de la FFG.

Information à transmettre à : jf.pellan@orange.fr

Deux familles bretonnes d'officiers de marine dans la guerre d'indépendance des Etats-Unis (2^e partie)

par Dominique Lemaire, CGF n° 9196

2. La famille de Kerouartz



2.1. Les membres de cette famille qui ont porté le nom de Kerouartz

Les membres de cette famille ont été déclarés nobles d'ancienne extraction (remontant au moins au XIV^e siècle) par arrêt rendu en la Chambre de réformation de la noblesse le 11 mai 1669.

Dans leur ouvrage intitulé : *Manoirs et châteaux du Finistère*¹, Serge Duigou et Yannick Le Gal consacrent quelques pages au château de Kerouartz à Lannilis. Dans un domaine qu'ils décrivent comme épargné par les vicissitudes du temps, fleuri d'hortensias, le château domine les méandres de l'Aber Wrac'h, site où se mélangent les effluves marins et la douceur champêtre.



Le château de Kerouartz à Lannilis

Paul François Xavier de Kerouartz (peut-être né le 2 novembre 1654 à Saint-Pol-de-Léon), capitaine de cheval-légers, brigadier des armées du roi, s'est marié en secondes noces le 4 septembre 1703 à Saint-Valérien avec Louise Anne Dauvet de Rieux (décédée le 10 août 1719).

Né de ce mariage, le 13 août 1704 à Saint-Valérien, Sébastien Louis de Kerouartz s'est marié à Plourin-

Ploudalmézeau le 19 février 1732 avec Marie Jeanne Françoise Renée de Kergoadès, dernière du nom, héritière du château et domaine de Kergoadès dans la paroisse de Brélès, fille de Robert et Marie Jacquette Fleury.

Fille de Sébastien et de Marie Jeanne Françoise Renée de Kergoadès, Marie Jeanne Louise Charlotte Toussaint de Kerouartz (décédée à Morlaix Saint-Martin le 12 juin 1775), héritière du château de Kerouartz, a épousé à Paris le 30 juillet 1760 son cousin d'une branche cadette, François Jacques de Kerouartz (né à Guiclan dans le pays de Taulé le 21 avril 1734, décédé à Lannilis le 5 août 1775).

Celui-ci, nouveau "*chef de nom et d'armes*" de la maison de Kerouartz et marquis de Kergoadès après son mariage, déjà conseiller au Parlement de Bretagne depuis 1756, est devenu, comme son père, président des enquêtes dans cette institution en 1762.

Les parents de François Jacques de Kerouartz, qui se sont mariés à Lothey, au château du Guilly, le 19 mai 1733, sont :

- Jacques Joseph René de Kerouartz (Guiclan/Lezerazien 29 septembre 1714 - Saint Thégonnec 5 mars 1778), conseiller au Parlement de Bretagne à partir de 1740, président des enquêtes au parlement de Bretagne à partir de 1744 ;

- et Mathurine Josèphe Reine de Kergoët (Lothey 29 juin 1713 - Morlaix Saint-Melaine 8 septembre 1790), héritière et dernière du nom.

François Jacques de Kerouartz

François Jacques de Kerouartz et Marie Jeanne Louise Charlotte Toussaint de Kerouartz sont les parents de plusieurs enfants, dont les suivants, énumérés de a) à f).

a) Jacques Louis François Marie Toussaint de Kerouartz (Morlaix Saint-Melaine 25 août 1761 - Guingamp 25 février 1844) s'est marié :

- en premières noces à Saint-Michel de Plouisy près de Guingamp le 17 octobre 1785 (ban à Plougouven dans les Côtes-d'Armor) avec Marie Josèphe Reine de Cleuz du Gage (Brest Saint-Louis 8 janvier 1767, décédée à Bath en Angleterre en 1796), dernière du nom, fille de Jacques Claude et de Jeanne Jacquette de Roquefeuil, et petite-fille du vice-amiral de Roquefeuil ;

- en secondes noces à Guingamp le 30 juin 1806 avec Cécile Marie Augustine Le Vicomte de la Houssaye.

Capitaine de cavalerie, émigré, Jacques de Kerouartz a été colonel dans l'armée de Condé.

b) Georgette Marie Françoise de Kerouartz (Morlaix Saint-Martin 16 octobre 1762 - Morlaix 18 octobre 1831) a épousé à Brest Saint-Louis le 9 décembre 1783 Paul Marie Antoine Fleuriot, vicomte de Langle (Quemper-Guézennec, château de Kerlouet 1^{er} août 1744 - îles Samoa 11 décembre 1787), membre de l'Académie royale de marine à partir de 1774, capitaine de vaisseau en 1782, associé à la société des

¹ Voir la bibliographie.

Cincinnati en 1783, membre de l'expédition de Lapérouse, commandant de *L'Astrolabe*, tué à Maoua dans les îles Samoa en 1787. Veuve, Georgette Marie Françoise de Kerouartz a épousé en secondes noces en 1790 René Augustin de la Monneraye, major au régiment de la reine, cousin germain de son premier mari.

c) Marie Charlotte Reine de Kerouartz (Lannilis 24 mars 1765 - Morlaix 30 juin 1825) a épousé à Morlaix Saint-Melaine le 16 février 1784 Jean Dymas de la Monneraye (Rennes Saint-Etienne 12 juillet 1756 - Morlaix 13 novembre 1814), lieutenant en second au régiment du roi à la date de son mariage, par la suite capitaine d'infanterie, frère aîné de René Augustin de la Monneraye mentionné ci-dessus.

d) Louis Marie Joseph de Kerouartz (Lannilis 23 juillet 1766 - Brest Saint-Martin 7 mai 1825), qui s'est marié à Guiclan le 4 fructidor an VI avec sa cousine germaine Françoise Mathurine Alexandrine Augusta de La Porte Vezins (née à Brest Saint-Louis 9 décembre 1775, décédée à Guiclan le 7 germinal an XI), fille de Paul Jules et d'Hortense de Kerouartz. Il a été le seul membre de la famille qui n'ait pas émigré, et il a fait partie de l'armée républicaine. Veuve de Mathurine de La Porte Vezins, il s'est marié à Lesneven le 19 ventôse an XIII avec Aimée Marie Jeanne Miorcec de Kerdanet, fille de Daniel et de Marie Jeanne Le Guell. A son décès, il était capitaine de vaisseau en retraite.

e) François Marie Louis (Lannilis 4 février 1768 – Morlaix 5 mars 1840) qui s'est marié le 8 avril 1818 à Morlaix avec Marie Gabrielle Jeanne Guillemette Chrestien de Chef de Létang (née à Morlaix Saint-Melaine le 7 avril 1774, décédée à Morlaix le 2 juillet 1831) fille de Gabriel et Marie Jeanne Allain. Il était officier au Régiment du Roi Infanterie.

f) Claude François Louis de Kerouartz (Morlaix Saint-Melaine 22 mai 1771 - Sainte-Barbe sous Quiberon 16 juillet 1795), chevalier de Malte, sous-lieutenant au régiment de Beauce, tué lors du débarquement de Quiberon, était dans la compagnie commandée par son oncle, Alexandre Mathurin Auguste de Kerouartz, capitaine de vaisseau, blessé le 16 thermidor, mort de ses blessures à Gosport après avoir rejoint la flotte anglaise.

Frères et soeurs de François Jacques de Kerouartz

Autres enfants de Jacques Joseph René de Kerouartz, président au parlement de Bretagne, et de Mathurine Josèphe Reine du Kergoet (dans l'ordre chronologique des mariages):

- Marie Jacqueline Françoise de Kerouartz (Guiclan 9 mars 1737 - Bath 7 juillet 1796) a épousé à Guimiliau le 12 août 1757 Alain François Le Borgne de Keruzoret (né à Plouvorn le 25 mars 1699, décédé à Brest Saint-Louis le 11 mars 1771), capitaine de vaisseau à Brest, par la suite chef d'escadre; veuve, elle a épousé en secondes noces à Guiclan le 16 mars 1772 Charles Jean comte d'Hector de la Cheffretière (Fontenay le Comte/85 24 juillet 1722 - Reading en Angleterre 18 août 1808), lieutenant général commandant de la marine à Brest de 1781 à 1791;

- Marie Josèphe de Kerouartz, (Saint-André-des-Eaux 10 décembre 1738) domiciliée à Morlaix Saint-Melaine et Guiclan, et à Rennes Saint-Etienne, a épousé à Morlaix Saint-Melaine le 30 mars 1761 Nicolas Jacques Sébastien Le Forestier, né le 13 février 1732 à Landerneau Saint-Thomas, sieur de Kerosven,

enseigne de vaisseau, domicilié à Brest Saint-Louis, par la suite lieutenant de vaisseau;

- Jacques Joseph de Kerouartz (Saint-André-des-Eaux 9 décembre 1739) s'est marié à Bourg-Blanc dans le pays de Plabennec le 4 octobre 1775 avec Anne Marie Thérèse Thépault du Breignou, fille de Joseph Yves et d'Anne Jeanne de Talhouet de Brignac. Leur fille Marie Josèphe Ursule Célestine de Kerouartz (née à Morlaix Saint-Melaine le 21 octobre 1780) a épousé à Morlaix le 17 décembre 1808 Claude Jean Marie Le Bègue de Germiny (Cléder 4 novembre 1763 - Guipavas 11 mars 1846) ;

- Alexandre Mathurin Auguste de Kerouartz (né le 3 décembre 1742 à Guichen dans le diocèse de Saint-Malo, décédé à Gosport en Angleterre en 1795) enseigne des vaisseaux du roi, domicilié à Brest Saint-Louis, s'est marié à Morlaix Saint-Melaine le 4 février 1777 avec Marie Ignace Joseph Ermengilde Le Grand de Runeven (née à Mexico), fille de Louis et de Marie Josèphe Barbe de Los Rios, décédés. Alexandre Mathurin Auguste de Kerouartz a participé à la guerre d'indépendance américaine. Ancien lieutenant ou capitaine de vaisseau, il est mort de ses blessures après le débarquement de Quiberon.

- Marguerite Césarine (Guiclan 17 mai 1744 – Lampaul-Guimiliau 3 juillet 1744)

- Rose Thérèse (Guiclan 8 juin 1747)

- Hortense de Kerouartz (Lothey, 27 mai 1748) a épousé à Guiclan le 25 avril 1769 Paul Jules de Laporte Vezins, capitaine de frégate, futur chef d'escadre; de ce mariage est née Françoise Mathurine, qui a épousé à Guiclan le 20 août 1798 son cousin germain Louis de Kerouartz ;

- Emilie Françoise de Kerouartz (née à Lothey dans le pays de Pleyben le 17 juin 1751) a épousé à Guiclan le 16 mai 1768 Claude René Paris de Soulange, lieutenant de vaisseau à Brest, futur chef d'escadre;

2.2. Les alliances

Fleuriot de Langle

On a vu plus haut que Georgette Marie Françoise de Kerouartz (Morlaix Saint-Martin 16 octobre 1762 - Morlaix 18 octobre 1831) a épousé à Brest Saint-Louis le 9 décembre 1783 Paul Marie Antoine Fleuriot vicomte de Langle (Quemper-Guezennec/château de Kerlouet 1er août 1744 - îles Samoa 11 décembre 1787), célèbre pour avoir participé à l'expédition de Lapérouse comme commandant de *L'Astrolabe*, l'une des deux frégates de l'expédition.

Grands-parents paternels de Paul Antoine, Charles Sébastien Fleuriot de Langle (Duault 25 février 1656 - Quemper-Guezennec 5 octobre 1720) et Marie Angélique de Varennes (née à Paris Saint-Eustache) se sont mariés à Quemper-Guezennec le 2 novembre 1711. Charles Sébastien Fleuriot de Langle a été lieutenant de vaisseau.

Père de Paul Antoine, Jean Sébastien Fleuriot comte de Langle (Quemper-Guezennec dans l'évêché de Tréguier 26 septembre 1712 - Lannion 30 mars 1781) s'est marié à Pommerit-le-Vicomte le 22 mars 1734 avec Marie Jeanne de la Monneraye (1707-1796), fille de Jean, grand prévôt de Bretagne, et de Marguerite Le Mezec.

Frère de Jean Sébastien et oncle paternel de Paul Antoine, Charlemagne Fleuriot (né à Quemper-Guezennec le 13 octobre 1716), vicomte de Langle, s'est marié le 30 décembre 1738 avec sa cousine germaine Jacqueline Hiéronîme Marie Rose de



Armoiries des Fleuriot de Langle (à gauche)
et des Kergorlay (à droite)
sur la façade ouest du manoir de Kerlouet
à Quemper-Guezennec (22). XVII^e siècle

Varennes. Garde-marine en 1730, enseigne de vaisseau en 1735, lieutenant de vaisseau en 1746, capitaine de vaisseau en 1756, il a commandé le *Solitaire*, vaisseau de 64 canons, à la bataille des Cardinaux en 1759.

Jean Sébastien Fleuriot de Langle et Marie Jeanne de la Monneraye sont les parents de plusieurs enfants, dont :

- Françoise Angélique Fleuriot de Langle (née à Quemper-Guézennec le 13 juillet 1737), demeurant au château de Kerlouet à Quemper-Guézennec, qui a épousé à Plomeur dans le pays bigouden le 3 juillet 1764 Joseph Marie de Derval (né à Quimper Saint-Ronan le 26 mars 1741), seigneur du Kergos, fils de François Joseph Marie (né à Missillac dans la région de Nantes) et de Marie Jeanne de Toulbodou (originaire de la région de Quimper, dame de Kerminaouet à Trégunc près de Concarneau);

- Catherine Jeanne Agathe Fleuriot de Langle (née à Quemper Guézennec le 9 avril 1736, décédée à Loctudy le 22 avril 1779), qui a épousé à Quemper-Guézennec au château de Kerlouet en 1759 (ban à Loctudy) René Hyacinthe Le Gentil de Rosmorduc (Loctudy 20 novembre 1719 - Loctudy/château de Kerazan 7 octobre 1775), capitaine au régiment de Béarn. Fille de René Hyacinthe et de Catherine Jeanne Agathe Fleuriot de Langle, Jeanne Agathe Le Gentil, domiciliée de droit à Loctudy, et de fait dans l'évêché de Tréguier à Quemper-Guezennec au château de Kerlouet, a épousé à Quemper-Guezennec le 27 juillet 1779 (ban à Loctudy) Etienne Joseph Marie Cillart (né à Tréguier Saint-Sébastien-de-la-Rive le 18 octobre 1755), domicilié à Tréguier, fils de Jacques Marie, chevalier seigneur de la Villeneuve, et de Françoise Marie de Kerouzy ; officier d'infanterie, émigré dans l'armée de Condé, Joseph Marie Cillart a été tué lors du débarquement de Quiberon en 1795 (voir plus loin le point 4) ainsi que son frère Aman Mathieu Marie (né à Tréguier Saint-Sébastien-de-la-Rive le 27 septembre 1766) ; oncles de ces frères Cillart, Jean Marie Cillart de la Villeneuve (né à Lanmodez 15 novembre 1737) et Etienne François Cillart de la Villeneuve (Lanmodez 22 mars 1739 - Tréguier 4 complémentaire an VII) étaient capitaines de vaisseau ; le premier des deux a été tué lui aussi le 16 juillet 1795 lors du débarquement de Quiberon ;

- Jean Charles Marie Fleuriot (né le 28 octobre 1738 à Quemper-Guézennec/château de Kerlouet), comte de Langle,

capitaine au régiment Royal Étranger Cavalerie, qui s'est marié à Neufchâteau en Lorraine le 22 décembre 1775 avec Anne Delphine d'Arbois; Jean Charles Marie Fleuriot a émigré en 1791;

- Paul Marie Antoine Fleuriot de Langle (voir ci-dessous) ;
- Céleste Catherine Fleuriot de Langle (née à Quemper-Guézennec 20 février 1748) qui a épousé à Quemper-Gézennec le 7 janvier 1772 Louis Anne Yves, Comte de Trogoff, fils d'Yves Louis et de Louise Hermine de Coetlogon; de ce mariage est née le 25 octobre 1772 Céleste Jeanne de Trogoff, qui a épousé à Lannion le 20 septembre 1790 son cousin germain Louis Ange Aimé Le Gentil de Rosmorduc (Loctudy 12 octobre 1772-Tréguier 6 mars 1837), fils de René Hyacinthe et de Catherine Jeanne Agathe Fleuriot de Langle.

Fils cadet de Jean Sébastien et de Marie Jeanne de la Monneraye, Paul Marie Antoine Fleuriot vicomte de Langle, dont on a vu plus haut les dates de naissance, de mariage et de décès, est entré aux gardes-marine en 1758. Enseigne de vaisseau en 1770, membre de l'Académie royale de marine à partir de 1774, lieutenant de vaisseau en 1778, il a combattu à la bataille d'Ouessant cette même année comme lieutenant de vaisseau sur le *Saint-Esprit*, et il a participé en 1782 comme commandant de *L'Astrée* à l'expédition de la baie d'Hudson commandée par Lapérouse. Capitaine de vaisseau en 1782, admis dans la société des Cincinnati en 1783, membre de l'expédition de Lapérouse autour du monde, commandant de *L'Astrolabe* dans cette expédition, il a été assassiné dans les îles Samoa en 1787.

Fils unique de Paul Antoine Marie et Georgette Marie Françoise de Kerouartz, Jean Charles Marie Fleuriot de Langle (Brest Saint-Louis 8 décembre 1784 -Plouigneau 12 novembre 1855) a vécu en émigration de 1791 à 1803. Domicilié à Morlaix, il s'est marié à Plouigneau le 27 novembre 1806 avec Marie Jeanne Méлите Fresnel (Morlaix Saint-Melaine 11 février 1787 – Morlaix 23 avril 1879), domiciliée à Prat ar Lan en Morlaix, fille de Jean Baptiste Marie (officier de dragons) et de Jeanne Laurence Gousselin.

Jean Charles Marie Fleuriot de Langle et Marie Jeanne Méлите de Fresnel ont eu neuf enfants : deux filles et sept fils, dont cinq ont fait carrière dans la marine. Parmi eux, on mentionnera en particulier:

- Alphonse Jean René Fleuriot de Langle (Plouigneau/château de Pradalan 15 mai 1809 – Paris VIII^e 22 juillet 1881), entré à l'École navale d'Angoulême en 1825, aspirant de 2^e classe en 1827, enseigne de vaisseau en 1832, lieutenant de vaisseau en 1840, capitaine de frégate en 1848, capitaine de vaisseau en 1854, contre-amiral en 1863, vice-amiral en 1871, préfet maritime de Brest (1873-1874) ;

- Camille Louis Marie Fleuriot de Langle (Plouigneau 16 janvier 1821 - Iffendic/château de la Morinais 3 janvier 1914), entré à l'École navale en 1837, aspirant de 2^e classe en 1839, enseigne en 1843, lieutenant de vaisseau en 1849, capitaine de frégate en 1861, capitaine de vaisseau en 1870, contre-amiral en 1879, major général à Brest (1881-1883).

Hector (d')

Marie Jacqueline Françoise de Kerouartz (Guiclan 9 mars 1737 - Bath 7 juillet 1796) a épousé à Guiclan le 12 août 1757 Alain François Le Borgne de Keruzoret (né à Plouvorn le 25

mars 1699, décédé à Brest Saint-Louis le 11 mars 1771), alors capitaine de vaisseau à Brest ; veuve, elle a épousé en secondes noces à Guiclan le 16 mars 1772 Charles Jean d'Hector de la Cheffretière, veuf de Jeanne Baron, fils de Louis et de Marie Madeleine Raquiene ou Ragaine.

Fils d'un enseigne tué au Canada en 1731, Charles Jean comte d'Hector de la Cheffretière (Fontenay le Comte/85 24 juillet 1722 - Reading en Angleterre 18 août 1808) est entré dans la marine comme garde-marine à Rochefort en 1741, nommé lieutenant de vaisseau en 1756, il a pris part à la bataille des Cardinaux en 1759. Etant parvenu avec Ternay, malgré le blocus d'une escadre anglaise, à faire sortir de la Vilaine le *Brillant* et l'*Eveillée* qui y étaient bloqués depuis la bataille des Cardinaux, il est arrivé assez vite au grade de capitaine de vaisseau, en 1762. Pendant la guerre d'Amérique, il a commandé l'*Orient* à la bataille d'Ouessant, et le *Neptune* en 1779. Chef d'escadre en 1779, nommé directeur général du port et de l'arsenal de Brest à la fin de 1779, lieutenant général en 1782, commandant de la marine à Brest de 1781 à 1791 après le comte de Guichen, c'est à lui qu'incomba la charge de préparer les escadres qui ont contribué par leurs interventions à l'indépendance des Etats-Unis, et l'expédition commandée par Lapérouse.

Ayant émigré à Coblenze pour rejoindre l'armée des Princes, puis en Angleterre en 1794, il a créé un régiment d'officiers de marine émigrés portant son nom, écrasé lors du débarquement de Quiberon en 1795².

La Monneraye

Cette famille alliée aux Fleuriot de Langle descend de Pierre de La Monneraye (né en 1540, décédé à Rennes Toussaints le 27 mai 1617) et de Nicole Bouteiller, qui se sont mariés le 31 janvier 1579³, et dont le fils, Pierre de La Monneraye, s'est marié avec Marguerite Nicollon.

Fils de Pierre et de Marguerite Nicollon, René de La Monneraye (Rennes Saint-Jean 20 mai 1618 - Rennes Saint-Germain 4 juin 1683) qui s'est marié à Rennes le 24 janvier 1654 avec Geneviève Le Gall de La Haye (Rennes Saint-Germain 19 février 1632 - Rennes Saint-Germain 31 octobre 1709). René de La Monneraye, conseiller secrétaire du roi, a été anobli le 12 décembre 1666.

Fils de René et de Geneviève Le Gall de La Haye, Jean de La Monneraye (né à Rennes Saint-Germain le 5 décembre 1666, décédé Rennes Saint-Etienne le 16 décembre 1737), grand-prévôt de Bretagne, s'est marié le 6 novembre 1704 à Auray Saint-Gildas avec Marguerite Le Mezec (décédée à Auray Saint-Gildas le 25 novembre 1755).

Jean de la Monneraye et Marguerite Le Mezec sont les parents de :

- Marie Jeanne de la Monneraye (Rennes Saint-Etienne le 4 novembre 1708 - Lannion 28 prairial an IV) qui a épousé le 22 mars 1734 à Pommerit-le-Vicomte Jean Sébastien Fleuriot de Langle (Quimper-Guézennec 26 septembre 1712 - Lannion 30 mars 1781); ces époux sont les parents du capitaine de vaisseau et explorateur Paul Marie Antoine Fleuriot de Langle (voir ci-dessus) ;

- Jean François de la Monneraye, qui suit.

Jean François de la Monneraye (Cesson 20 septembre 1718 - Rennes 2 décembre 1784) s'est marié à Rennes Saint-

Germain le 15 septembre 1755 avec Françoise Geneviève de Coniac (Rennes Saint-Pierre en Saint-Georges 19 avril 1735 - Rennes 12 mars 1811).

De ce mariage sont nés a) Jean Dymas, b) René Augustin, c) Pierre Bruno Jean, d) Marie Charlotte.



Charles Jean d'Hector de la Cheffretière 1722 - 1808

a) Jean Dymas de la Monneraye (Rennes Saint-Etienne 12 juillet 1756 - Morlaix 13 novembre 1814), sieur de Bourgneuf, domicilié à Pommerit-le-Vicomte à la date de son mariage, lieutenant en second au régiment du roi à cette date, par la suite propriétaire, s'est marié à Morlaix Saint-Melaine le 16 février 1784 (ban à Pommerit-le-Vicomte le 8 février 1784) avec Marie Charlotte Reine de Kerouartz (Lannilis 24 mars 1765 - Morlaix le 30 juin 1825), fille de François Jacques et de Marie Jeanne Louise Charlotte Toussainte de Kerouartz.

b) René Augustin de la Monneraye (Pommerit-le-Vicomte 25 juin 1759 - 14 juin 1842) s'est marié à Pommerit-le-Vicomte le 19 avril 1790 avec Georgette Marie Françoise de Kerouartz (Morlaix Saint-Martin 16 octobre 1762 - Morlaix 18 octobre 1831), veuve de Paul Marie Antoine Fleuriot vicomte de Langle (Quemper-Guézennec/château de Kerlouet 1er août 1744 - îles Samoa 11 décembre 1787), capitaine de vaisseau, membre de l'expédition de Lapérouse.

c) Pierre Bruno Jean de la Monneraye de Bourgneuf (Rennes Saint-Germain 14 novembre 1760 -Caro/château du Cleyo 31 octobre 1832) a été garde-marine sur l'*Annibal* pendant la guerre d'indépendance américaine. Il a été nommé capitaine de vaisseau à la fin de 1814, et par la suite contre-amiral honoraire. Il s'est marié à Rennes le 12 thermidor an 13 avec Marie Perrine Jeanne Philippe de la Grandière (Morlaix Saint-Martin 20 mai 1772, décédée au château du Cleyo à Caro le 8 juin 1855), dont l'ascendance est la suivante.

Fils de Hubert Maximilien de la Grandière, lieutenant de vaisseau, et de Françoise Olive Le Picard d'Estelan (elle-même fille de Noël Augustin, lieutenant de vaisseau), Charles Marie de la Grandière (Brest Saint-Louis 17 février 1729 - Rennes 4 mars 1812), dont les soeurs Ursule Urbaine et Urbaine Marie Claude ont été demoiselles de Saint-Cyr, s'est marié à Morlaix Saint-Martin le 4 février 1760 avec Françoise de Paule Hyacinthe Le Minihy de Refuge (Morlaix Saint-Martin 1er avril 1733 - Morlaix Saint-Martin 22 mars 1782), fille de Jean François (ancien maire) et de Jeanne Kerien. Garde-marine en 1745, enseigne de vaisseau en 1751, lieutenant de vaisseau en 1757, capitaine de vaisseau en 1772, il a commandé le *Conquérant* (vaisseau de 80 canons) aux batailles de la Chesapeake et des Saintes. Nommé chef d'escadre en 1784, il a refusé au début de la Révolution le poste de commandant de la marine à Brest juste avant d'émigrer.

Charles Marie de La Grandière et Françoise de Paule Hyacinthe Le Minihy de Refuge sont les parents de:

- Jean François Marie Urbain (Morlaix Saint-Martin 7 février 1761- Ploujean 18 avril 1761)

- Louis Jean Baptiste Marie (Morlaix Saint-Martin 4 juillet 1762) enseigne de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, tué dans l'Inde au combat de Trinquemale, en 1782, sur le vaisseau *Le Bizard* ;

- Marie Charlotte Claude Maximilienne (Morlaix Saint-Martin 7 septembre 1763 - Rennes 4 juillet 1823), mariée à

² Voir plus loin.

³ Source : Geneanet, pierfit.

Vannes Saint-Pierre le 5 décembre 1785 avec Charles François Fouquer de Kersalio (Nantes Saint-Nicolas 16 septembre 1746 – Guérande 1^{er} mars 1828), capitaine des Mousquetaires, chevalier de l'ordre de Saint-Louis.

- Pierre Marie Martin de la Grandière (Morlaix Saint-Martin 13 juin 1765 - Bordeaux 17 novembre 1827), ayant participé à la guerre d'indépendance américaine (notamment comme garde-marine sur le *Conquérant* commandé par son père), par la suite capitaine de vaisseau, et qui s'est marié religieusement, à Londres, le 17 novembre 1801 avec Reine de Calmeilh et civilement, à Rennes, le 11 janvier 1809;

- Claude Marie Dominique de La Grandière (Morlaix Saint-Martin 4 février 1767 - disparu en mer le 15 mars 1795 au Cap de Bonne Espérance), mort sur la flûte *L'Espérance* à la recherche de La Pérouse ; une île de l'archipel de la Louisiade (8° 55' S-148° 51 E) a été baptisée Ile de La Grandière en sa mémoire ;

- Jacques Joseph Augustin Marie de la Grandière (Morlaix Saint-Martin 1^{er} mars 1770 – Redon 31 août 1845) qui s'est marié à Redon le 4 vendémiaire an XI avec Marie Anne Michelle Chaillou de l'Etang (Ponchâteau/44 29 février 1780 – Redon 13 janvier 1860) ; de ce mariage est né, d'une fratrie de six, Pierre Paul Marie de la Grandière (Redon 28 juin 1807 - Quimper 25 août 1876), qui s'est marié à Quimper le 19 juillet 1847 avec Marie Augustine du Marhallac'h (Quimper 11 février 1823 - Quimper 28 octobre 1868). Pierre Paul Marie de la Grandière, contre-amiral en 1861, vice-amiral en 1865, a été de 1863 à 1868 gouverneur de la Cochinchine, où il a réalisé une oeuvre administrative et économique importante, et annexé sans combat trois provinces ;

- Marie Perrine Jeanne Philippe de la Grandière (née à Morlaix Saint-Martin le 20 mai 1772, décédée à Caro le 8 juin 1855), demoiselle de Saint-Cyr, qui a épousé à Rennes le 12 thermidor an 13 Pierre Bruno Jean de la Monneraye (voir ci-dessus).

d) Marie Charlotte de la Monneraye (Pommerit-le-Vicomte 3 avril 1772 – Rennes 26 février 1848) s'est mariée à Rennes Saint-Etienne avec Léonard Hyacinthe Thaddée de la Monneraye (Rennes Saint-Etienne 1^{er} mars 1751 – Rennes 22 juin 1813), capitaine commandant au Régiment du Duc d'Angoulême.

La Porte Vezins (de)

Fils de Joseph (1680- Parthenay Saint-Laurent 7 avril 1739) et de Marie Anne Chargé (décédée à Parthenay Saint-Laurent le 12 octobre 1733), Paul Jules de Laporte Vezins (né à Parthenay Saint-Laurent dans l'actuel département des Deux-Sèvres le 3 décembre 1727) s'est marié à Guiclan le 25 avril 1769 avec Hortense de Kerouartz, fille de Jacques Joseph René et de Mathurine Josèphe Reine du Kergoet.

Capitaine de frégate à la date de son mariage, par la suite capitaine de vaisseau, chef d'escadre en 1784, il a été nommé directeur général du port de Brest au début des années 1780.

Paul Jules marquis de la Porte-Vezins a acquis en 1777 à Brest la moitié d'une maison⁴.

Enfants de Paul Jules de la Porte Vezins et d'Hortense de Kerouartz :

- Marie Thérèse Françoise Jacqueline Hortense de La Porte Vezins (née à Brest Saint-Louis le 18 janvier 1774) a épousé à

Quimper le 20 germinal an V René Jean Marie de Kerguélen (Quimperlé Saint-Colomban 3 mars 1778 - Melgven/Kergoat 27 octobre 1828), âgé de 19 ans, domicilié à Rosporden, fils de Joseph François Annibal, et de Marie Louise Martin (voir ci-dessous) ;

- Françoise Mathurine Alexandrine Auguste de La Porte Vezins (Brest Saint-Louis 9 décembre 1775 - Guiclan 26 mars 1803) a épousé à Guiclan le 4 fructidor an VI Louis Marie Joseph de Kerouartz (Lannilis 21 juillet 1766 - Saint-Martin (à supprimer) 7 mai 1825), par la suite capitaine de vaisseau, fils de François Jacques et de Marie Jeanne Louise Charlotte Toussaint(e) de Kerouartz ;

- Marie Jacqueline Zoé de La Porte Vezins (née à Brest Saint-Louis le 8 juin 1780)

- Marie Charlotte Lucile de la Porte Vezins (née à Brest Saint-Louis le 20 janvier 1782) a épousé à Quimper le 30 vendémiaire an XIII Fidèle Amand Marie Constant Denis de Keredern (né à Lesneven le 6 avril 1770), fils de Jacques Guénolé (capitaine de la compagnie garde-côte de Lesneven) et de Jacqueline Charlotte Abyven (fille de René, bailli civil et criminel au siège royal de Lesneven).

Veuf de Marie Thérèse Jacqueline Françoise Hortense de La Porte de Vezins, René Jean Marie de Kerguelen Kerbiquet, âgé de vingt ans et sept mois, vivant de son bien, domicilié à Quimper, s'est marié en secondes noces à Morlaix le 30 vendémiaire an VII avec Marie Jeanne Hilariette Thépault du Breignou (décédée à Quimper en 1854 à l'âge de 76 ans), âgée de dix-huit ans et neuf mois à son mariage, native de Bourg-Blanc dans le canton de Lannilis, fille de Hervé Jean Gouesnou et de Henriette Clotilde Baude; René Jean Marie de Kerguélen de Kerbiquet, maire de Kernével, est décédé à Melgven près de Quimper au château de Kergoat le 27 octobre 1828 à l'âge de 50 ans.

Fils de Joseph Yves et de Anne Jeanne de Talhouët-Brignac, Hervé Jean Gouesnou Thépault du Breignou (né au Breignou près de Brest le 30 janvier 1745) s'est marié le 14 mars 1775 à Saint-Malo avec Henriette Clotilde Baude de Saint-Père. Il était capitaine de vaisseau à Brest en 1789 (1^{re} escadre, 3^e division). En 1790, commandant la frégate *Ariel*, il a fait la traversée de Saint Domingue à Brest. Il a été tué le 16 thermidor lors du débarquement de Quiberon.

Le Borgne de Keruzoret

Fils aîné de Jean et de Suzanne Barbier, Alain Louis Le Borgne de Keruzoret (né le 13 juin 1671 à Plouvorn) s'est marié à Morlaix Saint-Melaine 14 janvier 1692 avec Marie Anne du Coatlosquet, fille de Guy.

Fils d'Alain Louis et de Marie Anne du Coatlosquet, Alain François Le Borgne (Plouvorn 25 mars 1699 - Brest 11 mars 1771) seigneur de Keruzoret, capitaine de vaisseau à Brest, s'est marié à Guiclan le 12 août 1757 avec Marie Jacqueline Françoise de Kerouartz (née le 9 mars 1737 à Guiclan dans le pays de Taulé), fille de Jacques René Joseph et de Mathurine Josèphe Reine de Kergoët.

Garde-marine à Brest (1722), enseigne de vaisseau (1727), lieutenant de vaisseau (1738), capitaine de vaisseau (1748), commandant de *L'Emeraude* (1752), il a été nommé chef d'escadre en 1764.

⁴ Inventaire sommaire des archives antérieures à 1789, Finistère, tome II, B 1516)

Le Forestier

Fils de Mathurin et de Julienne Desbois, Joseph Le Forestier s'est marié à Landerneau Saint-Houardon le 28 avril 1727 avec Marie Anne Guillemette Léon de Treverret, fille de François Claude et de Marie Françoise Heliez.

Fils de Joseph, sieur de Kerosven, et de Marie Anne Guillemette Léon de Treverret, Nicolas Jacques Sébastien Le Forestier (né à Landerneau Saint-Thomas le 13 février 1732), sieur de Kerosven, enseigne des vaisseaux du roi, domicilié à Brest Saint-Louis, s'est marié à Morlaix Saint-Melaine le 30 mars 1761 avec Marie Josèphe de Kerouartz, domiciliée à Morlaix Saint-Melaine, Guiclan, et Rennes Saint-Etienne, fille de Jacques Joseph René et de Mathurine Josèphe Reine du Kergoët.

Nicolas Jacques Sébastien Le Forestier de Kerosven et Marie Josèphe de Kerouartz sont les parents de Jacques Nicolas Marie Le Forestier (né à Landerneau Saint-Thomas le 13 janvier 1762), domicilié de droit à Morlaix Saint-Martin et de fait à Brest, qui s'est marié le 19 juillet 1790 à Saint-Hilaire-de-Loulay avec Claudine Françoise Félicité Paris de Soulange (née le 29 septembre 1769 à Guiclan), domiciliée à La Preuille en Saint-Hilaire-de-Loulay dans l'évêché de Luçon, fille de Claude René, chef d'escadre des armées navales, et d'Emilie Françoise de Kerouartz.

Jacques Le Forestier de Boiséon, lieutenant des vaisseaux du roi, émigré, a participé au débarquement de Quiberon. Il a été fusillé à Vannes le 2 août 1795.

Paris de Soulange

Claude René Paris de Soulange (né en Vendée à Saint-Hilaire de Loulay au château de la Preuille le 18 août 1736), lieutenant de vaisseau à Brest à la date de son remariage en 1768, nommé chef d'escadre en 1785 (à prendre rang le 14 janvier 1785; a pris rang le 1^{er} novembre 1786), directeur général du port de Rochefort), a quitté la France en 1791. Il a été fusillé à Auray le 13 thermidor an III après le débarquement de Quiberon.

Ses parents sont Claude, seigneur de la Preuille, et Françoise de Gatinaire.

Il s'est marié :

- en premières noces avec Henriette Hyacinthe Gabrielle de Cosnoul de Saint-George, dame de compagnie de Mesdames de France⁵, René Claude Paris de Soulange était alors lieutenant de vaisseau;

- en secondes noces à Guiclan le 16 mai 1768 avec Françoise Emilie de Kerouartz, fille de Jacques Joseph René et de Mathurine Josèphe Reine de Kergoët.

De ce second mariage sont nées deux filles, dont une seule a eu une descendance : Claudine Françoise Félicité, qui a épousé :

- en premières noces Jacques Nicolas le Forestier, comte de Boiséon, sans enfant, mort à Quiberon avec son beau-père;

- en secondes noces Dominique François Alexis Fourier comte de Nacquart, dont elle a eu un fils.

A suivre....

⁵ Mentionnée dans l'inventaire sommaire des archives du Finistère (tome II, B 1714) sous la rubrique "Scellés, inventaires et ventes de meubles" faits en 1767-1768, en la paroisse Saint-Louis de Brest.

Retrouvons les descendants des équipages de Lapérouse !

Dans le cadre des *Tonnerres de Brest* en juillet prochain, un spectacle fera revivre les préparatifs et le départ de l'expédition Lapérouse du port de Brest.

Le 1^{er} août 1785, sous le commandement de Lapérouse, la petite escadre composée de *La Boussole* et de *L'Astrolabe* quittait Brest pour une expédition scientifique autour du monde. Les équipages étaient composés en grande majorité de Bretons, car le Comte d'Hector, commandant de la Marine à Brest, chargé du recrutement, les considérait comme les "meilleurs marins du monde".

Ces hommes ne devaient jamais revoir les côtes de Bretagne, puisque les deux navires firent naufrage à Vanikoro, dans les Iles Salomon, en 1788.

Je m'efforce depuis plusieurs années de retrouver les origines de ces marins, et leur descendance éventuelle. J'ai pu en identifier un certain nombre (et organiser une réunion de descendants en juillet 2004), mais beaucoup d'autres restent à retrouver.

Le résultat de mes recherches peut être consulté sur le site Internet du Centre Généalogique du Finistère, à l'adresse suivante : <http://www.cgf.asso.fr/users/cgfulil/laperouse/>

Si vous disposez de renseignements sur ces héros méconnus, si vous descendez de l'un d'eux (ou d'un de leurs frères et soeurs, car beaucoup étaient très jeunes et encore célibataires), ou encore si vous constatez une erreur, contactez-moi à cette adresse : marie-annick.renaud@orange.fr

**Merci par avance.
Marie-Annick Renaud-Morvan, CGF n° 75.**

Les blasons (2^e partie)

par Michel MAUGUIN

La fin des armoiries militaires

Il existe des emblèmes très simples à identifier, ce sont les armes dites parlantes, où le patronyme est traduit par un objet ou un animal. La présence de maillets sur des armoiries provient du nom de Maillet, Maillard, les arbres sont pour Launay, Le Coat, Du Bois, La Forest, Bellarbre, La Fresney, Fresneau, Olivier, Chesnay, Vern, les animaux pour les patronymes comme Le Boeuf, Bouvier, Couldebouc, Thoreau.

Les écus armoriés perdent de leur utilité militaire avec l'avènement des armes à feu, fin XV^e ; ils ne protègent pas des balles tirées à distance et le tireur doit utiliser ses deux mains pour manier les nouvelles armes.

Toutefois l'usage avait déjà évolué bien avant 1400, les armes, privilèges des grands pour la guerre ou pour marquer leur fief, sont devenues une carte de visite et même un arbre généalogique, elles sont aussi motifs de décoration à l'intérieur comme à l'extérieur de la demeure, les prééminences dans les vitraux en sont un bon exemple.

Quand les armes deviennent celles d'un fief, elles n'appartiennent plus à la famille originelle, elles sont transmises de successeurs en successeurs du lieu. Les armoiries des provinces en sont le bon exemple, quelle que soit la famille régnante, les emblèmes restent : Bretagne, Normandie, Flandres, etc.

Le noble possédant un fief de moindre importance fait de même au cas par cas. Nous voyons aussi l'homme prenant les armes de son épouse, dans le cas de riche et prestigieuse famille tombant en quenouille (sans héritier mâle). L'époux de condition plus modeste abandonne ses armes familiales pour relever celles de l'épouse. Il faut peut-être rappeler que le mariage d'amour tel que nous le concevons au XXI^e siècle n'existe pratiquement pas, il s'agit de mariages de biens dont le but est de conserver au mieux le fief et de l'agrandir de préférence. La chasse aux riches héritières est le sport le plus pratiqué par les grandes familles comme celles des Du Chastel.

Vers la fin du XVII^e siècle, le roi Louis XIV manque d'argent, il va créer un "impôt blason", c'est-à-dire qu'il va taxer toutes les familles ayant des armoiries, et en plus va obliger ceux qui n'en ont pas, mais ayant des rentrées d'argent, à en prendre.

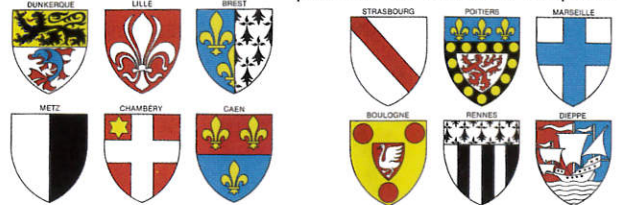
Les personnes refusant ce "privilège" se trouvent dotées d'office d'un blason avec des meubles de mauvais goût, en jouant sur le nom ou le métier de cette personne. Nous avons l'exemple d'un certain Le Marié qui, ne s'étant pas précipité pour déposer ses armoiries, se trouva affublé d'un visage humain surmonté d'une paire de cornes.

Les armoiries papales

Depuis le XII^e siècle, les papes, évêques et abbés blasonnent. La plupart prennent les armes familiales. Voyons les meubles les plus utilisés. De 1285 à 2005, les soixante dix-huit papes portent des armoiries ; les signes les plus utilisés sont : l'étoile : 15 ; le lion : 12 ; l'aigle : 9 ; la croix : 7 ; le lis : 3 ; la colombe : 2 ; la coquille St-Jacques : 2.

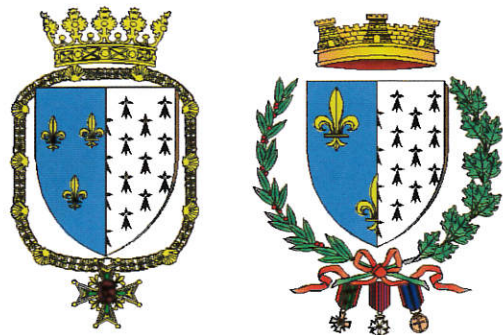
Les villes

Les villes se dotent d'armoiries, Lille est une des plus anciennes, elle a le lis pour emblème. La plupart des ports maritimes ou fluviaux ont un navire dans leurs armoiries. Les armoiries de Brest sont issues de l'Ancien Régime, elles portent les couleurs fréquentes



des anciennes Sénéchaussées de Bretagne, dont celles de Saint-Renan, avant le transfert de son siège à Brest en juillet 1681. Les trois lis du royaume et les hermines du duché de Bretagne sont présents sur ce blason. Nous remarquons des différences : la couronne ducale et le collier de l'Ordre du roi ont disparu, au profit des palmes et d'une couronne montrant les murs d'une ville. Les symboles du royaume de France et du duché sont restés, illustrant ainsi une parfaite continuité dans le temps.

Les régimes passent, la tradition reste.



Les armes de Brest

Les marchands

Dans un monde d'illettrés, les marchands et fabricants ont besoin de marquer les marchandises et les animaux, ils n'ont pas attendu l'avènement du blason, dès l'antiquité le marquage au fer chaud est utilisé ou la gravure.

Quelquefois, nous trouvons ces signes sculptés sur des pierres en forme d'écusson, ils identifiaient de riches marchands dont les donateurs de monuments religieux.

Il ne reste aucun document répertoriant ces signes, si le nom n'apparaît pas dans le cartouche, il est impossible de les attribuer à une famille connue. Bien que ces marques existent avec le même but que le blason, elles ne rentrent pas dans le cadre héraldique.

Ces marquages sont toujours d'actualité, pour les animaux, peintures, tonsures ou au fer rouge, ils sont associés aux logos au même titre que les marques de voitures ou d'enseignes commerciales.

Marquages de Penmarch, St Mathieu, Vitré, Pencran



Penmarch

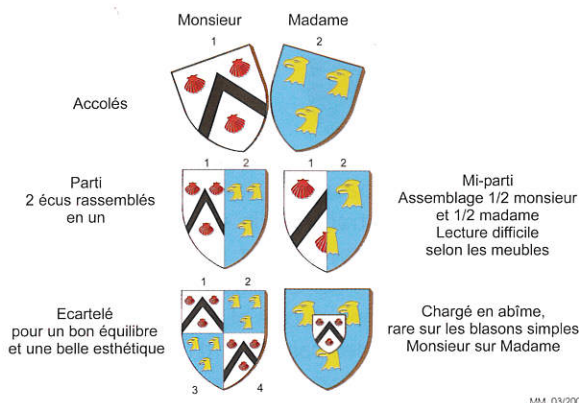
Saint-Mathieu

Vitré

Pencran

Les alliances

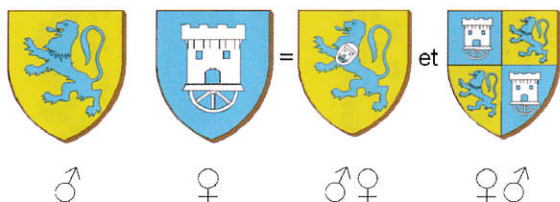
Les blasons d'alliances sont des cartes de visite où l'on trouve Monsieur et Madame. C'est comme la photographie d'un couple le jour de son mariage. Il existe plusieurs façons de présenter ces alliances, d'où le choix esthétique n'est pas absent.



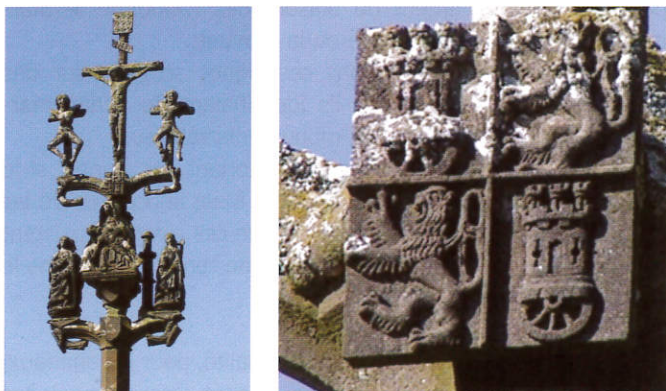
L'exception à cette règle est : l'épouse occupant la première place, c'est le cas d'une Dame issue d'une famille d'un rang plus élevé et plus riche que son mari.

Le blason d'alliance

des Carman/Lesquelen



C'est le cas de la famille Carman – Lesquelen. La maison de Lesquelen était issue de la famille de Léon. Se retrouvant sans héritiers mâles (pour la simple raison que les héritiers mâles étaient des querelleurs-nés et de ce fait étaient morts avant l'âge de procréer), son héritière épousa un Carman, avec un contrat de mariage stipulant que les enfants à naître et descendants, porteraient les armes de Lesquelen.



Ecu en bannière de la maison Carman-Lesquelen, sur le calvaire de la chapelle de Locmaria en Plabennec

Les pennons

Le pennon est un ensemble d'armoiries, il peut être une petite généalogie familiale étendue sur quatre ou cinq générations, composant les meilleures alliances.

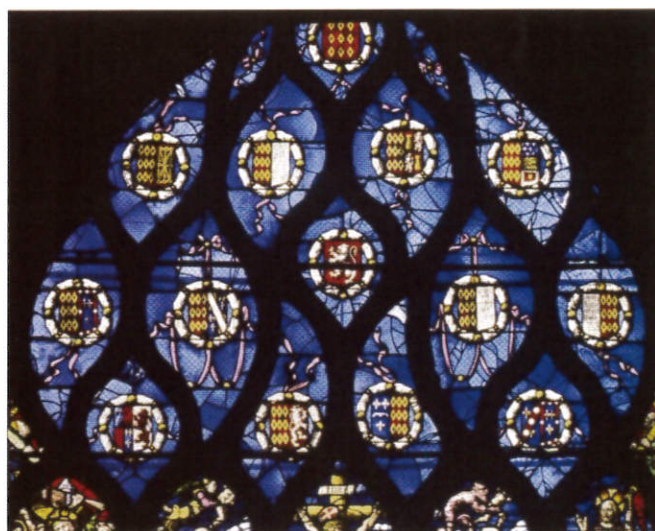


1	2	
	12	13
4	14	15
8	9	10
	6	7
	11	

- 1 De Kerlec'h-du Chastel
- 2-3 Du Chastel du Mezte
- 4 Bioher (Boher)
- 5 De Kerfan ou Bohic
- 6 De Kerscao (Trédern)
- 7 De Kergroadez
- 8 De Pouliquet, ou, Le Var
- 9 Le Barbu
- 10 De Kerquiziau
- 11 De Kerouartz
- 12-15 De Penmarc'h
- 13-14 De Quilbignon

Le pennon est généralement placé au dessus de l'entrée principale d'un manoir ou sur le manteau de la principale cheminée de la demeure, il doit impressionner le visiteur.

Les armoiries dans les vitraux



Armoiries de la famille de Rohan de la Roche-Maurice

Les armoiries dans les vitraux sont des petites généalogies d'une même famille lorsqu'elles se trouvent dans des chapelles privées, elles représentent la famille fondatrice et propriétaire du lieu de culte. Dans les églises, il s'agit de prééminences,

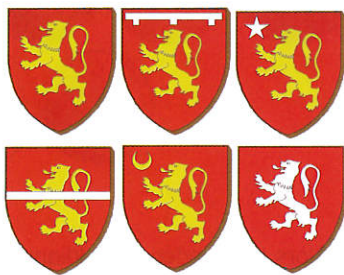
c'est-à-dire d'un droit d'afficher ses armes, à condition de respecter scrupuleusement une hiérarchie bien établie. Les armoiries au plus haut de la fenêtre sont celles du royaume de France et du duché de Bretagne. Juste au-dessous nous trouvons celles du seigneur le plus puissant de la sénéchaussée, qui sont souvent associées aux plus belles alliances de cette famille. Ensuite viendront en-dessous celles des seigneurs de moindre importance. Les armoiries les plus haut placées ne sont pas celles des familles ayant contribué à l'édification de l'église, c'est plutôt une façon de rappeler l'organigramme du pouvoir. Quant aux nobles ayant réellement financé l'édifice, ils vont se contenter des parties inférieures de la vitre.

La plupart des armoiries des vitraux d'églises furent détruites lors de la Révolution. Nous en connaissons la composition grâce aux relevés de prééminences réalisés sous l'Ancien Régime avant d'effectuer de grands travaux.

Sur le plan historique et archéologique, les armoiries d'alliances peuvent aider à dater un vitrail.

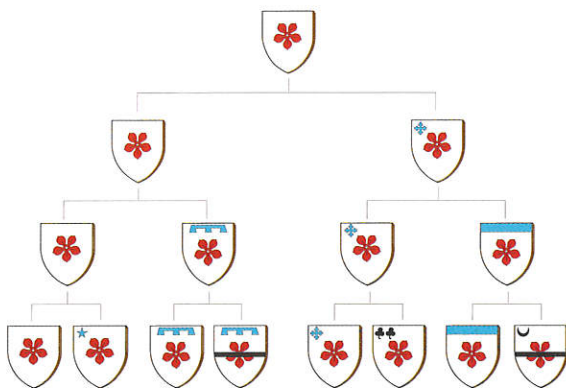
Les brisures

Voici six écussons d'une même fratrie, le premier en haut à gauche est celui du fils aîné, donc celui de son père : il est le fils héritier de la plus grosse part des biens, il assure la continuité du blason familial. Les cinq autres sont les armes des enfants cadets, un signe distinctif que nous appelons "brisure", est ajouté aux armoiries paternelles dont le lambel est porté par le premier cadet ; les suivants ont un autre signe distinctif, avec quelquefois un changement de couleur d'un meuble, tout en conservant la même image d'ensemble.



Pour les armoiries des cadets

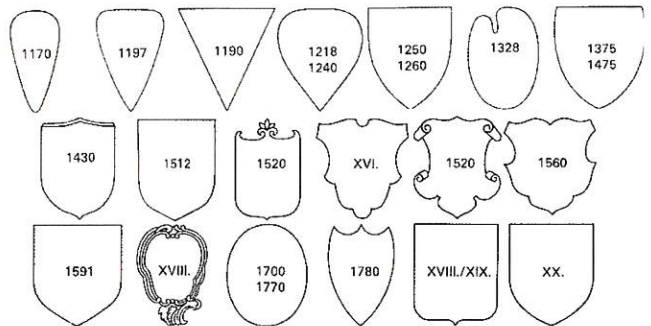
Transmission des armoiries



Ce tableau illustre une généalogie avec l'arrière-grand-père au sommet. Celui-ci a deux fils ; l'aîné est à gauche avec le blason sans brisure, il va constituer la branche aînée. Le cadet, à droite, ajoute une croix pour se différencier de son frère aîné, il donne naissance à une branche cadette. Nous voyons qu'au fil des générations, les écus des cadets se compliquent alors que ceux des aînés ne changent pas.

Format des écus

Comme aujourd'hui les écus suivent des modes, le bouclier rond et l'écu allongé du XI^e siècle ne ressemblent pas à ceux du XVIII^e. Les premiers sont étudiés pour le combat, et après la guerre de Cent Ans ils ne sont que supports d'identité et éléments de décorations.

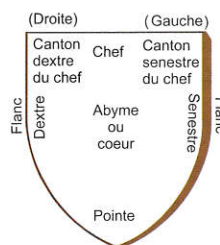


Format des écus français.

Les dates indiquées correspondent à la date d'apparition, c'est-à-dire à partir de ..., puisque chaque figure n'a pas disparu avec une nouvelle forme.

Construction et lecture d'un écu armorié

Sa construction comme sa lecture doit être simple et identifiable par tous. Le blason se décrit comme un visage humain que l'on a devant soi.



Nous prendrons l'exemple d'un écusson chargé mais relativement simple: l'écu est le support, il a la forme du visage, il est désigné par une couleur ou un émail : "d'or", ensuite la description du meuble principal, celui qui couvre la plus importante surface:

"trois coquilles de gueules placées 2 et 1", ce qui correspond à l'emplacement des yeux et de la bouche, nous pouvons ajouter un petit meuble à la place du nez, "accompagnées d'une étoile de sable en abyme" et le compléter par le front, "au chef d'azur chargé de trois quintefeuilles d'or".



Les institutions et la monnaie européenne ont-elles un support religieux et héraldique ?



Armes de Mgr Sergent

Le 8 décembre 1854, Pie IX, qui avait des soucis avec les conflits de l'unité Italienne, proclame, dans sa bulle *Ineffabilis Deus*, le dogme de l'Immaculée Conception. Il définit solennellement, en vertu de son autorité apostolique, que la bienheureuse Vierge Marie a été exempte du péché originel. L'événement est important dans le monde catholique, le succès est immédiat, il est marqué par la frappe d'une médaille de la rue du Bac.



Médaille de la rue du Bac

Les armes de Mgr Sergent, évêque de Quimper en 1855, sont inspirées de cette médaille.

Un siècle plus tard, le "hasard" frappe trois fois

Robert Schuman, ministre français des Affaires Etrangères, et Konrad Adenauer, le Chancelier allemand, signèrent un accord, le Traité de Paris, en tant que co-fondateurs de la communauté franco-allemande du charbon et de l'acier. Tout comme leurs collègues Jean Monnet et Paul Henri Spaak, ils étaient tous de fervents catholiques romains.

Légende ou réalité historique ?

1) Konrad Adenauer et Robert Schuman, démocrates chrétiens, après des heures de travail au Conseil de l'Europe, sont à la recherche d'un emblème pour cette Europe en gestation. Ils se recueillent dans la cathédrale de Strasbourg, devant l'autel de la Vierge Marie. L'un d'eux lève les yeux vers la vierge et... c'est l'inspiration divine, la couronne d'étoiles au dessus de la tête de la Vierge Marie.

2) Un strasbourgeois, Arsène Heitz, travaillant au service du courrier du Conseil de l'Europe, qui à lui seul a conçu une vingtaine de projets d'emblème européen, sur les cent un présentés entre 1950 et 1955, écrit :

"C'est à moi qu'on a demandé de dessiner le drapeau de l'Europe. J'ai eu subitement l'idée d'y mettre les douze étoiles de la Médaille Miraculeuse de la rue du Bac, sur fond bleu, couleur de la Sainte Vierge. Et mon projet fut adopté à l'unanimité, le 8 décembre 1955, fête de l'Immaculée Conception."

3) Le drapeau a été officiellement présenté au public le 13 Décembre 1955...

Le 13 décembre est la fête de sainte Lucie. Lucie signifie "lumière" en latin. Sainte Lucie est fêtée dès le Moyen Age en Scandinavie. Sur sa tête repose une couronne de bougies allumées (elle porte des lumières), ce qui lui laisse les mains libres pour transporter mets et boissons et éclairer son chemin la nuit (là encore en portant une torche, elle porte la lumière).

Aboutissement concret, après le drapeau et la monnaie européenne.

Chacun peut inventorier le contenu de son porte-monnaie, il y retrouvera des symboles religieux et héraldiques. Les étoiles sont celles de la Vierge Marie, c'est pourquoi, peu importe le nombre de membres composant l'union européenne, il n'y aura que douze étoiles sur le drapeau. Comme sur l'Euro, elles sont un symbole de perfection et d'inaltérabilité.



Le drapeau Européen

L'Euro avec des symboles religieux



L'Euro avec des signes héraldiques



Alors ! Démodée l'héraldique ?

Un patrimoine en danger

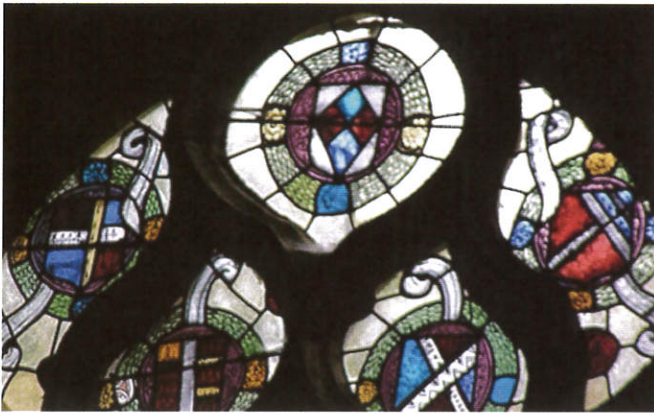
Ce qui reste des armoiries anciennes dans les chapelles et églises

Des armoiries anciennes existent encore dans certains vitraux, elles sont rarement complètes. Elles ont subi les outrages du temps, des événements douloureux de notre histoire comme le vandalisme quelquefois lié à des conflits et jalousies entre nobles, les guerres de la Ligue, la Révolution ; et pour couronner le tout, le massacre a continué avec des restaurations plus que douteuses, réalisées par des gens complètement ignorants de la chose héraldique, ou tout simplement par manque de curiosité.



Nous pouvons parler de "maltraitance" des blasons et d'écus parasites ; examinons quelques cas, ci-dessus, à La Roche-Maurice, la destruction des armoiries est attribuée à la Révolution, l'écu n'est plus identifiable, il ne reste aucun document connu pour les décrire, elles sont perdues à tout jamais. La Révolution a bon dos ; le Parlement a voté la loi pour la destruction des armoiries, et elle fut approuvée par le roi, de ce fait nous pouvons lui attribuer toutes les destructions.

Seulement, aujourd'hui, nous pouvons constater que les destructions continuent allégrement. Il est à noter que les pierres les mieux conservées sont celles récupérées par des particuliers, avec un gros défaut : elles sont sorties de leur contexte.



ND des 3 fontaines à Gouézec

Dans cette chapelle, l'emplacement des écussons est rempli par une grossière imitation de blasons, sans aucun intérêt, toutefois le coût de ces "oeuvres" est probablement mirifique.



Chapelle de Lannelec en Pleyben

En ce lieu, la remise en état était d'une simplicité enfantine, les restaurateurs commanditaires ou exécutants ont trouvé le moyen de saboter le travail. Bien sûr, certains se retranchent derrière une règle débile qui veut que l'on conserve en l'état sans rien changer ni ajouter. Avec ce type de mentalité, il ne devrait rien rester du passé dans un siècle ou deux.

L'écu en haut à gauche ne pouvait être que celui de la France toujours en compagnie de la Bretagne, par contre le trou a été bouché avec des éclats de vitraux de récupération. Au centre nous avons l'alliance classique de France/Bretagne. Quant à celui de gauche il avait trois jumelles de gueules (trois fois deux traits horizontaux rouge), même le petit bout cassé est remis à la verticale, il faut le faire !



Chapelle de N-D de Loguillio en Bohars

Toujours plus fort, cette installation ne semblait choquer personne, il est difficile de faire pire. Depuis 2010, ce problème est résolu.



Combrit



Plourin

Les armes de Kergadiou



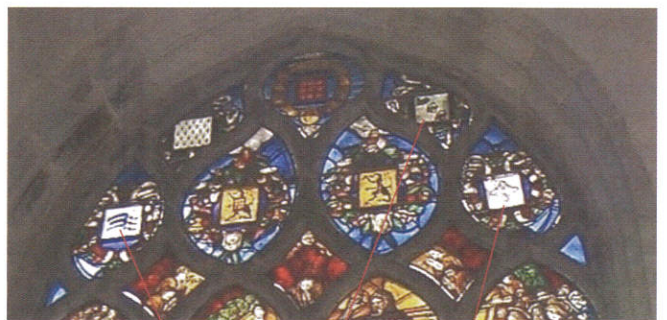
Guiclan



A Plourin-Ploudalmézeau comme à Guiclan, Combrit et ailleurs, des écus armoriés font le dallage de l'église. L'usure et la disparition sont programmées, grâce aux chaussures formant un excellent abrasif.

Les écussons parasites

Nous pouvons observer des écussons en bannière ou logos parasites dans le vitrail de La Martyre suite aux travaux de restauration effectués vers 1980, les maîtres d'oeuvre ont cru bon de perpétuer une tradition autorisant celui qui participe aux frais d'un édifice, à apposer ses armoiries. Dans notre cas, ce sont trois logos, dont deux sont déjà passés dans l'oubli, seul celui des monuments historiques est toujours usité.



Ancien logo du Conseil Général du Finistère



MCC Ministère de la Culture et des Communications



Monuments historiques

Selon le même principe, quand la culture fera appel aux sponsors du secteur privé, il sera aussi logique de trouver le logo de Renault ou de Mac-Do et du Crédit Lyonnais.

Comment construit-on un écusson armorié ?

Nous allons prendre un exemple à la mode, celui d'une commune qui n'a toujours pas de blason.

Exemple : Saint-Urbain

Il faut recenser l'histoire et les légendes locales, retrouver ce qui est parlant pour les habitants. Il faut proscrire les événements d'une histoire trop récente, les siècles effacent tant de choses.

A Saint-Urbain, il y avait la motte féodale de Creac'h-Balbé, Torgenn-ar-Zalque, que nous représenterons par une tour.



Cette commune est connue pour ses vieux ifs.

Le patronyme est issu d'un moine fondateur, nommé saint Urban, qui venait de la Cornouaille anglaise, laquelle a pour emblème un dragon.



La famille la plus ancienne et la plus puissante du lieu était le seigneur du Nevet, il blasonnait d'or au léopard de gueules (rouge). Nous avons là tous les ingrédients pour réaliser un écusson simple et compréhensible.

Nous allons créer un parti, au premier nous plaçons la tour en utilisant les couleurs du Nevet, au deuxième un if trouve une place de choix. Pour compléter le tout c'est le dragon de Cornouaille que nous plaçons au chef du premier parti.



Le blasonnement sera donc : Parti, au 1 d'or à la tour de gueules, au chef d'argent chargé d'un dragon de gueules ; au 2, d'argent à l'if de sinople.

Ce n'est qu'un exemple, une idée, l'idéal est de faire plusieurs projets et de les soumettre aux habitants.

Les écussons trop compliqués sont à proscrire, prenons l'exemple de Plouzané.



De gueules à la tour issant de la pointe et évasée en tête pour atteindre les flancs, ouverte et éclairée du champ, crénelée de quatre merlans et trois créneaux brochant sur le chef, accompagnée à dextre d'un microscope et à senestre d'un épi de blé, le tout d'or ; au chef d'argent à trois mouchetures d'hermine calées dans les créneaux de la tour.

Le blasonnement est tellement compliqué que seul celui qui l'a inventé peut le décrire et le reconstruire. Il est déjà dif-

ficile d'y voir une tour au premier coup d'œil et l'idée de placer un microscope comme meuble laisse songeur, cet appareil en usage depuis deux siècles évolue très vite, à quoi ressemblera-t-il dans quelques décennies, et qui saura l'identifier dans deux siècles ?

Que reste-t-il de l'usage des blasons au XXI^e siècle ?

Les écussons sont présents sur les papiers à en-tête des communes, des départements et des régions. Ils sont présents sur chaque épaule gauche de nos gendarmes, sur les uniformes des militaires, sur les accessoires des associations sportives, les étiquettes de vin et de fromage, les carrosseries d'automobiles.

A propos des fabricants d'automobiles, il faut noter que les marques ayant une belle signature comme Rosengart, Panhard, ont disparu de la circulation, il ne reste que celles utilisant des logos simples, visibles, reconnaissables par tous les clients et les enfants de tous les pays du monde.



D'autres ont bien compris le bénéfice qu'ils pouvaient tirer des logos les plus simples, comme MacDo où le M stylisé, est reconnu par les enfants de deux ans, difficile de faire mieux.

Conclusion

Ce document sur l'origine des blasons et de l'art héraldique, n'est qu'une petite approche d'un vaste ensemble ancien et moderne. L'art héraldique n'est pas démodé, il est toujours usité dans les pays d'Europe et bien au-delà de ses frontières.

Le patrimoine le plus ancien nous vient des familles nobles, des villes, des ordres religieux et des corporations, il aide à dater des parties d'édifices, de la chapelle à la cathédrale, du manoir au moulin, de la croix à la fontaine.

Si l'origine du blason répondait à un besoin militaire, son usage s'est adapté à chaque époque, il s'est étendu à toute la société civile, il est bien vivant dans tous les domaines, comme l'administration, les monnaies, la religion, le sport, les écoles, le commerce et l'industrie. Par la création de logos universels il est promis à un bel avenir par son impact visuel, simple et rapide pour identifier une "cible".

Bibliographie

- Pierre JOUBERT – *Les Armes, initiation à l'Héraldique* – Ouest-France - 1977
- Claude WENZLER – *Le guide de l'héraldique* – Ouest-France - 2002
- Michel PASTOUREAU - *Traité héraldique* – France Quercy - 1997
- Ottfried.NEUBEKER – *Le grand livre de l'Héraldique* - Bordas - 1982
- Martine FABRE - *Héraldique médiévale bretonne* – ANRT - 1993
- Guy LE BORGNE – *Armorial Breton* – 1667
- Pol POTIER DE COURCY – *Nobiliaire et Armorial de Bretagne* – 1846
- Jean-Jacques L'ARTIGUE – *Dictionnaire et Armorial de l'épiscopat français* - ICC Paris - 2002
- Miranda BRUCE-MITFORD - *Symboles & Signes* – Larousse – Paris 2009

Remerciements :

à Suzanne QUÉDEC pour son travail de relecture, ses suggestions et sa patience.

A la recherche de la sépulture de Huon de Kermadec,

par Charles MERGER, membre de l'Association Salomon¹.

jean
michel
—

Le treizième Septembre mil sept cent quarante huit
jean michel fils légitime de messire jean guillaume
huon de Kermadec Lieutenant des vaisseaux du Roy
est de dame anne du mescam son épouse né le jésus
Christ a été baptisé par le sousigné curé de Saint-Louis de Brest
a été parrain jean marie huon de Kermadec enseigne
de vaisseau de la marine dame marie jeanne
du mescam épouse de messire pierre michel audren
de Kerdrel du mescam de Royal Le curé huon de Kermadec
magdelenne de Lesquen huon de Kermadec
G. Berrot curé de Brest

Acte de baptême de Jean Michel Huon de Kermadec,
du 13 septembre 1748 à Saint-Louis de Brest

L'homme

Jean Michel Huon de Kermadec, issu d'une vieille famille de la noblesse bretonne, naît le 12 septembre 1748, à Brest². Il est le fils puîné de Jean Guillaume et d'Anne Françoise du Mescam. Il est baptisé le lendemain, sur les fonts baptismaux de la paroisse Saint-Louis, et a pour marraine, sa tante, Marie Jeanne du Mescam, épouse de Pierre Michel Audren de Kerdrel, et pour parrain son oncle, Jean Marie Huon de Kermadec, enseigne de vaisseau. L'influence de celui-ci sur le jeune Jean Michel est déterminante pour sa carrière.

D'abord admis comme page de la Grande Ecurie, il est nommé garde de la Marine en mai 1766. Sous le commandement du capitaine du Chaffault, il embarque sur *La Sensible* en sep-

tembre 1767, puis sur *Le Rossignol*, sous les ordres de la Brisolière en 1770. Le 1er octobre 1773, embarqué sur *Le Serin*, il est nommé enseigne de vaisseau à l'âge de vingt-cinq ans. En 1777, il poursuit ses campagnes sur *L'Etourdie*, puis à nouveau sur *La Sensible*. Il participe à la bataille d'Ouessant, sur *La Belle Poule* en juin 1778. Le futur lieutenant de vaisseau



Le manoir du Tromeur, en Bohars, propriété de la famille Huon de Kermadec, après incendie et avant sa démolition.

Denis de Trobriand, embarqué à Brest sur *La Recherche*, sous les ordres de Huon en septembre 1791, y participe aussi. Kermadec passe à bord du *Diadème* en 1779 avec le grade de lieutenant de vaisseau, puis sous les ordres de La Motte-Piquet, il participe à la guerre d'Amérique et notamment à la prise de La Grenade. Dans les archives du Rohou³, à la date du 3 novembre 1781, figure un ordre d'embarquement de Kermadec à destination du *Robuste*. A bord du *Bien Aimé*, en 1783, par désignation de Louis XVI,

¹ L'association Salomon fut créée en Nouvelle-Calédonie par Alain Conan en 1981. Elle ouvre depuis 30 ans pour élucider les conditions du naufrage de l'expédition La Pérouse en 1788 et le devenir des marins rescapés. Ses résultats publiés en 2008 sous le titre *Le Mystère Lapérouse* résumant les travaux de ses recherches bibliographiques et de ses huit campagnes de fouilles à Vanikoro, au sud de l'archipel des Santa Cruz.

² On le fait souvent naître, à tort, au manoir du Tromeur en Bohars. D'autres enfants du couple sont nés aussi à Brest, notamment Marguerite Perrine, ondoyée à Saint-Louis le 22 mai 1752, dont le supplément au baptême lui sera donné à Bohars le 7 janvier 1756. Des ondoiements sur Brest et des suppléments sur Bohars ont donc pu entraîner des confusions !

³ Les archives de la famille Huon de Kermadec ont été disséminées au gré de divers partages mal compris. De ce fait, elles sont passées en partie en mains étrangères. On en retrouve cependant des restes importants au château du Roc'hou en Plouezoc'h, au château de Kerouzien en Ploumoguier, au château de Meslien en Cléguer, au total, plusieurs centaines de pièces, actes de partages, baux, brevets, correspondances, etc. Deux maisons Huon ont produit leurs titres lors de la Réformation de 1669 : celle du diocèse de Léon et celle du diocèse de Tréguier. On ne relève aucune trace de parenté entre ces deux maisons, ni origine commune. (Informations provenant d'un manuscrit établi par Alain Huon de Kermadec, dans les années 1940 – Ndlr)

le comte d'Hector le reçoit comme chevalier de Saint-Louis. En 1785, alors que l'expédition Lapérouse et de Langle quitte Brest, il est affecté à l'Ile de France (Maurice), sous les ordres de d'Entrecasteaux et nommé major de vaisseau le 1er mai 1786.



Jean Michel Huon de Kermadec
(1748-1793)

D'Entrecasteaux, commandant de la Station des Indes Orientales, a pour mission de trouver une nouvelle route pour la Chine. Partie de Ceylan au mois d'octobre 1786, la *Résolution* passe par "la Mer du Sud" pour atteindre Canton. A l'occasion de cette campagne de Chine, exécutée à contre-mousson, les deux hommes se lient d'amitié. Kermadec est un homme distingué, de grande taille et svelte. Il est de frêle santé et atteint de phtisie. La tuberculose est fréquente à cette époque et source d'une importante mortalité⁴.

L'expédition de recherche

Etant sans nouvelle de l'expédition Lapérouse, la Société d'Histoire Naturelle de Paris demande à la Constituante, en janvier 1791, de financer une expédition de recherche de *La Boussole*, de *L'Astrolabe* et de leurs équipages disparus. Louis XVI, commanditaire de l'expédition Lapérouse, ordonne au ministre de la Marine, le comte de Fleurieu, d'armer cette expédition à Brest. Elle est confiée à Joseph Antoine Bruny d'Entrecasteaux, de noblesse provençale, promu depuis peu chef de division et commandant de la station de la mer des Indes. Il reçoit, parmi ses instructions, celle de suivre l'itinéraire annoncé de Lapérouse après son départ de Botany Bay,



Joseph Antoine Bruny d'Entrecasteaux,
né le 08.11.1737
au château d'Entrecasteaux (Var),
décédé le 20.07.1793
dans le Pacifique Sud.

et notamment l'exploration de la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie, méconnue par Cook lors de son deuxième voyage. Pour l'accompagner au cours de cette mission, d'Entrecasteaux fait appel à son ami Huon de Kermadec, dont il sait que le dévouement ne pourrait lui faire défaut.

Parfaitement conscient des privations et des fatigues d'une aussi longue expédition risquant d'aggraver sa maladie pulmonaire, par honneur, par devoir et en raison de ses liens d'amitié et d'estime

pour d'Entrecasteaux, il ne peut refuser ce commandement.

Ainsi, à sa demande, le chevalier de Kermadec, major des vaisseaux du Roi, est nommé commandant de *L'Espérance*. Chargé d'armer et d'équiper deux vaisseaux pour dix-huit mois d'une dure campagne, il a conscience des périls qu'il encourt. Ils n'ont pas le loisir de choisir les deux gabarres qui sont mises à leur disposition. Les deux flûtes *La Truite* et *La Durance*, rebaptisées les frégates *La Recherche* et *L'Espérance* leur sont imposées. Ces flûtes de quatre centstonneaux sont montées par quatre-vingt douze hommes d'équipage et armées de six canons de huit. L'armement des deux vaisseaux coûte 1 026 558 livres au Trésor. La durée de la mission est limitée à trois ans

Au troisième rang de l'expédition se situe Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau, issu d'une souche ancienne de la noblesse provençale. Cet officier, capitaine de vaisseau et capitaine de pavillon de d'Entrecasteaux, possédait toutes les qualités qui font un grand homme de mer. Malheureusement animé d'un esprit altier, orgueilleux de son mérite et de l'ancienneté de sa famille, M. d'Auribeau n'était pas aimé. Les autres officiers choisis pour l'expédition sont parmi les plus ardents et les plus capables. La majorité des matelots est originaire de Saint-Malo.

Des navires mal adaptés

L'arrestation du roi à Varennes, le 22 juin 1791 est sans influence sur le calendrier du départ de l'expédition.

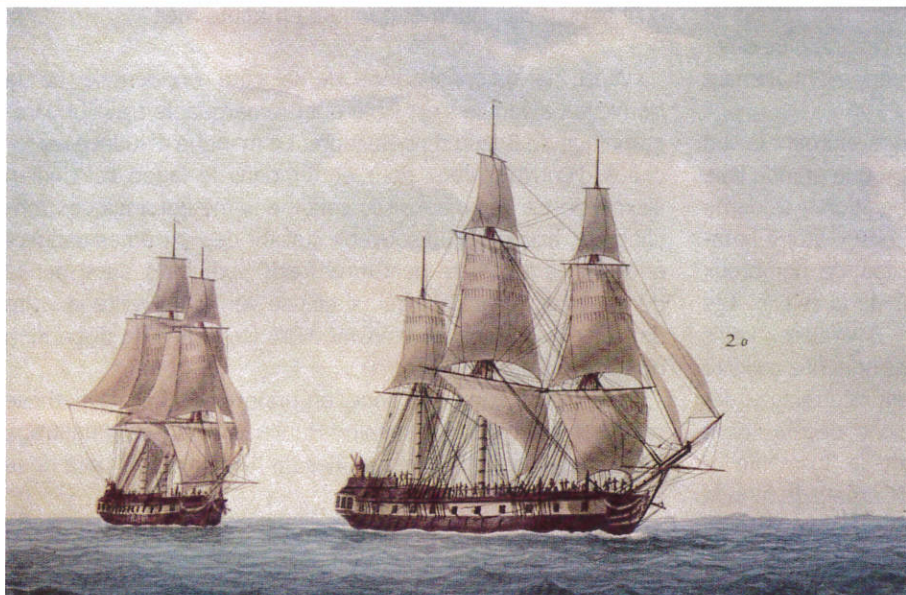
Les deux bâtiments enfin armés quittent la rade de Brest le 28 septembre. Fêtant l'appareillage des frégates, de nombreux canots les escortent jusqu'à la pointe du Portzic et celle du petit Minou pour les plus pressés. Les passagers des canots encouragent les équipages de leurs vœux par la voix et le geste. Tous espèrent le succès du voyage de ces deux cent vint-cinq Français, en majorité Bretons, destiné à retrouver Lapérouse et ses marins, partis pour "*le bien de l'humanité et de la science*".

Le lendemain du départ, prenant connaissance des dépêches de la Cour, les deux commandants apprennent leur élévation au grade de contre-amiral et de capitaine de vaisseau. Cette nomination vaut aussi pour d'Auribeau. Le même jour, la Constituante tient sa dernière séance ; elle est remplacée en octobre par l'Assemblée législative, qui déclare "*tous les émigrés suspects de conjuration contre la patrie*".

Les navires, mal construits, médiocres marcheurs, sont surchargés de vivres pour dix-huit mois et maillétés⁵. Cette lourde cuirasse de clous ajoutée à la surface de la coque se hérissé rapidement de coquillages et d'algues, augmentant leur inertie à la manoeuvre et constituant une traînée ralentissant leur marche. Ce sont "*de fort méchantes flûtes*", selon l'avis de Kermadec et qualifiées "*d'une lenteur désespérante*" par l'enseigne Jurien de la Gravière. La différence de marche entre les deux corvettes était importante. *L'Espérance*, la plus lente, est toujours en arrière. Souvent attendue elle ralentit l'expédition. Cette lenteur exaspère d'Auribeau, remarquable manoeuvrier, méridional au tempérament vif. Source de fréquents conflits avec le commandant de *L'Espérance*, elle est utilisée auprès de d'Entrecasteaux pour mettre en doute sa compétence.

⁴ Claude Riche, médecin et naturaliste fut embarqué sur l'Espérance "pour changer d'air", car il était également phtisique, ainsi que quelques marins des deux bords.

⁵ Mailléter : garnir une carène de gros clous pour la préserver contre les vers et les tarets



La Recherche et L'Espérance.

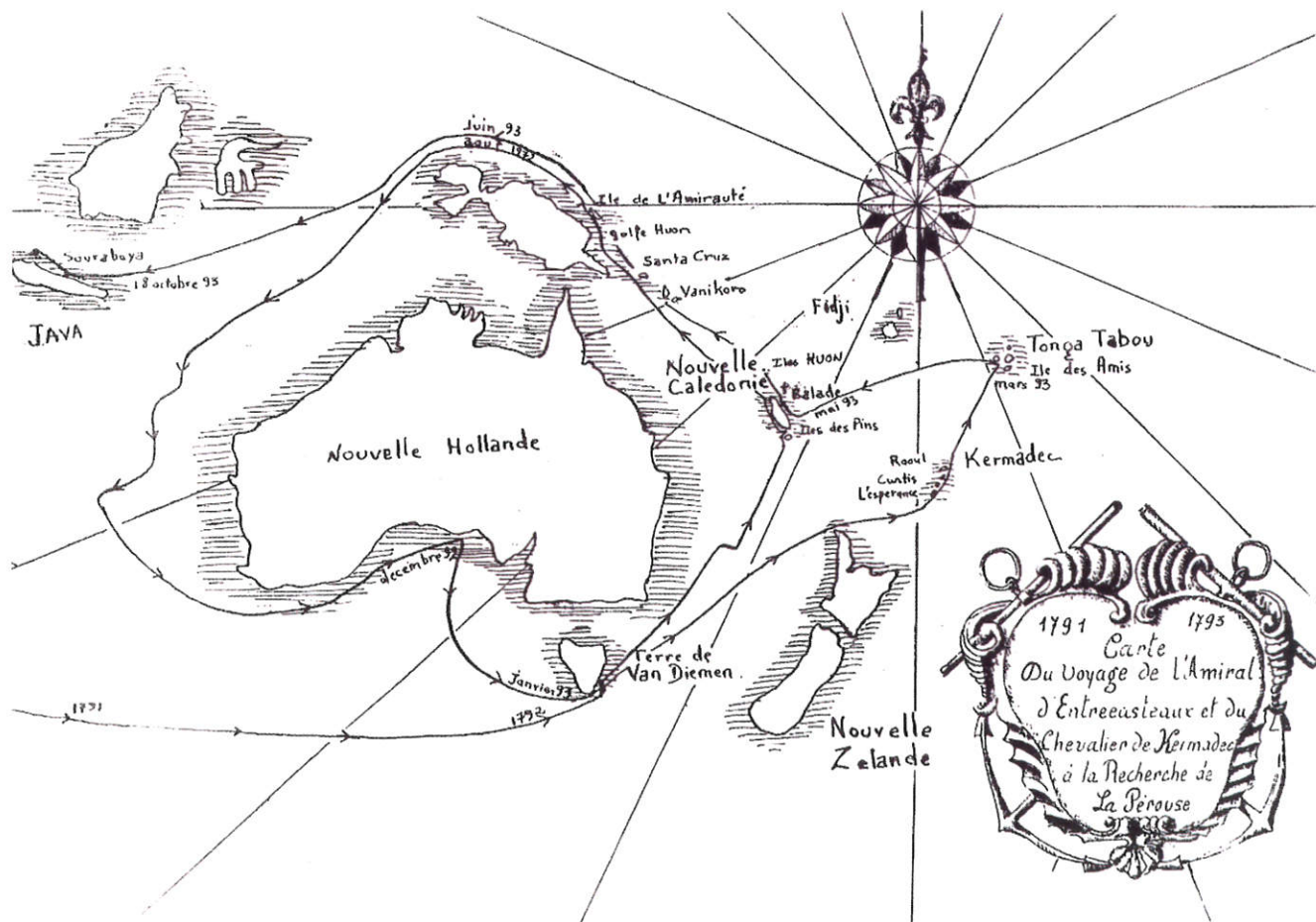
Aquarelle
d'Antoine Roux

(On distingue à la poupe des navires les deux petits moulins à vent destinés à produire de la farine à partir du grain embarqué. Ce procédé avait été inventé par Paul Antoine Fleuriot de Langle pour l'expédition Lapérouse.)

Les navires mouillent au Cap de Bonne Espérance en janvier 1792, après une navigation éprouvante depuis les Canaries, d'une durée supérieure aux prévisions. L'eau vient à manquer et la nourriture embarquée s'avère de piètre qualité et prompte à la corruption. A la relâche du Cap, une dépêche apportée par une frégate française pour l'amiral contient un indice sur le site probable du naufrage de Lapérouse.

D'Entrecasteaux doit vérifier l'hypothèse du capitaine Hunter, d'un possible naufrage de Lapérouse aux Iles de l'Amirauté au nord de la Papouasie. En effet, le capitaine anglais Hunter sur la route de Port-Jackson (Sydney) à Batavia (Djakarta), aurait vu un indigène se raser avec un rasoir de

manufacture européenne. Cette observation recueillie à Batavia par deux capitaines de marine marchande fut déformée puis colportée au Cap. Selon la même source, le capitaine Hunter aurait aperçu des pirogues montées par des indigènes vêtus d'uniformes de marins français. D'Entrecasteaux décide alors de modifier l'itinéraire arrêté avec le ministre de la Marine et le roi. Au lieu de faire voile plein est, sur la Nouvelle-Hollande⁶, puis de suivre l'itinéraire de Lapérouse à partir de Botany Bay, il décide de gagner d'abord les îles de l'Amirauté, en passant par les îles des Epices et les Moluques. Le temps presse, il faut passer le détroit de la Sonde au plus tard fin mars, avant que la mousson de sud-est ne rende la progression très difficile et aléatoire.



Itinéraire de l'expédition de recherche

⁶ Nom donné en 1644 par le navigateur hollandais Abel Janszoon Tasman au continent austral.

La mauvaise marche des navires, dans une mer grosse et des vents violents, contraignent de nouveau l'amiral à modifier son plan de route. L'itinéraire arrêté initialement est finalement repris.

En avril 1792, *La Recherche* et *L'Espérance* abordent le sud de la Terre de Van Diemen⁷, où ils découvrent une grande baie que l'on baptise *Baie de la Recherche*. L'expédition y séjourne vingt-six jours. Un camp est établi avec un observatoire botanique et scientifique. Beautemps-Beaupré fait de nombreux relevés hydrographiques et cartographiques de la région. Les naturalistes Jacques Julien Houtou de la Billardière, Louis Ventenat et Claude Riche, font une impressionnante collecte de plantes, d'insectes et autres animaux, pour certains endémiques. Près de cinq mille spécimens sont décrits, dont *Eucalyptus globulus*, devenu l'emblème de la Tasmanie et *Eucalyptus amygdalina*, parmi les plus hauts arbres du monde (150 m). L'astronome de Rossel conduit une série de mesures prouvant la variation du géomagnétisme avec la latitude.

Après avoir quitté la Terre de Van Diemen, les navires font voile, fin mai, par vent portant constant de sud-ouest vers "l'île aux Pins"⁸. Au terme d'une navigation plaisante, par très beau temps, le pic N'Ga (266 m) est aperçu le 16 juin au lever du soleil. L'attente de *L'Espérance* permet à Beautemps-Beaupré d'établir le relevé de l'île et sa position, en exacte concordance avec celui de Cook fait dix-huit ans plus tôt.

En raison du retard pris sur le calendrier de l'expédition, malgré les "feux considérables" aperçus la nuit suivante, ils ne tentent pas de débarquer.

Selon leur mission, la reconnaissance de la côte méridionale de Nouvelle-Calédonie doit être entreprise en priorité. Cap pris sur l'ouest de la Grande Terre, les vaisseaux s'engagent dans l'anse des récifs du grand sud. Alors, se lève un "*coup d'ouest*" avec des rafales à quarante noeuds". La Gravière écrit: "*la mer est très grosse, le vent fort*", drossant *La Recherche* qui court à sa perte, vers le récif Umadü. D'Auribeau prend in extremis le commandement et, d'une habile manoeuvre, sauve le navire du naufrage.

La mer brise⁹ et le navire longe, à plus de trois miles, le grand récif sans apercevoir les passes de Kouaré, d'Uatio et de Mato.

Sous l'alizé de sud-est revenu, l'expédition remonte la côte ouest, apercevant le Mont Dore, n'osant s'engager dans la passe de Saint-Vincent, craignant de s'échouer dans l'eau turquoise du lagon. La vaste passe de Bourail, croisée au loin de nuit est manquée, et du Portail écrit, "*plusieurs feux, dont un très considérable était allumé sur le sommet d'une petite montagne*". On sait aujourd'hui que ces feux ne furent pas allumés par les marins de Lapérouse.

Les navires dépassent la baie de Poya, rangent¹⁰ à distance les grands récifs Mathieu et de Koumac, aperçoivent la passe de Poum, sans s'y engager. Courant vers le nord, ils croisent l'île de Yandé, les Bélep sur lesquelles ils voient s'élever des fumées. Poursuivant la bordée au nord, défilent d'interminables récifs que d'Entrecasteaux baptise "des Français". Il aperçoit l'île Surprise, où il renonce à mouiller, dépasse trois îlots

qu'il baptise îles Huon et parvient en haute mer.

Ainsi, la reconnaissance de la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie s'est limitée au remarquable travail hydrographique de Beautemps-Beaupré. Le manque d'audace reproché à d'Entrecasteaux pour entrer dans le lagon calédonien s'explique par les mauvaises conditions météorologiques rencontrées, associées au souvenir cuisant des extrêmes dangers encourus à la pointe du Grand Récif Sud, mais aussi par la dépêche reçue au Cap, qui, si elle se vérifie, lui évite la visite de très nombreux sites pouvant avoir été le lieu de disparition de Lapérouse.

D'Entrecasteaux doit donc, en priorité, vérifier l'hypothèse résultant des dires du capitaine Hunter d'un possible naufrage de l'expédition Lapérouse aux Iles de l'Amirauté, au nord de la Papouasie.

En route en mer des Salomon, cinglant vers l'archipel de l'Amirauté, d'Entrecasteaux croise l'île Choiseul, le détroit et l'île de Bougainville, pour relâcher à l'île Buka. Sur son rivage, M. de Saint-Aignan joue un air un peu vif sur son violon, ce qui a pour effet d'apaiser l'agressivité des indigènes. Puis, *La Recherche* et *L'Espérance* embouquent¹¹ le canal Saint-Georges, situé entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Irlande, et viennent mouiller le 17 juillet au havre de Casteret.

Les deux navires y séjournent une semaine sous une pluie diluvienne. Le bois chargé à bord est infesté de *blatta germanica*¹², à multiplication très rapide, dont les cohortes rongent tout à bord.

Arrivés aux îles de l'Amirauté le 26 juillet, c'est la déception. Les recherches n'apportent aucun indice d'un naufrage de marins français. En accord avec ses instructions, cet échec oblige d'Entrecasteaux à reprendre ses recherches en Nouvelle-Calédonie, où il avait dû renoncer à pénétrer dans le lagon. Mais, en raison de la médiocre qualité manoeuvrière des vaisseaux, les vents dominants lui interdisent de prendre le cap inverse pour un retour direct. Le scorbut sévissant à bord, gagner un établissement hollandais devient urgent.

Reprenant sa route ouest-nord-ouest, l'expédition relâche à Amboine, sur l'île Céram aux Moluques en septembre 1792. Cet arrêt prolongé de plus d'un mois aux Indes Néerlandaises, permet à l'équipage d'améliorer sa santé et de reconstituer des réserves de vivres. Le 13 octobre, *La Recherche* et *L'Espérance* quittent Amboine. Le plan de navigation ne laisse pas d'autre choix que celui de contourner la Nouvelle-Hollande (Australie).

Il faut faire route au sud-ouest, jusqu'au 30^e sud au large des côtes australiennes pour trouver des vents d'ouest qui permettent d'atterrir sur la côte occidentale de l'Australie au cap Leeuwin.

Quelques jours plus tard, rangeant la côte, sous l'effet d'un vent violent, les navires dérivent dans un labyrinthe d'îles. Huon de Kermadec découvre alors une baie abritée qu'il baptise *Baie de L'Espérance*. Le 14 décembre, Kermadec envoie à

⁷ En 1642, Abel Tasman reconnaît le sud-ouest du continent austral et le baptise Terre de Van Diemen en hommage à Antonio Van Diemen, gouverneur général des Indes néerlandaises. Elle prit par la suite le nom de son découvreur : la Tasmanie.

⁸ L'île Kounié fut baptisée par Cook "Isle of Pines", en référence aux grands araucarias bordant ses côtes. La traduction française initiale fut "île aux Pins", qui devint plus tard l'île des Pins. Cette île se trouve à quelques miles au Sud de la Nouvelle-Calédonie.

⁹ Terme de marine : se dit des vagues heurtant et se divisant contre un obstacle

¹⁰ Terme de marine : longer, passer près de

¹¹ Terme de marine : s'engager dans une passe étroite, un canal, un détroit

¹² *Blatta germanica* : blatte (ordre des dyctioptères) plus connue sous le nom de cancrelat.

C'est à dessein que l'expédition s'y attarde trois semaines, pour y attendre sa mort. Cook, dix-neuf ans plus tôt, n'y avait mouillé qu'une semaine. Le 5 mai 1793, lui est servi un poisson offert par les indigènes, porteur de toxine de la ciguatera¹⁵.

Cachectique¹⁶ et déjà agonisant, l'ingestion de cette neurotoxine précipite son décès le 6 mai, à 0h30 mn. Cook ayant eu la même intoxication à Balade, avait décrit avec précision les symptômes de la "gratte" et le texte de sa relation du deuxième voyage se trouvait à bord de *L'Espérance*.

Jean Michel Huon de Kermadec est assisté dans ses derniers moments par l'abbé Pierson et son état-major. Du Portail relate: "*Huon nous a offert un bien bel exemple de la résignation et des vertus les plus chrétiennes. Plein de connaissance jusqu'à la fin, il a vu arriver ce moment avec le calme et la tranquillité du juste*".

A l'aube, de la dunette de *La Recherche*, d'Entrecasteaux voyant les pavillons de l'Espérance en berne et les vergues¹⁷ apiquées¹⁸, comprend que son ami Jean-Michel n'est plus. Il se rend immédiatement sur *L'Espérance* et, accablé, ferme les yeux de son ami.

Les officiers et l'équipage lui rendent un hommage unanime. Selon ses volontés, rapportées par d'Auribeau, il est inhumé simplement, "*sans honneur, et dans l'endroit le plus caché possible, pour dérober aux naturels la connaissance de sa sépulture*". A 21 h, la nuit¹⁹ parfaitement close, il est enseveli dans le sable, au centre de l'îlot baptisé "de l'observatoire" par Cook, où furent installés les instruments d'observation de l'éclipse de soleil de l'après-midi du 6 septembre 1774. Hodges dessina l'îlot, rebaptisé aujourd'hui de son nom indigène *Poudioui*, y montrant la présence de végétation et de quelques arbres chétifs, que des cyclones firent disparaître. I

Il est habituellement écrit que Jean Michel Huon de Kermadec est le premier Français enterré en Nouvelle-Calédonie. Mais, est-il possible d'exclure qu'au cours de l'exploration de la côte ouest par l'expédition Lapérouse, un marin ou un officier n'ait pas été victime des indigènes ou mort de maladie, et enterré sur le rivage ou sur un îlot ? La tradition orale rapportée par des Wabéalo de la tribu de Bako, fait état d'une tombe faite "*par les marins d'un grand voilier d'autrefois*" sur l'île Koniène, près de Koné. Lors du cyclone *Esau* de 1992, des ossements seraient apparus. Cette piste reste à explorer, et l'association Salomon va s'y employer.

Une tradition orale recueillie à Balade par M. Brou, indique que "*le corps de Huon de Kermadec aurait été déterré et mangé par les naturels*", après le départ de d'Entrecasteaux. Rappelons que Kermadec était cachectique, c'est-à-dire d'une maigreur extrême, qu'il est mort au début de la nuit du 6 mai et enterré le jour même entre 20 et 21h. Etant donné la chaleur à Balade au mois de mai, avec une moyenne circadienne²⁰ d'environ 22°C, la décomposition avait débuté avant l'inhumation. Elle s'est poursuivie sur le corps enseveli jusqu'au départ

de l'expédition, le 9 mai au matin. Le décès remontait à plus de trois jours et demi lorsqu'il aurait été exhumé du sable de l'îlot Poudioui ! Dans les conditions de cachexie et de putréfaction post mortem du corps, il est difficile de faire foi à cette croyance. Il semble donc justifié de rechercher les restes du squelette, bien que les changements de la physionomie de l'îlot par plusieurs cyclones rendent très peu probable sa découverte.

Le 9 mai, les frégates lèvent l'ancre et quittent le Havre de Balade pour la poursuite de la recherche du lieu de naufrage de Lapérouse. D'Auribeau a remplacé Huon au commandement de *L'Espérance*. Le 19 mai, l'expédition arrive en vue de l'archipel des Santa Cruz, dont l'île la plus sud-est n'est autre que Vanikoro. En 1767, Carteret les a décrites sous le nom des îles de la Reine Charlotte et Vanikoro fut baptisée île Oury. Il dressa une carte portant une situation erronée de Vanikoro. Cette carte, en possession de Lapérouse, put concourir à son naufrage. Sur les hauteurs de la côte ouest de l'île de Vanikoro, un arpent de terrain en terrasse et déboisé se voit de loin de la mer. Ce site était-il un observatoire des marins rescapés de l'expédition Lapérouse guettant les navires passant au large de l'île du malheur? Les survivants de *La Boussole* et de *L'Astrolabe* ont-ils eu le 19 mai 1793 le désespoir d'apercevoir au large, puis s'éloigner, toutes voiles dehors, *La Recherche* et *L'Espérance*, parties de Brest pour les retrouver ?

L'expédition poursuit ses recherches en rangeant à l'ouest le sud de l'archipel des îles Salomon, puis prenant cap à l'ouest, recoupe sa route de l'année précédente pour explorer les îles de la Louisiade, aperçues et baptisées ainsi en l'honneur de Louis XV par Bougainville en 1768, mais restées inexplorées²¹. L'île la plus au sud prit le nom de Rossel.

Poursuivant sa route, l'expédition découvre les îles D'Entrecasteaux et de Trobriand, puis l'île Riche et le golfe de Huon. Embouquant le détroit de Dampier, les îles de l'Amirauté sont à nouveau atteintes. Malade et exténué, l'amiral arrête les recherches le 9 juillet 1793 et meurt dans de grandes souffrances, le 20 juillet 1793, au large des îles Anachorètes, au nord de la Nouvelle-Guinée.

D'Auribeau, commandant de *L'Espérance* depuis le départ de Balade, devient alors le chef d'expédition. Le scorbut et la dysenterie affectent plus de soixante marins, dont six meurent. Hesmivy D'Auribeau tombe malade à son tour et le commandement est assuré par le chevalier de Rossel qui, dès l'âge de vingt ans, servit en Inde sous les ordres de d'Entrecasteaux, qui depuis l'avait pris sous sa protection.

Rossel, craignant la mort de d'Auribeau, conduit l'expédition à Cayeli, au lieu de Surabaya plus éloigné. En mémoire de la visite de Bougainville, ils y reçoivent bon accueil. La relâche dure douze jours, au cours desquels l'état sanitaire s'améliore, permettant à d'Auribeau de reprendre le commandement.

¹⁵ La ciguatera est une toxi-infection alimentaire par ingestion de poisson contenant la ciguatoxine. Les poissons herbivores broutent les supports algaux des coraux dégradés contenant des dinoflagellés toxiques. Ces poissons herbivores peuvent être mangés par des espèces carnivores, qui à leur tour deviennent toxiques. Les espèces ichtyiques récifales sont donc très nombreuses, 400 environ et géographiquement limitées entre les latitudes 35 S et 35 N, à trois aires géographiques : Caraïbe, océan Indien et Pacifique. Leur connaissance est ancienne dès le XVIe siècle, due à Pédro Martyr de Angghera, puis à Harmansen et Quiros au début du XVIIIe siècle.

¹⁶ Dans un état d'affaiblissement et d'amaigrissement extrêmes, lors d'une dénutrition ou de la phase terminale de certaines maladies

¹⁷ Espar cylindrique effilé à ses extrémités et placé en travers d'un mât pour soutenir et orienter la voile

¹⁸ Terme de marine : faire pencher ou incliner un espar (longue pièce de bois du gréement d'un bateau) de haut en bas

¹⁹ La nuit tombe vers 17 h 30 – 18 h dans cette partie de l'hémisphère Sud.

²⁰ Sur une durée de 24 heures

²¹ Les îles de la Louisiade furent probablement déjà aperçues en 1606 par Luis Vaes de Torres. Elles dépendent actuellement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Voiles reprises, l'expédition arrive, sans gloire à Surabaya le 19 octobre 1793. L'équipage prend connaissance de la décapitation de Louis XVI et de l'entrée en guerre de la France contre la Hollande. Les rivalités entre les officiers et les hommes d'équipage deviennent aiguës.

D'Auribeau est contraint de conclure un accord de cession des deux frégates aux Hollandais et meurt d'épuisement, à

trente-six ans, le 22 août 1794. Les travaux de l'expédition, ainsi que les plans levés par Beautemps-Beaupré sont embarqués à Batavia sur un vaisseau hollandais, qui est ensuite arraisonné par une frégate anglaise. Rossel, emprisonné, est conduit en Angleterre avec l'ensemble des travaux et relations de voyage de l'expédition d'Entrecasteaux.

A suivre...

TOPONYMES KERMADEC

En Nouvelle-Calédonie :

Alors que le 1^{er} juillet 1792, d'Entrecasteaux et ses officiers pensent être rendus à l'extrémité des récifs prolongeant au nord l'île de la Reconnaissance (Bélep), puis l'île Lebert, ils sont surpris par l'apparition d'une petite île qu'ils nomment Ile Surprise. Le 2 juillet au matin, trois îlots boisés apparaissent au nord-est. Ils sont baptisés îles Huon du Nord, du Milieu et du Sud. Au XIX^e siècle, deux des îles de l'atoll Huon sont rebaptisées. L'île Huon du Milieu devient Le Leizour et l'île Huon du Sud Fabre, du nom de deux pilotes français.

Dans le Pacifique :

C'est principalement en Terre de Van Diemen (Tasmanie) que d'Entrecasteaux fait honneur à Huon de Kermadec, où les Anglais, puis les Australiens, respectueux, conservèrent les premiers toponymes :

- La rivière Huon, est en fait un fleuve de Tasmanie, long de 170 km, prenant sa source au sud-ouest, pour se jeter en mer de Tasman, dans le Canal d'Entrecasteaux, face à l'île Bruny
- Huon Ville compte un peu plus de 2000 habitants. Elle est située au sud-est de la Tasmanie à 10 km de l'embouchure de la rivière Huon et à 38 km de Hobart
- La vallée de Huon est l'une des principales régions productrices de pommes de Tasmanie. A Grove se trouve le Musée "Huon Apple and Heritage"
- Le Pic Huon, le cap Huon, le "Huon point", le Mont Lire Huon.....
- Récemment : la Huon High Way ; le lac de retenue Huon-Serpentine est relié au lac Gordon et constitue le plus grand bassin de stockage d'eau d'Australie.
- Les îles Kermadec sont situées sur la dorsale sous-marine reliant la Nouvelle-Zélande à Tongatabou. La plus au sud de l'archipel s'appelle *La Recherche*.

En Nouvelle-Guinée-Papouasie :

Le Golfe de Huon fait partie de la mer des Salomon et est bordé au nord par la péninsule de Huon. Elle est située dans la province de Morobé, à l'est de la Nouvelle-Guinée-Papouasie. Elle est parcourue par une chaîne de montagnes culminant à 4121 m. Elle fut le théâtre de violents combats durant la deuxième guerre mondiale, entre 1943 et 1944.

BOTANIQUE

- Le pin Huon se trouve dans la partie humide du sud-ouest de la Tasmanie (*Lagarostrobos frankilimii*). Ce pin est une espèce endémique protégée, dont le bois tendre et imputrescible sert dans la construction navale. Les plus vieux ont trois mille ans et ont pu être aperçus par Huon de Kermadec.
- En Nouvelle-Calédonie, une Protéacae endémique porte le nom de *Kermadecia*
- Aux Îles Kermadec, notamment sur l'île Raoul, pousse l'arbre *Métrosidéros kermadensis*.

Ascendance de Jean Michel HUON de KERMADEC

Génération I

1 Jean Michel **HUON de KERMADEC** ° 12.09.1748 BREST

+ 06.05.1793 POUIDIE (Nlle Calédonie)

Génération II

2 Jean Guillaume **HUON de KERM.** ° 15.07.1715 BOHARS

X 03.07.1742 LANDERNEAU

+ 23.02.1758 PONTORSON (50)

3 Anne Françoise **du MESCAM** ° 19.01.1723 LANDERNEAU

+ 01.05.1788 LESNEVEN

Génération III

4 Vincent **HUON de KERMADEC** ° 26.07.1671 RENNES (35)

X 081.09.1710 BOHARS

+ 09.08.1746 BREST

5 Anne **de LESGUEN du TROMEUR** ° ca 1690 ??

+ 05.01.1742 BREST

6 François **du MESCAM** ° 29.03.1689 LOCHRIST

X 08.01.1720 LANNILIS

+ 16.11.1745 LANDERNEAU

7 Françoise **LE HIR de KERELLOU** ° 14.11.1702 LANNILIS

+ 19.08.1725 LANDERNEAU

Génération IV

8 Alain HUON de KERMADEC	° ca 1629	X 12.04.1654 PLOUEGAT MOYSAN ?	+ 1684 BREST
9 Anne de PENSORNOU	° ca 1640 PLOUEGAT MOYSAN ?		+ entre 1681 et 1710 BREST ?
10 Pierre de LESGUEN	° 25.08.1655 BOURG BLANC	X avant 1689	+ 23.12.1703 BOHARS
11 Anne MOL de RUMORVAN	° ca 1669		+ 28.04.1738 BOHARS
12 Alain du MESCAM	° ca 1657 LOCHRIST ?	X 18.03.1688 LOCHRIST	+ 04.01.1717 LANDERNEAU
13 Jacqueline LE STOBEC	° ca 1669 ??		+ 27.09.1715 LANDERNEAU
14 François LE HIR de KERELLOU	° ca 1669 ??	X 08.07.1697 POSRPODER	+ 25.03.1741 LANNILIS
15 Marie Anne CORRIC	° ca 1665 POSRPODER ?		+ après 1743 ??

Génération V

16 François HUON de KERMADEC	° 1598	X 12.02.1621	+ 05.1647 ??
17 Marie Renée de PENANCOËT	° ca 1605		+ 1649
18 Jean de PENSORNOU	° ca 1590	X 1649	+ entre 1665 et 1671
19 Anne de TOULGOËT	° ca 1605		+ après 1665
20 François de LESGUEN	° ??	X 23.11.1654 BOURG BLANC	+ 30.01.1693 BOHARS
21 Marguerite LE MEUDEC	° 05.10.1624 BOURG BLANC		+ 02.04.1694 BOHARS
22 Tanguy MOL de RUMORVAN	° 08.11.1632 TROUERGAT	X avant 1667	+ 29.09.1706 LANILDUT
23 Renée de PENFEUNTENIO	° 05.10.1639 TREBABU		+ 15.06.1687 LANILDUT
24 Jacques du MESCAM	° ca 1615	X 13.11.1646 LOCHRIST	+ entre 1656 et 1664 LOCHRIST ?
25 Eléonore TORLEDAN	° 26.12.1627 LOCHRIST		+ 17.06.1706 LOCHRIST
26 Claude LE STOBEC	° ??		+ avant 1684 ??
27 Françoise LE MAYER	° ??		+ ??
28 Mathieu LE HIR	° ca 1638 ??	X ??	+ 27.07.1708 LANNILIS
29 Marie LE REFLOCH	° ca 1649 ??		+ 06.04.1729 LANNILIS
30 François CORRIC	° ??	X avant 1663	+ entre 1666 et 1673 POSRPODER ?
31 Marie POHON	° ca 1622		+ 22.01.1702 POSRPODER

Génération VI

32 François HUON de KERLEZERIEN	° ??	X ca 1595	+ 1614 LANDERNEAU
33 Marie LE NEHOU / LE NEZOU	° ??		+ après 1614 LANDERNEAU
34 Jean de PENANCOËT	° ca 1565	X 1595	+ ca 1627 PLOUDANIEL ?
35 Françoise de KERASQUER	° ca 1580		+ ca 1628 PLOUDANIEL ?
36 Jean de PENSORNOU	° ??	X 1649	+ entre 1588 et 1589
37 Françoise du PERRIER	°		+ après 1610 PLOUEGAT MOYSAN ?
38 Geoffroy de TOULGOËT	° ??	X avant 1591	+ ??
39 Anne de KERMERCHOU	° ??		+ ??
40 Guillaume de LESGUEN	° 26.11.1593 GUILERS	X avant 1628	+ après 1629 BOHARS ?
41 Marie de BELINGANT	° ??		+ après 1629 BOHARS ?
42 Pierre LE MEUDEC	° ??	X avant 1624	+ avant 1669 BOURG BLANC ?
43 Charlotte de CHATEAUNEUF	°		+ 26.01.1669 BOHARS
44 Jean MOL de KERDOUAR	° ??	X	+ après 1632 TROUERGAT ?
45 Françoise DE KERHOUANTENAN	° ??		+ après 1632 TROUERGAT ?
46 Renan DE PENFEUNTENIO	° 31.05.1605 TREBABU	X 18.01.1628 PLOUEDERN	+ après 1651 TREBABU ?
47 Péronelle LE JAR	° ca 1610		+ après 1652 TREBABU ?
48 Jean du MESCAM	° ca 1560	X ??	+ entre 1628 et 1637 LANRIVOARE ?
49 Méance HEUSAFF	° ??		+ après 1637 LANRIVOARE ?
50 Philippe TORLEDAN	° 24.03.1599 LOCHRIST	X avant 1627	+ entre 1646 et 1668 LOCHRIST ?
51 Jeanne PINART	° ??		+ entre 1627 et 1642 LOCHRIST ?
52 Jacques LE STOBEC	° ??	X avant 1627	+ 1671 BREST
53 Catherine TANGUY	° ??		+ après 1647 BREST ?

Génération VII

64 François HUON de PENHEP	° ca 1530	X ??	+ ??
65 Jeanne de KERAHEZ	° ??		+ ??
68 René de PENANCOËT	° ca 1536 GUILERS ?	X 23.05.1559	+ après 1570 GUILERS ?
69 Françoise DE KERHOËNT	°		+ après 1593 GUILERS ?
70 François de KERASQUER	° ca 1540	X ??	+ 1583
71 Marie de PARCEVAUX	° ??		+ 1583
72 Jean de PENSORNOU	° ??	X avant 1570	+ 08.1581
73 Marguerite de KERRET	° ??		+ après 1582
80 Jean de LESGUEN du TROMEUR	° ca 1550	X avant 1581	+ après 1599 GUILERS ?
81 Renée du VAL	° ??		+ après 1639 GUILERS ?
82 Jacques de BELINGANT	° 02.02.1585 LANNILIS	X 1609	+ entre 1639 et 1651 PLOUVIEN ?
83 Jeanne de LESCOAT	° ca 1590		+ ca 1627
84 Etienne LE MEUDEC	° ca 1570	X 1596	+ 14.06.1611 BOURG BLANC
85 Marguerite LE HARQUIN de LILE	° ca 1580		+ 25.12.1633 BOURG BLANC
88 François MOL de KERJEAN	° ca 1540	X 07.02.1559	+ 1605
89 Françoise de COSSENEK	° ca 1545		+ avant 1626
92 Tanguy de PENFEUNTENIO	° 1560	X 21.01.1598	+ 1640 TREBABU ?
93 Catherine de KERMORVAN	° ca 1580		+ 01.10.1650 TREBABU
94 Jean LE JAR de CHEF-DU-BOIS	° ?? PLOUEDERN ??	X ??	+ après 1610
95 Françoise de KEROUAS	° ??		+ après 1610

Généalogie de Jean Michel Huon de Kermadec

96 Yves du MESCAM	° ca 1536	X avant 1556	+ entre 1574 et 1587
97 Louise du STANGIER	° ca 1540		+ entre 1566 et 1602
98 Tanguy HEUSAFF	° ca 1540	X ca 1560	+ avant 1600 LANRIVOARE ?
99 Françoise de KERGUIZIAU	° ca 1545		+ ??
100 Philippe TORLEDAN	° avant 1564	X avant 1584	+ ca 1620 LOCHRIST
101 Aliénor LE GAC	° ??		+ après 1602 LOCHRIST
104 Goulven LE STOBEC	° ??	X ??	+ avant 1636
105 Anne CADROUILLAC	° ??		+ 26.09.1626 BREST

Génération VIII

128 Henry HUON de KERMADEC	° ca 1500	X 1525	+ après 1549 LANDERNEAU ?
129 Azénore de KERSULGUEN	° ca 1510		+ après 1549 LANDERNEAU ?
130 Noël de KERAHEZ	° ??	X ??	+ ??
131 Agathe de LAURENS	° ??		+ ??
136 François de PENANCOËT	° ca 1510	X 21.11.1535	+ après 1540
137 Marguerite de LESMAIS	° ca 1520		+ après 1540
138 Alain de KERHOËNT	° ca 1510	X 1530	+ entre 1560 et 1577
139 Jeanne de COETQUELFEN	° ca 1515		+ entre 1555 et 1577
140 Maurice de KERASQUER	° ca 1530	X ca 1555	+ 1559 PLOUDANIEL
141 Catherine du QUELLENNEC	° ??		+ après 1560
142 Jean de PARCEVAUX	° ca 1525	X ca 1550	+ 1581 RENNES (35)
143 Françoise de KERLECH	° ca 1535		+ après 1583
144 Jean de PENSORNOU	° ca 1500	X ??	+ avant 1570
146 Bernard de KERRET du VAL	° ca 1470	X ca 1495	+ ??
147 Jeanne MERIADEC	° ca 1480		+ ??
160 Yves de LESGUEN	° ca 1525	X ca 1545	+ ??
161 Isabelle MILLON	° ??		+ ??
164 Jean de BELINGANT	° ca 1560	X 12.04.1581	+ ca 1626 LANNILIS
165 Marie de QUELEN	° ca 1570		+ entre 1594 et 1601 LANNILIS ?
166 Guillaume de LESCOAT	° ca 1560	X ca 1585	+ avant 1609
167 Marguerite de KERLECH	° ??		+ avant 1609
168 François LE MEUDEC	° ca 1535	X ca 1560	+ avant 1588
169 Jeanne DAVID	° ca 1545		+ avant 1602
176 Guillaume III MOL de KERJEAN	° ca 1525	X 07.1544	+ avant 1581
177 Marguerite de PENFEUNTENIO	° ca 1525		+ ??
178 Hervé de COSSENEC	° ca 1515	X ca 1535	+ avant 1559
179 Gilette de COËTLOSQUET	° ca 1520		+ ??
184 Jean V de PENFEUNTENIO	° 1523	X 25.05.1552	+ 1594
185 Françoise de MESNOALET	° ca 1530		+09.1569
186 Jean de KERMORVAN	° ca 1550	X ca 1575	+1594
187 Adélice ROLLAND	° ca 1560		+ 1598
192 Jean du MESCAM	° ca 1505	X 11.03.1535	+ après 1557
193 Catherine de PENANCOËT	° ca 1520		+après 1536
194 Michel du STANGIER	° ca 1510	X ca 1530	+ ??
195 Guyonne de KERLECH	° ca 1515		+ ??
196 Jean HEUSAFF	° ca 1505	X ca 1530	+ ??
197 Jehanne de MESNOALET	° ca 1510		+ ??
200 Guillaume TORLEDAN	° ca 1535	X avant 1560	+ avant 1589 RECOUVRANCE ?
201 Marie TOURBAULT	° ca 1540		+ avant 1589 RECOUVRANCE ?

Génération IX

256 Pierre HUON de KERMADEC	° ca 1460	X 1495	+ après 1538
257 Catherine de GOUZABATS	° ca 1480		+ entre 1495 et 1605
258 Jacques de KERSULGUEN	° ca 1470	X ca 1490	+ ??
259 Françoise de SAINT GOUESNOU	° ca 1475		+ ??
272 Henri de PENANCOËT	° ca 1460	X 05.08.1496	+ après 1520
273 Marguerite de MESNOALET	° ca 1480		+ après 1520
274 Guy de LESMAIS de PLESTIN	° ca 1470	X ca 1500	+ après 1530
275 Anne de KERDERIEN	° ca 1485		+ ??
276 Alain de KERHOËNT	° ca 1465	X ca 1500	+ après 1510
277 Louise de BOTQUENAL	° ca 1480		+ après 1510
278 François de COETQUELFEN	° ca 1470	X ca 1510	+ après 1526
280 Olivier de KERASQUER	° ca 1510	X ca 1535	+ entre 1538 et 1542
281 Louise de LA MARCHE	°		+ entre 1538 et 1542
284 Maurice de PARCEVAUX	° 1485	X ca 1525	+ 1571
285 Jeanne de KEROUANEC	° ca 1500		+ ??
288 Jacques de PENSORNOU	° ca 1460	X ca 1490	+ après 1503
289 Marguerite CALLOËT de LANIDY	° ca 1475		+ après 1503
292 Hervé de KERRET du VAL	° ca 1445	X ca 1465	+ après 1503
293 Jeanne de LA PALUE	° ca 1450		+ ??
320 Guillaume de LESGUEN	° ca 1490	X 04.08.1522	+ ??
321 Aliette de SAINT GOUESNOU	° ca 1505		+ ??
328 Jacques de BELINGANT	° ca 1525	X 16.07.1548	+ entre 1569 et 1593
329 Marguerite de LANUZOUARN	° ca 1530		+après 1590 LANNILIS ?

336 François LE MEUDEC	° ??	X ??	+ ??
337 Marguerite de BELINGANT	° ??		+ ??
352 Bernard II MOL de KERJEAN	° ca 1495	X 21.01.1520	+ après 1529
353 Catherine LE VEYER	° ??		+ entre 1530 et 1564
354 Jean IV de PENFEUNTENIO	° ca 1497	X 1519	+ entre 1535 et 1544
355 Annette de COËTQUIS	° ca 1500		+ entre 1519 et 1544
368 Jean IV de PENFEUNTENIO	° ca 1497	X 1519	+ entre 1535 et 1544
369 Annette de COËTQUIS	° ca 1500		+ entre 1519 et 1544
370 Valentin de MESNOALET	° ??	X ??	+ca 1536
371 Marguerite LE MAUCAZRE	° ??		+ ??
384 Olivier du MESCAM	° ca 1480	X ca 1502	+ entre 1540 et 1550
385 Fiacrette de KEROUARTZ	° ??		+ après 1568
386 Henri de PENANCOËT	° ca 1460	X 05.08.1496	+ après 1520
387 Marguerite de MESNOALET	° ca 1480		+ après 1520
388 Vincent du STANGIER	° ??	X ??	+ ??
390 Robert de KERLECH	° ca 1490	X ??	+ ??
391 Marguerite de GUERNISAC	° ??		+ ??
392 Alain HEUSAFF	° ??	X ca 1500	+ après 1544
393 Jeanne GOZERN de LARRET	° ??		+ après 1510
394 Henri de MESNOALET	° ca 1480	X	+ entre 1513 et 1530
395 Marie RIVOALEN	° ??		+ 1563
 Génération X			
512 Yves HUON de KERMAGEFFROY	° ca 1430	X 1456	+ 1493
513 Marie de COETQUELFEN	° ca 1430		+ après 1470
514 Henry de GOUZABATS	° ca 1480		+ entre 1483 et 1506
515 Jeanne GUIMARCH	° ??		+ avant 1506
258 Jacques de KERSULGUEN	° ca 1470	X ca 1490	+ ??
518 X de SAINT GOUESNOU	° ??		+ ??
519 Catherine de LANGOLIAN	° ??		+ ??
544 Valentin de PENANCOËT	° ca 1435	X 1452	+ après 1475
545 Alix COURTOIS	° ca 1435		+après 1475
546 Jean de MESNOALET	° ca 1450	X ca 1470	+ après 1520
548 Jean de LESMAIS de PLESTIN	° ca 1440	X ca 1460	+ après 1481
550 Henri de KERDERIEN	° ca 1450	X 1475	+ ??
551 Béatrice de LA HAYE de LISLE	° ca 1460		+ ??
552 Pierre de KERHOËNT	° ca 1430	X 1462	+ ??
553 Louise HUON du SQUIRIOU	° ca 1480		+ après 1465
554 Jean de BOTQUENAL	° ca 1450	X ca 1475	+ ??
555 Louise de COËTMEN	° ca 1460		+ ??
556 Jean de COETQUELFEN	° ca 1440	X 1459	+ ??
557 Jeanne de PENMARCH	° ca 1445		+ ??
558 Jean de KERSAUSON	° ??	X ca 1490	+ 18.01.1494 ST THEGONNEC
559 Marguerite QUINTIN	° ca 1460		+ ??
560 Charles de KERASQUER	° ??	X ??	+ ??
568 Yves de PARCEVAUX	° ca 1460	X ca 1480	+ 1519
569 Marie de KERGOANNEC	° ca 1465		+ ca 1506
576 Guillaume de PENSORNOU	° ??	X ??	+ entre 1460 et 1479
584 Guillaume de KERRET	° ca 1420	X 05.1443	+ après 1445
585 Havoise de KERGUENNEC	° ca 1425		+ après 1445
640 Tanguy de LESGUEN	° ??	X ??	+ ??
641 Amice de PONTPLANCOËT	° ??		+ ??
642 Perceval de SAINT GOUESNOU	° ca 1463	X 30.01.1495 PLOUDALMEZEAU	+ ca 1545 PLOUARZEL
643 Isabelle de KERIBER	° ca 1480		+ avant 1500
656 Olivier de BELINGANT	° ca 1480	X 19.05.1512	+ ??
657 Béatrice de KERLOZREC	° ca 1495		+ ??
658 Yves de LANUZOUARN	°	X ??	+ après 1548
659 Marguerite de BREZAL	°		+ avant 1548
672 François LE MEUDEC	°	X	+ après 1444
704 Guillaume II MOL de KERJEAN	° ca 1470	X 17.04.1491	+ avant 1515
705 Madeleine LE VEYER	° ??		+ avant 1529
706 Thomas LE VEYER	° ??	X ??	+ ??
707 Jeanne du HIRGARS	° ??		+ ??
708 Jean III de PENFEUNTENIO	° ??	X 09.05.1496	+ ??
709 Béatrice Marguerite de COËTELEZ	° ??		+ ??
710 Jean de COËTQUIS	° ??	X ??	+ ??
711 Françoise de QUELEN	° ??		+ ??
740 voir 394			
741 voir 395			
768 Jean du MESCAM	° ca 1440	X ca 1470	+ entre 1500 et 1504
769 Marguerite de LA PALUE	°		+ avant 1504
770 Alain de KEROUARTZ	° ca 1430	X 1471	+ après 1471
771 Jeanne de KERLEC'H	° ??		+ après 1471

Généalogie de Jean Michel Huon de Kermadec

780 Jean de KERLECH du PLESSIX	° ca 1460	X 1483	+ 1514 PLOUMOGUER
781 Jeanne du MESGOUEZ	° ca 1465		+ après 1503
784 Jean HEUSAFF	° ??	X ??	+ après 1519
785 Jeanne de KEROSVEN	° ??		+ ??
786 Jean GOZERN de LARRET	° ??	X ??	+ ??
787 Catherine du MESGOUEZ	° ??		+ ??

Génération XI

1024 Héléard HUON	° ??	X ??	+ après 1443
1025 Jeanne de COËTNEMPREN	° ??		+ ??
1026 Pierre de COETQUELFEN	° ca 1400	X 1424	+ ??
1027 Marguerite LE GLUIDIC	° ca 1400		+ ??
1088 Henry de PENANCOËT	° ca 1400	X 1429	+ après 1435
1089 Julienne de LANHALLA	° ca 1415		+après 1450
1090 Henry COURTOIS	° ??	X ??	+ ??
1091 Béatrix du CHASTEL	° ??		+ ??
1092 Jean de MESNOALET	° ??	X ??	+ ??
1100 Merrien de KERDERIEN	° ??	X ??	+ ??
1101 Isabeau BROUSTAL	° ??		+ ??
1102 Jean de LA HAYE de LISLE	° ??	X	+ après 1502
1104 Pierre de KERHOËNT	° ca 1395	X 1426	+ 1450
1105 Havoise de KEROUZERE	° ca 1400		+ 1440
1106 Hervé HUON de TROHEON	° ??	X ca 1430	+ ??
1107 Isabelle du HERLAN	° ??		+ ??
1110 Louise de COËTMEN	° ca 1430	X ca 1450	+ après 1482
1111 Margilie de KERMELLEC	° ca 1435		+ ca 1460
1112 Maurice de COETQUELFEN	° ca 1415	X 1440	+ ??
1113 Aliette de KERGOURNADECH	° 1425		+ 1482
1114 Henri de PENMARCH	° ca 1410	X 05.08.1431	+ ??
1115 Alix de COETIVY	° ca 1410		+ après 1463
1116 Jean de KERSAUSON	° ??	X	+ 1472
1117 Jeanne de KERIMEL	° ??		+
1118 Richard QUINTIN	° ??	X ??	+ ??
1119 Jeanne COATELEM	° ??		+ ??
1136 Maurice de PARCEVAUX	° ca 1445	X ??	+ 1485
1137 Typhaine CAMPIR	° ??		+ ??
1152 Geoffroy de PENSORNOU	° ??	X ??	+ après 1413
1168 Hervé de KERRET	° ca 1385	X ca 1420	+ après 1447
1169 Typhaine de KERMELLEC	° ca 1402		
1170 Hervé de KERGUENNEC	° ca 1390	X ca 1420	+ après 1445
1280 François de LESGUEN	° ??	X ??	+ ??
1281 Marie du MESGOUEZ	° ??		+ ??
1284 Perceval de SAINT GOUESNOU	° ca 1420	X ??	+ ca 1495
1285 Azénore de KERMORVAN	° ca 1440		+ après 1497
1286 Guillaume de KERIBER	° ??	X ??	+ ??
1287 Typhaine LE GALL	° ??		+ ??
1312 Michel de BELINGANT	° ca 1440	X ca 1460	+ avant 1516
1313 Jeanne de KEROUARTZ	° ca 1445		+ ??
1314 Jean de KERLOZREC	° ca 1460	X ca 1480	+ avant 1512
1315 Mathurine de KERMORVAN	° ca 1465		+ avant 1512
1316 Jean de LANNUZOUARN	° ??	X ??	+ ??
1317 Etiennette de LA FOREST	° ??		+ ??
1408 Bernard 1 ^{er} MOL de KERJEAN	° ??	X 1466	+ entre 1486 et 1508
1409 Marguerite de KERMORVAN	° ??		+ avant 1508
1410 Hamon LE VEYER	°	X	+ avant 1491
1411 Isabeau de GOËSBRIANT	°		+ ??
1416 Guyomar de PENFEUNTENIO	° ca 1433	X 1461	+ entre 1506 et 1517
1417 Olive de KERSAUSON	° ca 1440		+ entre 1506 et 1517
1418 Jean de COETELEZ	° ??	X ??	+ ??
1536 Yves du MESCAM	° ca 1410	X 1435	+ entre 1481 et 1485
1537 Marguerite MAZEAS	° ??		+ après 1460
1538 Olivier de LA PALUE	° ??	X	+ ??
1540 Olivier de KEROUARTZ	° ca 1390	X 1427	+ après 1433
1541 Marguerite de GLEINCUFF	° ca 1410		+ après 1477
1542 Prigent de KERLEC'H	° ca 1425	X	+ 1461
1543 Catherine de TOURNEMINE	° ??		+ ??
1560 Robert de KERLEC'H	° ca 1430	X 1455	+ ??
1561 Marie de KERLEC'H	° ca 1440	X 1455	+ ??
1562 Jean du MESGOUEZ	° ??	X ??	+ entre 1472 et 1477
1563 Azélice RANNOU	° ??		+ ??
1568 Jean HEUSAFF	° ??	X ca 1450	+ après 1503
1569 Catherine TOURONCE	° ??		+ après 1475

Le morlaisien Yves Le Scour, premier médecin civil de Nouvelle-Calédonie

par Jean François PELLAN, CGF n° 80.

Le 22 septembre 1858, les cloches de l'église battent à toute volée pour fêter les jeunes mariés. Pierre Le Scour, jardinier, âgé de vingt-neuf ans, et Marie Louise Tilly, âgée de dix-huit ans, viennent d'unir leurs destins.

Deux enfants naissent, à Ploujean : Marguerite le 3 octobre 1859, puis un garçon né sans vie le 29 août 1861. Le couple déménage et s'installe à Morlaix, venelle de la Roche, où naissent Yves (futur médecin) le 31 décembre 1862, suivi d'Yves Marie le 25 août 1865¹, puis au lieu du Grand Monarque, une petite fille née sans vie le 9 mai 1870, suivie le 21 juillet 1872, rampe Saint-Nicolas, où les parents ont une fois de plus déménagé, d'un garçon, Pierre Francis, puis chaussée Saint-Nicolas d'une autre fille, Anne Marie² le 3 mai 1875, et enfin au même lieu, le 30 septembre 1878, de François Marie (qui deviendra pharmacien).

Pierre continue à Morlaix son métier de jardinier et sa femme le devient également, tout comme leur fille Anne Marie, qui épouse le 3 mai 1875 à Morlaix un autre jardinier, Paul Le Gall. Yves Marie, l'un des garçons, est indiqué comme exerçant la profession d'horticulteur, lors de son mariage à Morlaix, le 7 août 1893, avec Adèle Victorine Marie Françoise Martineau. La ville de Morlaix est bâtie dans une vallée et, derrière les maisons à flanc de côteau, s'étagent de nombreux jardins en espalier³, plus ou moins abandonnés de nos jours. A l'époque, ils avaient grande importance, car il existait peu de boutiques en mesure de vendre des fruits et des légumes. Il y avait certainement beaucoup de travail d'entretien et cela devait être particulièrement dur et éreintant de monter et de descendre continuellement dans ces jardins.

Yves et François auraient pu suivre la voie des parents, comme c'est souvent le cas, et devenir jardiniers. Il faut croire qu'au cours de leurs études primaires, ils furent reconnus comme brillants, puisqu'ils devinrent l'un, docteur en médecine et l'autre, pharmacien.

Avec des parents de condition modeste, il n'était pas facile de poursuivre des études. La solution était souvent de s'engager dans l'armée. Yves entre donc à l'école de médecine navale de Brest, où il est étudiant d'octobre 1883 à octobre 1885. Il rejoint alors, comme aide-médecin, le transport hôpital *Européen*, qui partait pour Madagascar en décembre 1885. Il

tombe malade et passe sa convalescence dans cette île de janvier à juin 1886.

De retour en France, il passe sa thèse de doctorat à Montpellier le 9 mars 1887. Cela lui vaut d'être affecté comme aide-major de 2^e classe au 1^{er} régiment d'infanterie de marine à Toulon, entre juillet 1886 et mars 1888. Il est alors promu médecin de 2^e classe, pour servir comme aide-major aux troupes de Nouvelle-Calédonie, où il arrive en juin 1888.

La pratique de la médecine à Nouméa lors de l'arrivée du docteur Le Scour

Un vieux Calédonien avait confié au journaliste René Bordon ses souvenirs d'enfance, et voici ce qu'il écrivait, qui ne manque pas de piquant, dans le numéro du 24 novembre 1951 du journal *La France Australe*⁴, à propos d'une certaine médecine pratiquée à l'époque à Nouméa :

"Les médecins de la Marine alors débutaient en ayant le bagage non pas de docteur en médecine, mais d'officier de santé, grade universitaire des Facultés et Ecoles de médecine, qui a été supprimé en France vers l'année 1896.

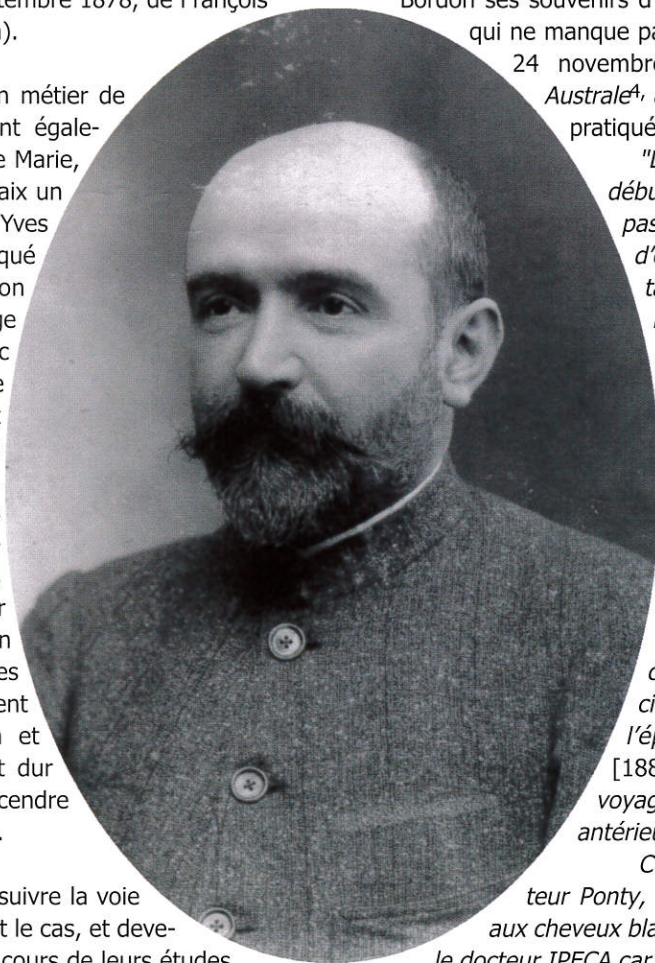
C'est au rang de l'ancienneté qu'ils gagnaient leurs galons pour la plupart, rares étaient ceux qui avançaient par suite de plus fortes études, ou pour être entrés dans le Corps Médical naval avec le diplôme de docteur en médecine.

Pour bien se rendre compte de ce qu'étaient les médecins en Nouvelle Calédonie, vers l'époque que nous considérons [1889-90], il nous faut faire un petit voyage de prospection dans les années antérieures.

C'est ainsi que l'on trouve le docteur Ponty, encore appelé par les personnes aux cheveux blancs, qui étaient alors des enfants, le docteur IPECA car il ne faisait aucun traitement sans faire absorber plus ou moins souvent de cette drogue, aujourd'hui mise dans les oubliettes du codex.

Pour un rhume : Ipeca, pour une bronchite : Ipeca, pour une diarrhée : Ipeca, en pastilles et parfois en sirop. C'est ainsi que l'on traitait la diarrhée verte des enfants, ce qui déclenchait des vomissements incoercibles, qui ne se terminaient que par le décès du malade emporté par une méningite.

Disons pour l'excuser que les médecins de la Marine appré-



¹ Il décède à Morlaix, impasse Perrot, le 28 octobre 1907.

² Elle décède à Morlaix le 17 septembre 1961.

³ Appelés "combots" par les Morlaisiens.

⁴ Le *Journal La France Australe* a disparu - Cet article a été reproduit dans le numéro 26, du 1er trimestre 1976, du Bulletin de la Société d'Etudes Historiques de la Nouvelle Calédonie. Nous remercions, M. Gabriel Valet, son Président, de nous l'avoir communiqué et autorisé à le reproduire.

ciaient beaucoup l'Ipéca pour la cochininite ou amibiennne, maladie dans laquelle seule l'Ipéca, par l'émétine qu'il contient, apportait quelque amélioration.

Au docteur Ponty succéda le docteur Ormiere, médecin de grande valeur, qui fut fort apprécié par toute la population calédonienne et qui s'illustra dans l'histoire coloniale au cours de son séjour aux Iles Comores, où il joignit à ses fonctions de médecin celles de Résident de France dans le protectorat de ces îles.

Nous arrivons au docteur Bonafy, médecin d'une certaine valeur, mais de caractère fantasque qui, dit-on, lui joua des tours sur la fin de sa carrière. Le docteur Bonafy était lui aussi, quelque peu docteur Ipéca. Voici sa médication de l'asthme spécifique :

- Vomitif tous les quatre jours
- Alternez 2 jours de pomme de terre et de lait salé et 2 jours de pomme de terre et de lait édulcoré de miel et cela pendant quatre mois, sans résultats d'ailleurs."

Les circonstances de l'installation du docteur Le Scour comme médecin civil :

Nous laissons encore la plume à René Bordon, qui décrit fort bien les circonstances qui ont emmené le docteur Le Scour à devenir médecin civil.

"A cette époque, c'est sous la direction du docteur Bonafy que vint en Nouvelle-Calédonie un jeune médecin à deux galons dénommé Le Scour. Il eut vite fait de se faire connaître par ses connaissances, sa science médicale, tant à l'hôpital qu'à la caserne et dans le public. Naturellement très dévoué, il n'avait pas d'heures pour soigner ses malades.

Sur ces entrefaites, un des citoyens de Nouméa, qui quelques années auparavant avait perdu un bébé emporté par la diarrhée verte, les vomissements et la méningite, eut un enfant souffrant avec un accès de fièvre très élevée. Sa femme demanda au docteur Bonafy, par lettre, de bien vouloir venir voir d'urgence le petit malade. Il répondit : impossible, je suis

trop pris toute la soirée. Et une heure après la maman voyait passer le docteur Bonafy avec sa famille en route pour l'Anse-Vata⁵.

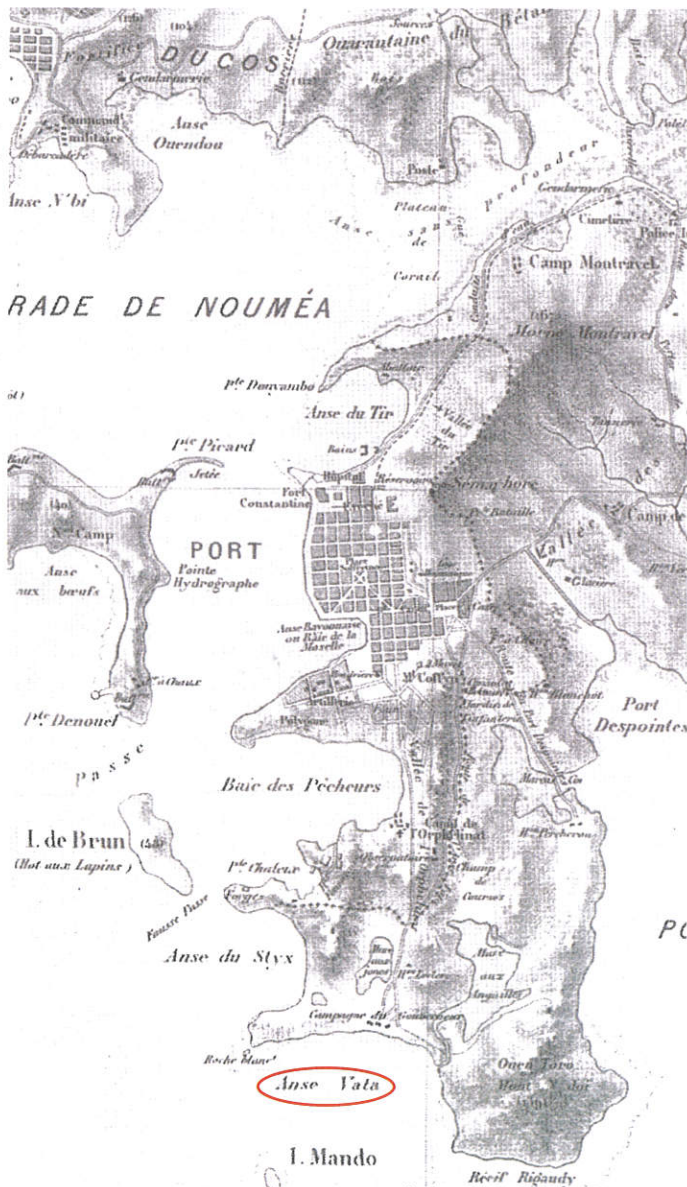
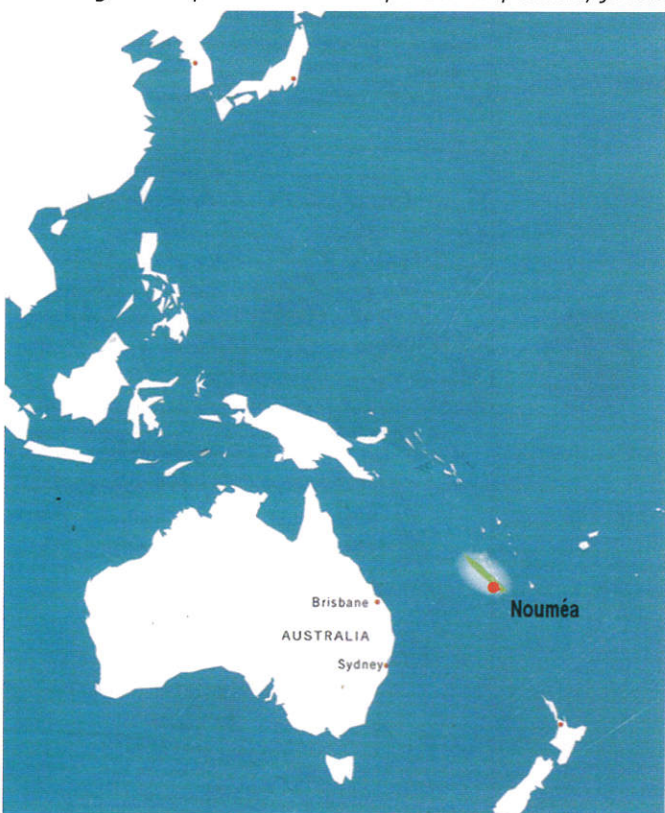
Le mari, mis au courant des faits, alla trouver le docteur Le Scour, lui demandant de venir. Celui-ci fit des difficultés, ne voulant pas intervenir en l'absence de son chef hiérarchique. Le père du petit malade, sur le champ, sur une de ses cartes, lui demanda formellement de venir, qu'il n'avait cure de son chef hiérarchique et que de suite il porterait, au besoin, la question devant le Gouverneur.

A 8 heures du soir, le docteur Le Scour arrivait et mettait rapidement le petit malade hors de danger.

Naturellement, le lendemain le père de l'enfant faisait régler les honoraires du docteur Bonafy, avec un acquit pour solde de tout compte, et exigea que le docteur Le Scour continuât ses soins.

C'est au cours des visites de celui-ci que fut envisagé et longtemps débattue l'éventualité de retenir le docteur Le Scour comme médecin civil, le premier de Nouvelle-Calédonie.

La vie au service devint intolérable pour le docteur Le Scour. De fil en aiguille, il envisagea favorablement de se fixer à Nouméa. Il aurait voulu un congé administratif, il lui fut refusé et au fait les règlements s'y opposaient, sauf cas exceptionnels graves.



Extrait du plan Lemire de 1878 (Musée de la Ville de Nouméa)

⁵ Quartier résidentiel au bord de la mer à Nouméa, indiqué sur la carte ci-contre.

Le docteur Le Scour ne voulait pas se lancer à l'aveuglette dans un projet qui lui fermait sa carrière administrative. Le père de l'enfant traité, et cela se passait dix-huit mois plus tard, lui demanda un certain jour : Combien voulez-vous pour débiter ?

Il lui indiqua un chiffre qui correspondait à la solde d'un médecin à trois galons.

Parfait, répondit notre citoyen, et sur le champ il lui présenta un engagement lui garantissant la solde d'un médecin à quatre galons.

Après un mois d'hésitation – il y allait de toute sa carrière et de sa vie – le docteur Le Scour offrit sa démission de médecin de la Marine. Le médecin en chef la refusa, le ministre de la Marine en fit de même. C'est alors qu'intervint le gouverneur sur une pétition de la population, qui prit une décision, acceptant pour raison d'urgence, en l'absence de médecin civil, la démission du docteur Le Scour, sous condition qu'il s'établisse à Nouméa.

La population de Nouméa connaissait la valeur morale et médicale du nouveau médecin, du fait de la conduite qu'il avait eue pendant une épidémie de diphtérie, alors sans traitement au sérum, n'hésitant pas, après s'être rincé la bouche de jus de citron fortement salé, de plaquer sa bouche contre celle du malade pour rétablir la respiration.

Six mois après, les honoraires touchés par le docteur Le Scour atteignaient le double de la solde d'un semestre de médecin à trois galons. Il fait part au père du petit malade qu'il avait guéri, que ses prévisions étaient dépassées en joignant à sa lettre la garantie, déchirée en quatre, qui lui avait été donnée".

Sa vie à Nouméa, de 1891 jusqu'à son retour en France

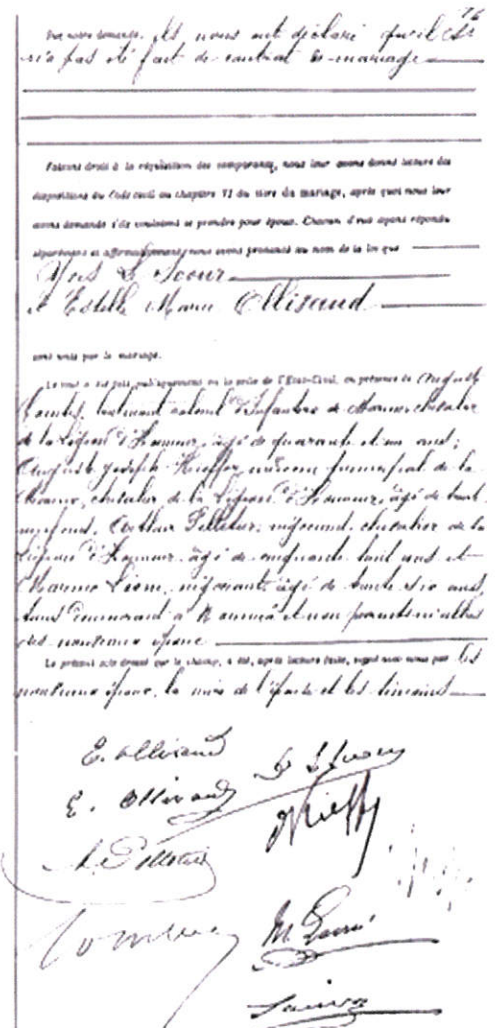
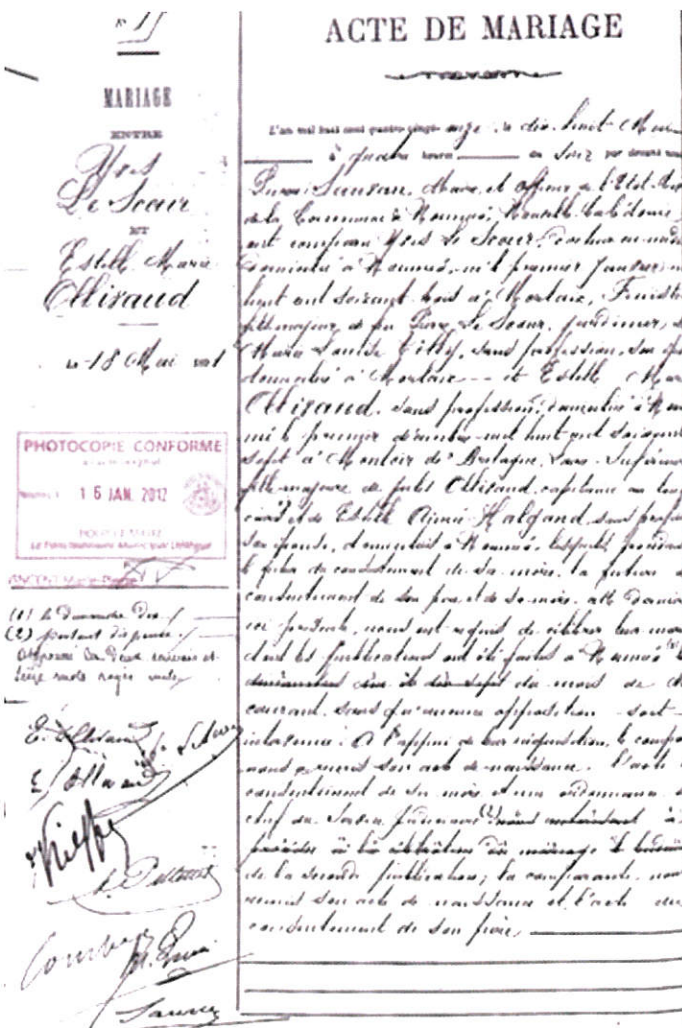
Que manquait-il au docteur Le Scour, maintenant que la clientèle faisait appel à ses services ? De se marier et de fonder une famille. La population n'était pas encore très importante à Nouméa, et de ce fait toutes les bonnes familles se connaissaient et se fréquentaient.

Une des familles pionnières à s'être installée était celle des Ollivaud, originaire de Montoir de Bretagne (Loire-Atlantique).

Le Breton Jules Ollivaud, né le 7 mai 1831 à Gron (Loire-Atlantique), capitaine au long cours, débarque le 23 septembre 1875 du *Pactole*, avec son épouse et ses deux premiers fils, Généreux et Gustave Paul. Ils ont laissé au pays leurs deux filles, Estelle Marie, qui a alors sept ans, et Marie Jeanne, âgée de quatre ans. Sa femme, alors enceinte, a embarqué en mars 1874 à Marseille sur le *Pactole*.

Il fallait être sacrément courageuse pour entreprendre une telle traversée dans ces conditions. Elle accouche à terre dans une chambre de l'hôtel de l'Europe à Saint-Denis-de-la-Réunion, du petit Gustave Paul, qui meurt à deux mois et demi, trois jours après son arrivée en Nouvelle-Calédonie. En 1876, notre capitaine retourne en France chercher ses deux filles, qui débarquent à Nouméa le 9 juin 1877. D'autres enfants naissent en Nouvelle-Calédonie, Charles en 1878, Alexandre en 1881 et des jumeaux mort-nés.

Le 18 mai 1891, le docteur Le Scour et Estelle Ollivaud s'unissent. Deux enfants naissent, Jules Louis en 1892, et Yves Maurice en 1894. François Ollivaud, arrière-petit-neveu



Copie de l'acte de mariage d'Yves Le Scour et Estelle Ollivaud, le 18 mai 1891 à Nouméa.

d'Estelle, me confiait lors d'une rencontre que sa grand-tante était un personnage très égocentrique, pas très commode et très autoritaire.

Le docteur déploie une activité médicale fort importante.

Outre le fait qu'il exerce sa profession à titre libéral, il va être :

- à partir de 1889 le médecin de la Société de Secours Mutuel des anciens militaires et marins

- à partir de 1891, médecin de l'hôpital des "Indigènes", (selon la terminologie de l'époque). A ce titre, il signalera l'apparition des épidémies de peste de 1899, 1900, 1901, 1905 et 1906, et il sera le médecin du lazaret pendant la dernière épidémie. Il est aussi à partir de cette année là médecin du bureau de bienfaisance de la ville de Nouméa.

- à partir de 1894, le médecin légiste assermenté des Hôpitaux de Nouméa.

- à partir de 1896, médecin de la Société des Secours Mutuels "La Fraternelle"

- et à partir de 1898, médecin de la prison civile.

Il a diagnostiqué, en décembre 1899, les premiers cas de peste bubonique chez les Javanais qui travaillaient sur le port.

Il a fait venir les premiers vaccins de Sydney pour soigner les nombreux malades lors des épidémies de 1900, 1905 et 1912. Lors de la première épidémie, et en attendant l'arrivée de vaccins de Sydney, il avait injecté du sérum marin aux malades et avait réussi à en sauver quelques-uns.

Lors de la seconde épidémie de 1905, ayant du sérum, il ne déplora que dix-sept décès sur quarante-six cas. Il avait noté

ses observations cliniques, qu'il put soumettre à l'Institut Pasteur lors de son voyage en France. Il recevra après la dernière épidémie, la médaille d'or des Epidémies.

Notre médecin ne devait donc pas chômer. Il deviendra même Conseiller privé de la Nouvelle-Calédonie à partir de 1908, jusqu'à son retour définitif en France en 1920.

Entre temps, le docteur Le Scour est rentré en métropole au cours de l'année 1906, pour mettre à jour ses connaissances. Il est admis aux consultations des plus éminents professeurs dans les hôpitaux et se met ainsi au courant des nouvelles méthodes médicales.

C'est sans aucun doute une année heureuse pour lui, celle de la reconnaissance de son action, puisque par décret du 30 juillet 1906, il est fait chevalier de la Légion D'Honneur, décoration qui lui sera remise à Paris, le 27 novembre 1906, par le médecin inspecteur des troupes coloniales, le docteur Primet.

L'année qui suit, par contre, peut être qualifiée d'*annus horribilis*, car elle est ternie par le décès, à l'âge de douze ans, le 5 avril 1907, de son fils Yves Maurice⁶, qui était considéré par les enseignants de l'époque comme un enfant surdoué. Ce sera cause d'une extrême tristesse pour toute la famille et le docteur ne se remettra jamais vraiment de cette disparition.

Il avait, par ailleurs, fait venir à Nouméa, François, son jeune frère pharmacien, et l'avait hébergé à son foyer. Celui-ci avait fait des avances à Marie-Jeanne, la soeur d'Estelle, dont le mari, Louis Holozet, était alors en Guyane pour raison pro-

ACTE DE MARIAGE

Le Scour
François Marie
Picot
Louise Marie

le 30 juin 1906

ACTE DE MARIAGE

Nous soussignés, le trentième jour de juin mil neuf cent six, à quatre heures du soir, par devant nous, Armand Emard Porechon, jugeant, remplissant, obligation de l'Etat, les fonctions d'Officier de l'Etat-civil de la Commune de Nouméa, Nouvelle-Calédonie, ont comparu :

François Marie Le Scour, pharmacien, domicilié à Nouméa, célibataire, qui le trentième jour de juin mil neuf cent six, est né le dix-huit à Marlais, le huitième, février, à Nouméa, de son père Le Scour, propriétaire, et de Madeleine Louise Gilly, sa mère, domiciliée à Marlais ;

et Madeleine Louise Picot, sa femme, célibataire, domiciliée à Nouméa, qui le vingt-neuf octobre mil neuf cent cinq, est née le vingt-sept à Nouméa, fille légitime de son père Picot, propriétaire, domicilié à Nouméa, et de sa mère Julie Maréchal, sa femme, sa grand-mère, le vingt-neuf mars mil neuf cent quatre.

Lesquels prétendant le futur mariage de l'article premier du décret du 28 juin 1897, le futur du contrat nuptial de son père, si parvenu ont respecté de célébrer leur mariage tout en public et ont été publiés à Nouméa les dimanches dix-sept et vingt-neuf juin courant, sans aucune opposition, soit intervenue.

A l'appui de leur respectables et leurs ont remis, les documents, mais nous n'avons pu les déposer dans le registre de notre ce bureau de l'état de la mairie de la future.

Sur notre demande, ils nous ont déclaré qu'ils ont fait un contrat de mariage le vingt-neuf juin courant, devant Armand Emard Porechon, jugeant, remplissant, obligation de l'Etat, les fonctions d'Officier de l'Etat-civil de la Commune de Nouméa, ainsi qu'il résulte du contrat qu'ils nous ont remis.

Faisant droit à la réquisition des comparants nous leur avons donné lecture des dispositions du Code civil au chapitre VI du titre du Mariage après quoi nous leur avons demandé s'ils voulaient se prendre pour époux. Chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous avons prononcé au nom de la loi que :

François Marie Le Scour
et Madeleine Louise Picot

sont unis par le mariage.

Le tout a été fait publiquement en la salle de l'Etat-civil, en présence de Yves Le Scour, docteur en médecine, âgé de quarante-trois ans, père des nouveaux époux, Philippe Louis Porechon, pharmacien, majeur de quarante ans, âgé de cinquante ans, chevalier de la Légion d'honneur, Auguste Louis Porechon, représentant de commune, âgé de quarante-neuf ans, et Auguste Noëllet, pharmacien, âgé de quarante-trois ans, tous quatre domiciliés à Nouméa et, à l'exception des premiers témoins, nous avons invité les nouveaux époux.

Le présent acte dressé sur le champ, a été après lecture faite, signé avec nous par les nouveaux époux, le père de la nouvelle épouse et les témoins.

François Le Scour
Madeleine Louise Picot
Yves Le Scour
Philippe Louis Porechon
Auguste Louis Porechon
Auguste Noëllet

Copie de l'acte de mariage de François Le Scour et Louise Picot le 30 juin 1906 à Nouméa.

⁶ Il est enterré dans le caveau de la famille Ollivaud, au cimetière du 4^e km, carré 2A.

fessionnelle⁷. Estelle avait failli mettre à la porte le Don Juan... qui finalement épousera à Nouméa le 30 juin 1906 Louise Picot⁸.

Pendant que le docteur Le Scour était en France, François fait une péritonite, cause de son décès qui intervient le 9 février 1907.

Si le docteur avait été là, il aurait peut-être pu sauver son frère. Il laisse une veuve enceinte, qui accouche à Nouméa, le 6 mai 1907, d'un fils posthume, qui recevra le prénom de son père en souvenir.

L'année 1907 est plus que funeste, puisque son frère Yves Marie, Yves Marie qui habitait Morlaix et qui exerçait toujours la profession de jardinier, y décède le 28 octobre 1907.

Le docteur Le Scour, qui était comme on l'a dit, en formation en France, était venu à Morlaix, peut-être appelé en raison des problèmes de santé de son frère. C'est lui qui déclarera d'ailleurs le décès à la mairie.

Il retourne alors en Nouvelle-Calédonie en 1908 et se remet au travail, ayant rapporté de France du matériel chirurgical moderne. Il va ouvrir une clinique avenue de Wagram avec le docteur Guegan⁹, un Brestois. Il se vantera d'avoir mis au monde plus que l'effectif d'un régiment de "niaoulis"¹⁰ au cours de ses trente-deux ans de carrière en Nouvelle-Calédonie.

Pour échapper un peu à l'atmosphère étouffante que faisait régner son épouse, le docteur Le Scour avait pris l'habitude



d'aller de temps à autre se confier à une de ses patientes, Thérèse Armand, qui, à l'époque (vers 1915), avait environ vingt-cinq ans. Relations toutes innocentes d'après les affirmations du docteur, ce que sa femme ne voulait absolument pas croire. Elle lui fit une vie infernale du moment où elle apprit cette relation. Thérèse Armand ayant épousé un certain Paul Brun, le drame était quotidien à l'occasion des promenades journalières à l'Anse Vata, quand la voiture du docteur croisait celle du couple Brun. Un scandale qui à l'époque régala la bonne société calédonienne...

Finalement, le Dr Le Scour décida de retourner en Métropole. Quelles en furent les motifs ? La mort de son fils, des problèmes de couple ?... Il quitte donc la Nouvelle Calédonie en 1920, n'y laissant que des regrets.

Il recevra en remerciement, lors de son départ, quatre albums contenant les signatures de milliers d'habitants de Nouméa qu'il avait soignés ou mis au monde.

Un chronomètre en or lui est également offert par le président du Conseil Général et le maire de Nouméa, que son neveu, Yves Béraud, a remis au musée de la ville de Nouméa.

Il s'installe donc à Paris, dans le 17^e arrondissement, 4 square Claude Debussy, où il va exercer son art pendant une dizaine d'années.



Chronomètre en or, offert par le président du Conseil Général et le maire de Nouméa au Dr Yves Le Scour, à l'occasion de son départ, et exposé au musée de Nouméa.

Photos Musée de la Ville de Nouméa, reproduites avec son aimable autorisation

⁷ Il était comptable de l'Administration pénitentiaire.

⁸ Née à Koné (Nouvelle-Calédonie) le 21 octobre 1887.

⁹ Théophile Marie Guegan, né à Brest-Recouvrance le 16 juillet 1878, fils de François Marie, surveillant à la prison maritime, et Joséphine Marie Henry, x 14.01.1875 à Plusquellec, 22. Il a épousé à Nouméa, le 15 septembre 1915, Régina Laure Marie Victoire Tonnelier.

¹⁰ Le niaouli est un arbre très emblématique en Nouvelle-Calédonie. Son écorce, qui ressemble à du papier, sert traditionnellement à la fabrication de récipients et d'abris, pour envelopper de la nourriture cuite ou pour tapisser des fours. On extrait des feuilles de niaouli une huile essentielle utilisée en phytothérapie. Elle est commercialisée sous le nom d'huile goménolée.

Il sera promu officier de la Légion D'Honneur, en 1932, et cette distinction lui sera remise par le professeur Henri Vaquez, son voisin, qui habite au 6 square Claude Debussy.

A Paris, le docteur Le Scour continuera de s'occuper de son pays d'adoption et il sera président de l'amicale des Néo-Calédoniens et Néo-Hébridais de Paris de 1924 à 1933, année de sa mort à Paris, le 29 septembre.

Quelques jours avant son décès, il avait déclaré à ses proches : *Vous ferez savoir aux Calédoniens que ma dernière pensée a été pour eux et la Calédonie que j'ai tant aimée.*

En reconnaissance, une rue de Nouméa porte son nom, au centre de la ville.

La descendance des deux frères Le Scour, installés en Nouvelle-Calédonie.

Le fils survivant du docteur Le Scour, Jules Louis, dit Loulou, faillit se marier avec Marthe de Béchade, qu'il avait rencontrée au bal du Gouverneur. Les fiançailles furent officielles, et une bague orna le doigt de la jeune fille. Mais, le fiancé était empêtré dans une timidité insurmontable et, au bout de quelques mois, les fiançailles furent rompues. Affectivement, il ne s'en remit jamais.

Son existence fut, à ses débuts, très aisée. A l'âge de vingt ans, il possédait déjà sa propre voiture, une Willis Overland !

Il était titulaire d'un bac *Math Elem*, et en attendant le départ de son père en 1920 pour la Métropole, étant bon pianiste, il avait pris une période sabbatique pour aller se perfectionner au Conservatoire de musique de Sydney. En quittant la Nouvelle-Calédonie, il avait l'intention de faire des études de droit... mais il ne s'inscrivit jamais à la faculté.

Finalement, il trouva un poste subalterne dans une compagnie d'assurances. Son salaire était modeste, mais ne repré-

sentait que son argent de poche, puisque son père, toujours en activité, lui fournissait de quoi vivre. Il vécut alors dans l'aisance, faisant quelques voyages en solitaire et utilisa son argent pour offrir des robes de haute couture à sa mère !

Contrecoup de la crise de 1929, il est licencié en 1934, et ne cherche pas à retrouver une activité. Il assiste en spectateur à la déconfiture de ses capitaux et ne fait rien pour tenter d'enrayer cette chute. En 1949, il vit dans son appartement du Square Debussy sur les revenus de sa cousine Marthe, qui était venue habiter chez lui.

Il ne s'est donc jamais marié, étouffé par la personnalité de sa mère qui, un jour, à son neveu Yves Béraud qui lui demandait pourquoi son fils était resté célibataire, avait déclaré : *"une jeune femme à la maison m'aurait embêtée"*.

Il est décédé sans postérité.

François Yves Maurice Le Scour est le fils posthume de François, le pharmacien, et de Louise Picot, comme on l'a vu. Sa mère décède peu de temps après son mari. Le docteur Le Scour et Estelle recueillent l'orphelin, qui avait hérité d'une belle fortune de sa mère. Le docteur la gérera jusqu'à sa majorité.

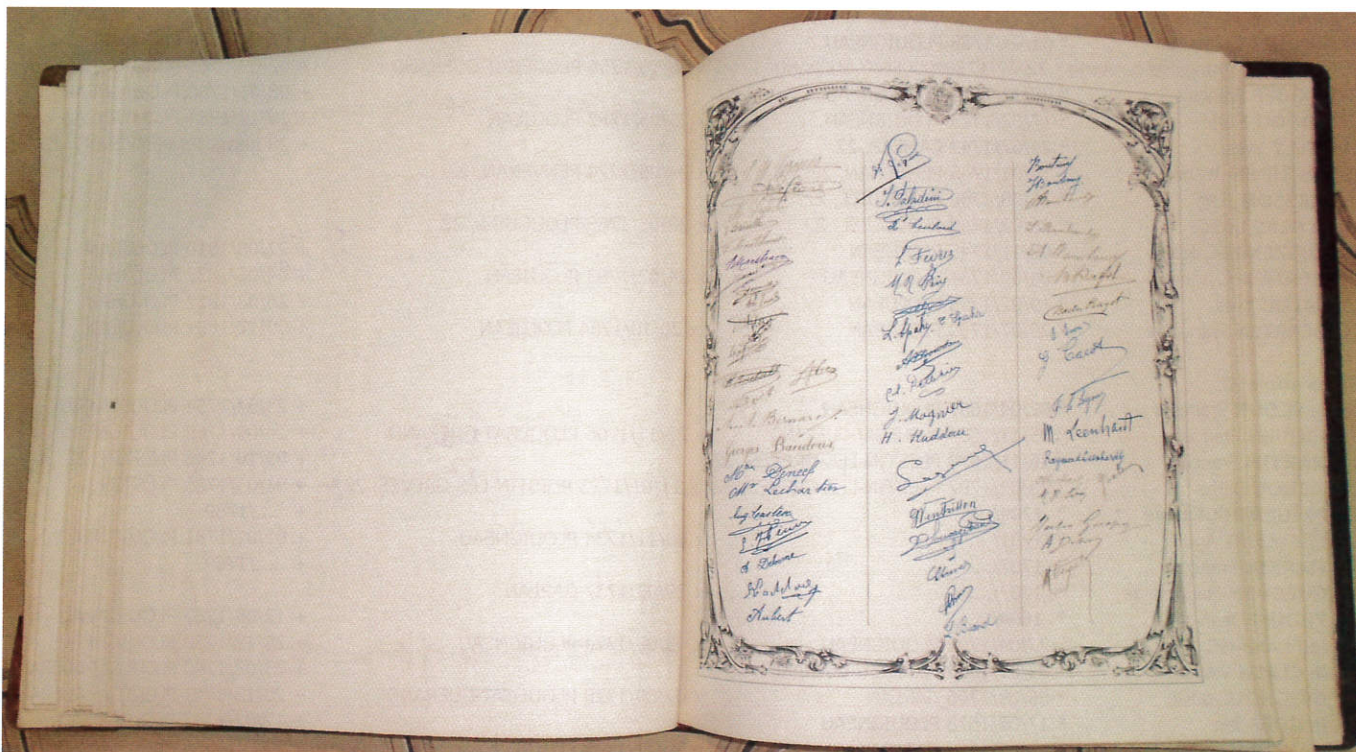
François avait des prétentions aristocratiques et mena grand train. En quatre ans, il dilapida tout son patrimoine et n'eut d'autre solution que de s'engager dans l'Armée d'Afrique.

Démobilisé en 1937, il rejoignit sa chère tante et son cousin, 4 square Debussy, et vécut à leurs crochets durant toute la guerre.

Il épousa par la suite une veuve, Jacqueline Juge, qui possédait une plantation de bananes en Côte d'Ivoire. Ce fut à nouveau le grand train de vie... qui ne dura pas très longtemps. La plantation fut liquidée et ils se replièrent sur la Côte d'Azur dans une demi-gêne.

Veuf, il fit la connaissance d'une châtelaine du Périgord, d'origine britannique, qui, subjuguée par son élégante tournure et ses parfaites manières aristocratiques, l'épousa.

Il est décédé le 19 septembre 1971, sans postérité.



"Livre d'or" offert par ses amis au Dr Yves Le Scour, à l'occasion de son départ, et exposé au musée de Nouméa.

Photo Musée de la Ville de Nouméa, reproduite avec son aimable autorisation

Sources

Bibliographie :

- La saga Ollivaud, "Dimanche Matin" – 1998, page 166 et s.
- *Le docteur Le Scour*, par René Bordon, in *Bulletin de la Société d'Etudes Historiques de Nouvelle Calédonie*, 1^{er} trimestre 1985, p. 29 et s.
- Dossier Le Scour à la Légion d'Honneur
- Notes d'Yves Béraud sur la famille Le Scour.

Entretien avec François Ollivaud, arrière petit-neveu d'Estelle Ollivaud, épouse du Dr Le Scour.

Ascendance d'Yves LE SCOUR**Génération I**

1 **le SCOUR** Yves ° 31/12/1862 MORLAIX x 18/05/1891 NOUMÉA (Nlle Calédonie) + 29/09/1933 PARIS
à Estelle **OLLIVAUD**

Génération II

2 **le SCOUR** Pierre ° 16/11/1829 PLOUJEAN + 06/10/1888 MORLAIX
Jardinier au décès

3 **TILLY** Marie Louise ° 13/04/1840 PLOUJEAN x 22/09/1858 PLOUJEAN + 1888/....

Génération III

4 **le SCOUR** Jean ° 02/flor/03 PLOUEGAT-GUERAND + 23/12/1854 PLOUJEAN
Fournier au décès

5 **PROUFF** Marie Jeanne ° 20/prai/02 MORLAIX x 19/01/1820 PLOUIGNEAU
ou PROUX

6 **TILLY** Jean ° 22/09/1809 PLOUGUIEL, 22 + 13/04/1851 PLOUJEAN
(x 2 SENECHAL Françoise)

7 **GUEZENNEC** Marguerite ° 18/10/1815 PLOUJEAN x 06/03/1839 PLOUJEAN + 07/09/1842 PLOUJEAN,29

Génération IV

8 **le SCOUR** Jean ° 30/04/1764 PLOUIGNEAU + 11/01/1825 LANMEUR

9 **PRIGENT** Marie ° 04/03/1775 PLOUIGNEAU x 19/10/1790 PLOUIGNEAU + 12/05/1856 LANMEUR

10 **PROUFF** Marc ° 20/10/1757 PLOUIGNEAU + 26/12/1819 PLOUIGNEAU

11 **le GOFF** Constance ° 17/03/1755 PLOUIGNEAU x 16/02/1784 PLOUIGNEAU + 31/01/1818 PLOUIGNEAU

12 **TILLY** Yves ° 28/03/1776 PLOUGUIEL, 22 + 13/08/1844 PLOUJEAN

13 **le MASSON** Marie ° 22/05/1776 PLOUGUIEL, 22 x 17/brum/11 PLOUGUIEL, 22 + 26/09/1854 PLOUJEAN

14 **GUEZENNEC** Jean Louis *ou Louis* ° 30/11/1783 PLOUJEAN + 09/11/1850 PLOUJEAN

15 **SALOU** Marie Jeanne ° 15/09/1785 PLOUJEAN x 29/12/1809 PLOUJEAN + 20/06/1856 PLOUJEAN

Génération V

16 **le SCOUR** Nicolas ° 11/12/1714 PLOUIGNEAU + 21/08/1771 PLOUIGNEAU

17 **MARTIN** Marguerite ° 30/12/1732 PLESTIN-LES-GREVES, 22 x 16/11/1756 PLOUEGAT-GUERAND + 29/11/1805 LANMEUR

18 **PRIGENT** Allain ° 06/05/1736 PLOUIGNEAU +/1795

19 **MARZIN** Marguerite ° 22/01/1739 GARLAN x 09/01/1769 PLOUIGNEAU + 28/vend/03 PLOUIGNEAU

20 **PROUFF** Guillaume ° 01/04/1738 PLOUIGNEAU + 07/06/1760 PLOUIGNEAU

21 **le CLECH** Françoise *ou Anne* ° 22/02/1730 PLOUEGAT-GUERAND x 26/10/1756 PLOUEGAT-GUERAND + 02/09/1765 PLOUIGNEAU

22 **le GOFF** François ° 28/12/1712 PLOUIGNEAU + 08/01/1768 PLOUIGNEAU

23 **BODOU** Marie ° 17/02/1723 PLOUIGNEAU x 25/05/1752 PLOUJEAN + 19/12/1784 PLOUIGNEAU

24 **TILLY** Yves ° 24/07/1742 CAMLEZ, 22 + 28 germ. 08 PENVENAN, 22

25 **ANTHOEN** Jeanne ° 10/01/1746 PENVENAN, 22 x 24/05/1774 PENVENAN, 22

26 **MASSON** Jean ° 16/08/1740 PLOUGUIEL, 22

27 **le GLAS** Louise ° 26/02/1740 PLOUGUIEL, 22 x 28/05/1765 PLOUGUIEL, 22

28 **GUEZENNEC** Jean ° 02/11/1745 PLOUJEAN + 22/08/1810 PLOUJEAN

29 **MERIADEC** Anne ° 04/09/1761 PLOUIGNEAU x 24/02/1783 PLOUJEAN + 04/05/1832 PLOUJEAN

30 **SALOU** Yves ° 19/02/1755 PLOUJEAN + 26/08/1817 PLOUJEAN

31 **DERRIEN** Françoise ° 29/07/1759 PLOUJEAN x 20/10/1784 PLOUJEAN + 09/12/1831 PLOUJEAN

Génération VI

32 **le SCOUR** François ° 02/04/1687 PLOUIGNEAU + 23/04/1754 PLOUIGNEAU

33 **JAOUEN** François ° 05/11/1684 PLOUEGAT-GUERAND x 22/11/1706 PLOUEGAT-GUERAND + 24/09/1769 PLOUIGNEAU

34 **MARTIN** François ° 26/11/1678 PLESTIN-LES-GREVES, 22 + 03/10/1746 PLESTIN, 22

35 **MENOU** Barbe ° 28/02/1702 PLESTIN-LES-GREVES, 22 x 11/01/1723 PLESTIN-LES-GREVES, 22 + 31/05/1783 PLESTIN

36 **PRIGENT** Guillaume ° 1704/.... +/1769

37 **LHELCHAT** Anne ° 1701/.... x 08/11/1734 PLOUIGNEAU + 01/01/1781 PLOUIGNEAU

38 **MARZIN** François ° 1707/.... +/1769

39 **GUEGUEN** Magdeleine ° 1707/.... x 29/07/1737 GARLAN

40 **PROUFF** Jean ° 1694/.... + 12/08/1762 PLOUIGNEAU

41 **le FLAMANC** Marie ° 27/04/1703 PLOUIGNEAU x 03/08/1724 PLOUIGNEAU + 25/12/1759 PLOUIGNEAU

42 **le CLECH** Vincent ° 03/01/1693 PLOUEGAT-GUERAND + 23/03/1740 PLOUEGAT-GUERAND

43 **BRIGNOU** Louise ° 05/09/1706 GARLAN x 02/09/1728 PLOUEGAT-GUERAND + 20/12/1741 PLOUEGAT-GUERAND

44 **le GOFF** Jan ° 17/07/1678 PLOUIGNEAU + 12/02/1747 PLOUIGNEAU

45 **HAMON** Vincente ° 19/07/1676 GARLAN x 29/11/1705 PLOUIGNEAU + 22/01/1738 PLOUIGNEAU

46 **BODOU** Claude ° 09/04/1674 PLOUIGNEAU + 06/11/1736 PLOUIGNEAU

47 **MEUR** Anne ° 09/04/1686 PLOUIGNEAU x 28/11/1704 PLOUIGNEAU + 18/11/1741 PLOUIGNEAU

48	TILLY François	° 1711/....		+ 15/08/1750 CAMLEZ, 22
49	PASQUIOU Louise	° 1703/....	x 07/02/1736 MINIHY-TRÉGUIER, 22	+ 19/02/1763 CAMLEZ
50	ANTHOEN Yves	° 1707/....		
51	OLLIVIER Françoise	° 19/09/1711 PENVENAN, 22	x 28/02/1737 PENVENAN, 22	
52	MASSON Jean	° 1699/....		
53	le BOULCH Marie	° 11/04/1704 PLOUGRESCANT, 22	x 14/07/1739 PLOUGUIEL, 22	+ 21/11/1768 PLOUGUIEL
54	le GLAS Jean	° 17/02/1707 PLOUGUIEL, 22		+ 28/05/1761 PLOUGUIEL
55	DAGORN Jeanne	° 25/06/1706 PLOUGUIEL, 22	x 14/02/1730 PLOUGUIEL, 22	+ 04/08/1747 PLOUGUIEL
56	GUEZENNEC Jean	° 07/08/1703 PLOUJEAN		+ 19/02/1782 PLOUJEAN
57	MANACH Héléne	° 25/10/1705 LANMEUR	x 21/09/1744 LANMEUR	+ 28/09/1779 PLOUJEAN
58	MERIADEC Jean	° 28/01/1725 PLOUJEAN		+ 01/04/1764 PLOUIGNEAU
59	DOHER Marie	° 23/07/1727 PLOUIGNEAU	x 21/10/1748 PLOUIGNEAU	+/1783
60	SALOU Guillaume	° 09/08/1719 PLOUJEAN		+ 28/GERM/02 PLOUJEAN
61	PIERRE Marguerite	° 21/05/1735 PLOUJEAN	x 14/01/1754 PLOUJEAN	+ 10/10/1779 PLOUJEAN
		<i>ou 16/01/1731</i>		
62	DERRIEN Jean	° 31/12/1716 PLOUJEAN		+ 25/04/1771 PLOUJEAN
63	MESLE Françoise	° 14/03/1723 PLOUJEAN	x 29/04/1743 PLOUJEAN	
		<i>ou 30/09/1718</i>		
Génération VII				
64	le SCOUR Yves	° 02/07/1661 PLOUIGNEAU		+ 20/06/1739 PLOUIGNEAU
65	CRAPIN Jeanne	° 1664/....	x 19/02/1686 PLOUIGNEAU	+ 21/02/1709 PLOUIGNEAU
66	JAOUEN Marc	° 05/11/1653 PLOUEGAT-GUERAND		+ 22/02/1727 PLOUEGAT-GUERAND
67	DOHOLLOU Marie	° 1652/....	x 17/11/1678 PLOUIGNEAU	+ 22/11/1727 PLOUEGAT-GUERAND
68	MARTIN Philippe	° 03/04/1623 PLESTIN-LES-GREVES, 22		+ 26/12/1680 PLESTIN
69	le BAIL Catherine	° 10/03/1637 PLOUEGAT-GUERAND	x 14/02/1656 PLESTIN-LES-GREVES, 22	
70	MENOU François	° 01/08/1672 PLESTIN-LES-GREVES, 22		+ 29/11/1758 PLESTIN
71	CARER Barbe	° 1665/....	x 26/09/1689 PLESTIN-LES-GREVES	+ 30/03/1747 PLESTIN
74	LHELCHAT Guiomarch	° 04/05/1645 PLOUIGNEAU		+ 1701/.... PLOUIGNEAU
		<i>prénomé Guidomardus en latin au baptême</i>		
75	MARREC Denise	° 06/05/1669 PLOUIGNEAU	x 10/02/1688 PLOUIGNEAU	+ 27/08/1747 PLOUIGNEAU
76	MARZIN Nicolas	° 25/04/1677 GARLAN		+ 13/03/1735 PLOUJEAN
77	le GAC Jeanne	° 12/04/1690 GARLAN	x 29/07/1709 GARLAN	
83	le FLAMANC Jeanne	° 1673/....		
84	le CLECH Yves	° 1659/....		+ 08/06/1712 PLOUEGAT-GUERAND
85	GUILLOU Guyonne	° 26/01/1662 PLOUEGAT-GUERAND	x 26/11/1689 PLOUIGNEAU	+ 18/02/1743 PLOUEGAT-GUERAND
86	BRIGNOU François	° 07/03/1677 GARLAN		+ 29/08/1717 GARLAN
87	GUILLOU Marie	° 1676/.... PLOUIGNEAU	x 05/11/1705 GARLAN	
88	le GOFF Jan	° 1643/....		+ 31/03/1702 SAINT EUTROPE
89	le LAY Isabelle	° 22/01/1646 PLOUIGNEAU	x 12/10/1673 PLOUIGNEAU	+ 10/02/1699 SAINT EUTROPE
90	HAMON François	° 1645/....		+ 1692/....
91	le SCLER Marguerite	° 1642/....	x 20/11/1673 GARLAN	+ 16/03/1692 PLOUIGNEAU
92	BODOU Jean	° 1628/....		+ 30/05/1687 PLOUIGNEAU
93	GUILLOU Catherine	° 1628/....	x 25/02/1658 PLOUIGNEAU	+ 28/12/1706 PLOUIGNEAU
94	MEUR Jan	° 19/12/1656 PLOUIGNEAU		+ 18/11/1742 PLOUIGNEAU
95	le LAY Guyonne	° 04/05/1656 SAINT EUTROPE	x 28/11/1679 PLOUIGNEAU	+ 18/11/1693 PLOUIGNEAU
		<i>(Plougonven)</i>		
96	TILLY Yves			
100	ANTOEN Gilles			
101	LE DIHOMEN Françoise			
102	OLIVIER Jean			+ avant 1737
103	L'EGARAT Marie			+ avant 1737
106	le BOULCH Gonéry	° 1661/....		+ 26/10/1734 PLOUGRESCANT, 22
107	L'HEGARAT Marguerite	° 1676/....		+ 05.02.1721 PLOUGRESCANT
108	le GLAS François			
109	RIOU Marguerite	° 1676/....		+ 01/08/1718 PLOUGUIEL
110	DAGORN Vincent	° 1661/....		+ 16/07/1741 PLOUGUIEL
111	le BENIGUER Marie	° 1668/....		+ 30/09/1719 PLOUGUIEL
112	GUEZENNEC François	° 06/06/1666 PLOUJEAN		+ 17/06/1736 PLOUJEAN
113	BESCON Marguerite	° 20/01/1669 PLOUJEAN, 29	x 27/01/1693 PLOUJEAN	+ 02/01/1754 PLOUJEAN
114	MANACH Pierre	° 25/08/1674 LANMEUR		+ 13/04/1736 LANMEUR
115	HERVE Catherine	° 20/06/1673 GUIMAËC	x 21/10/1700 GUIMAËC	+ 1736/....
116	MERIADEC Hervé	° 25/01/1695 PLOUJEAN		+ 07/04/1773 PLOUJEAN
117	POSTIC Marie	° 22/04/1692 PLOUEZOC'H	x 27/01/1716 PLOUJEAN	+ 03/04/1763 PLOUJEAN
118	DOHER Nicolas	° 05/01/1698 PLOUIGNEAU		+ 03/09/1745 PLOUIGNEAU
		<i>ou le DOCHER</i>		
119	le BAIL Françoise	° 07/01/1696 PLOUIGNEAU	x 12/02/1725 PLOUIGNEAU	+ 01/04/1769 PLOUIGNEAU
120	SALOU Guillaume	° 24/08/1673 LANMEUR		+ 20/02/1730 PLOUJEAN
121	AUFFRET Gabrielle	° 1684/....	x 02/05/1707 PLOUJEAN	+ 04/05/1757 PLOUJEAN
122	PIERRE Noël	° 07/03/1689 PLOUJEAN		+ 04/03/1742 PLOUJEAN
123	JEGADEN Jacqueline	° 22/11/1697 PLOUJEAN	x 10/01/1729 PLOUJEAN	+ 30/03/1769 PLOUJEAN
124	DERRIEN Antoine	° 02/01/1683 PLOUJEAN		+ 21/08/1756 PLOUJEAN
125	PAUGAM Marie	° 15/08/1680 PLOUJEAN	x 19/02/1703 PLOUJEAN	+ 29/05/1717 PLOUJEAN
126	MEL François	° .././1694 PLOUJEAN		+ 08/02/1753 PLOUJEAN
127	le KERNEVEZ Anne	° 07/08/1696 PLOUJEAN	x 23/11/1716 PLOUJEAN	+ 18/05/1756 PLOUJEAN

Génération VIII

128	le SCOUR François	° 1626/....		+ 16/12/1669 PLOUIGNEAU
129	le BOLEN Françoise	° 1630/....	x 18/02/1659 PLOUIGNEAU	+ 02/12/1713 PLOUIGNEAU

130	CRAPIN Guillaume	° 1623/....		
131	RIOU Constance	° 1633/....	x 04/09/1653 PLOUIGNEAU	+ 03/05/1698 PLOUIGNEAU
132	JAOUEN Jan	° 1620/....		+ 30/08/1670 PLOUEGAT-GUERAND
133	BOUREL Martine	° 1620/....	x/1653	+ 04/01/1680 PLOUEGAT-GUERAND
134	DOHOLLOU Yvon	° 1620/....		+ 28/09/1661 PLOUIGNEAU
135	EFFLAM Marie	° 1620/....		
136	MARTIN Claude	°/1593		+ 01/01/1643 PLESTIN
137	QUEHEREC Hélène <i>ou QUESSEVEUR</i>	° 1593/....		+ 22/08/1657 PLESTIN
138	le BAIL Philippe	° 1590/....		
139	AUTRET Catherine	° 1590/....	x 16/11/1620 GUIMAËC	
140	MENOU Yves	° 1619/....		+ 10/04/1674 PLESTIN-
141	le DANTEC Madeleine	° 1639/.... TRÉMEL, 22	x 08/07/1664 PLESTIN	+ 06/04/1699 PLESTIN-
142	CARER Jean	° 24/10/1640 PLESTIN		
143	CALVEZ Claudine	° 1634/....	x 18/02/1664 PLESTIN	
148	LHELCHAT François	° 1613/....		
149	MEUR Marie	° 1610/....		+ 15/12/1697 PLOUIGNEAU
150	MARREC Hervé	° 16/02/1635 PLOUIGNEAU		+ 07/04/1701 PLOUIGNEAU
151	le MAT Janne	° 1640/....		+ 15/05/1700 PLOUIGNEAU
152	MARZIN Charles	° 1653/....		
153	JEUNE Catherine	° 1653/.... GARLAN	x 13/02/1676 GARLAN	
154	le GAC François	° 08/12/1652 GARLAN		+ 08/11/1735 GARLAN
155	BOGA Catherine	° 1660/....		+ 16/04/1726 GARLAN
168	le CLECH Anthoine	° 1630/....		+ 1689/....
169	le SIL Marguerite	° 1630/....		
170	GUILLOU Guillaume	° 1625/....		+ 20/05/1681 PLOUIGNEAU
171	BOURVEN Marguerite	° 1625/....	x 08/02/1655 PLOUIGNEAU	+ 02/04/1675 PLOUIGNEAU
172	BRIGNOU Nicolas	° 1645/....		
173	GUEGUEN Isabelle <i>ou Madeleine</i>	° 1654/....	x 27/02/1672 GARLAN	
176	le GOFF Jan			+ 01/01/1689 GARLAN
177	PHILIPPE Christine <i>(sous réserve)</i>	° 31/03/1599 GARLAN	x/1643	+ 30/05/1673 PLOUIGNEAU
178	le LAY Yves	° 1615/....		+ 16/09/1679 PLOUIGNEAU
179	CAM Marie	° 1615/....	x 27/02/1645 PLOUIGNEAU	+ 23/12/1690 PLOUIGNEAU
180	HAMON Yves	° 24/04/1613 PLOUIGNEAU		+ 29/12/1662 PLOUIGNEAU
181	le GORREC Marguerite	° 1610/....	x 22/10/1640 PLOUIGNEAU	+ 23/01/1663 PLOUIGNEAU
182	le SCLER Fiacre	° 1625/....		+ 10/02/1697 GARLAN
183	GUYOMAR Vincente	° 19/04/1624 GUIMAËC	x 20/11/1651 GARLAN	+ 10/03/1690 GARLAN
188	MEUR Guillaume	° 1626/....		+ 08/01/1694 PLOUIGNEAU
189	le BOLEN Constance	° 1631/....	x/1656	
190	le LAY François	° 1626/....		
191	le CORVEZ Marguerite	° 1626/....	x/1656	
224	GUEZENNEC Antoine	° 1629/....		+ 05/06/1695 PLOUJEAN
225	PEN Perrine	° 06/03/1623 PLOUJEAN	x 17/02/1659 PLOUJEAN	+ 12/05/1690 PLOUJEAN
226	BESCON Hervé	° 17/09/1636 PLOUJEAN		+ 14/02/1718 PLOUJEAN
227	ESTIEN Marguerite	° 10/04/1634 PLOUJEAN	x/1655	+ 20/11/1699 PLOUJEAN
228	MANACH Martin	° 1644/....		
229	BOHEC Anne	° 1644/....		
230	HERVE Yves	° 1629/....		
231	le BOUCHEC Marie	° 1639/....	x 20/01/1659 GUIMAËC	+ 18/02/1699 GUIMAËC
232	MERIADEC Marc	° 11/06/1652 PLOUJEAN		+ 25/02/1696 PLOUJEAN
233	PEN Catherine	° 31/07/1657 PLOUJEAN	x 16/11/1676 PLOUJEAN	+ 30/06/1721 PLOUJEAN
234	POSTIC Jan	° 19/03/1662 PLOUGASNOU		+ 29/03/1726 PLOUEZOC'H
235	BRIGNOU Marie	° 30/11/1674 GARLAN	x/1692	+ 20/10/1734 PLOUEZOC'H
236	DOHER Nicolas	° 11/03/1657 LANMEUR		
237	BOUDER Janne	° 23/03/1664 PLOUIGNEAU	x 25/10/1695 PLOUIGNEAU	+ 13/08/1705 PLOUIGNEAU
238	le BAIL Jan	° 1658/....		
239	DOHOLLOU Marie	° 1664/....	x 29/01/1682 PLOUIGNEAU	
240	SALOU Jean	° 1643/....		
241	CUDENNEC Marie	° 04/09/1650 PLOUGASNOU	x/1673	
244	PIERRE François	° 30/01/1659 PLOUJEAN		+ 19/08/1720 PLOUJEAN
245	ROUX Gilette	° 1659/....	x 15/04/1688 Mx St Melaine	+ 26/04/1727 PLOUJEAN
246	JEGADEN Guillaume	° 26/04/1646 PLOUJEAN		+ 30/07/1701 PLOUJEAN
247	HAMEURY Barbe	° 18/11/1663 PLOUGASNOU	x 25/10/1688 PLOUJEAN	+ 16/06/1732 PLOUJEAN
248	DERRIEN Jean	° 07/10/1646 PLOUJEAN		+ 24/03/1686 PLOUJEAN
249	CRECH Yvonne	° 06/01/1647 PLOUJEAN	x 26/01/1671 PLOUJEAN	+ 14/02/1707 PLOUJEAN
250	POGAM François	° 13/05/1629 PLOUJEAN		+ 09/08/1708 PLOUJEAN
251	JAOUEN Jeanne	° 07/07/1638 PLOUJEAN	x 22/11/1660 PLOUJEAN	+ 15/03/1709 PLOUJEAN
252	MEL Jan	° 04/04/1656 PLOUJEAN		+ 26/03/1716 PLOUJEAN
253	PAPE Jeanne	° 10/02/1663 PLOUJEAN	x 15/11/1683 PLOUJEAN	+ 10/11/1697 PLOUJEAN
254	le KERNEVEZ Hervé	° 22/01/1669 PLOUJEAN		+ 12/05/1706 PLOUJEAN
255	PRIGENT Renée	° 01/03/1670 PLOUJEAN	x 06/10/1692 PLOUJEAN	+ 28/09/1706 PLOUJEAN

Génération IX

256	le SCOUR Auffret	° 1596/....		+ 01/09/1670 PLOUIGNEAU
257	le GOFF Marie	° 1599/....		+ 04/09/1670 PLOUIGNEAU
258	le BOLEN Yves <i>Notaire</i>	° 1602/.... PLOUIGNEAU		+ 05/12/1673 PLOUIGNEAU
259	MEUR Marie	° 1602/....		+ 03/02/1672 PLOUIGNEAU

272	MARTIN Yves	° 1563/....		
273	GUILLOU Marie	° 1563/....		
274	QUEHEREC Yves	° 1563/....		
275	PODER Aliette	° 1563/....	x 1593/....	
282	le DANTEC Guy	° 1609/....		
284	CARER Vincent	° 1609/....		
285	le GALL Marie	° 1609/....	x 24/11/1639 PLESTIN	
300	MARREC Yvon	° 1605/....		
301	GENTIL Joanna	° 1605/....		
304	MARZIN Jean	° 1623/....		+ 1676/....
305	MANACH Constance	° 1623/....		+ .../1676
306	le JEUNE Jacob <i>ou Jacques</i>	° 16/03/1604 GARLAN		+ 20/12/1686 GARLAN
307	BRAOUEZEC Marie	° 25/05/1611 PLOUJEUAN	x 09/10/1634 PLOUJEUAN	+ 13/02/1689 GARLAN
308	le GAC François	° 1622/....		+ 27/09/1671 GARLAN
309	REST Marguerite	° 1622/....	x 16/07/1649 GARLAN	
310	BOGA Laurent	° 1630/....		
311	GUEGUEN Marguerite	° 1630/....		
344	BRIGNOU Jean	° 1605/....		+ 14/04/1685 GARLAN
345	GUEZENNEC Françoise	° 1605/....	x .../1645	
346	GUEGUEN Yves	° 1620/....		+ .../1672
347	le SCOURRE Françoise	° 1620/....	x .../1654	+ .../1672
354	PHILIPPE Moricius	° 1569/....		
355	GUILLOU Anna	° 1569/....		
360	HAMON Thomas	° 1583/....		
361	PAPPE Marguerite	° 1583/....	x .../1613	
366	GUYOMAR Hamon	° 1591/....		
367	HEMEURY Marie	° 1591/....	x 25/10/1621 GUIMAËC	
378 = 258	le BOLEN Yves	° 1602/.... PLOUIGNEAU		+ 05/12/1673 PLOUIGNEAU
379 = 259	MEUR Marie	° 1602/....		+ 03/06/1672 PLOUIGNEAU
450	PEN Olivier	° 1579/....		+ 20/03/1654 PLOUJEUAN
451	HAMEURY Geneviève	° 1579/....	x 29/10/1609 PLOUJEUAN	+ 26/11/1658 PLOUJEUAN
452	BESCON Jean	° 24/04/1604 PLOUJEUAN		+ 12/09/1652 PLOUJEUAN
453	MERIADEC Catherine	° 24/04/1604 PLOUJEUAN	x 08/01/1632 PLOUJEUAN	+ 09/05/1658 PLOUJEUAN
454	ESTIEN Maurice	° 26/04/1603 PLOUJEUAN		+ 16/05/1682 PLOUJEUAN
455	HENRY Amice	° 30/09/1600 PLOUJEUAN	x 21/11/1627 PLOUJEUAN	+ 25/03/1675 PLOUJEUAN
460	HERVE Martin	° 1596/....		+ .../1671
461	LOUZOT Marguerite	° 1596/....	x 23/07/1629 GUIMAËC	+ 20/06/1671 GUIMAËC
464	MERIADEC Hervé	° 12/09/1607 PLOUJEUAN		+ 06/03/1662 PLOUJEUAN
465	COANT Marie <i>ou CHOANT</i>	° 1617/....	x .../1639	+ 06/05/1682 PLOUJEUAN
466	PEN Allain	° 1630/....		+ 22/03/1669 PLOUJEUAN
467	MIGADEL Marguerite	° 1612/....	x 1651/....	+ 28/12/1663 PLOUJEUAN
468	POSTIC François	° 1630/....		+ 14/10/1698 PLOUEZOC'H
469	BRAOUEZEC Françoise	° 28/01/1629 PLOUEZOC'H	x .../1662	+ 30/12/1677 PLOUEZOC'H
470	BRIGNOU François	° 12/08/1637 GARLAN		+ 13/10/1714 GARLAN
471	RAOUL Isabelle	° 01/12/1644 GARLAN	x 27/06/1667 GARLAN	+ 10/03/1684 GARLAN
472	DOHER Jan	° 1627/....		+ .../1695
473	ROLLAND Catherine	° 1627/....	x .../1657	
474	BOUDER Jan	° 1627/....		+ 1673/1695
475	MARREC Anne	° 24/04/1635 PLOUIGNEAU	x 25/10/1657 PLOUIGNEAU	+ 18/11/1673 PLOUIGNEAU
476	le BAIL Auffroy <i>prénommé Offredus en latin dans l'acte</i>	° 08/01/1625 PLOUEZOC'H		
477	le ROUX Marguerite	° 1623/....	x 13/02/1653 PLOUIGNEAU	
478	DOHOLLOU Jan	° 1620/....		+ .../1682 PLOUIGNEAU
479	QUEINEC Marie	° 1620/....		
492	JEGADEN Jean	° 1616/....		+ .../1688
493	FOUILLEZ Anne	° 1616/....	x .../1646	+ .../1688
494	HAMEURY Yves			+ .../1688
496	DERRIEN Guillaume	° 27/03/1611 PLOUJEUAN		+ 22/02/1681 PLOUJEUAN
497	PRIGENT Catherine	° 17/01/1614 PLOUJEUAN	x 1644/....	+ 03/08/1669 PLOUJEUAN
498	CRECH Jan <i>ou CRÉACH dit PENTER</i>	° 04/07/1607 PLOUJEUAN		+ 17/04/1669 PLOUJEUAN
499	STEUN Janne	° 27/09/1619 PLOUJEUAN	x 1643/....	+ 20/02/1673 PLOUJEUAN
504	MEL Alain	° 1621/....		+ 10/10/1681 PLOUJEUAN
505	BRAOUESEC Catherine <i>ou Perrine</i>	° 1616/....		+ 17/05/1706 PLOUJEUAN
	<i>ou BRAVOEDEC</i>			
506	PAPE Jan			+ 10/11/1697 PLOUJEUAN
507	TROCLER Françoise	° 1625/....	x 31/07/1656 PLOUJEUAN	+ 18/02/1675 PLOUJEUAN
508	le KERNEVEZ Yves			+ .../1692
509	PAPE Magdaleine		x 08/11/1666 PLOUJEUAN	+ .../1692
510	PRIGENT René	° 22/10/1632 PLOUJEUAN		+ 13/11/1680 PLOUJEUAN
511	GAOUYER Marguerite	° 16/11/1640 PLOUGASNOU	x 08/10/1663 PLOUJEUAN	+ 14/11/1713 Pl. Moysan

Génération X

516	le BOLEN Yvon <i>veuf de Jeanne MINIHY</i>	° 1570/....		
517	le GAC Jeanne	° 1570/....	x 1600/....	
548	QUEHEREC Jean	° 1533/....		
549	le BALCH Vincente	° 1533/....	x 1563/....	

550	PODER François	° 1533/...		
551	MENOU Catherine	° 1533/...		
612	le JEUNE Alain	° 1574/...		+ 18/02/1629 GARLAN
613	KERVEN Guillemette	° 1574/...	x/1604	+ 01/12/1628 GARLAN
614	BRAOUEZEC Olivier	° 1578/...		+ 28/11/1648 PLOUJEAN
615	MORIN Julienne	° 1578/...	x 24/01/1608 PLOUJEAN	+ 20/01/1665 PLOUJEAN
904	BESCON Guillaume	° 1570/...		+ 09/11/1632 PLOUJEAN
905	MOIGN Marguerite		x/1604	+ 11/11/1632 PLOUJEAN
906	MERIADEC Dominique	° 1566/...		+ 08/04/1644 PLOUJEAN
907	JAOUEN Jeanne	° 1566/...	x/1604	+ 11/01/1646 PLOUJEAN
908	ESTIEN Richard	° 1570/...		+ 06/09/1626 PLOUJEAN
909	LARCHER Jeanne	° 1570/...	x/1598	+ 14/08/1626 PLOUJEAN
910	HENRY Nicolas	° 1570/...		+ 10/12/1645 PLOUJEAN
911	PLOMEDERN Jeanne	° 1570/...	x/1600	+ 27/02/1630 PLOUJEAN
928 = 906	MERIADEC Dominique	° 1566/...		+ 08/04/1644 PLOUJEAN
929 = 907	JAOUEN Jeanne	° 1566/...	x/1604	+ 11/01/1646 PLOUJEAN
932	PEN Henri	° 21/11/1602 PLOUJEAN		+ 15/11/1673 PLOUJEAN
933	le SQVIN Françoise	° 01/03/1603 PLOUJEAN	x 15/11/1629 PLOUJEAN	+ 20/01/1634 PLOUJEAN
934	MIGADEL Gouzou	° 1582/...		+ 12/01/1617 PLOUJEAN
935	le COTTY Françoise	° 1582/...	x 22/02/1612 PLOUJEAN	
938	BRAOUEZEC Petrus	° 1599/...		
939	ITIEN Anna	° 1599/...		
940	BRIGNOU Jean	° 1600/...		+ 14/06/1685 GARLAN
941	BERTHOU Catherine	° 1600/...	x 22/11/1632 GARLAN	
942	RAOUL Louis	° 05/07/1604 GARLAN		+ 03/09/1667 GARLAN
943	le MEUR Marie	° 22/03/1614 GARLAN	x 27/10/1636 GARLAN	+ 02/02/1662 GARLAN
952	le BAIL Joannes	° 17/12/1573 PLOUEZOC'H		
953	TUDOAL Margarita	° 1595/...		
992	DERRIEN Yves	° 1580/...		+ 03/12/1639 PLOUJEAN
993	KERGARO Lucrèce	° .././1580		+ 21/05/1651 PLOUJEAN
994	PRIGENT Lazare	° 1578/...		+ 18/08/1645 PLOUJEAN
995	BELLEC Amice	° 1578/...		+ 17/05/1628 PLOUJEAN
996	CRECH Jan	° 1570/...		+ 14/11/1638 PLOUJEAN
	<i>ou CRÉACH dit PENTER</i>			
997	JAOUEN Marguerite		x 1598/...	+ 15/05/1643 PLOUJEAN
998	STEUN Yvon	° 26/07/1597 PLOUJEAN		+ 03/01/1626 PLOUJEAN
999	le GORREC Isabelle	° 11/08/1599 PLOUJEAN	x 20/10/1616 PLOUJEAN	+ 12/07/1675 PLOUJEAN
1014	TROCLER Offret			
1015	LE LOUZE Catherine		x 23/04/1614 PLOUJEAN	
1022	GAOUYER Nicolas	° 1603/...		+ 11/11/1669 PLOUJEAN
1023	le GRIDER Catherine	° 19/04/1604 PLOUJEAN	x 24/01/1633 PLOUGASNOU	+ 17/09/1669 PLOUJEAN

Génération XI

1034	le GAC Rolland	° 1540/...		
1035	NEDELEC Catherine	° 1540/...	x23/08/1568 PLOUEZOC'H	
	<i>ou NOUEL, sa traduction française</i>			
1230	MORIN Jean	° 1540/...		
1231	TUDAL Perrine	° 1540/...		+ 13/09/1615 PLOUJEAN
1864	PEN Henri	° 1571/...		+ 11/03/1646 PLOUJEAN
1865	le GAFFRE Anne	° 1577/... PLOUJEAN	x 09/07/1601 PLOUJEAN	+ 24/08/1606 PLOUJEAN
1866	le SQVIN Pierre	° 1573/...		+ 16/02/1629 PLOUJEAN
1867	GOURVIL Catherine	° 1573/...	x 1599/...	+ 18/07/1612 PLOUJEAN
1884	RAOUL Yvon	° 1574/...		
1885	LAVIEN Janette	° 1574/...		
1886	le MEUR Laurentius	° 1584/...		+ 09/04/1635 GARLAN
1887	le SCOURRE Francisca	° 1584/...		
1904	le BAIL François	° 1543/...		
1905	QUEMPEL Marguerite	° 1543/...		
2046	le GRIDER Martin			+ 18/05/1627 PLOUJEAN
2047	STEUN Isabelle		x/1598	+ 12/01/1638 PLOUJEAN

Génération XII

2068	le GAC Jean	° 03/10/1523 PLOUEZOC'H		+ .../1567 PLOUIGNEAU
2069	le BRIDOLLER Jeanne	° 1523/... PLOUIGNEAU	x 07/04/1540 PLOUEZOC'H	
2070	NOUEL Jean	° 1510/...		
	<i>Notaire</i>			

Génération XIII

4136	le GAC de LANSALUT Yvon	° 1483/... PLOUEZOC'H		
4137	le JEUNE Anne	° 1483/...		

Génération XIV

8272	le GAC de LANSALUT Pierre	° 1443/... PLOUEZOC'H		
8273	CORAN Isabelle Sibille	° 1443/... PLOUGASNOU		
8274	le JEUNE de KERGOHIN Yvon	° 1463/...		
8275	de QUELEN de PONTPLANCOET Jeanne	° 1463/...		

Génération XV

16544 **le GAC de LANSALUT** Yvon ° 1410/....
(*anobli en 1438*)

+ .../1480

16546 **CORAN** Maurice ° 1410/....

16547 **MAREC** de **LAUNAY** Jeanne ° 1410/....

16550 de **QUELEN** de **PONTPLANCOET** Jean ° 1430/.... PLOUGASNOU

Génération XVI

33100 de **QUELEN** de **PONTPLANCOET** Alain ° 1400/....

Ascendance établie par Jean François Pellan CGF 80

Remerciements pour leur aide :

à Jean-Jacques Lartigue pour la partie costarmoricaine de la généalogie,,
à Mme Véronique Defrance, Conservatrice du Musée de la Ville de Nouméa,
à la Société d'Etudes Historiques de la Nouvelle-Calédonie,
à Mr François Ollivaud
et à mon cousin germain Jean-Pierre Bonnot.

NB :

On se référera avec intérêt, concernant la famille Le Gac de Lansalut, aux articles très fouillés de Jean-Miliau Garion, publiés dans *LE LIEN* n° 103, p. 49 et s. et n° 82, p. 47 et s.

Cousinages entre le Dr LE SCOUR et des adhérents du C.G.F.

Les généalogies que nous publions dans le LIEN ont pour but de vous permettre de compléter vos arbres et ainsi de faire des cousinages avec les personnages étudiés.

Nous avons détecté des cousinages du Dr Le Scour avec les adhérents suivants :

- | | |
|--|--------------------------------|
| - adh 199 : Bozellec | - adh 5362 : Tanguy |
| - adh 305 : Marie Louise Lazennec + ép. Pellan (adh n° 80) | - adh 5974 : Bouquet |
| - adh 508 : Garion | - adh 6583 : Dossal |
| - adh 705 : Troadec | - adh 6908 : Verneau |
| - adh 881 : Rousvoal | - adh 7198 : Le Louarn |
| - adh 1195 : Petit | - adh 7340 : Kerisit |
| - adh 1265 : Kerrien | - adh 7373 : Salaun |
| - adh 1290 : Desrumeaux | - adh 7377 : Berthou |
| - adh 2035 : Berder | - adh 7521 : Scour |
| - adh 2457 : Bouvet | - adh 7527 : Poisson-Soulard |
| - adh 2470 : Prigent | - adh 7735 : Bloch |
| - adh 2680 : André-Cordenner | - adh 7964 : Gourmelon |
| - adh 2756 : Guidou | - adh 8054 : Tigreat |
| - adh 2856 : Hameury | - adh 8265 : Quiviger |
| - adh 3110 : Baudouin | - adh 8831 : Le Marrec |
| - adh 3166 : Prosniewski | - adh 8976 : Blouch |
| - adh 3377 : Heimburger | - adh 9293 : Kalita |
| - adh 3482 : Teurnier | - adh 9434 : Jaouen |
| - adh 3401 : Segalou | - adh 9812 : Le Bihan |
| - adh 3754 : Blanchard | - adh 9838 : Laurent |
| - adh 4387 : DufLOT-Rohou | - adh 10298 : Bertolo |
| - adh 4626 : Dartiguelongue | - adh 10780 : Le Bourg-Caugant |
| - adh 4506 : Appriou | - adh 10801 : Bellec |
| - adh 5066 : Morvan | - adh 12406 : Bricon |
| - adh 5070 : Prigent L | - adh 12661 : Rahmi |
| - adh 5128 : Manach | - adh 12845 : Baillard |

Et il y a certainement d'autres adhérents qui cousinent avec notre personnage, d'où l'intérêt de déposer sa généalogie dans notre base BAGAD !

Nous ne pouvons que vous recommander ce dépôt.

Les origines d'Alain Le Scavennec, de Riec-sur-Belon,

par Gérard Scavennec, CGF n° 1664.

Un certain nombre d'adhérents qui descendent d'Alain Le Scavennec, décédé à Keranguiader, en Riec-sur-Belon, le 22 mai 1727, s'interrogent, comme je l'ai fait moi-même durant plusieurs années, sur ses origines.

L'obstacle majeur vient du manque de registres paroissiaux de Riec antérieurs à 1666 pour les naissances et 1672 pour les mariages et décès.

A cela s'ajoute, parfois, la brièveté des actes. A croire que certains curés se montraient parcimonieux dans l'utilisation d'un papier sans doute rare et coûteux, ou simplement dédaigneux à l'égard de personnes qu'ils ne jugeaient pas de qualité, au point, par exemple, de ne noter que le seul nom des époux lorsqu'ils rédigeaient un acte de mariage.

Il n'est pas non plus impossible que certains répugnaient à écrire longuement, faute d'une maîtrise suffisante de la langue, et l'on conçoit que l'écriture pouvait représenter pour eux une sorte de pensum dont ils se dispensaient au maximum. Ces écritures sont difficiles à lire pour nous aujourd'hui et sont sources d'erreurs dans la lecture des noms.

Une autre difficulté qui n'est pas toujours apparente, provient de ce que les âges fournis par des témoins, la plupart du temps analphabètes, sont souvent approximatifs et peuvent varier dans une fourchette de plusieurs années. Il en résulte que l'on peut se trouver en présence de plusieurs individus portant le même patronyme et le même prénom, nés à quelques mois ou quelques années d'intervalle et il n'est guère aisé de démêler le vrai du faux.

Dans un tel contexte, le généalogiste doit élargir sa recherche dans les paroisses circonvoisines et se tourner vers d'autres sources, si possible. C'est la démarche que nous avons suivie et qui nous a permis de réunir un certain nombre d'éléments indiscutables car attestés par des actes paroissiaux et notariaux.

Alain Le Scavennec épouse, le 16 avril 1692 à Riec-sur-Belon, une veuve originaire de Bannalec, Barbe Le Guiader (ou Guyader). Il est lui-même veuf d'Elisabeth (ou Urbaine, ou Isabeau) Le Bris¹, qu'il avait épousée à Bannalec, le 12 novembre 1687 et dont il avait eu deux enfants, Guillaume dont nous reparlerons et Jean, né le 21 décembre 1691. Elisabeth décède le 28 décembre des suites de son accouchement, à l'âge de vingt-six ans.

Dans les deux cas, Alain a vécu à Keranguiader, petit village situé à la limite des communes de Riec et de Bannalec que l'on aperçoit sur la droite, juste après l'échangeur, lorsqu'on se rend par la voie express de Lorient à Quimper. Ses descendants y vécurent jusque vers la moitié du XIX^e siècle, au

moins. Il y a quelques années, nous avons lu sur le linteau d'une grange aujourd'hui démolie, l'inscription :
Yves Scavennec 1791.

Le 31 Janvier 1675, toujours à Keranguiader, un certain Alain Le Scavennec, né à Riec, fils de feu Louis Le Scavennec et Guillemette Colliou (ou Couliou), épouse Marie Le Portz. Il n'existe pas de mention de décret de mariage porté sur l'acte, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en a pas eu. Son absence signifierait que le marié était majeur, mais dans ce cas précis, c'est peu vraisemblable. On ne connaît pas sa date de naissance mais on peut avancer sans se tromper qu'il naquit avant 1660. Les parents sont morts avant 1672. C'est tout ce qu'il est possible de dire.

Ce même Alain Le Scavennec, de Keranguiader en Riec, apparaît pour la première fois dans un registre de baptêmes de Nevez, le 24 mai 1674, quand il est parrain d'un petit Alain, fils de son oncle François, laboureur à Ker an Beus, en Nevez. L'acte précise que le parrain est le fils de feu Louis, frère de François. C'est parfaitement clair. Les registres de cette paroisse remontent à 1609 en ce qui concerne les naissances, et 1656 pour les décès, de sorte que nous voyons apparaître tout un tissu familial qui nous permet de remonter dans le temps.

Marie Le Portz meurt vers 1681 et Alain se remarie, vraisemblablement à Mellac, avec une jeune orpheline, originaire de cette paroisse, Charlotte Le Clanche, (décret de mariage de la Sénéchaussée de Quimperlé en date du 27 juillet 1681), qui meurt le 14 août 1687 à Keranguiader.

La question qui se posait était de vérifier s'il y avait un lien entre cet Alain et celui qui épouse trois mois plus tard, le 12 novembre, à Bannalec, Elisabeth Le Bris, ou si nous étions en présence de deux individus différents, qui se seraient mariés chacun deux fois.

A cette époque, il n'y a qu'un seul Alain Le Scavennec dans le village de Keranguiader comme il est possible de le voir dans le dénombrement qui fut effectué entre 1678 et 1682 lors de la Réformation de la Noblesse ordonnée par Louis XIV. Le village est possédé par quatre chefs de famille qui paient chef rente² à la seigneurie de Riec, à savoir : Jean Colliou, Alain Le Scavennec, Pierre Le Gouallec et Alain Le Favennec. L'imposition est modeste : 12 deniers, un minot³ de froment et un minot d'avoine.

A propos d'Alain Le Favennec, certains l'ont confondu avec Alain Le Scavennec lors de la naissance, à Riec, de Catherine, le 29 avril 1667. La famille Le Favennec est connue : Alain était marié à Marguerite Garrec et ils eurent des enfants jusqu'en 1686. Alain Le Scavennec, leur voisin, est le parrain de leur

¹ Prénommée Elisabeth à son mariage, Urbaine au baptême de Jean en 1691 et enfin Isabeau à son décès.

² chef rente : rente due sur une terre noble qui indique le lien féodal qui existe entre un propriétaire et son suzerain – ajout JFP)

³ Minot : mesure de capacité des matières sèches dont la valeur variait selon la localité et la nature des marchandises

Voici une petite synthèse généalogique établie grâce aux documents consultés à Nevez.

Le patronyme varie suivant les époques : on trouve indifféremment Le Scavener, Scavenner, puis Le Scavenc, Le Scavennec ou Scavennec.

Génération I

Yves Le Scavener

né vers ou avant 1600, épouse avant 1622 Marie Piriou, née vers 1602, décédée à Kerambris, à Nevez, le 3 janvier 1663, à l'âge de 60 ans.

Yves a pu être marié auparavant avec une certaine Catherine Briend, d'où Marie Le Scavener, baptisée le 9 février 1618 (ceci sans certitude). Elle pourrait avoir été la marraine de Louis en 1632.

Génération II & III

Yves Scavenner :

baptisé le 18 mai 1622 à Nevez. C'est sans doute lui qui sera prêtre dans la paroisse et parfois cité comme parrain de ses neveux ou témoin de ses frères.

Anne Scavenner :

baptisée à Nevez le 26 février 1624.

Guénolay Scavenner :

baptisé à Nevez en 1628 (date calculée). Il est victime d'une "mort inopinée", à 40 ans, le 14 février 1668, à Keranbeus en Nevez.

* Il épouse en premières noces, Marguerite Bretton, d'où :

- Yves : baptisé le 23 avril 1649, à Nevez. Il est né à Kerambras. Il est le déclarant du conseil de famille de 1688. Il épouse le 5 février 1663 Marguerite Lautrou, (soeur d'Anne). Il décède le 27 septembre 1692.

- Guénolay : baptisé le 9 février 1651 à Nevez.

* Il épouse en secondes noces Anne Lautrou, après février 1651.

Louis Scavener :

à Nevez le 16 septembre 1632, qui a dû se fixer à Riec et épouser Guillemette Colliou d'où :

Alain Le Scavennec : né vers ou avant 1659 à Riec, (date calculée). Il devait avoir au moins quinze ans à son premier mariage et selon l'âge déclaré à sa mort, il ne pouvait guère être beaucoup plus âgé. Il est à l'origine de la branche riécoise. Peu avant la Révolution, quelques-uns de ses descendants formeront la branche de Bannalec.

Vincent Scavener :

baptisé à Nevez le 27 février 1635.

Charles Le Scavener :

baptisé (Scaffvener dans l'acte) le 19 juin 1636 à Nevez, plusieurs fois cité comme oncle, d'Yves à Guénolay, est mort le 23 décembre 1680 à Nevez (Charles Le Scavennec, 45 ans). Comme Yves, comme Guénolay, son frère, Charles vivait à Keranbeus.

Josias Scavennec :

baptisé le 8 mars 1639 à Nevez. Son nom figure Est-ce lui que le curé de Riec mentionne à deux reprises dans ses comptes personnels de 1675 ou 1678, qui occupent trois feuillets au milieu des registres paroissiaux ? Il dresse la liste des personnes qui ont travaillé pour lui et auxquels il doit de l'argent, ou qui lui en doivent. C'est la seule mention d'un Joseph Le Scavennec susceptible de vivre à cette période. Quoiqu'il en soit, ces feuilles constituent une originalité au milieu des actes paroissiaux.

François Le Scavennec :

né le 16 décembre 1640 à Nevez. Notons que sa marraine est une certaine Marguerite Colliou. Nous n'avons pas trouvé trace de son premier mariage. Il est veuf quand, le 12 août 1669, il se marie, à Nevez, avec Marie Le Cras. Il semblerait que sa première femme ait été une Lautrou, (témoin au second mariage : Alain Lautrou, beau-frère). Il meurt le 19 octobre 1679 à Kerlosquet en Nevez, âgé de 36 ans. Ce couple a eu deux enfants nés à Nevez :

- Alain : baptisé le 24 mai 1674, décédé le 15 février 1676, à Kerlosquet,

- Marie : baptisée le 8 février 1677 à Kerlosquet.

Pour conclure, disons que nous espérons que ce petit article sera utile et permettra à certains de compléter leur généalogie. En principe tous les éléments du puzzle concordent, mais en la matière, rien n'étant jamais parfait, si des erreurs apparaissent, soyez assez aimables pour les signaler par le truchement de l'association à la rubrique "Réponses" pour que l'on puisse rectifier s'il y a lieu pour le bénéfice commun.

Sources :

Registres Paroissiaux de Riec, de Nevez, Bannalec, Mellac, Trégunc, Lanriec, Le Trévoux,

AD 29 Série B Tutelles 5B1069 Jurisdiction de Concarneau

Terriers et Réformation de la noblesse, 1678 – 1682, Terriers domaine de Quimperlé, Volume IV, Cote : AN P/1699,

Les marins Finistériens dans la Guerre d'Indépendance américaine (suite)

par Carl RAULT, CGF n° 5165.

Sources :

. *Les combattants français de la guerre américaine 1778 - 1783 (Listes établies d'après les documents authentiques déposés aux Archives Nationales et aux Archives du Ministère de la Guerre)*, publiées par les soins des Armées étrangères, 1903.

. Identifications des individus effectuées par recoupements entre les documents conservés au Service Historique de la Marine de Brest (série P) et les BMS.

NB : les membres de l'équipage du Diadème ayant déjà fait l'objet d'une parution dans le Lien n° 119, ils ne seront pas listés ci-dessous.

Nom et prénom	Quartier maritime	fonctions	Identité
DEMEURÉ François	Châteaulin	mousse sur <i>La Provence</i>	° 19.11.1765 à CHATEAULIN, fils de DEMEURE Louise
(LE) DEN Ollivier	Brest	matelot sur <i>Le Glorieux</i>	° 07.08.1761 à LOCHRIST, fils de Olivier et LE NOEL Gilette
DENIEL Guillaume	Saint Renan	mousse sur <i>L'Aigrette</i>	° 08.11.1764 à SAINT RENAN, fils de Gabriel et LE COAT Jeanne Claude
DERRIEN Noël	Brest	matelot sur <i>Le Marseillais</i>	X le 24.11.1789 à RECOUVRANCE entre DERRIEN Noël Marie (fils de Guillaume et PELO Marie Yvonne) et LE CORNE Thérèse Marguerite (° LE HAVRE, fille de Jean Nicolas et DE MERVILLE Marie Thérèse)
DERRIEN Symphorien	Quimper	matelot sur <i>Le Magnifique</i>	° 11.02.1741 à RIEC habitant à BANALEC, fils de Yves et BRIS Françoise
DERVAL Toussaint	Brest	mousse sur <i>L'Etourdie</i>	° 03.11.1766 à BREST (St Louis) de Derval Didier Toussaint, fils de Guillaume et ORTO Marie Renée
DESCHAMPS Gildas	Quimper	mousse sur <i>La Bourgogne</i>	° 29.12.1764 QUIMPER (Chandeleur) fils de Dominique (chirurgien) et de GUEINIER Marie Louise
DESHAYES Jean Guillaume	Brest	premier commis surnuméraire sur <i>La Ville de Paris</i>	° en 1779 et 1783 à RECOUVRANCE de deux enfants de Jean Guillaume DESHAYES (commis des vivres) et de AUBRIET Marie Françoise
DESPLANCHES Patrice	Brest	premier maître manoeuvre sur <i>L'Ardent</i>	° entre 1783 et 1789 à BREST (St Louis) et en 1792 à GUIPAVAS de plusieurs enfants de DESPLANCHES Patrice (maître d'équipage) et PICAULT Suzanne
DESVARENNES Pierre	Brest	premier pilote sur <i>L'Actionnaire</i>	° entre 1776 et 1782 à BREST (St Louis) de plusieurs enfants de DESVARENNES Pierre (officier auxiliaire de la Marine) et de OLLIVIER Marie Anne.
DESVARENNES Jacques	Brest	premier maître de manoeuvre sur <i>L'Ardent</i>	° entre 1785 et 1788 à BREST (St Louis) de plusieurs enfants de DESVARENNES Jacques (maître d'équipage) et de OLLIVIER Thérèse. XX le 9 Germinal an II à BREST de DESVARENNES Jean Marie (?) (42 ans, de BREST, veuf de OLLIVIER Thérèse Joseph, fils de François et BERTHOUD Marie Françoise) avec OLLIVIER Marie Anne (40 ans, de BREST, veuve de DESVARENNES Pierre Guillaume, fille de François et OCLAIR Perinne)
DESVARENNES François	Brest	premier pilote sur <i>Le Conquérant</i>	° entre 1765 et 1785 à BREST (St Louis) de plusieurs enfants de DESVARENNES François (maître pilote) et DUVAL Julie(nne)

Nom et prénom	Quartier maritime	fonctions	Identité
DIEUX Charles	Quimper	mousse sur <i>Le Duc de Bourgogne</i>	° 21.03.1766 QUIMPER (La Chandeleur), fils de Joseph et LE BOURG Jeanne. Mort à l'hôpital le 12.08.1780
DILASSER Hervé	Morlaix	mousse sur <i>L'Auguste</i>	° 01.10.1770 à LE CLOITRE ST-THEGONNEC, fils de Henry et LE GAC Marguerite
DIVANACH Joseph	Quimper	contremaître de manoeuvre sur <i>La Couronne</i> et <i>Le Pluton</i>	° 19.03.1739 sur l'ILE TUDY, fils de François et de BOULLER Tudine
DONNARS Joseph	Brest	premier maître de manoeuvre sur <i>Le Glorieux</i>	° en 1772 et 1780 à RECOUVRANCE de deux enfants de Joseph DONNARS (second maître d'équipage) et de BOULOUARD Jeanne Hélène
DONVAL Noël François	Quimper	matelot sur <i>La Provence</i>	° 12.06.1757 à POUILLAN, fils de Louis et Marie BIHAN, X le 18.01.1780 à POUILLAN avec Catherine BODIGOU, de POUILLAN. Mort au service sur La Provence le 18.02.1782
DREZEN Yves	Quimper	mousse sur <i>La Couronne</i> et <i>Le Pluton</i>	° 10.05.1764 à PLOMEUR, fils de Jean et KERAUDREN Perinne
DROUET Jean	Concarneau	mousse sur <i>Le Northumberland</i>	° le 07.02.1767 à CONCARNEAU, fils de Joseph et KERALLAIN Jeanne Marie
DUFORT Guillaume Toussaint	Brest	quartier maître de manoeuvre sur <i>Le Fendant</i>	° en 1770 et 1778 à BREST (St Louis) de deux enfants de DUFORT Guillaume Toussaint et de AUDIC Jeanne Marie
DUQUEAN Guillaume	Brest	mousse sur <i>L'Auguste</i>	° 18.02.1766 à PLOUZANE, fils de François et MAZE Marie Louise
DUTERTRE Jean	Brest	mousse sur le <i>Duc de Bourgogne</i>	° 03.09.1768 à BREST (St Louis), fils de Yves et PELLE Marie
ELEOUE Bertrand	Quimper	aide canonnier sur le <i>Duc de Bourgogne</i>	° 15.11.1742 à QUIMPER (St Ronan), fils de Jean Pierre et GARNIER Françoise. X 04.10.1773 à QUIMPER (Locmaria) avec NOACH Marie Thérèse. Mort à l'hôpital de NEWPORT le 09.04.1781
ELIE François	Brest	premier maître de manoeuvre sur <i>La Provence</i>	° 1780 à RECOUVRANCE d'un enfant de ELIE François Marie (maître d'équipage) et de TANGUY Marie Josèphe
EMERY Jacques Louis	Recouvrance	premier maître de manoeuvre sur <i>L'Ivelly</i>	° en 1781 RECOUVRANCE d'une fille de Jacques Louis EMERI (+) et de NAVARRE Louise Mathurine
EVARD Nicolas	Brest	matelot sur le <i>Neptune</i>	° 30.09.1762 à CHATEAULIN, fils de Martin et LE GENDRE Catherine
EVEN Jean	Morlaix	matelot sur <i>Le Vengeur</i>	° 22.10.1737 à l'ILE DE BATZ, fils de Yves et Anne MERCIER, X 06.07.1763 ILE DE BATZ avec Eleonore MOAL
FAVE Hervé	Brest	mousse sur la <i>Ville de Paris</i>	° 06.11.1765 à BREST (St Louis), fils de Yves (calfat) et AUTRET Marie
FAVE Jacques	Lesneven	mousse sur le <i>Neptune</i>	° 27.02.1769 à KERLOUAN, fils de Hervé et BELLEC Marie
FEVRIER Mathieu	Brest	gabier et timonier sur le <i>Northumberland</i>	° 12.12.1762 à BREST (St Louis), fils de Jean et LE CORVE Laurence

Nom et prénom	Quartier maritime	fonctions	Identité
FLOCH Jean François	Brest	second voilier sur <i>La Provence</i>	° 1782 à RECOUVRANCE d'un enfant de FLOCH Jean François (voilier) et de LE RUN Marie Yvonne. X le 24.01.1780 à RECOUVRANCE de FLOCH Jean François (veuf de ALEGOT Marie Marthe) avec LE RUN Marie Yvonne (° PLOUZANE, fille d'Yves et PONDAVEN Anne)
FLOCH Jean	Morlaix	second pilote sur <i>Le Conquérant</i>	° 16.09.1754 à ROSCOFF, fils de FLOCH Jean Claude (interprète hollandais) et de CORRE Françoise
FLOCH Claude	Morlaix	pilote côtier sur <i>Le Marseillais</i>	° 10.04.1747 à l'ILE DE BATZ, fils de Yves (matelot) et TANGUY Marie, X 20.11.1771 à l'ILE DE BATZ avec ROBIN Marie Anne
FORCALVEZ Antoine	Quimper	matelot sur <i>L'Eveillé</i>	° ca 1739 à COMBRIT, fils de Etienne et Anne CARIOU. Mort sur l'Eveillé à Newport le 03.02.1781
FORES Guillaume	Morlaix	surnuméraire sur <i>Le Conquérant</i>	° ca 1739 à ROSCOFF, fils de Louis et CORRE Marie Jeanne, X le 30.07.1770 à ROSCOFF avec Jeanne LE BIHAN. Mort à Fort Royal le 04.04.1782.
FORGET Gabriel	Quimperlé	pilote surnuméraire sur <i>la Ville de Paris</i>	° 16.04.1761 à QUIMPERLE (St Colomban), fils de Jean Marie et LE TREVoux Marie Guillemette.
FRABOLOT Gabriel	Quimper	gabier sur <i>Le Fier</i>	° 20.03.1739 à QUIMPER (Locmaria, fils de Jean et PORIEL Françoise, X 30.01.1764 à QUIMPER (Locmaria) avec LE GUAY Marie Catherine. Entré à l'hôpital du Fort Royal le 04.02.1780. Déclaré mort aux dires des marins en 1784.
FROUSTE Joseph	Brest	matelot sur <i>le Duc de Bourgogne</i>	° en 1787 à RECOUVRANCE d'un enfant de FROUSTE Joseph Marie (marin) et MAZE Marie Renée. X le 09.01.1787 à RECOUVRANCE de FROUSTE Joseph Marie (° fils de Jean François et LE PAPE Marie Catherine) et MAHE Marie Renée (° MORLAIX (St Mathieu) veuve de MAGNAN Alexandre).
(LE) GAHAIGNON Tanguy	Le Conquet	aide calfat sur <i>L'Hercule</i>	° 23.05.1757 à PLOUGONVELIN, fils de Paul et LE STANQ Marie Isabelle
GAIFAS Jean	Audierne	aide canonier sur <i>Le Vaillant</i>	° 18.11.1735 à ESQUIBIEN, fils de Simon et BOURDON Catherine
(LE) GALL François Marie	Plouvien	mousse sur <i>la Ville de Paris</i>	° 01.01.1768 à PLOUVIEN, fils de Guillaume et LE DARE Jeanne. Blessé au combat du 12.04.1782
(LE) GALL Antoine	Brest	matelot sur <i>Le Fendant</i> puis aide calfat sur <i>le Duc de Bourgogne</i>	X le 23.02.1784 à RECOUVRANCE entre Antoine LE GALL (fils de Jean et QUILLIVERE Isabelle) et BEJOU Marie Françoise (° PLOUZANE, fille de Jean et CARDINAL Françoise)
(LE) GALL Daniel	Ouessant	matelot sur <i>Le Fendant</i>	° le 17.12.1756 à OUESSANT, fils de Michel et COZAN Marguerite. Mort à bord le 01.03.1779. Service chanté à OUESSANT le 29.09.1779
GALLIC Pierre	Quimper	novice sur <i>Le Magnifique</i>	° 09.04.1752 à QUERRIEN, fils de Pierre et Louise LE CHOMMET
(LE) GARANTEZEC Joseph Marie	Brest	quartier maître de manoeuvre sur <i>L'Actionnaire</i>	° ca 1764 BREST (St Louis), fils de LE GARLANTEZEC Joseph (grammairien) et de KERNEAU Louise
GASSEL Jean Marie	Recouvrance	matelot sur <i>L'Ivelly</i>	° 12.02.1734 à PONT CROIX, fils de Alain GADBLEZ et de DUPLES-SIX Anne.
GATBLE Grégoire	Quimper	officier marinier sur <i>Le Northumberland</i>	° 21.09.1742 à PRIMELIN, fils de Olivier et Marie BARAOU, X GRAL Marie Anne Claudine). Retour le 29.10.1783

Faits divers, faits d'hier

Relevés par Carl RAULT, CGF n° 5165.

Guilers

Trois jeunes gens se baignaient ensemble dans l'étang de la Ville-Neuve lorsque les forces manquèrent à l'un d'eux, le nommé GUIFFES, âgé de 22 ans, garçon perruquier à Brest. L'un de ses camarades essaya vainement de l'entraîner vers le rivage, et, après qu'il eut disparu, plongea six fois pour le secourir. Aux cris du troisième baigneur, accoururent les nommés JOURAND, garde-magasin, et LE DAL, journalier à la Ville-Neuve qui, après avoir détaché un canot du bord et explorer les profondeurs de l'étang, en retirèrent bientôt le malheureux GUIFFES. Mais dix minutes s'étaient écoulées, et avaient suffi pour compléter l'asphyxie. Le médecin de la Marine à Penfeld, appelé sur les lieux, ne put que constater le décès.

Le Finistère du 22 juin 1872

Douarnenez

Sur le chemin vicinal de Douarnenez à Pouldergat, la femme CLOAREC, âgée de 57 ans, cuisinière à Douarnenez, qui avait pris place dans la voiture chargée de provisions du domestique du recteur de Pouldergat, a voulu descendre de cette voiture, dont le cheval avait inopinément pris le galop. Elle est tombée sur la tête et a succombé quelques minutes après à une fracture du crâne qui s'est manifestée par une abondante hémorragie dans l'oreille gauche.

Le Finistère du 26 juin 1872

Bannalec

Tous les jours de nouveaux accidents montrent le danger qu'il peut y avoir à se jeter d'une voiture en marche. Le 22 juin, la femme LE NAOUR, cultivatrice, revenait à 7 heures du soir de Quimperlé avec deux de ses frères, lorsque les chevaux prirent tout à coup le galop. Elle voulut sauter à terre derrière la voiture, mais comme il arrive ordinairement en pareil cas, la tête porta la première, et avec une telle violence, que la mort fut instantanée.

Le Finistère du 26 juin 1872

Elliant

Le 25 juin, en l'absence du sieur GUILLOU, maçon, demeurant à Saint-Cloud, dans la commune d'Elliant, sa femme, âgée de 40 ans, à la suite d'une insignifiante contrariété de ménage, s'est donnée la mort en se pendant à une poutre de son habitation. Des voisins, survenus peu après, ont coupé la corde mais trop tard pour rappeler la malheureuse à la vie. Par bonheur, elle ne laisse point d'enfant.

Le Finistère du 29 juin 1872

Lanriec

Une vieille femme, nommée Marie Louise LE GOFF, revenait le 24 juin de la foire de Pont-Aven, lorsqu'une charrette qui la suivait et que serrait de près une voiture lancée au galop, voulut se ranger du côté de la route où elle se tenait. Le mouvement fut mal exécuté par le conducteur qui était ivre, et la pauvre vieille, atteinte par un brancard, fut renversée sans connaissance. Elle fut aussitôt placée dans la charrette et transportée à son domicile où elle expira en arrivant.

Le Finistère du 29 juin 1872

Kersaint-Plabennec

Dans la journée du 24 juin, un matelot en congé du nom de Nicolas BERTHELE a été trouvé plongé depuis la tête jusqu'à la ceinture dans la fontaine de Douargoviez. On l'a retiré donnant encore quelques signes de vie mais qui n'ont pas tardé à cesser sans retour. Sa chute est attribuée à l'ivresse.

Le Finistère du 29 juin 1872

Plouguer

Un domestique de ferme, le nommé Yves Marie LE GUILLOU, en baignant dans la rivière d'Hyère, malgré la défense de ses maîtres, un des chevaux de la ferme, perdit l'équilibre dans un faux mouvement et tomba dans la rivière, très profonde à cet endroit. On le vit surnager un instant, mais quand on revint, dix minutes après pour lui porter secours à l'aide d'une corde, il avait disparu. Cet accident avait eu lieu le 23, le cadavre ne fut retrouvé que le lendemain.

Le Finistère du 29 juin 1872

Kernével

Le 3 juillet, vers 9 heures du matin, les époux SAUCE, aubergistes au bourg, étaient occupés à l'intérieur de leur maison, lorsque tout à coup ils entendirent des cris étouffés, poussés par leur enfant unique, âgé de 5 ans, qui, quelques instants avant, jouait devant la porte. L'enfant, ayant remarqué un nid de roitelet dans un tas de souches adossé au pignon de la maison, avait voulu s'en emparer. Pour cela il s'était cramponné à l'une des souches, qui, cédant tout à coup, détruisit l'équilibre de la masse et l'ensevelit en tombant sur lui. Quand les pauvres parents arrivèrent, malgré leurs efforts empressés, ils retirèrent leur fils affreusement mutilé. Quelques instants après, il expirait dans leurs bras.

Le Finistère du 10 juillet 1872

Botmeur

Le 8 juillet, des gendarmes de La Feuillée, appelés par l'autorité municipale, retirèrent de l'étang de Botmeur le corps d'un noyé qui y avait été découvert dans la matinée, et qu'on avait eu la singulière superstition d'y laisser séjourner jusqu'à leur arrivée. Ce corps était debout, nous écrit un correspondant, adossé au revers de la chaussée qui conduit au bourg de La Feuillée, et couvert jusqu'aux yeux par l'eau qui a, dans cet endroit, une profondeur de près de deux mètres. Il fut reconnu pour celui d'un couvreur nommé Mathias LE PAGE et âgé de 61 ans. Un certain mystère sembler planer d'abord sur les causes de cette mort mais l'examen du cadavre ne montra aucun signe de violence et l'on retrouva, distinctement empreints sur la terre marécageuse des bords de l'étang, les pas d'un homme seul, ce qui acheva d'écarter l'idée d'un crime. Un cultivateur chez qui LE PAGE travaillait et logeait, confirma cette interprétation en apprenant que la veille ce malheureux était en proie à une fièvre violente, dont il se plaignait beaucoup, qu'il s'était levé pour boire à plusieurs reprises, et, vers minuit, était sorti à demi vêtu ; qu'il l'avait vu descendre en courant dans la rue du bourg ; qu'inquiet sur les conséquences de son état, il avait éveillé un de ses voisins et s'était mis à la recherche du fugitif ; qu'il avait poussé, sans le rencontrer, jusqu'à l'auberge de

Saint-Michel, éloignée de 5 kilomètres, et qu'en revenant, il l'avait aperçu dans l'étang, mais trop tard pour lui porter secours. La mort de LE PAGE ne peut donc être attribué qu'à sa propre volonté.

Le Finistère du 13 juillet 1872

Le Conquet

Sur la plage de Portzen, au milieu des rochers, on a découvert le 13 janvier, le cadavre d'un cultivateur du voisinage, Gabriel LE TREULT qui habitait chez sa nièce au village de Kerloïc – le pauvre vieillard, déjà presque aveugle, avait dû tomber du haut d'une roche, car le crane était entièrement fracassé.

Le Finistère du 18 janvier 1873

Morlaix

Vendredi dernier, 17 janvier, vers 10 heures du matin, aux Petits Lavois, en face du Pesage, la veuve Catherine DAFNIER, née HERRIOU, âgée de 67 ans, voulant laver la baille qui lui servait à porter son linge, fut entraînée par l'eau qui s'y engouffra avec force et, précipitée dans la rivière, en ce moment gonflée par l'eau des dernières pluies. Un ouvrier tonnelier, Mathias ABGRALL qui la vit tomber, n'écoulant que son courage, s'élança tout habillé à sa suite. Mais il ne put malheureusement l'atteindre avant qu'elle disparût sous le passage voûté qui existe sous la place et débouche au bassin, au-dessous du viaduc. En cet endroit seulement, deux marins du Paquebot n°2, de Saint-Malo, purent saisir la malheureuse femme ; mais il était trop tard, et, transporté à la pharmacie de monsieur PICAND, elle ne put être rendue à la vie malgré les soins pressés de plusieurs médecins accourus en toute hâte.

Le Finistère du 22 janvier 1873

Kerfeunteun

Le 19 de ce mois, une cultivatrice de Kerveurzin, la veuve Marie HASCOET, née MARZIN, âgée de 62 ans, a été trouvée morte dans un chemin voisin de son habitation. Cette femme avait des habitudes d'intempérance, et sa mort est attribuée à une congestion, suite trop fréquente hélas ! de l'ivresse.

Le Finistère du 25 janvier 1873

Morlaix

Lundi dernier, le nommé BIZIEN Bernard, âgé de 64 ans, domestique au village de Saint Fiacre, a été trouvé mort dans un petit ruisseau où il est tombé étant en état d'ivresse et d'où il n'a pu se relever.

Le Finistère du 25 janvier 1873

Ploudalmézeau

Dans un de nos derniers numéros, nous annonçons qu'un pauvre cultivateur du village de Kerroët en Lanrivoaré, le nommé Pierre KERVIZIEN, âgé de 41 ans, avait, atteint d'aliénation mentale, quitté son domicile dans la nuit du 28 décembre dernier. Lundi 20 janvier, on a découvert son cadavre dans un champ dépendant du village de Keroualen en Ploudalmézeau. Ce malheureux avait péri de faim et de froid car, il avait dû passer plusieurs jours sans manger et n'avait plus comme vêtement qu'une chemise. Le poignet droit avait été dévoré par un loup ou quelque autre bête carnassière, car des traces de griffes apparaissaient en plusieurs endroits sur le corps.

Le Finistère du 25 janvier 1873

Guissény

Un journalier du village de Creach-Suillet, Yves ABIVEN, âgé de 55 ans, a été trouvé mort le 21 janvier au matin, dans un fossé bordant la route vicinale, au lieu dit Kervelleuré. Ce malheureux avait bu la veille outre mesure, et, tombé dans cet endroit, n'avait pas eu la force de se relever. On a reconnu qu'il avait succombé par asphyxie par congélation.

Le Finistère du 25 janvier 1873

Brasparts

Dans une douve du chemin vicinal de Brasparts, à Saint Rivoal, on a relevé le 21 janvier, vers 7 heures du matin, un journalier du village du Guel, Jean LE FLOCH, âgé de 59 ans. Il avait bu la veille outre mesure en revenant chez lui le soir, il a trouvé la mort dans une flaqué d'eau de 1 mètre de largeur sur 60 centimètres de hauteur. Quand donc finira ou diminuera ce sinistre défilé des victimes de l'ivresse ?

Le Finistère du 25 janvier 1873

Loqueffret

Vendredi dernier, au matin, le nommé BOURLES, Jean-Pierre, charbonnier âgé de 49 ans, né à Brasparts et demeurant au village de Baudriec, a été trouvé mort sur le chemin vicinal de Loqueffret à La Feuillée, à 30 mètres à peine de la première maison de Brennilis. Cet homme, adonné à la boisson, revenait de la noce de l'un de ses parents. Etant, par suite de son état d'ivresse, incapable de se relever, quand il est tombé, il avait péri là par congestion cérébrale. Il était père de quatre enfants en bas âge que sa funeste passion pour l'alcool, obligeait à courir la campagne avec leur mère, mendiant de porte en porte. Aussi, détail affreux, cette dernière a persisté à ne pas s'occuper de son mari mort, malgré l'avis du maire de la commune.

Le Finistère du 29 janvier 1873

Plounéour Menez

Un pauvre mendiant de 72 ans, Claude BEUZIT, domicilié au lieu dit Roch Jalliard a été trouvé mort le 19 de ce mois, dans un fossé de la route départementale n° 13, à l'endroit qu'on désigne sous le nom de Pont-Kan-Bian. Son beau-fils a appris que ce vieillard, presque entièrement paralysé, pouvait à peine marcher et, que probablement surpris par la violente tempête qui s'est déclarée dans l'après-midi du 18, voyant qu'il lui était impossible de regagner son domicile, il se sera couché dans ce fossé où il est mort de froid et de besoin.

Le Finistère du 29 janvier 1873

Plogoff

Dimanche dernier, un cultivateur de Keringard, DONNARD Auguste, âgé de 40 ans, sortait de chez lui disant à sa femme qu'il allait chercher le goémon à la côte et depuis il n'avait pas reparu. Lundi 27, vers 5 heures du matin, on a retrouvé son cadavre à l'endroit dit le Petit-Loch. A-t-il été surpris sur une roche par la mer ? Est-il tombé du haut d'un rocher ? Personne ne le sait. Tout le monde s'accorde pourtant à ne voir dans cette mort qu'un simple accident, car ce malheureux vivait en bonne intelligence avec ses voisins. Il laisse une veuve et quatre enfants.

Le Finistère du 1er février 1873

Mardi 26 juin 2012

Château de Vincennes

ACTIVITÉS GRATUITES

STANDS D'EXPOSITION
 Entrée libre
 De 9 heures à 17 heures

VISITES (45 min.)
 À partir de 9 h 30
 Sur réservation
 le jour même
 au point d'accueil
 Limitées à 20 personnes par visite
 Départs toutes les 30 minutes

CONFÉRENCES (45 min.)
 De 10 heures à 16 heures
 Sur réservation
 auprès de la FFG
 ffg@genefede.org
 Limitées à 80 personnes
 par conférence

ACTIVITÉS PAYANTES

ATELIERS (45 min.)
 À partir de 10 h 30
 Sur réservation avant le 15 juin
 auprès de la FFG
 ffg@genefede.org
 Limités à 20 personnes par atelier
 (5 euros par personne par chèque
 à l'ordre du Régisseur du SHD)

Château de Vincennes
 Avenue de Paris
 94306 VINCENNES
 01 41 93 22 85
 B2p-dpv@shd.defense.gouv.fr



www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

Brest – Caen – Châtellerault – Cherbourg
 Lorient – Pau – Rochefort – Toulon – Vincennes

JOURNÉE DU GÉNÉALOGISTE
 Recherchez vos ancêtres
 dans les archives militaires



Fédération française de généalogie
 Journée du généalogiste
 Tour Essor 93
 14, rue Scandicci
 93508 Pantin Cedex
 www.genefede.org

Généalogie

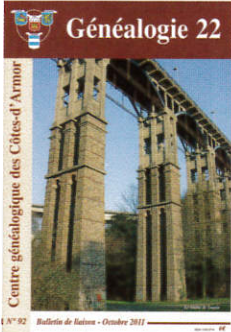
www.rfgenealogie.com

© SHD/PAO - Miquel - Illustration : Thibault de La Roche - Dessin : Alain TOBIER - The SHD - Depuis 1945, le Service Historique de la Défense est le service des archives militaires.

Pour toute information complémentaire, notamment pour les ateliers,
 voir le site de la FFG : www.genefede.fr

Les Cercles Généalogiques membres de l'UGBH et leurs derniers bulletins

Centre Généalogique 22
3 rue du Bel-Orient, 22000 ST BRIEUC



Généalogie 22, n° 92

- Une meunière opiniâtre, un régisseur zélé et un ministre, par Danièle Perrault, 4p.
- Autour d'une chapelle en 1672, une assemblée paysanne, par Jean Le Tallec, 6p.
- La famille Le Manach de Plouaret (4ème partie), par Yves Beauvillé, 2p.
- 1890-1900 : 10 ans de jugements à la cour d'assises des Côtes-du-Nord, par Renée-Claude Marion, 6p.
- Naufrage devant Penmarc'h, par Jean-Pierre Gonidec, 6p.
- Jeanne du Méné, par Colette Guédard, 9p.

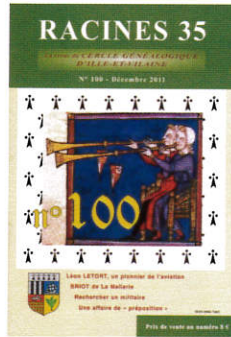
Chef d'Armor

108 boulevard de la Corniche, 22700 PERROS-GUIREC

Cercle Généalogique d'Ille-et-Vilaine

Permanences et courrier :
18 bis rue Frédéric Mistral, 35200 RENNES

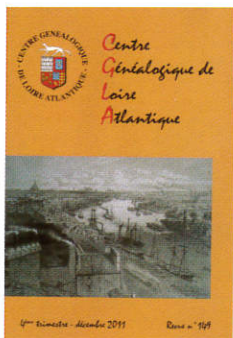
- Léon Letort, un pionnier de l'aviation, par Jean-Claude Berthelot, 11p.
- Briot de la Mallerie, par Bertrand Compant la Fontaine, 12p.
- Rechercher un militaire, par Philippe Florentin, 4p.
- Une affaire de "préposition" - Foucault de Vauguyon, par Gérard Cornily, 3p.



Racines 35, n° 100

Centre Généalogique de la Loire Atlantique

2 place de la République, 44200 NANTES



Bulletin n° 149

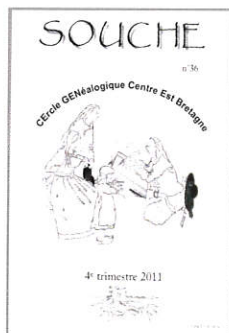
- Les trésors du fichier des procédures, par Jean Pierre Mazery, 15p.
- Boulevard Lelasseur, par Louis Le Bail, 7p.
- Comment retrouver la vente d'un bien national, 2p.

Cercle Généalogique Bréviinois

186 avenue de Mindin, 44250 ST BRÉVIN LES PINS

CEGENCEB

- Maxent, d'après le dictionnaire d'Ogée, 5p.
- Souvenirs de la guerre et de la libération de Mauron vécue par une jeune Mauronnaise, par Daniel Duquenne, 2p.
- Montertelot, par René Doudard, 2p.
- Le pont Ruelland, par Gilles Montgobert, 4p.

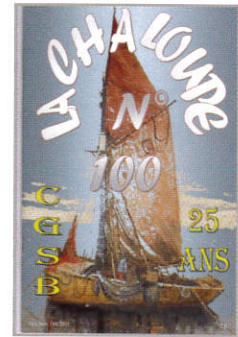


Bulletin n° 36

Centre Généalogique Sud-Bretagne

Maison des Associations
12 rue Colbert, 56100 LORIENT

- Du "de, du, des", ou les Français devant la particule, 3p.
- Quand l'histoire s'invite dans l'état civil, par Jean-Pierre Bertho, 7p.
- Le chanoine Pierre Martin, par Armelle Querbouët, 12p.
- Deux actes de naissance qui posent problème à Pluméliau, une année qui dure 18 mois, par Jean Arrachart, 5p.
- Les Caris, une dynastie d'officiers de justice – Chapitre 2 : La branche aînée, par Thierry Jobert, 5p.
- Seigneurs et seigneuries du Morbihan, Nostang, par Job Jaffré (suite), 7p
- Deux histoires de meuniers, par Armelle Querbouët, 2p.
- Balade généalogique avec les 3 Marie Anne Loric, Gabiel et Gargasson, par Denies Gabiel, 3p.
- Pierre Chohan de Coëtcandec, par Hervé Offredo, 3p.
- Curiosité dans les registres paroissiaux d'Elven, par Jean-Pierre Bertho, 2p.



La Chaloupe n° 100

Centre Généalogique du Poher

Boulevard de la République, 29720 CARHAIX



Kaier ar Poher n° 35

- Histoire des prénoms en Bretagne du Moyen-Âge à la Révolution (6è partie), par Pierre-Yves Quemener, 18p
- Histoire de Rostrenen et de sa baronnie – Inventaire des biens de la baronnie en 1670 (5ème partie) par Marie-Madeleine Le Baquer, 6p.
- Les Saint Jalme de Mellionec sous la Révolution, par Jean-Claude Berthelot, 8p.
- Les héritiers de la famille noble de la Garenne à Botmel, par Jérôme Caouën, 4p.
- Chasse aux loups et autres dans la région de Carhaix en 1854-1855, par Gilles Le Penglaou (1ère partie), 9p.
- Maître Louis Landrevet, procureur et notaire des juridictions du marquisat du Tymeur, par Marie Guezennec, 3p.
- Yves Allain, l'étrange destin d'un Trégourézois, par Goulven Péron, 11p.
- La toponymie de Gourin, par Guy Lidec, 7p.
- Saint Servais et les Bretons, par Pierre-Yves Quemener, 7p.

Ar Gazetenn – La Gazette – Généalogie et Cousinade Rannou-Costiou

- 1957 : Un mariage à Elliant, par Renée Bodou-Barbier, 2p.
- Les patronymes au fil des siècles, 2p.



n° 15

Centre Généalogique du Finistère
(voir page 2 de couverture)

Retrouvez le CGF à Paris
dans le cahier bleu



Brest



Morlaix



Quimper



Carte des paroisses et trèves du Finistère avant 1789



Crozon



Le Relecq-Kerhuon



Moëlan sur Mer

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



sommaire

Nos joies, nos peines	p. I
Adresses électroniques - Changements d'adresse	
Compte Rendu de l'Assemblée Générale	p. II
Rapport moral pour 2010	p. IV
Rapport financier pour 2010	p. VII
Nouvelles des Antennes	p. VIII
Information GENEABANK - Le CGF à Paris	p. IX
S.O.S Informatique et consignes de rédaction	p. X
Affiche du Xe Salon de l'UGBH de Lorient	p. XI
Reportage photos de l'Assemblée Générale	p. XII
Nouveaux adhérents	p. XIV
Procédures pour : faire des corrections dans Récif déposer une généalogie dans Bagad - appel à articles	p. XIX
Entraide	p. XX
Questions des adhérents et erratum	p. XXI
Agenda - Conférence - Zoom sur Archives de Brest	p. XXII
Bilan de la mise à jour Horsec	p. XXIII
Liste des microfilms disponibles dans les antennes	p. XXIV

nos joies, nos peines

Naissances :

Monsieur André Jean JOGUET (CGF 2), membre fondateur du CGF, vous fait part de la naissance de son 35^e petit-enfant, Hugo JOGUET, fils de Olivier et Sophie JOGUET, né à Rennes le 26 novembre 2011.

Madame Monique MEURIOT (CGF 7736 B) a la joie de vous annoncer la naissance de son petit-fils Nino MEURIOT né le 15 décembre 2011 à Nogent-Sur-Marne.

Annie et Michel ANDRE (CGF 2680 B et 3024 B) ont la grande joie d'annoncer la naissance de Typhaine, leur petite-fille, de Virginie et François ALLYSON le 16 janvier 2012 à Brest

*Nos félicitations aux parents et grands-parents,
et nos vœux de longue et heureuse vie aux bébés.*

Décès :

Monsieur Serge NIORE (CGF 8160 Q) est décédé le 8 juin 2011.
Monsieur André COLIN (CGF 5379 Q) est décédé le 30 octobre 2011 à FONTAINES SAINT MARTIN.

Monsieur Marcel BUREL, père de Jean-Yves BUREL (CGF 4183 M) est décédé le 26 novembre 2011 à Morlaix.

Madame Jeanne LE SONN (CGF 1584 B) est décédée le 6 décembre 2011 à BREST.

Madame CHERY, épouse de Charles CHERY (CGF6157 Q) est décédée le 14 décembre 2011.

Madame Germaine LIRZIN, épouse de M. Jean Jacques LEROY (CGF 7242 M) est décédée à Nantes le 16 janvier 2012.

Madame Francine LE ROUX (CGF 255 M), René LE DEZ (CGF 7015 M) et Jean POUCHARD (CGF2129 M) sont décédés en janvier 2012.

Madame Louise MANACH (CGF 5128 M) est décédée le 24 février 2012 à SAINT-POL-DE-LEON.

*A leurs familles dans la peine,
nous présentons nos bien sincères condoléances.*

adresses électroniques et pages perso

Numéro	Nom	Adresse électronique	Page personnelle
3608 B	VENEZIA Daniel	danasoft13@hotmail.fr	
10838 B	BOTHOREL Gwenaël	bothorel@free.fr	

changements d'adresse

Numéro	Nom	Nouvelle adresse
5882 B	CHOPIN Josette	531 route du Guern Traon Elorn 29470 LOPERHET
5306 B	DE KERIMEL Charles	10 rue des Merlettes 02000 LAON
352 B	MAZEAU Marie-Thérèse	65 route du Valy Hir 29200 BREST

**Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos demandes
d'insertion dans le n° 122 :**

12 MAI 2012

compte rendu de l'assemblée générale

La XXXIII^e Assemblée Générale de l'association, organisée par l'antenne de Morlaix, s'est tenue au restaurant Tal ar Milin à Penzé en Taulé le samedi 10 mars 2012 en présence de 98 adhérents.

Après avoir souhaité la bienvenue aux personnes présentes, M. Serge Hameury, président de l'antenne de Morlaix, fait un petit historique sur l'histoire de Penzé et sur les attaches familiales de Mme DE GAULLE ("tante Yvonne") avec la commune.

Le Président demande aux personnes présentes d'avoir une pensée pour les adhérents décédés en 2011.

Maryvonne LOPES CURVAL, secrétaire générale, présente le rapport moral et d'activité de l'année 2011 dont la teneur est rapportée de la page IV à VI.

Alain GAUDE, trésorier de l'association présente le rapport financier de l'année 2011 (voir tableau des comptes p. VII).

Le président appelle l'assistance à déposer ses bulletins de vote dans les urnes prévues à cet effet en vue de renouveler le tiers sortant du conseil d'Administration.

La parole est ensuite donnée aux présidents des trois antennes, (M. LE GOFF, M. HAMEURY et M. BOLZER) qui font un rapport sur les activités de leurs antennes respectives.

Après avoir demandé aux personnes présentes dans l'assemblée si elles approuvaient ces deux rapports, ceux-ci sont approuvés à l'unanimité.

Le Président du CGF prend ensuite la parole :

Quelles sont les perspectives futures pour le CGF ?

Il peut vous paraître sans doute surprenant de se poser une telle question. Et pourtant....

A la fin de ce mois, les archives du Finistère vont être mises en ligne. Certes, elles le seront de façon fragmentaire, mais au fur et à mesure des années à venir, il va y avoir une montée en puissance et sous huit à dix ans, l'intégralité de l'état civil et des registres paroissiaux sera en ligne. Outre l'état-civil seront consultables d'autres sources importantes comme les recensements, les registres matricule, etc. Quelle va être alors l'attitude du chercheur d'ancêtres ? Jusqu'à présent, dans notre département, il n'y avait guère d'autre possibilité si on voulait avancer que d'adhérer à notre association. Les tables du XIX^e siècle ont toutes été numérisées et il va donc être assez facile, pour peu que les ancêtres n'aient pas trop bougé, de retrouver les actes les concernant. Il est à craindre que cette facilité accordée ne nous pénalise. Il sera sans doute plus difficile de remonter sa généalogie pour les siècles antérieurs à la Révolution, car dans ces périodes il n'y a pas de tables. Là, nous retrouverons sans doute aux yeux de ces chercheurs d'ancêtres de l'intérêt. Depuis que notre association existe, nous n'avons jamais baissé d'une année sur l'autre. Nous avons toujours été en progression. Qu'en sera-t-il cette année et surtout dans les années à venir ? Une baisse des effectifs est possible. Elle ne pourra qu'être pénalisante pour notre association, car d'une année sur l'autre si nous voulons maintenir nos activités, le renouvellement de nos matériels, il faut que le budget ne soit pas mis en difficulté.

Non seulement, les Archives Départementales vont être en ligne, mais le mouvement va sans doute se poursuivre également au niveau de certaines communes. Brest et Roscoff sont

en ligne depuis un certain temps. Quimper vient de rejoindre le cercle des communes dont les archives sont numérisées.

Quelle stratégie devons-nous développer pour maintenir nos effectifs ?

1 - L'indexation des registres doit continuer d'être une priorité, car il est un fait, c'est que les gens ont de moins en moins de patience et veulent tout, tout de suite. Comme il est vraisemblable que les Archives ne vont pas indexer leurs registres, nous avons une carte maîtresse à condition de bien la faire connaître. Faudra-t-il aller jusqu'à faire de la publicité dans les journaux à ce propos ?

2 - Les généalogistes adorent trouver des cousins quand ils font leurs recherches. La base BAGAD répond à cette problématique, mais il est dommage de constater que les adhérents sont encore moins de 800 à avoir déposé leur généalogie. Je vous fais donc un appel pressant pour que vous déposiez vos généalogies, si ce n'est encore fait. Le CG22 a pris l'initiative d'établir la généalogie de personnalités costarmoricaines, ce qui permet aux adhérents de faire des cousinages avec ces célébrités. C'est certainement une idée à reprendre chez nous et à bien faire connaître.

A cet égard, nous allons mettre dans BAGAD les généalogies que nous avons publiées dans la revue depuis un certain temps, dans la mesure où nous en avons gardé certaines dans des ordinateurs.

3 - Nous avons développé, il y a peu la base des tutelles et décrets de mariage. Félicitations à tous ceux qui ont oeuvré, notamment les saisisseurs de données, Robert Marhic pour la fabrication du logiciel et Eric Ménez pour le pilotage de cette base. Il y a maintenant plus de 6.000 tutelles et plus de 1.200 décrets de mariage recensés. C'est beaucoup, mais sans doute encore une goutte d'eau par rapport à tout ce qui est à engranger.

Nous touchons alors du doigt un problème crucial, qui est celui des bénévoles. Rien ne peut se faire chez nous sans les travaux de bénévoles. Il faut constater que ce sont souvent les mêmes qui oeuvrent depuis des années, en face d'une armée de « quasi clients », qui attendent tranquillement les résultats, quitte parfois à demander pourquoi cela n'avance pas plus vite et pourquoi ce n'est pas encore fait !

L'avenir informatique du CGF est aussi un problème qu'il ne faut pas minimiser.

Nous avons la chance de compter Robert Marhic parmi nos adhérents. Il a le génie de la programmation et il nous a fait des produits qui fonctionnent super bien. J'ai reçu plusieurs appels du pied de sa part, disant qu'il ne ferait pas ceci et que ce serait à son successeur de s'en occuper. Il est comme nous tous et prend un an de plus chaque année. Il aspire certainement à passer la main en douceur. Qui chez nous a de bonnes connaissances en matière de programmation à partir d'Access, Php et autres ? Je lance un appel pressant auprès de tous les généalogistes finistériens pour que le relais puisse se faire.

Si nous ne trouvons personne, il faudra certainement avoir affaire à un prestataire extérieur, ce qui signifie qu'il faudra rémunérer une société commerciale. Cela risque de coûter quelques milliers d'euros chaque année à notre association, alors que d'un autre côté nous serons peut-être confronté à une baisse de nos effectifs, donc de nos moyens financiers.

Dans une telle éventualité, nous serons dans l'obligation d'augmenter les cotisations pour faire face à ce coût financier, ce qui pourra faire aussi rebuter certains à adhérer. On peut vite être confronté à une quadrature du cercle.

La confrontation entre archivistes et sociétés commerciales

NotreFamille.com a introduit des actions, soit auprès de la CADA, soit auprès des tribunaux administratifs à l'encontre de certains services d'archives départementaux. Cette société a gagné toutes les actions qu'elle a menées.

Les archivistes ne peuvent pas imaginer un seul instant que la distribution des archives se fasse par l'intermédiaire de sociétés et donc de gens n'ayant aucune connaissance en matière archivistique, qui plus est sans trop déboursier d'argent. NotreFamille.com a joué fin et a utilisé tout ce que la loi nouvelle permettait.

Nous vivons dans une société du libéralisme à tout crin et où l'économie prime tout. L'Etat poursuit comme but de promouvoir l'économie numérique et souhaite permettre à des sociétés d'utiliser tout ce qui a été produit par l'Administration pour y mettre de la valeur ajoutée. C'est dans le fond ce que propose cette société. J'utilise les images que vous avez et je les indexe pour qu'on les trouve immédiatement. Le combat semble donc mal parti, côté archivistes. Ceux-ci s'arc-boutent actuellement à l'exception culturelle prévue par la loi sur les Archives, exception qui a été plutôt mise à mal par le tribunal administratif. En outre, je crois savoir que Bruxelles ne voit pas d'un bon oeil cette exception culturelle française et va sans doute demander sa suppression.

Certains archivistes ont imaginé une parade consistant à proposer aux utilisateurs volontaires de faire de l'indexation collaborative. Nous savons au CGF ce qu'est l'indexation, sa difficulté et tous les contrôles qu'il faut faire pour avoir quelque chose qui tende vers l'excellence. Cela suppose donc que les archivistes mettent en place un contrôle sérieux. Ceux-ci se plaignent en général de n'avoir pas assez de personnel. Comment vont-ils faire pour dégager une personne pour ce travail ? Quelle sera son niveau de qualification ? Ne va-t-on regarder que les actes où il y aura une réclamation, ce qui laissera dans ce cas beaucoup d'actes avec des noms mal lus.

J'aurais tendance à dire : à chacun son métier. Les banquiers veulent faire de l'assurance et vice-versa. Laissons aux associations le soin d'indexer, car elles ont une longue expérience maintenant en la matière. Aux archivistes de nous faire plutôt de bons instruments de recherche.

Comme vous le voyez, les associations sont en train d'être prises entre le marteau et l'enclume. D'un côté des sociétés commerciales qui ont des moyens financiers importants et de l'autre des archivistes qui veulent faire aussi ce qui est le coeur de notre métier. Je me dis parfois que les archivistes avec de telles initiatives vont précipiter les associations dans les bras des sociétés commerciales, afin de monnayer leurs travaux...pour faire face à leur baisse d'effectifs.

La Fédération Française de Généalogie

Notre association est affiliée à la FFG, comme vous le savez. On entend souvent dire : à quoi sert la FFG ?

Tout d'abord elle est une association d'associations destinée à aider ses membres quand ils rencontrent des problèmes. Mais, elle est surtout l'interlocuteur reconnu par les Archives de France pour parler au nom des généalogistes de France. Elle l'est aussi vis-à-vis des médias qui font de plus en plus appel à elle pour

monter des dossiers sur la généalogie.

La FFG souffre sans aucun doute d'un déficit d'image par rapport au généalogiste de base. C'est pourquoi j'ai soumis en tant que vice-président diverses idées afin d'inciter les généalogistes à venir consulter le site de la FFG.

Depuis quelque temps la FFG propose donc Gene@ressources. Vous avez eu une photo d'une page du site qui a été reproduite dans le Lien. Toutes les semaines, des nouveautés en matière généalogique y sont inscrites, que ce soit au niveau national, régional ou départemental. Quand le site des AD29 sera ouvert, il sera indiqué toutes ces nouvelles richesses. C'est à utiliser sans modération, surtout quand vous partez dans un autre département après avoir pisté un nouvel ancêtre et que vous ignorez tout ce qu'il peut bien y avoir comme information. Nous proposons aussi une reconstitution collaborative des actes disparus de Paris dans la base RING-PARIS. Des actes peuvent en effet être reconstitués à partir des actes de la Province, car ceux-ci contiennent souvent des dates de naissance, de mariage ou de décès en relation avec l'acte dressé hors de Paris. On est actuellement à environ 3.000 reconstitutions d'actes...et il y en a beaucoup en provenance de Brest.

J'ai soumis d'autres projets à la FFG. J'espère qu'ils seront adoptés et que les amateurs ignoreront moins ce site, car il est fait pour eux.

Nous sommes certainement à un tournant. A notre association de bien le négocier, ce qui suppose que vous allez tous continuer d'être motivés, et de participer d'une façon ou d'une autre à sa vie. Le généalogiste qui est seul ne peut guère avancer dans ses recherches à moins d'être un surhomme.

Ce n'est que par le regroupement de nos forces que nous pouvons arriver à faire de belles découvertes et à progresser.

Le Président demande ensuite à mesdames Marie-Françoise LE BRIS et Marie-Françoise LE GALL de s'approcher afin de remettre à chacune d'entre elles la médaille de la Fédération Française pour les remercier des services rendus à la généalogie en général, et au CGF en particulier.

Les résultats des votes sont proclamés. Tous les candidats sont élus à la majorité des voix.

**Dernier délai
pour transmettre à la rédaction
du LIEN
vos demandes d'insertion dans
le n° 122 :**

12 MAI 2012

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2011

Effectifs :

Le dernier numéro d'adhérent attribué pour l'année 2011 a été le numéro 13534 Q.

Bilan global du CGF

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nouveaux adhérents	703	884	781	838	655	683	619	654
Nouveaux adhérents (en % par rapport à l'effectif)	15, 57	17, 54	14, 80	15, 23	11, 72	11, 99	10, 77	11, 22
Retour d'anciens adhérents								98
Retour d'anciens adhérents (en % par rapport à l'effectif)								1, 68
Adhérents non renouvelés ou décédés	495	361	544	694	645	575	569	679
Adhérents non renouvelés ou décédés (en % par rapport à l'effectif)	10, 96	7, 16	10, 31	12, 62	11, 54	10, 09	9, 9	11, 67
Nombre total d'adhérents au CGF(payants)	4515	5039	5276	5499	5588	5696	5746	5821
Gain d'adhérents	+ 274	+ 524	+ 237	+ 223	+ 89	+ 108	+ 50	+ 75
Gain d'adhérents (en %)	+ 6, 4	+ 11, 6	+ 4, 7	+ 4, 22	+ 1, 61	+ 1, 93	+ 0, 87	+ 1, 24

Bilan par antenne

	Brest	Morlaix	Quimper	CGF
Nouveaux adhérents	223	116	315	654
Nouveaux adhérents (en % par rapport à l'effectif)	34, 15	17, 76	48, 08	
Retour d'anciens adhérents	43	18	37	98
Adhérents non renouvelés ou décédés	253	158	268	679
Adhérents non renouvelés ou décédés (en % par rapport à l'effectif)	33, 21	16, 16	50, 61	
cotisants à 15 €	174	84	225	483
cotisants à 23 €	9	3	5	17
cotisants à 39 €	1856	1001	2464	5321
Nombre total d'adhérents (% d'adhérents par rapport à l'effectif total du CGF)	2039 (35, 03 %)	1088 (18, 69 %)	2692 (46, 24 %)	5821
Nombre d'adhérents en 2010	2026	1111	2609	5746
Gain d'adhérents en 2011	+ 13	- 24	+ 83	+ 75

En 2011, le CGF a accueilli 654 nouveaux adhérents (contre 619 en 2010) et a vu le retour de 98 anciens. Par ailleurs, 679 adhérents ont quitté l'association (contre 569 en 2010). Ainsi, au 31 décembre, l'association comptait 5821 adhérents payants contre 5746 adhérents en 2010. Le CGF a donc gagné 75 adhérents supplémentaires contre 50 adhérents en 2010. Si le CGF s'en sort bien comparativement à certaines associations généalogiques dont les effectifs régressent, on assiste cependant à une certaine stagnation du nombre des adhérents. En comparaison avec la tendance globale qui semble se dessiner, il est à

craindre que dans l'avenir le CGF voie son effectif baisser à moins de parvenir à fidéliser les adhérents et à limiter les non renouvellements. Un travail de réflexion est donc à mener pour doter l'association des moyens d'y parvenir...

2011 n'a pas échappé à la tendance que l'on peut constater depuis déjà quelques années, à savoir le non renouvellement d'un certain nombre des nouveaux adhérents l'année suivant leur adhésion. Ainsi, 179 des nouveaux adhérents de 2010 (soit 28, 85 %) n'ont pas renouvelé en 2011.

Le CGF expédie par ailleurs 60 Liens à titre d'échange avec d'autres associations. Pour 2012, un grand nombre de ces échanges sont arrêtés à la fois par souci d'économie mais aussi à la demande de certaines associations qui en ont exprimé la volonté et enfin parce que le CGF n'a plus de place dans ses bibliothèques pour conserver des revues qui, pour 95 % d'entre elles, ne sont jamais consultées par les adhérents.

Enfin, le CGF a compté 16 personnes abonnées au Lien sans être adhérentes à l'association.

On assiste en 2011 à une stabilité de l'origine géographique des adhérents. En 2011 la proportion des adhérents domiciliés dans le Finistère et hors du département reste à peu près la même qu'en 2010 avec environ 52 % des adhérents résidant hors du département contre 48 % dans le Finistère .

Année 2011	Brest	Morlaix	Quimper	CGF
Effectif total (effectif de 2010)	2039 (2026)	1088 (1111)	2694 (2609)	5821 (5746)
Nombre d'adhérents demeurant dans le Finistère (effectif de 2010)	1245 (1216)	439 (459)	1143 (1087)	2827 (2762)
Pourcentage d'adhérents habitant le Finistère (effectif de 2010)	61, 05 % (60, 01 %)	40, 39 % (41, 31 %)	42, 45 % (41, 66 %)	48, 59 % (48, 06 %)

Le CGF compte aussi un certain nombre d'adhérents résidant hors métropole, voire dans des pays étrangers.

Pour les DOM TOM : 27 adhérents

Nouvelle Calédonie (8), Tahiti (6), Réunion (6), Guadeloupe (2), Guyanne (2), Martinique (2), St Pierre & Miquelon (1)

Pour l'étranger : 52 adhérents

Belgique (12), Canada (10), Royaume-Uni (7), Allemagne (5), USA (5), Espagne (2), Italie (2), Luxembourg (2), Suisse (2), Argentine (1), Malaisie (1), Pays Bas (1), Portugal (1), Nouvelle Zélande (1)

Les journées portes ouvertes :

Comme chaque année, les journées portes ouvertes ont été organisées dans les trois antennes le dernier week-end de novembre (27 et 28 novembre). Comme tous les ans, elles ont attiré un grand nombre de visiteurs. Ainsi, au 4 décembre 2011, 134 nouvelles adhésions ont été enregistrées. A la même date en 2010 nous avons 154 nouvelles adhésions pour l'année 2011, (Fin 2010 le Télégramme et Ouest France avaient fait une enquête sur notre association, cela avait créé de nouvelles vocations) Enfin, au 31 décembre 2011, le CGF comptait 213 nouvelles adhésions. C'est un peu moins qu'à la même date l'an dernier ou ce chiffre était de 236 nouveaux adhérents. Parallèlement à ces nouvelles adhésions, il convient d'ajouter qu'au 31 décembre, 42 anciens adhérents avaient repris une adhésion (contre 25 pour la même période en 2010).

Généabank :

Au 31 décembre 2011, 5794 adhérents avaient un compte GENEABANK (5622 en 2010). Cela représente 99, 58 % des adhérents (97, 84 % en 2010 et 94 % en 2009). Il est évident que GENEABANK attire les adhésions comme en atteste le fait que 643 des 653 nouveaux adhérents de 2011 se sont fait ouvrir un compte. En 2011, 643 comptes ont été créés et 130 rouverts.

Parallèlement, le travail pour alimenter la base RECIF s'est poursuivi tout au long de l'année et à la date du 31 décembre 2011 celle-ci comptait 7 511 328 actes contre 7 092 053 en 2010. Ainsi, c'est encore 419 275 relevés qui ont été intégrés à la base en 2011 contre 382 961 relevés intégrés à la base en 2010.

Bien qu'il reste des actes d'état civil du XIX^e et XX^e à dépouiller, il faudrait maintenant travailler à développer les autres bases et particulièrement celles des décrets de mariage et des tutelles. Nous lançons donc un appel aux volontaires qui voudront bien s'atteler au dépouillement de la série B des archives.

Le Lien :

Le dernier Lien de l'année 2011 – le n° 120 - a été tiré à 5 450 exemplaires, soit 50 de plus que le n° 116 de décembre 2010. Ce dernier numéro a fait l'objet de 5400 expéditions (adhérents, abonnés, échanges, dépôts légaux). Lors du congrès de Lille, la Fédération Française de Généalogie a inauguré un nouveau prix récompensant les cinq meilleurs articles parus dans les revues généalogiques durant l'année. C'est ainsi que celui de M.Alain Vapillon (CGF 11919 M), « Portrait d'un honorable Breton, le général Jacques Boudin de Tromelin », paru dans le Lien n° 116 a été récompensé. Le CGF félicite l'auteur et ne peut qu'encourager ses adhérents à suivre les traces de celui-ci en soumettant des articles généalogiques au comité de lecture.

Bénévolat :

Les adhérents qui font des relevés, de la saisie ou d'autres travaux pour le bien commun du CGF se voient attribuer des points GENEABANK supplémentaires sur un compte dit bénévole. Entre 2002 et 2012, 729 comptes bénévoles ont été créés. Cela fait peu au regard des 2077 adhérents qui durant la même période sont venus grossir l'effectif de l'association. Surtout que la moitié de ces 729 comptes, est constitué de comptes ouverts suite au dépôt d'une généalogie dans Bagad ce qui n'est pas vraiment un travail destiné au bien commun de l'association. Une fois créés, ces comptes ne sont que très rarement alimentés en points sauf si leurs bénéficiaires sont au nombre des bénévoles actifs qui durant l'année participent à d'autres travaux (saisies, relevés, etc).

En 2011, seulement 205 bénévoles se sont vus attribuer des points pour les travaux effectués pour le CGF (28 pour l'antenne de Morlaix, 51 pour celle de Quimper et 126 pour celle de Brest). Ce faible chiffre ne représente que 2,16 % de l'effectif total du CGF. Une fois de plus, il est urgent de trouver des volontaires actifs pour venir compléter cette équipe réduite.

A côté de ces personnes qui oeuvrent pour alimenter les bases de données ou assurer le bon fonctionnement du CGF, une soixantaine d'autres adhérents participent activement au programme d'indexation auquel participe le CGF dans le cadre du partenariat avec Family Search.

Ainsi, il serait souhaitable que chaque adhérent ait conscience d'appartenir à une association basée sur l'entraide et qu'il accepte de faire des relevés, de la saisie, des permanences, de participer aux travaux de reliure, de rédiger des articles, etc.. afin de la faire vivre. Il reste encore tant à faire en matière de relevés et de saisies, notamment en ce qui concerne l'exploitation de certaines séries d'archives. C'est le cas notamment des documents de la série B, de la série E (notaires), etc. Ces séries attendent donc des bonnes volontés qui voudraient bien en faire les relevés aux Archives Départementales de Quimper ou à l'annexe des archives à Brest. Par ailleurs, il ne serait pas non plus mal venu de la part de nos adhérents de la région parisienne d'effectuer eux aussi des relevés aux Archives Nationales ou au Service Historique de Vincennes.

Les participations extérieures du CGF :

- . Le 5 mars 2011 : Assemblée Générale de l'association au manoir des Indes à QUIMPER
- . Les 12 et 13 mars 2011 : salon généalogique de VERTOU (44)
- . Le 20 mars 2011 : journée généalogique de PLELO (22)
- . Du 1er au 4 juin 2011 : Congès National de la Fédération Française de Généalogie à LILLE (59)
- . Les 24 et 25 septembre 2011 : salon généalogique de SAINT-PERE-MARC-EN-POULET (35)
- . Le 12 novembre 2011 : salon généalogique de CREHEN (22)

Maryvonne LOPES CURVAL
Secrétaire générale

comptes consolidés cgf et antennes année 2011

RECETTES	CGF	BREST	MORLAIX	QUIMPER	TOTAL
COTISATIONS	171 576, 00	13 892, 00	10 234, 00	22 137, 00	217 839, 00
VENTES PRODUITS		6 478, 31	1 653, 55	696, 50	9 513, 28
PHOTOCOPIE		599, 92	544, 50	1 307, 27	1 851, 77
ABONNEMENTS	118, 40				118, 40
LIEN	259, 00				259, 00
REMBOURSEMENT CHARGES SALAIRE	602, 74				602, 74
CONGRES	1 049, 20			2 830, 00	3 879, 20
DONS			176, 51	125, 00	301, 51
INTERETS ANNEE	1 346, 13	604, 99	746, 00	3 564, 07	6 301, 19
DIVERS		85, 00	212, 63	183, 68	396, 31
TICKETS RESTAURANT	15, 26				15, 26
TOTAL RECETTES	175 006, 73	21 660, 22	13 567, 19	30 843, 52	241 077, 66

DEPENSES	CGF	BREST	MORLAIX	QUIMPER	TOTAL
GROS MATERIEL	1 509, 37	349, 00	1 051, 93	7 013, 73	9 924, 03
PETIT MATERIEL		101, 35	2 485, 35	118, 00	2 704, 70
CONSOMMABLES		4 832, 03	368, 34	1 066, 06	6 266, 43
MAINTENANCE ENTRETIEN		2 390, 15	336, 86	1 997, 24	4 724, 25
LOCATION DE MATERIEL		6 787, 73	2 299, 07	1 121, 57	10 208, 37
COMMUNICATIONS	433, 88	1 273, 78	1 008, 77	2 291, 50	6 007, 93
BIBLIOTHEQUE		801, 50	78, 50	260, 90	1 140, 90
ACHATS POUR VENTE		3 960, 03	1 300, 00	439, 67	5 699, 70
FONCTIONNEMENT ANTENNES	4 575, 14	1 600, 89	165, 50	8 615, 77	14 957, 30
FRAIS DIVERS	1 180, 33	57, 67	215, 62	255, 89	1 709, 51
DEMENAGEMENT QUIMPER				3 588, 30	3 588, 30
LIENS	78 712, 70				78 712, 70
SALAIRES ET CHARGES	68 680, 58				68 680, 58
COTISATION FEDERATION ET AUTRES	8 999, 34				8 999, 34
CONGRES	4 407, 85				4 407, 85
REMBOURSEMENT COTISATION PAYPAL	118, 00				118, 00
TOTAL DEPENSES	169 617, 19	22 154, 13	9 309, 94	26 738, 63	227 819, 89

RESULTATS	CGF	BREST	MORLAIX	QUIMPER	TOTAL
	5 389, 54	- 493, 91	4 247, 25	4 104, 89	13 257, 77

nouvelles des antennes

antenne de Brest

L'assemblée générale de l'antenne s'est tenue le samedi 11 février en présence de 79 adhérents. Les rapports d'activité et financier ont été approuvés à l'unanimité. Au cours de cette assemblée, ont été élus ou réélus, au conseil de gestion : Marie-Françoise LE BRIS, Bernard PELLAN, Bernard LE GOUIL, André LE GOFF. A l'issue de la réunion, Mme Nadine PELLEN est intervenue afin de présenter les résultats de ses travaux de recherches sur la mucoviscidose. Elle voulait ainsi remercier les personnes qui, grâce à l'aide apportée, lui ont permis de soutenir brillamment sa thèse en janvier dernier.

La fréquentation des salles de lecture est toujours faible. Nous observons cependant, depuis les dernières « Portes ouvertes », une légère tendance à la hausse.

Les demandes de photocopies d'actes, à partir des microfilms, sont en forte baisse. Rappelons notre capacité à fournir le même service à partir des photos numériques. La liste des communes concernées (microfilms et photos), disponible sur le site de l'antenne, est à consulter avant toute demande.

Notre bibliothèque est très riche et diversifiée. Elle n'est hélas

que peu consultée.

En plus des manifestations nationales et régionales, l'antenne a participé à de nombreuses activités locales (généalogiques et historiques) à Plourin, Logonna-Daoulas, Guilers, Saint-Renan.

L'exposition photographique « Brest en baraques », présentée lors des journées « portes ouvertes » et la conférence qui a suivi sur le même sujet ont été très appréciées. Un grand merci à l'association « Les amis des baraques ».

Merci à tous nos bénévoles qui assurent les permanences, font des relevés et enrichissent la base informatique. Soulignons l'effort important fait dans ce domaine. N'hésitez pas à nous contacter pour participer aux activités de l'antenne. Nous avons besoin de vous. Nous recherchons toujours des « responsables de communes » pour faire l'inventaire exhaustif de l'ensemble des actes d'état civil disponibles en mairie et aux archives, sur microfilms et en photos numériques et établir ainsi, face aux relevés existants, les travaux restant à faire.

André LE GOFF, Président

antenne de Morlaix

L'assemblée générale de l'antenne s'est tenue le samedi 29 janvier en présence d'une soixantaine d'adhérents. Les bilans moral et financier ont été présentés tour à tour et approuvés à l'unanimité des présents.

L'antenne de Morlaix se porte bien, nous comptons au 31 décembre dernier 1108 adhérents à jour de cotisation, soit 2,68% de progression (1079 adhérents fin 2009).

Nous avons participé, cette année, aux rencontres de Créhen et à la fête des associations morlaisiennes au parc de Langolvas. Cette représentation limitée s'explique par l'organisation du congrès de l'UGBH dont l'antenne avait la charge en 2010. Cette manifestation a représenté une bonne année de préparation. J'en profite pour remercier vivement tous ceux qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour la réussite de ces deux journées.

Nous avons à faire face l'année passée à un problème technique qu'il nous fallait absolument résoudre dans des délais raisonnables. En effet, sur notre demande, une expertise a été effectuée sur les planchers et plafonds du local. La conclusion a été sans appel, il y avait surcharge manifeste. Nous avons donc procédé à un réaménagement des salles. Cela nous a conduit à diviser par deux le poids sur le plancher de la salle la plus touchée par le phénomène, en évacuant du matériel non utilisé au rez-de-chaussée et en redistribuant la seconde moitié entre les trois autres salles. Ainsi, il n'y a pas de perte de repère pour les utilisateurs.

Concernant les achats, nous nous sommes équipés de matériels informatiques neufs (écrans plats LCD, deux nouvelles tours). Un poste sera bientôt dédié aux photos numériques. Nous en sommes actuellement à leur chargement et cela prend du temps. Nous espérons pouvoir en ouvrir l'accès d'ici quelques mois. L'ordinateur est relié au photocopieur du bureau administratif où les adhérents pourront venir retirer leurs trouvailles pour la modique somme de 0,40€. Parallèlement, nous continuons la numérisation dans les mairies (actuellement Scrignac). Nous étudions, également, la possibilité d'acheter un appareil de lec-

ture de microfilms (relié, lui aussi, au photocopieur), nos lecteurs reproducteurs arrivant en fin de vie. Le fabricant en a cessé la production et les pièces de rechange ne se trouvent plus.

La communauté de communes de Morlaix a un projet ambitieux baptisé « pôle gare ». Celui-ci nous faisait craindre un déménagement assez rapide. Il n'en sera rien car le local n'est pas inclus dans le périmètre du projet approuvé. Par contre, nous devrions subir une modification au niveau de l'accès routier, affaire à suivre.

Marcel Jacob, lors de l'assemblée, nous a fait une démonstration des possibilités de saisie informatique de données à domicile grâce à un ordinateur et un écran supplémentaire (fourni par l'antenne si besoin) ou avec le logiciel gratuit gridvista qui partage votre écran en deux parties. Il y a possibilité de faire, soit de la saisie directe, soit du relevé manuscrit à partir des images. Nous recherchons, désespérément, des bénévoles releveurs et saisisseurs, leur nombre ne cessant de chuter. Actuellement, ils ne représentent que 0,5% du nombre des adhérents de l'antenne. Si cela devait perdurer, c'est l'ensemble qui en pâtirait, faute de pouvoir alimenter la base. Je demande à tous en petit effort. N'hésitez pas à franchir le pas, aidez-nous à « faire avancer le schmilblick », faites vous connaître et soyez en remerciés d'avance.

Nous avons à déplorer cette année la disparition de deux de nos plus anciens adhérents : le Dr Jean BOUGEANT dont l'humour, pince-sans-rire, nous manquera beaucoup et Madame Geneviève SEGALEN-GUÉNOLÉ qui fut une de nos releveuses.

Les horaires d'ouverture du local resteront inchangés pour cette année (à savoir les lundis, mercredis et vendredis ainsi que les second et quatrième samedis). Que les bénévoles assurant les permanences en soient remerciés.

Voici les samedis ouverts jusqu'à fin juin : 9 et 23 avril ; 14 et 28 mai ; 11 et 25 juin.

Serge HAMEURY, Président

antenne de quimper

Commencer sa généalogie, c'est souvent le plus difficile. On ne sait pas exactement comment faire et si les parents sont connus, trouver les dates et lieu de naissance ou de mariage de ses grands-parents peut poser problème. Or, une grande partie des actes du XIX^e siècle et la quasi-totalité du XX^e restent à relever. C'est là qu'on trouve nos grands parents. Les naissances et mariages peuvent être relevés jusqu'en 1936, les décès jusqu'à aujourd'hui. Il y a donc encore beaucoup de travail à faire. Nous recherchons encore et toujours des bénévoles pour ce travail qui n'est pas très compliqué, ces actes étant d'une façon générale d'une écriture facile à lire. Les travaux consistent, pour ceux qui peuvent se déplacer, en relevés manuels en mairie ou aux Archives Départementales et photos numériques des registres. Pour ceux qui ne peuvent se déplacer un travail à domicile est possible, consistant soit à réaliser des relevés à partir de séries de photos numériques, soit à faire des saisies informatiques à partir des relevés papier. Il est aussi possible de faire directement du relevé-saisie sur informatique. Avec l'aide de tous, nous progresserons plus rapidement. Que ceux qui ont un peu de temps disponible contactent leur antenne et se fassent connaître.

Comme annoncé au dernier trimestre de nouveaux ordinateurs ont été mis en place à l'antenne et permettent de mieux accueillir les nombreux adhérents qui la fréquentent.

La numérisation des revues généalogiques, engagée par Jean Toulhoat, se poursuit et notre base de données grossit de jour en jour.

Nous avons au cours de ce trimestre organisé au profit des seuls nouveaux adhérents locaux un cours de généalogie qui a réuni 24 personnes. L'expérience semblant bénéfique, elle sera renouvelée en décembre après les journées portes ouvertes. Conscients que faute de place nous ne pouvons y accueillir tout le monde et que tous ne peuvent suivre les séances organisées, ce cours, sous forme de power point a été installé sur l'un des nouveaux ordinateurs de l'antenne où chacun pourra le consulter librement.

Christian BOLZER, Président

Mise à jour des comptes Geneabank pour 2012

Les mises à jours des comptes Généabank seront effectuées le :

Jeu­di 29 mars 2012 (pour le premier trimestre)

Jeu­di 28 juin 2012 (pour le second trimestre)

Jeu­di 27 septembre 2012 (pour le troisième trimestre)

Jeu­di 20 décembre 2012 (pour le quatrième trimestre)

Le CGF à PARIS

Les prochaines rencontres auront lieu

2 juin 2012

Fricot d'été (crêperie de Port-Manech au 52, rue du Montparnasse) et réunion à 15h 00

29 septembre 2012

réunion à 15h 00

1er décembre 2012

Fricot d'hiver (crêperie de Port-Manech au 52, rue du Montparnasse) et réunion à 15h 00

à la Maison des Bretons
(Ty ar Vretonned – Mission Bretonne)

22, rue Delambre à Paris XIV^e
(rez-de-chaussée au fond de la cour).

Métro : Vavin, Edgar-Quinet,
Montparnasse-Bienvenue ou N.D. des Champs.

Le parking le plus pratique est celui de la Tour Montparnasse (entrée rue de l'Arrivée).

Pour tous renseignements, contacter :

**M. André BERDER,
16 rue des Gravilliers, 75003 PARIS
Tél. 01 42 78 46 66**

mel : berder.andre@wanadoo.fr

Site Internet : <http://a.ber.monsite.orange.fr/>

S.O.S

L'équipe informatique du CGF a besoin de renforts !!

Vous utilisez tous régulièrement, voire quotidiennement, les outils mis en place par le CGF : logiciels de consultation et de saisie, portail CGF-net avec ses nombreuses bases, le Lien en ligne ... Mais tout cela ne pourrait se faire sans développeurs, il est donc important de renforcer l'équipe pour assurer l'avenir de ces services dont vous ne pourriez plus vous passer.

Aussi le CGF recherche un ou plusieurs adhérents disposant d'un peu de temps chaque semaine et ayant des connaissances :

- en développement Access (VB) pour aider à la maintenance et à l'évolution des logiciels de consultation des bases et de saisie
- en PHP, JS et MySQL pour aider au niveau du portail CGF-Net (maintenance, optimisation pour les différents OS et navigateurs, évolutions diverses ...)

N'hésitez pas à nous contacter si vous pensez pouvoir nous aider.

Jean François PELLAN (jf.pellan@orange.fr)

Robert MARHIC (ro.marhic@cgf.asso.fr)

Thierry GOAOC (thierry@goaoc.net)

CONSIGNES POUR REDIGER VOS QUESTIONS OU APPORTER VOS REPONSES

Afin de faciliter le travail des personnes qui saisissent vos questions et vos réponses, merci de suivre les consignes suivantes :

- écrire **lisiblement**
- indiquer votre nom et votre numéro d'adhérent
- ne pas envoyer plus de quatre questions par revue
- utiliser les symboles généalogiques classiques (° pour la naissance, X pour mariage et + pour décès)
- utiliser des points pour séparer les divers éléments d'une date (écrire 01.01.2010 et non 01/01/2010)
- écrire les patronymes en majuscules
- écrire les noms de lieu en majuscules
- toujours mentionner une date, même approximative.

Pour les réponses :

- indiquer impérativement le numéro de la question à laquelle vous répondez
- faire une réponse rédigée (et ne pas envoyer simplement un tableau généalogique en pièce jointe)

la Rédaction

LORIENT

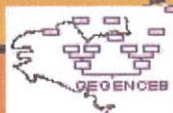
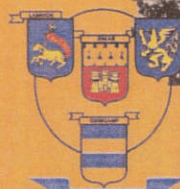
Cité Allende, 12 rue Colbert

19-20 mai

2012

XÈME SALON

de l'union généalogique
de la Bretagne historique



Horaires :

10h à 19h le samedi

10h à 18h le dimanche

Aide à la recherche généalogique

Conférences

Participants : associations généalogiques,
associations d'histoire, éditeurs de logiciels, librairies, etc.

Entrée libre et gratuite



Organisé par

Le cercle généalogique Sud-Bretagne Morbihan

02 97 84 95 67 cgsb56@wanadoo.fr www.cgsb56.asso.fr

assemblee generale



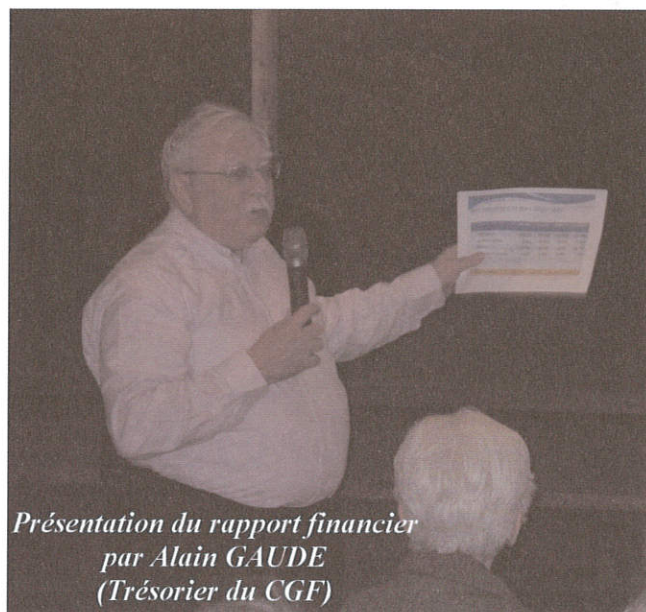
Une petite collation de bienvenue



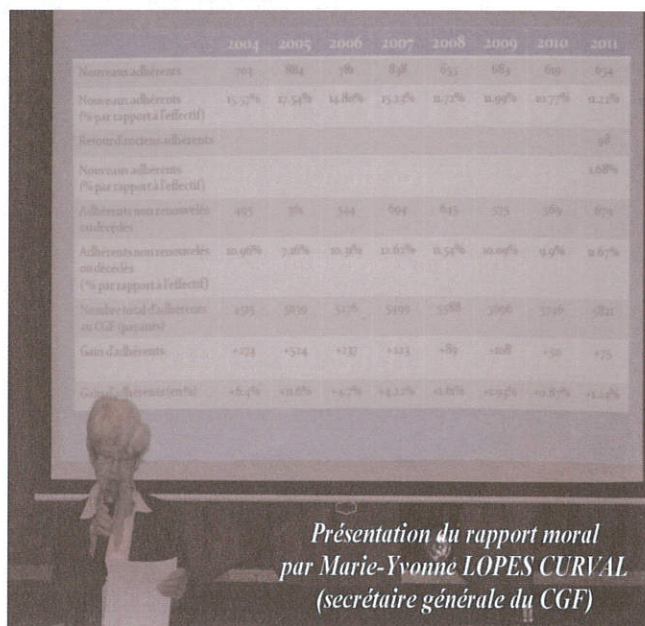
Une petite collation de bienvenue



Le Bureau du CGF



*Présentation du rapport financier
par Alain GAUDE
(Trésorier du CGF)*



*Présentation du rapport moral
par Marie-Yvonne LOPES CURVAL
(secrétaire générale du CGF)*



Une assistance nombreuse



Une assistance nombreuse



Une assistance nombreuse



*2012.....année électorale !
Le dépouillement des votes*



Deux "Marie-Françoise" médaillées

nouveaux adhérents

13535 M	BRIZEC Louis	120 avenue de la Grange 91230 MONTGERON	BRIZEC, KERAUTRET (Morlaix)
13536 M	CHUPIN Isabelle	43 bis rue de la Forge 85100 LES SABLES D'OLONNE	PARIS, GUYOMARCH, SALOU (Ploujean, Morlaix) / MEL (Guimaëc) / LE HIR (Plouégat-Guerrand) / CARN (Saint-Jean-du-Doigt)
13537 M	LARROQUE Franck	11 rue du Bois de la Fontaine 77360 VAIRES SUR MARNE	LOUEDEC, HUET (Plouégat-Moysan) / DENIS (Plouigneau) / MORIN (Guerlesquin)
13538 M	BERVAS Jacqueline	7 rue de la Chapelle 29260 PLOUIDER	BODILIS (Plounevez-Lochrist) / TOULLEC (Plouescat) / ABALLEA (Plouider) / BILHANT (Plounéventer)
13539 M	MOGNE Patrick	53 rue Maréchal Joffre 92700 COLOMBES	
13540 M	STUM Odile	20 avenue des Becquerel 44380 PORNICHET	LE GUEN (Plouvorn, Bodilis, Guiclan)
13541 M	CASTEL Hervé	7 rue Raymond Poincaré 92420 AUCRESSON	CASTEL (Taulé, Morlaix, Saint-Martin-des-Champs) / CHARLES (Taulé) / POSTOLLEC (Plouguez, Carhaix) / GUILLOU, LE GUILLOUX (Huelgoat)
13542 M	SAINT JALM Yves	25 rue Sous les Saints 45000 ORLEANS	SAINT-JALM (Lannéanou) / LE BEUZIT (Botsorhel) / RIVOALEN, CORVEZ (Plougonven)
13543 M	QUERE Marie Madeleine	2 square Alain Fergent 35000 RENNES	COLIN (Brest, Lambézellec) / BILLANT (Guipavas, Kerlouan, Plabennec)
13544 M	RIVIERE Annie	10 rue Mendès France 29630 PLOUGASNOU	L'HOSTIS (Morlaix, Lanmeur, Guimaëc, Locquirec)
13545 M	CAROFF Jean Claude	34 rue du Queffleuth 29600 PLOURIN LES MORLAIX	CAROFF (Saint-Pol-de-Léon) / KERIVIN (Plougouvest) / STEPHAN (Penmarch) / SOURON (Plomeur)
13546 Q	LE PAGE Lucien	18 rue de l'Est 75020 PARIS	PAGE, KERDREUX (Crozon) / CARADEC, CREFF (Brest)
13547 Q	MORVAN Lucien	Penn ar Menez 29190 PLEYBEN	
13548 Q	LE GAL Andre	14 rue de l'Abbaye 29770 AUDIERNE	GALL (Ergué Gaberic) / BOULIC (Locronan)
13549 Q	LE GALL Jeanne	14 rue de l'Abbaye 29770 AUDIERNE	GUIFFANT, VERN, CLAQUIN, URVOIS (Audierne)
13550 Q	BIENVENUE Pierre	LEIN AR FORN 29190 LE CLOITRE PLEYBEN	COIC, ANDRO (Pays Bigouden) / ULVE, PENVERN (Arzano)
13551 Q	BOUCHER Michèle	7 rue du Manoir 29780 PLOUHINEC	GUEN, MAGUER, POCHE, CREACHCADEC
13552 Q	RIOU Denise	865 rue de Poulguen 29760 PENMARCH	GUIRRIEC, GUIZIOU, RHEUN, RIOU (Pays Bigouden)
13553 Q	MAYET Bernard	28 rue Andre Bonnenfant 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE	
13554 Q	BADY Isabelle	9 rue des FFI 29780 PLOUHINEC	MARIEC, PORIEL, GLOAGUEN (Tréboul)
13555 Q	POCHARD Herve	104 rue de Jouy le Potier 45240 LA FERTE SAINT AUBIN	POCHARD (Plouarzel) / GUERLESQUIN (Huelgoat) / THERSIQUEL (Bannalec)
13556 Q	NIGER Jeremy	8 rue des Tanneries 75013 PARIS	NIGER (Concarneau)
13557 Q	CHRISTEN Françoise	71 avenue Kergoat al Lez 29000 QUIMPER	GUILLOU, OLLIVIER (Tregunc)
13558 Q	BLAVON DUCHESNE Marie Antoinette	1 rue Saint Guénolé 22160 PLOURAC'H	BOCHER, PRIGENT (Guerlesquin) / BLAVON, BLANCHARD (Plourac'h)
13559 Q	BESSON Marie	Chez GAILLEPAND 3 allée des Chenes 91090 LISSES	STEPHAN, GUIRIEC, SIGNOR, NOACH
13560 M	PARIS Gaëlle	Appartement 1023 361 rue des Roses 76650 PETIT COURONNE	PARIS, DEAN, LE ROUX, COQUIN, FORNIER (Plougasnou, Locquirec, Guimaëc) / PICART, SCOUARNEC, TANGUY (Taulé, Carantec) / CLECH, QUERNE (Saint-Jean-du-Doigt, Plouezoc'h)
13561 M	SAVEL Jeannette	1345 route de Nîmes 30150 ROQUEMAURE	GOARANT (Landivisiau)
13562 Q	DELARBRE Françoise	68 rue Mendes France 44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE	PORTIER, GOULVEN, POGAM, PINET (Clohars Carnoët) / SCAVINER, ROBIN (Moëlan sur Mer)
13563 Q	HUON Valérie	7 rue Sébastien Ar Balp 29500 ERGUE GABERIC	HUON (Tregunc) / PENNARUN (Edern) / GOURLET, SCOUL
13564 M	MAUBAN Anne	14 rue des Clos Saint Marcel 92330 SCEAUX	
13565 M	POVIE Jeannine	77 route de Dourduff 29252 PLOUEZOCH	DINER, OLLIVIER (Sainte -Sève, Saint-Martin-des-Champs) / OLLIVIER, CREACH (Saint-Pol-de-Léon)
13566 M	POVIE Philippe	3 impasse des Choucas 29630 PLOUGASNOU	POVIE (Plouezoc'h)
13567 M	MASSEAU Georges	35 rue de la Chapelle St Roch 22300 LANNION	CHAPPERON, SALUN (Brest, Crozon)
13568 M	POULIQUEN Jacqueline	27 rue du Haren 22730 TREGASTEL	AVRIL, HERE (Ouessant)
13569 M	CHEDRI Thérèse	4 rue Le Roc'hou 29252 PLOUEZOCH	GALLOU (Lanmeur) / TROADEC (Plouezoc'h)
13570 M	ABGRALL Jean Michel	36 rue des Jardins 29600 MORLAIX	ABGRALL, PRIGENT, PICARD, BALINER (Pleyber-Christ)
13571 Q	ROPARS Annie	1 rue de l'école de Pont Aven 29000 QUIMPER	ROUX, COZ, NOURS, CARTOU (Pays Bigouden)
13572 Q	LESCOAT Eliane	8 rue Tristan 29000 QUIMPER	HENAFF, PAPE (Landudec) / TRENEC, COROLLER (Pouldreuzic)
13573 Q	CLAVERIE Jeannine	16 rue Tristan 29000 QUIMPER	ROY, GALL (Crozon, Roscanvel) / HERRY, GUINVARCH (IleTudy)

13574 Q	LE BERRE Cindy	18 rue de Brezehan 29120 LESCONIL	GOFF, RAPHALEN, BERRE, SENECHAL (Pays Bigouden)
13575 Q	KERBOUL Solenn	9 Impasse MejouKerlano 29740 LESCONIL	
13576 Q	ASCOET Brigitte	Manoir de Guengat 29180 GUENGAT	MAT, TOULLER, BRELIVET, DAGORN CapSizun)
13577 Q	JAOUEN Christian	5 hameau du Roz Bras 29470 LOPHERET	JAOUEN (Nevez) / PERON (Nizon)
13578 Q	LE FOLL Jean	3 Chemin de Kerledan 29170 FOUESNANT	
13579 Q	NEDELEC Alain	19 rue Trojoa 29700 PLOMELIN	NEDELEC (Bénodet) / GUIRRIEC (Pays Bigouden)
13580 Q	LOZACH René	Palud Gronval 29720 PLOVAN	LOZACH (ErguéGaberic) / BARRERE (Cloître Pleyben)
13581 Q	LOZACH Nicole	Palud Gronval 29720 PLOVAN	
13582 Q	LE BERRE Odile	9 rue Noire 29120 PONT L'ABBE	BERRE, GOASCOZ (Pays Bigouden)
13583 Q	GRALL Jean	2 allée des Avocettes 29900 CONCARNEAU	GRALL, PLASSART, DAVID (Berrien)
13584 Q	GRALL Marie Françoise	2 allée des Avocettes 29900 CONCARNEAU	TANGUY (Guidel) / DE (Tregunc, Chateaulin) / YVEN (Port Launay)
13585 M	CAROFF Claude	7 rue Jean Louis Dirou 29660 CARANTEC	CAROFF (Taulé) / NENEZ (Carantec)
13586 Q	KERISIT Bernard	7 impasse An Avel C Houzi 29100 DOUARNENEZ	KERISIT, KERVAREC, KERIVEL, COIC, LANNOU (Poullan) / DON-NART, BREHONNET, MANUEL, COADER (Plouhinec, Esquibien)
13587 Q	KERISIT Joelle	7 impasse An Avel C Houzi 29100 DOUARNENEZ	
13588 Q	DANIEL Jean Gabriel	Letty Vras 29730 TREFFIAGAT	
13589 Q	DANIEL Marie Josée	Letty Vras 29730 TREFFIAGAT	
13590 M	OLIVIER Alain	2 allée Alphonse de Langle 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS	
13591 M	L'HOSTIS Gisèle	8 impasse Vierge Noire 29600 MORLAIX	CABON, L'HERMITTE, DISES (Locquirec)
13592 M	FRAUD Michelle	9 boulevard Laënnec 35000 RENNES	
13593 M	AUTRET Annie	10 rue Keraloas 29241 LOCQUIREC	LE LOUS (Guimaëc) / PRIGENT (Roscoff) / AUTRET (Plouénan) BUREL (Plougoulm)
13594 M	TALLEC Jean Louis	5 rue Pen Hent Glas 22740 LEZARDRIEUX	TALLEC, DANTEC (Collorec) / MOREAU, LALLOUET (Plonevez-du-Faou)
13595 Q	GUERROT PLOUHINEC Monique	30 RUE Louis Blériot 29700 PLUGUFFAN	PLOUHINEC (Pluguffan) / GUERROT (Quimper) / JEUNE (Kerfeunteun)
13596 Q	DOUGUEDROIT Patricia	5 Parc Meil Tresseol 29180 LOCRONAN	DOUGUEDROIT, JUJEAU (Ploneis) / DEMEZET, SEACH (Briec)
13597 Q	LE BERRE Michelle	10 rue de Kergoff 29700 PLOMELIN	
13598 Q	BIZIEN Francois	Lieu dit RUNON 29970 TREGOUREZ	BIZIEN (Saint Goazec) / PENNANEACH (Trégourez) / BERNARD (Plogonnec)
13599 Q	LE MEUR Jacqueline	Meneier Menez Roz Vihan 29940 LA FORET FOUESNANT	GOUZIEN, BERRIVIN (Pays Bigouden)
13600 Q	KEROUEDAN Kanic	4 Place de la Tourbie 29000 QUIMPER	BOLZER, KEROUEDAN (Pays Bigouden)
13601 Q	LE PIVERT Catherine	26 rue Galaad 29000 QUIMPER	
13602 Q	GUEGUEN Emmanuelle	Lieu dit KERGALEDEN 29510 LANDUDAL	GUEGUEN (Briec) / MOYSAN (Scaër)
13603 Q	CAM Liliane	1 allée Guillaume du Buys 29000 QUIMPER	CADIOU (Carhaix) / TYDEL (Motreff) / TANGUY (Locmaria Berrien) BICREL (Plouye)
13604 Q	TANNIOU Nicole	1 Place des Salanganes 29980 ILE TUDY	TANNIOU, ROUSSEL (Pays Bigouden) / JAOUEN (Edern, Gouezec) MAZO (Landrévarzec)
13605 Q	PAVEC Marie Christine	29 avenue de GUERDY 29120 PONT L'ABBE	PAVEC, PERON (Pays Bigouden)
13606 Q	HASCOET Marie Jo	39 rue Galaad 29000 QUIMPER	HASCOET(Dineault)
13607 Q	PERROT Anne Marie	5 impasse Feunteun Vero 29770 ESQUIBIEN	PERROT (Beuzec Cap Sizun) / PRIOL (Esquibien)
13608 Q	CATTANEO Danielle	2 résidence Kreisker 29550 PLONEVEZ PORZAY	
13609 Q	MALLEGOL Thierry	28 allée Pierre Blayau 29000 QUIMPER	MALLEGOL, SALAUN (LaFeuillee) / DIVERRES (Hopital Camfroot) BIZIEN (Irvillac)
13610 Q	LHUILIER Annick	17 impasse de Keranguyon 29950 BENODET	MERRIEN (Bénodet) / CAPP (Fouesnant, Clohars Fouesnant) / SOURIN (Gouesnach, Plomelin)
13611 Q	CAMUS Dominique	306 rue de Gouesnach Nevez 29760 PENMARCH	CAMUS, SOURON (Pays Bigouden)
13612 Q	RAPHALEN Jean Jacques	LANIVIT 29100 LE JUCH	
13613 Q	RAPHALEN Marie	LANIVIT 29100 LE JUCH	
13614 Q	COTTEN Jeannine	KERVEIL 29140 SAINT YVI	

13615 Q	COTTEN Jean	KERVEIL 29140 SAINT YVI	COTTEN, CADIOU (Saint Yvi) / COTTEN, LAURENT (Elliant)
13616 Q	ABOMNES Raymond	185 route de Savardiry 2900 QUIMPER	ABOMNES, MEAR (Taulé, Saint Pol De Leon)
13617 Q	ABOMNES Nicole	185 route de Savardiry 29000 QUIMPER	MER, GUEN (Guiclan, Landivisiau)
13618 Q	LE MOGNE Jacky	17 résidence des Aubépines 29750 LOCTUDY	
13619 Q	LE MOGNE Nelly	17 résidence des Aubépines 29750 LOCTUDY	
13620 Q	LE GALL Pierre	3 rue Pen ar Creach 29700 PLUGUFFAN	GALL (Pays Bigouden) / GAUTIER (Quimper)
13621 Q	LE GALL Marie Thérèse	3 rue Pen ar Creach 29700 PLUGUFFAN	GUENNEAU (Pluguffan) / HEMON (Quimper)
13622 Q	GOURIOU Julie	Bat. B, 24 avenue des Chareaupieds 92500 RUEIL MALMAISON	GOURIOU, QUENTEL (Kernevel) / JAFFREZIC, DE, GALL (Tregunc)
13623 Q	KERLOCH Jean Claude	Lescoulouarn 29720 PLONEOUR LANVERN	GUILLOU (Plouhinec) / KERLOCH (Beuzec Cap Sizun)
13624 B	KERNEIS Jean Edouard	9 rue de la Paix 29200 BREST	KERNEIS (Irvillac), LE CANN (Irvillac)
13625 Q	DURAND André	10 rue de Pen ar Prat 29550 PLONEVEZ PORZAY	DURAND, GOUZIEN, COSSEC, GLOAGUEN (Pays Bigouden)
13626 Q	DURAND Dominique	10 rue de Pen ar Prat 29550 PLONEVEZ PORZAY	SEZNEC (Plogonnec, Ploeven, Plomodiern) / GUICHAOUA, GAC (Pluguffan, Plomelin) / DEMEURE (Briec, Cast)
13627 B	OLLIVIER Dominique	15 rue du Champ de Mars 75007 PARIS	OLLIVIER (Guiclan, Lanhouarneau) / BOURCH, VOURCH (Plounévez Lochrist)
13628 Q	MERRIEN Yvon	2 rue de Broceliande 29000 QUIMPER	MERRIEN, CARADEC (Fouesnant, Pleuven) / LAGADEC, BARZIC (Fouesnant, Saint Evarzec) / COANT, GUICHAOUA (Pays Bigouden Loqueffret) / BRUN, GARREC (Pays Bigouden)
13629 B	CHARRETEUR Roger	Kervegantou 29870 TREGLONOU	CHARRETEUR, CALVARIN (Coat Méal), SALIOU (Lannilis), GOURVENNEC (Tréglonou)
13630 Q	GILLES Maryvonne	21 villa du Parc 92500 RUEIL MALMAISON	DAUFART (Treboul, Poullan, Combrit, Bodivit) / GAC (Pouldergat, Ploare, Tréboul) / BRUN (Mahalon, Treboul, Brest)
13631 B	GUILLOU André	20 Pont Amis 29850 GOUESNOU	GUILLOU (Saint Evarzec), LE GUEN (La Forêt Fouesnant) / NARZUL (Gouesnac'h)
13632 B	CHUITON Roland	5 Résidence Les Roches 29810 LAMPAUL PLOUARZEL	CHUITON (Brest, Goulven, Gouesnou) / JAFFRES (Goulven) TALARMIN (Guipavas) / HELIAS (Lopérec)
13633 Q	PLORMEL Jean Pierre	8 impasse Alfred de Vigny 29000 QUIMPER	BRETON, DANIELOU, PRONOST, ROZEC (Santec, Cléder) / CANTINA (Sibiril) / MALGORN (Santec, Plouenan) / PENFEUNTENIOU
13634 B	GAULE Jean Claude	25 rue des Petits Hotels 75010 PARIS	GALLENNE, FLOCH, OMNES, TARTU (Brest)
13635 B	CHAPALAIN Yvon	LE COUEDIC 56890 PLESCOP	CHAPALAIN (Brest, Landunvez, Ploudalmézeau) / KEROUREDAN (Pont Croix, Beuzec Cap Sizun) / GALES (Saint Pol de Léon, Cléder)
13636 B	PREVOSTO Bruno	73 avenue de la Division Leclerc 92290 CHATENAY MALABRY	PREVOSTO, GAUTRET, DURIEUX, ROSEC
13637 B	BELLECC Gilbert	7 rue Yves et Antoinette NICOLAS 29870 LANNILIS	BELLECC (Milizac), JAOUEN (Coat Méal), LE MENEC, TREGUER (Landéda)
13638 B	MANGEROLLE Philippe	14 Rue du Conflent 31490 LEGUEVIN	LE JEUNE, LACHUER, LE PONTTHOU, LEMEILLAT, THOMAS, LE LAGADEC (Le Ponthou, Plouigneau)
13639 B	MERCELLE Martine	5 Place Nicolas APPERT 29200 BREST	MERCELLE (Lannilis, Kerlouan) / TERROM, GOURVENNEC, DENIEL (Plouguin) / BRETON (Lannilis)
13640 B	SEMMLER Marie Valérie	Kervaer 29280 LOCMARIA PLOUZANE	VAZEL (Cantal, Morlaix, Leuhan, Landerneau) / SIZUN (Brest) / LE ROUX, FLOCH (Leuhan)
13641 B	EVERRARD Marcelle	10 rue Maréchal Leclerc 29490 GUIPAVAS	PICHON (Guimiliau, Guiclan) / GUIVARC'H (Saint Thégonnec, Saint Sauveur) / LE ROUX (Plougouvest, Plounévez Lochrist)
13642 B	GUILLOU Jean Pierre	16 rue Jean François TARTU 29200 BREST	GUILLOU (Brest), RIOU (Rosnoën, Crozon, Argol, Telgruc) / KERRAON (Brest, Ploumoguier) / LE GALL (Brest, Le Conquet, Plougonvelin)
13643 B	SEGALEN Joseph	15 rue de Guernevez 29850 GOUESNOU	SEGALEN, PORZIER (Lesneven) / COIC (Lesconil) / TALHOUARN (Pont L'Abbé)
13644 B	LE FOLL KERMAREC Marie France	22 rue Jean François TARTU 29200 BREST	LE FOLL (Loperhet), KERMAREC, EMZIVAT (Logonna Daoulas) LE BRIS (Irvillac)
13645 B	NOUY Jacqueline	118 rue François Guivarch 29470 PLOUGASTEL DAOULAS	NOUY (Fouesnant) / ROUE (Brest) / PERON (Morlaix), BIZIEN (Ile de Batz)
13646 B	COZIEN Jean Yves	29 rue du Bourg 29830 LAMPAUL PLOUDALMEZEAU	COZIEN (Ploudalmézeau) / GODEBERT (Lampaul Ploudalmézeau)
13647 B	GUILLEMIN Jacqueline	20 rue de l'ancienne voie ferrée 29830 PLOUDALMEZEAU	PELLEN (Plourin, Landunvez) / LE GUEN, GUENEGUES, BOSCARD (Landunvez)
13648 B	LESVEN Geneviève	97 C rue de Kerjaouen 29490 GUIPAVAS	LESVEN, PALLIER (Guipavas) / SENANT (Plabennec)
13649 B	LE TALLEC Philippe	Lieu dit LE ROSIER 29470 PLOUGASTEL DAOULAS	LE TALLEC (Riec Sur Belon, Bannalec) / PRIGENT, TERROM (Ploudalmézeau) / FAOUR (Lanmeur) / LE JEUNE
13650 B	PERVES Anne	15 rue de Mestridden 29200 BREST	PERVES, LE VERN (Trégarantec) / MAUDIRE, LEOST (Landerneau)

13651 B	ROHEL Marie Claire	91 rue de Paris 29200 BREST	BOULIC (Lambézellec), QUINIOU, JEZEQUEL, LABAT (Saint Marc)
13652 B	KERBOULL Jean Louis	2 rue de l'Image 29870 LANNILIS	
13653 B	ABGRALL Jean François	13 allée des Noisetiers 29820 BOHARS	ABGRALL (Guiclan, Saint Thégonnec, Landivisiau) / MORCEL (Plougouven) / LE MER (Guiclan) / CROGUENNEC (Penzé)
13654 B	MELGUEN Marthe	3 Allée des Roses 29820 PLOUZANE	MELGUEN, KERAUDREN (Crozon) / LE CORRE, MORVAN (Argol, Landévennec, Lanvéoc)
13655 B	CLOAREC Emile	4 rue Millet 29820 GUILERS	CLOAREC (Lanrivaroé) / TRANVOUEZ (Lambézellec)
13656 B	MORVAN Jean François	22 Hameaux de Kerguillo 29820 BOHARS	MORVAN (Milizac, Plouzané) / DEROFF, MOSEC (Lanhouarneau) / FLOCH (Le Relecq Kerhuon)
13657 M	VAN HOUTTE Bernard	19 rue de Porsmoguer 29600 MORLAIX	FILATRE (Morlaix)
13658 M	GEFFROY Ronan Pierre	41 rue du Trégor 29600 PLOURIN LES MORLAIX	
13659 M	BARROS Monique	3 village de Pont Huel 29600 SAINTE SEVE	LE GALLOUDEC (Rostrenen)
13660 B	GUEGUEN Yannick	8 rue des Tournesols 40200 MIMIZAN	GUEGUEN, PERCHOC (Porspoder) / MENGUY (Lanrivaroé) / BIZIEN (Ploudalmézeau)
13661 Q	WHULER Annick	15 rue du Cherche Midi 75006 PARIS	WHULER (Brest, Plougastel) / LEVEC (Brest, Le Faou) / CAPITAINE, NICOLAS (Dinéault)
13662 Q	SAMSON Annie	3 rue du Chapeau Rouge 29000 QUIMPER	
13663 Q	BOSSER Françoise	24 rue des Resedas 29000 QUIMPER	OLLIVIER (Plogonnec) / BOSSER (Plouhinec, Meilars) / LE GALL (Quemeneven, Quimper) / COLIN (Pont Croix)
13664 Q	BONNARDEL Sylvie	803 avenue Louise Michel 13120 GARDANNE	LE BERRE, LE MOIGNE (Quimperlé)
13665 Q	PAVEC Henri	22 rue Tal ar Groaz 29770 ESQUIBIEN	
13666 Q	PAVEC Josee	22 rue Tal ar Groaz 29770 ESQUIBIEN	
13667 Q	DAGORN Marcel	Menez Marzin 29350 MOELAN SUR MER	DAGORN, CORDONNER, FOUESNANT, ORVOEN (Moëlan)
13668 Q	MONFORT Michelle	2 rue de Nizon 29930 PONT AVEN	
13669 Q	JOUANNE Francis	19 rue des Thuyas 29350 MOELAN SUR MER	JOUANNE (Rédéné, Quimperlé) / PRIMA (Mellac, Quimperlé) / CARDIEC (Arzano) / COLLOBERT (Arzano, Guilligomarch)
13670 M	QUEMENER Nicolas	rue Brangolo 35330 MAURE DE BRETAGNE	QUEMENER (Guerlesquin, Plouigneau) / LE DISSEZ (Plouégat-Moyan) / KERHAROU (Loguivy-Plougras, Botsorhel) / COLLOBER, LE FAILLER (Sainte-Catherine)
13671 Q	GUIRINEC Jean René	2 Avenue de Fouesnant 29950 BENODET	GUIRINEC, BODIVIT, CLEMENT, LE FLOC'H
13672 Q	GUIRINEC Yolande	2 Avenue de Fouesnant 29950 BENODET	GUIRIEC, MERRIEN, JOLIVET, HELORET
13673 Q	BERTEVAS Yves	Roz er Pont 56240 INGUINIEL	BERTEVAS (Saint Pol de Léon, Plougoulm) / BEGUEL, DANIELOU (Roscoff) / CUEFF (Plougoulm)
13674 Q	MADEC Emmanuelle	2 lot Ar Bar Vras 29100 POULDERGAT	MADEC (Plozevet, Pouldreuzic) / BOZEC (Poullan, Mahalon) / FERRANT (Ploaré, Pouldergat) / BALUT (Douarnenez, Ploare)
13675 Q	LE GOFF Sandy	18 rue du Chateau d'Eau 29710 LANDUDEEC	MADEC (Plozevet, Pouldreuzic) / BOZEC (Poullan, Mahalon) / LE GOFF (Concarneau, Beuzec Conq) / IQUEL (Concarneau, Melgven)
13676 Q	LE ROUX Camille	15 rue J F Guyot 29000 QUIMPER	LE ROUX (Coray) / LE BEC (Scaër)
13677 Q	RAGUENES Marie Catherine	21 Res des Aubepines 29750 LOCTUDY	GUERMEUR (Quimper, Brest) / DOURVERT, VILMER (Brest)
13678 Q	RAGUENES Yvon	21 Res des Aubepines 29750 LOCTUDY	RAGUENES, LE FLOCH
13679 Q	KERGROACH Yvon	Kervignac 29370 MOELAN SUR MER	KERGROACH, CANEVET (Camaret sur Mer)
13680 Q	COTONNEC Raymond	2 rue Kerandon 29300 QUIMPERLE	
13681 Q	COTONNEC Annie	2 rue Kerandon 29300 QUIMPERLE	
13682 M	NAAS Hervé	4 rue Thiroux D'Arconville 91560 CROSNE	BARBANSON, NOROY, GUEGOT, LE BOULOIGN (Morlaix, Plougouven, Lesneven)
13683 Q	BLEUZEN Michel	Le Magnou 79160 FENIOUX	BLEUZEN (Kernevel, Rosporden, Saint Yvi, Melgven) / LE DOEUFF (Bannalec) / LE MAO (Melgven, Elliant) / NEDELLEC (Ergué Armel)
13684 Q	LE DOARE Dominique	Lanfranc 29550 PLOMODIERN	
13685 Q	GLOANNEC Sylvie	1 rue de Bellevue 29380 BANNALEC	BOUTET (Tourc'h) / NICOLAS (Kernevel) / Gloannec (Riec sur Bélon) / THIEC (Bannalec)
13686 Q	LE BEULZE Maryvonne	9 rue Chateaubriand 29000 QUIMPER	TANGUY, COSTAOUEC (Quimperlé, Clohars) / MAHE, RUAU (Quimperlé, Riec) / FLOHIC (Moëlan sur Mer)
13687 Q	LE GOFF Gilles	12 Park Nevez 29120 PONT L'ABBE	
13688 Q	GUEGAN Henriette Renée	11 hameau de Lestrioual 29170 BEG MEIL FOUESNANT	LE GOFF (Mahalon) / QUEFFURUS (Guiler sur Goyen)
13689 Q	MAUFFAIT Danielle	132 descente de Bellevue 29170 FOUESNANT	JAFFRY (Quimper, Esquibien) / BILLON (Brest, Commana)

13690 Q	LOAEC Anne	132 résidence Kernevel 29150 CHATEAULIN	LAMOUR, PELLE, HALL, BLEUNVEN (Ploumoguier)
13691 Q	CORNU Michel	4 rue du Val 78640 SAINT REMY L'HONORE	MEROUR, EUZEN, DAGORN, KERAVEC (pays de Crozon)
13692 Q	TREILHAUD Henri	188 route de Saint Marc 44600 SAINT NAZAIRE	MIOSSEC, GUILLAMOT, BATANY, MAZEAU, MORVAN (Dineault) BATANY, MAZEAU, TREANTON (Tregarvan)
13693 Q	LE MOIGNE Marie Françoise	La Madeleine 29190 PLEYBEN	CUFF, MOIGNE, BORGNE, MORIO (Pleyben) / CUFF, MOIGNE (Plonevez Du Faou) / BORGNE (cloître Pleyben) / PICHON (Brasparts)
13694 Q	TANGUY Jean Louis	89 allée de la Bouverie 76160 SAINT MARTIN DU VIVIER	TANGUY, SEZNEC, GIRAUDEAU, JEZEQUEL, HENRY, BAUX, GUE- ZENNEC, BARIOU (Plogonnet) / KERSALE, COROLLER, DENIEL (Briec, Ploeven) / COROLLER, DOLO, JACQ, BODIVIT (Meilars)
13695 M	TERRIER Michel	19 rue du Vieux Moulin 22310 PLESTIN LES GREVES	PERES (Plestin-les-Grèves) / NICOLE (Morlaix, Pontrieux) PICAUD (Brest, Plougastel-Daoulas)
13696 B	ELIE Germaine	16 rue du Parc 14540 SOLIERS	BIDEAU (Lambézellec, Plouédern, Trémaouézan) / PERC'HIRIN (Ploudaniel) / LE GUYADER (Plomelin, Pleuven, Kerfeuteun) / CREACH'CADIC (Pluguffan)
13697 B	PEIGNARD Sylvie	3 rue Paul Emile Victor 29200 BREST	SIBIRIL (Saint Martin Des Champs) / CHENU (Trégarvan)
13698 B	PLASSART Jean Claude	210 rue Jean Jaurès 29200 BREST	PLASSART, BECAM (Pleyber Christ) / PICHON, ABGRALL (Guiclan)
13699 B	SOLLIER Françoise	36 rue Danielle Casanova 29200 BREST	PENCREACH, DOURZAL (Brest)
13700 B	L'HENORET Monique	16 rue Santos Dumont 29200 BREST	LE FOURN, LE ROS, BOUGARAN, GUILLOU (Lannilis) / COM- PES (Combrit)
13701 B	GUENODEN Anne	11 rue du Lin 29870 LANNILIS	GUIZIOU, CORRE, LE DARE (lannilis) / GUENODEN (Plouguin)
13702 B	COLOMBO Patrick	13 rue du Commandant MAILLOUX 29200 BREST	PERES, PINVIDIC (Brest, Landerneau)
13703 B	JUTON Annie	8 allée Jacques BREL 35000 RENNES	JUTON (Landerneau) / DIVERES (Plounéventer) / BIDEAU, BARAER (Loqueffret, Plouyé)
13704 B	BOENNEC François	8 allée Jacques BREL 35000 RENNES	BOENNEC (Argol) / CUEFF (Plougoum) / LE BERRE (Peumerit) / KERVEILLANT (Pouldreuzic)
13705 B	FLAMENT Robert	38 rue de Bel Air 49800 TRELAZE	BERTEVAS, CUEFF (Saint Pol De Léon, Plougoum, Roscoff) / PREMEL (Brest, Lambézellec) / PAGE (Dirinon)
13706 B	BAZIN Jacqueline	44 Rumenguy 29460 LOGONNA DAOULAS	BAZIN (Brest), TYMOCRATE, PICOU (Brest, Plogastel Saint Germain)
13707 B	MARTIN Jean Guillaume	17 allée de L'iroise 29280 PLOUZANE	MARTIN, CORBEL (Saint Thégonnet) / BIHAN, ABGRALL (Lampaul Guimiliau)
13708 M	EGGRICKX Françoise	19 rue de Metz Olgy 57640 ARGANCY	LE GALLOU (Lanmeur, Plouégat-Guerrand) / PERFEZOU (Crozon) / JAOUEN (Lanmeur)
13709 B	HAMON Marie Louise	1 rue de Guingamp 44800 SAINT HERBLAIN	LE HIR, QUERE (Ploumoguier, Locmaria Plouzané)
13710 B	LOSQ Denis	2 rue Georges Brassens 29870 LANNILIS	LOSQ, LAPART (Cap Sizun) / SOLIMENT, PREVERT (Douarnenez), LACOUR (Brest)
13711 Q	VILLEDIEU Ghislaine	50 rue de Chio 34000 MONTPELLIER	KERBIRIOU, THOMAS (Quimperlé, Locunolé) / MORLEC (Baye)
13712 Q	LOSQ René	20 rue de Kerbervet 29100 DOUARNENEZ	COSQUERIC, BRIEC, LE GARS, TANNIOU, LUCAS, NORMAND, LUCAS (Pays Bigouden)
13713 Q	COSQUERIC Didier	156 venelle Romain Rolland 29760 PENMARCH	
13714 Q	COSQUERIC Annick	156 venelle Romain Rolland 29760 PENMARCH	
13715 M	STAMA Nicolas	13 rue Marie et Louise 75013 PARIS	MARREC, MARCHALAND (Plounevez-Lochrist) / PELLE (Lambézellec) / GUIGANTON (Landerneau)
13716 M	LE JEUNE Marie Françoise	10 rue Park an Ty 29600 PLOURIN LES MORLAIX	MAHO (Botsorhel) / LE BALCH (Scrignac) / L'HERMITTE (Lanmeur) / TOCQUER (Saint-Jean-du-Doigt) / POSTIC (Plouézoc'h) / GRALL (Plouigneau)
13717 B	LEOST Alain	569 rue Parc De Cassan 95290 L'ISLE ADAM	LEOST (Lanhouarneau, Plouédern) / GUENA (Plouider, Saint Méén) / KERGOAT, BROUQUIN (Plonévez Porzay, Ploaré, Douarnenez)
13718 B	CATHERINE Bernard	4 bis rue Fabre d'Eglantine 75012 PARIS	LE JELOUX, GENTILS (Brest)
13719 B	HALL Denise	Super Rouvière B.11, 83 Boulevard du Redon 13009 MAR- SEILLE	
13720 B	COURTEJOIE Joël	3 rue Le Vreuil 70000 COMBERJON	BARRE, LE BERRE (ErguéGabéric) / MAHE, LE GOFF (Lanmeur)
13721 B	DISERBO François	4 Lieu dit BEG AVEL 29800 PLOUEDERN	DISERBO, LE GOFF, L'HOSTIS, LE GUEN (Landéda)
13722 B	GAUTIER Hippolyte	13 impasse des Fontaines 29490 GUIPAVAS	GAUTIER, TICOS, MALGORN, LE NORET (Ouessant)
13723 B	GAUTIER Christiane	13 impasse des Fontaines 29490 GUIPAVAS	LE LANN, COLIN, BON, JEZEQUEL (Ouessant)
13724 M	CREACH Michel	114 rue du Marais de Lomme 59000 LILLE	CREACH (Plougoum) / DANIELOU (Saint-Pol-de-Léon) / KER- MOAL (Plouescat) / TOURNELLEC (Guipavas)

CORRECTION DANS LA BASE RECIF

Afin de faciliter le travail de correction des coquilles et autres erreurs que vous pourriez constater dans la base RECIF, nous vous serions reconnaissant de bien vouloir nous les signaler en les accompagnant des justificatifs à l'adresse suivante :

cgf-recif@orange.fr

RECOMMANDATIONS AUX BÉNÉVOLES QUI FONT DE LA SAISIE

1. Les champs [nom] et [prénom] ne doivent contenir que des noms ou des prénoms : tout autre élément doit être porté en [notes] (père inconnu, enfant anonyme ...)
2. Lors de la saisie d'une transcription d'acte, c'est la date réelle de naissance ou décès qui doit être saisie dans les champs [jour] [mois] [année] : la date de transcription doit être portée en [notes]
3. Pour la saisie d'un jugement rectificatif (d'une naissance ou d'un décès par exemple), on saisira de la même façon la date de l'événement rectifié dans les champs [jour] [mois] [année] et en [notes] la date du jugement rectificatif et/ou de sa transcription dans les registres

APPEL A ARTICLES

Vous appréciez notre revue.
Vous appréciez les articles qui vous sont proposés.

Pour enrichir le contenu du LIEN, la rédaction souhaite avoir des articles d'avance et fait donc appel à ses lecteurs pour qu'ils lui en remettent.

Si vous connaissez des personnes dans vos cercles de connaissance, capables d'en fournir, n'hésitez pas à les inciter à nous en transmettre également.

MARCHE À SUIVRE POUR DÉPOSER SA GÉNÉALOGIE DANS LA BASE BAGAD

1 - Si vous possédez un logiciel de généalogie, créez un fichier Gedcom. Dans le cas contraire, vous pouvez créer un fichier Excel à présenter sous la forme d'un tableau à 9 colonnes définies comme suit :

N° SOSA	NOM PRENOM	DATE N	LIEU N	DATE M	LIEU M	DATE D	LIEU D
----------------	-------------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

2 – Envoyez le fichier, Gedcom ou Excel, ou une sauvegarde sous Généatique ou Hérédis :
- soit par courrier électronique, en pièce jointe, à l'adresse : bagad-net@cgf.asso.fr
- soit par voie postale au CGF, rue du Commandant Tissot, 29200 BREST, si vous l'avez enregistré sur un support (disquette ou CD)

3 – Dans tous les cas, précisez bien dans votre message d'accompagnement, vos nom et prénom, votre numéro d'adhérent au CGF et, le cas échéant, votre adresse e-mail qui sera communiquée, si vous l'acceptez, à tout adhérent désireux de vous contacter.

Quelques précisions :

Vous pouvez déposer votre généalogie complète dans BAGAD, même si elle déborde les limites géographiques du Finistère.

Il n'est pas nécessaire d'avoir définitivement bouclé sa recherche pour déposer dans BAGAD. Un premier dépôt effectué après l'obtention d'un volume significatif de résultats peut être suivi de dépôts successifs de mises à jour (deux par an au maximum). Votre fichier remis à jour sera inséré dans BAGAD à la place de la version précédente.

Pour les internautes : après chaque envoi un message vous sera adressé dès que l'insertion aura été réalisée, puis un second lorsque vos données seront effectivement disponibles sur Généabank.

. Je recherche une personne qui pourrait se rendre aux Archives Départementales de Quimper pour me procurer ou consulter l'acte de décès de Marie-Corentine LE GUERNE (ou simplement Corentine Le Guerne) décédée le 22.10.1868 à SCAËR. Je désirerai savoir si son époux Julien LE GUEN (° 21.02.1827 à SCAËR) était déjà décédé. Ils se sont mariés à SAINT-THOIS le 04.06.1848. La mairie de Scaër n'a pas voulu m'envoyer l'acte
Merci de votre aide.

Marie - France LABREVOIS CGF 6495 Q
mf.labrevois@orange.fr

Tournage d'un film documentaire sur le séjour des Américains à Brest de 1917 à 1920 et les jeunes mariées de la guerre.

La société de production Aber Images (<http://www.aber-images.com/>) et le réalisateur de télévision Philippe Abalan sont à la recherche de collatéraux et descendants de quelques unes des 284 brestoises qui, à la fin de la première guerre mondiale, ont épousé des soldats américains et sont parties vivre aux Etats-Unis.

Contacts :

Aber Images : 02 98 46 95 26 et 01 42 97 56 73

Philippe Abalan : 02 98 43 81 28

NB : A Brest, le premier mariage contracté entre une Française et un Américain, un matelot d'origine portoricaine, a eu lieu le 14 février 1918.

A Brest, il y a eu : 36 mariages en 1918, 246 en 1919, 2 en 1920.

A Lambézellec : 3 en 1918, 81 en 1919.

A Saint-Marc : 1 en 1918, 13 en 1919

A Saint-Pierre-Quilbignon : 2 en 1918, 9 en 1919.

En 1919, les mariages franco-américains représentaient parfois plus du quart des unions : 26% en juillet, 38% en août, 29% en septembre.

**Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos demandes
d'insertion dans le n° 122 :**

12 MAI 2012

questions

N° 121- 1 : François COAT et Marie SIMON

Recherche naissance, mariage et décès du couple François COAT et Marie SIMON, probablement sur SAINT-THEGONNEC dont un fils Yves (° 11.04.1695 SAINT THEGONNEC) X le 28.02.1718 avec Claudine LABBAT (fille de Jacques et Jeanne HERLAN).

N° 121- 2 : Jacques LABBAT et Jeanne HERLAN

Recherche naissance, mariage et décès du couple Jacques LABBAT et Jeanne HERLAN probablement sur SAINT-THEGONNEC dont Claudine LABBAT X François COAT.

N° 121- 3 : Tanguy BECAM

Recherche naissance, mariage et décès de Tanguy BECAM. Il est peut-être né vers 1650 de BECAM Tanguy (° ca 1623 et + 25.06.1711 à 88 ans à TAULE) et de Jeanne CHARLES (° ca 1623 et + 19.01.1705 à TAULE).

N° 121- 4 : Alain BECAM

Recherche naissance, mariage et décès de Alain BECAM. Il serait le fils de Tanguy BECAM (° ca 1650) et de Catherine GUEVEL ou Françoise LE LAPOUCE et aurait épousé le 20.02.1702 Marguerite MORVAN à TAULE et en secondes noces le 13.02.1708 Jeanne PERSON.

N° 121- 5 : Guillaume MESSAGER et Marie LE SAOUT

Recherche naissance, mariage et décès du couple formé par Guillaume MESSAGER et Marie LE SAOUT, probablement sur SAINT-THEGONNEC. Guillaume est fils de Yves et de Marie TOSSER.

*Hélène LINGUINOU, CGF 11356 M
9 rue des Islandais, 22580 PLOUHA
linguinou.yves@aliceadsl.fr*

N° 121- 6 : Jeanne LE HIR

Recherche naissance et décès de Jeanne LE HIR, X le 28.07.1721 à LOCMARIA-PLOUZANE avec Guillaume KEREBEL.

N° 121- 7 : Jean KEREBEL

Recherche naissance et décès de Jean KEREBEL, X le 01.03.1688 à PLOUZANE avec Marie TANIQU.

N° 121- 8 : Guillaume LE COAT

Recherche naissance et mariage de Guillaume LE COAT, + le 17.07.1709 à PLOUZANE, X avec Isabelle GOREC (+ le 06.03.1734 à PLOUZANE).

N° 121- 9 : Goulven PHILIPOT

Recherche naissance et mariage de Goulven PHILIPOT, + le 13.01.1731 à PLABENNEC et de Marie MAREC (+ le 10.03.1713 à BOURG BLANC).

*Jean JESTIN CGF 8752 B
4 rue Lamennais, 29217 LE CONQUET
jeanjestin@wanadoo.fr*

N° 121- 10 : Joseph RIVOAL

Recherche ascendance et mariage vers 1729 de Joseph RIVOAL (+ le 17.05.1774 PLONEVEZ DU FAOU) et de Jeanne MOREAU (+ le 22.07.1777 à PLONEVEZ DU FAOU).

N° 121- 11 : Ambroise MORVAN et Julienne LE FOULER

Recherche tous renseignements sur le couple Ambroise MORVAN et Julienne LE FOULER, parents de Marie (° le 15.05.1726 à SAINT THOIS).

N° 121- 12 : Jean Yves LE CORRE et Claudine ROSPARS

Recherche tous renseignements sur le couple Jean Yves LE CORRE et Claudine ROSPARS, parents de Yves (° le 22.08.1714 à LAZ).

*Bernard PICHON LORC'H Bernard CGF 12078 Q
5 route de Prat Ster 29910 TREGUNC*

N° 121- 13 : Marguerite RANNOU

Recherche décès et ascendance, probablement aux environs de PLONÉVEZ DU FAOU ou BRASPARTS, de Marguerite RANNOU, X le 16.02.1757 à PLONÉVEZ DU FAOU avec Jean-Marie BEDEL, dont Jeanne-Marie (° le 12.02.1759 à BRASPARTS).

N° 121- 14 : Marie DANIEL

Recherche décès après 1768, probablement à LANDÉVENNEC (ou environs), de Marie DANIEL, X le 31.01.1752 à LANDÉVENNEC avec Grégoire MAZÉAS dont Grégoire (° le 24.10.1762 à LANDÉVENNEC).

N° 121- 15 : Jacques MÉROUR

Recherche naissance et ascendance, probablement à ARGOL (ou environs), de Jacques MÉROUR, X le 05.10.1750 à ARGOL avec Marie-Jeanne TORILLEC, dont Jean (° 15.12.1751 à ARGOL).

N° 121- 16 : Corentin RIOU et Renée Claudine le ROUX

Recherche naissances (ca 1680 / 1700), probablement à TELGRUC (ou environs), du couple Corentin RIOU et Renée Claudine le ROUX, X le 17.09.1723 à TELGRUC, dont Claude (° le 12.02.1731 à TELGRUC).

*André LANNUZEL, CGF n° 5576 C
19, rue Gabriel Péri-93430 VILLETANEUSE
an.lannuzel@voila.fr*

N° 121- 17 : Paul SPARFEL et Catherine BERGOT

Recherche ascendance, naissance, décès de Paul SPARFEL et Catherine BERGOT, X le 08.10.1674 à PLOUNEVEZ-LOCHRIST (Branche rose du clan SPARFEL).

N° 121- 18 : Gabriel JEZEQUEL

Recherche décès après 1810 de Gabriel JEZEQUEL (° le 10.06.1744 à PLOUNEVEZ-LOCHRIST), X le 13.10.1767 à PLOUGUERNEAU à Marie Jeanne JACOPIN. Décès possible dans le FINISTERE ou en ILLE-ET-VILAINE.

*Yvette BLEUNVEN CGF 1089 B
Kervent, 29880 PLOUGUERNEAU*

ERRATUM

Généalogie de Marie Joséphe GUEGUEN, parue dans Le Lien n° 120 p. 15

Une coquille s'est glissée dans la généalogie de Marie Joséphe GUEGUEN présentée dans le précédent numéro du Lien. A la génération VII, Marie Le Roux (n° 65) la date du 21 septembre 1714 présentée comme sa date de naissance est fautive. On trouve trace dans les registres de baptêmes de Loc Eguiner Ploudiry de la naissance d'enfants du couple qu'elle forme avec Hervé GUEGUEN à partir de 1692.

AGENDA

MANIFESTATIONS OU LE CGF SERA REPRÉSENTÉ :

. La Fête Généalogique de Saint Germain de Tallevende (14)

thème : Les potiers

Salle municipale de Saint Germain de Talevende

les 28 et 29 avril 2012

. Xe Salon de l'Union Généalogique de la Bretagne Historique à Lorient

Cité Allendé, 12 rue Colbert 56000 LORIENT

les 19 et 20 mai 2012

CONFERENCE

“COMMENT ALLER PLUS LOIN DANS LA RECHERCHE DE SES ANCÊTRES (EN BASSE-BRETAGNE RURALE DES XVIII ET XIXE SIÈCLES) “

PAR PIERRICK CHUTO

**Le samedi 14 avril 2012 à 14 heures à la maison des associations à Quimper
(53, impasse de l'Odet, derrière la gare)**

Pour écrire *Le maître de Guengat* et tout récemment *La terre aux sabots*, Pierrick Chuto, historien-généalogiste autodidacte, a consacré de nombreuses heures à fouiller aux archives municipales, départementales et diocésaines.

S'il est intéressant de faire son arbre généalogique, il est passionnant de se poser ensuite des questions sur la vie de quelques-uns de ses ancêtres dont on ne connaît au départ que quelques dates.

Comment vivaient-ils ? Quelles professions exerçaient-ils ? Avaient-ils des responsabilités dans leur paroisse ou leur commune ? De quels événements marquants ont-ils pu avoir connaissance ?

Ont-ils été à l'école ? Qui était leur instituteur ?

Ont-ils dû affronter des épidémies ?

Les questions sont légion et les archives notariales, judiciaires, militaires, ecclésiastiques, etc. aident à mieux appréhender la vie de nos ancêtres, qu'ils aient été humbles journaliers, fermiers ou propriétaires.

Au travers de nombreux exemples concrets, Pierrick Chuto se propose de vous expliquer sa méthode pour dénicher parmi tant de vieux papiers quelques pépites qui feront votre bonheur.

ZOOM SUR LA GÉNÉALOGIE AUX ARCHIVES DE BREST :

2011 aura vu l'achèvement de la numérisation des sources premières de la généalogie.

Depuis 2006 et la première campagne de numérisation et mise en ligne des registres d'état civil de Brest Centre de 1890 à 1904, en passant par les deux importantes opérations de 2009 et 2010 (premiers registres paroissiaux, état civil de Brest, Saint-Marc, Lambézellec et Saint-Pierre Quilbignon), et enfin la campagne de 2011 portant sur les registres paroissiaux, ce ne sont pas moins de 3461 registres, soit 344 223 images, qui ont été mises à la disposition des chercheurs. On ajoutera à cela les listes nominatives de recensement de la population et les listes électorales numérisées en 2009 ce qui porte 3726 registres, ou 452262 images, les sources principales de la généalogie disponibles sur Internet.

En 2012 il est prévu de numériser les listes nominatives de recensement de la population de Brest entre 1788 et 1842 afin de parachever ce tour d'horizon des sources généalogiques du premier niveau. En complément, toujours cette année, devraient être numérisés les rôles de répartition de la capitation qui peuvent permettre parfois d'affiner une généalogie.

Enfin la préparation des registres paroissiaux en vue de leur numérisation a permis de repérer plusieurs couvertures ou pages de garde réemployant d'anciens actes. Déjà en 2008 2 actes avaient ainsi pu être partiellement récupérés à l'occasion de la restauration des registres auxquels ils servaient de couverture (2 pages d'un ouvrage théologique de la fin du XIV^e siècle et un acte notarié angevin du XVI^e siècle). Au cours des années à venir la restauration de registres permettra de restituer au public, entre autres, des actes notariés du XVI^e au XVIII^e siècle (dont un de 1521 relatif à une dame Du Chastel), un fragment de calendrier des messes du XVI^e siècle, quelques pages d'un recueil poétique manuscrit du XVIII^e siècle en espagnol.

Bilan general sur La mise a jour de La base horsec

Personnes victimes de guerres (nées ou domiciliées dans le Finistère)

MISE À JOUR LE 05 JANVIER 2012

La base Horsec contient 45426 noms se répartissant ainsi :

Guerre de 1914/1918 : 33 000 noms

- Fiches militaires complètes	22 000 noms
- Sépultures identifiées	6200 tombes ou ossuaires
- Fiches militaires incomplètes	10 900 noms
- Sépultures recherchées ou inexistantes	10 700 noms

Guerre de 1939/1945 : 10 700 noms

- Fiches militaires complètes	7 100 noms
- Sépultures identifiées	1 000 tombes
- Fiches militaires incomplètes	3 600 noms

Guerre d'Indochine 1946/1954 : 673 noms

- Fiches militaires complètes	549 noms
- Sépultures identifiées	35 tombes
- Fiches militaires incomplètes	124 noms

Afrique du Nord 1952/1962 : 438 noms

- Fiches militaires complètes	60 noms
- Sépultures identifiées	20 tombes
- Fiches militaires incomplètes	378 noms

Les autres fiches concernent différents conflits dont :

Compagne des Indes
Conquête de l'Union Indochinoise 1858/1939
Conquête de l'Algérie 1830/1843
Guerre de Corée 1950/1953
Guerre de Crimée 1854/1856
Guerre franco-allemande de 1870/1871
Etc.

Pour que cette base de données soit toujours plus complète et encore plus précise, le CGF sollicite votre aide.

Si vous possédez des informations sur l'une des personnes inscrites dans ce fichier, n'hésitez pas à la compléter en y apportant des précisions, notamment sur leur état civil. Vous remarquerez que pour les soldats tués en AFN, moins de 2 fiches sur 10 sont renseignées.

Le CGF recherche en particulier des informations sur les victimes civiles du Finistère durant la seconde guerre mondiale.

A ce jour, il a été possible de reconstituer les listes suivantes :

Abri Sadi Carnot à Brest (231 victimes)
Bombardement sur Brest (313 victimes)
Bombardement sur Nantes (61 victimes finistériennes)
Déportés morts en déportation (706 noms)

Hélas, certaines de ces victimes civiles n'ont pas toujours obtenu la mention "Mort pour la France" ce qui rend leur identification plus difficile.

D'autre part, si vous découvrez ou si vous connaissez la sépulture d'un soldat ou d'une victime civile, signalez la au CGF.

Enfin si vous possédez la photo d'une stèle, d'une plaque commémorative, d'une plaque de rue ou d'un monument aux Morts, vous pouvez en adresser une copie au CGF.

Nous aider, c'est aussi participer à ce travail de mémoire.

Je remercie toutes celles et ceux qui déjà m'ont apporté leur aide précieuse.

Alain LAURENT
alainlaurent.99@wanadoo.fr

MICROFILMS

Liste des Communes Disponibles au CGF (208 / 346)
(C : collection communale ; D : collection départementale)

001	ARGOL	1612 à 1822	C	051	DAOULAS	1626 à 1895	C	104	KERNILIS	1688 à 1891	D	156	LOCUNOLE	1670 à 1891	D
002	ARZANO	1646 à 1822	C	052	DINEAULT	1549 à 1892	C	105	KERNOUES	1640 à 1890	C	157	LOGONNA DAOULAS	1625 à 1896	C
003	AUDIERNE	1635 à 1885	D	053	DIRINON	1599 à 1892	C	106	KERSAINT-PLABENNEC	1687 à 1889	C	158	LOGONNA QUIMERC'H	1664 à 1892	C
004	BANNALEC	1621 à 1888	C	054	DOUARNENEZ	1793 à 1893	D	107	LABABAN	1706 à 1827	D	159	LOPEREC	1636 à 1886	C
005	BAYE	1669 à 1872	D	055	DRENNEC Le	1615 à 1888	C	108	LAMBER	1693 à An	C	160	LOPERHET	1655 à 1899	C
006	BENODET LePerguet	1681 à 1888	D	056	EDERN	1668 à 1884	D	109	LAMBEZELLEC	1688 à 1892	C	161	LOQUEFFRET	1686 à 1892	C
007	BERRIEN	1732 à 1882	C	057	ELLIANT	1702 à 1893	D	110	LAMBOURG	1575 à 1790	D	162	LOTHEA	1586 à 1791	C
008	BEUZEC-CAP-CAVAL	1632 à 1791	C	058	ERGUE-ARMELE	1702 à 1890	D	111	LAMPAUL-GUJILIAU	1614 à 1890	C	163	LOTHEA	1663 à 1888	C
009	BEUZEC-CAP-SIZUN	1608 à 1869	C	059	ERGUE-GABERIC	1629 à 1890	D	112	LAMPAUL-POUARZEL	1639 à 1873	C	164	MAHALON	1675 à 1869	C
010	BEUZEC-CONQ1	1616 à 1888	C	060	ESQUIBIEN	1676 à 1889	C	113	LAMPAUL-POUDAL	1585 à 1890	C	165	MARTYRE (La)	1617 à 1900	C
011	BEUZIT-CONOGAN = L'ANDERNEAU	1673 à 1889	C	061	FAOU Le	1644 à 1869	D	114	LANARVILY	1691 à 1894	C	166	MEILARS	1648 à 1892	C
012	BODILIS	1673 à 1889	C	062	FEUILLEE La	1672 à 1883	D	115	LANDEDA	1683 à 1872	C	167	MELGVEN	1522 à 1901	C
013	BODIVIT	1675 à 1791	D	063	FOLGOËT le	1672 à 1883	D	116	LANDELEAU	1627 à 1886	C	168	MELLAC	1562 à 1895	C
014	BOHARS	1687 à 1892	D	064	GUICQUELLEAU	1586 à 1890	D	117	LANDERNEAU	1527 à 1900	D	169	MESPAUL	1774 à 1895	D
015	BOLAZEC	1669 à 1886	D	065	FOREST-LANDERNEAU	1599 à 1891	C	118	LANDEVENNEC	1676 à 1888	D	170	MILIZAC	1668 à 1899	D
016	BOTMEUR	1779 à 1869	D	066	FOREST-FOUESNANT	1674 à 1890	D	119	LANDIVISIAU	1677 à 1889	D	171	MOËLAN	1648 à 1901	D
017	BOTSORHEL	1687 à 1883	C	067	FOUESNANT	1602 à 1891	C	120	LANDREVARZEC	1702 à 1881	D	172	MORLAIX	1538 à 1892	C
018	BOURG-BLANC	1687 à 1849	D	068	GARLAN	1669 à 1888	D	121	LANDUDAL	1662 à 1894	C		MORLAIX St Mathieu.		
019	BURSPARTS	1615 à 1883	D	069	GOUESNACH	1680 à 1882	C	122	LANDUDEC	1702 à 1888	D		MORLAIX St Melaine		
020	BRELES	1669 à 1884	C	070	GOUESNOU	1687 à 1892	C	123	LANDUNVEZ	1669 à 1888	C	173	MOTREFF	1676 à 1889	D
021	BRENNILIS	1857 à 1873	D	071	GOUJEC	1623 à 1869	D	124	LANGOLEN	1690 à 1888	C	174	MOUSTOIR Le (voir 33)	1671 à 1792	C
022	F BREST 7 Saints	1620 à 1721	C	072	GOUJEN	1702 à 1885	D	125	LANGUENAR	1687 à 1792	D	175	NEVEZ	1502 à 1900	C
022	G BREST Recouvrance	1632 à 1837	C	073	GOUVERN	1683 à 1892	C	126	LANHOUARNEAU	1687 à 1885	D	176	NIZON	1653 à 1890	C
022	I BREST St Louis	1731 à 1792	C	074	GOURLIZON	1702 à AnIV	D	127	LANILDUT	1621 à 1892	C	177	OUESSANT	1697 à 1900	D
023	BREVENTEC	1640 à 1788	D	075	GOULLEVAIN	1683 à 1792	D	128	LANMEUR	1603 à 1889	C	178	PENGRAN	1687 à 1900	C
024	BRIEC	1614 à 1888	D	076	GUENGAT	1669 à 1887	C	129	LANNEANOU	163301892	C	179	PENHARS	1512 à 1900	C
026	BROUENOU	1701 à 1808	D	077	GUERLESQUIN	1671 à 1890	D	130	LANNEDERN	1708 à 1890	D	180	PENMARCH	1602 à 1894	C
027	CADOL	1617 à 1792	D	078	GUICLAN	1578 à 1891	C	131	LANNEUFFRET	1605 à 1849	C	181	PEUMERIT	1665 à 1900	C
028	CAMARET	1702 à 1888	D	080	GUILLER/GOYEN	1680 à 1887	C	132	LANNILIS	1687 à 1898	C	182	PLABENNEC	1662 à 1903	C
029	CARANTEC	1689 à 1884	C	081	GUILERS	1580 à 1887	D	133	LANRIEC	1666 à 1890	C	184	PLEYBEN	1700 à 1892	D
030	CARHAIX	1651 à 1889	C	082	GUILGOMARC'H	1663 à 1890	D	134	LANRIVOARE	1608 à 1892	C	185	PLEYBER-CHRIST	1597 à 1892	C
031	CAST	1648 à 1889	D	083	GUILVINEC Le	1680 à 1891	D	135	LANVEOC	1865 à 1888	C	193	PLOMEUR	1632 à 1885	C
032	CHATEAULIN	1607 à 1889	D	084	GUIMAËC	1613 à 1883	C	136	LANVERN	1700 à 1827	C	200	POUARZEL	1669 à 1872	D
033	CHATEAUNEUF du F.	1624 à 1892	C	085	GUIMILIAU	1674 à 1881	C	137	LANVOY	1648 à 1791	D	201	POUDALMEZEAU	1605 à 1892	C
034	CLEDEN-CAP-SIZUN	1637 à 1884	C	086	GUIPAVAS	1675 à 1890	D	138	LARRET	1693 à 1872	D	203	POUDIRY	1633 à 1880	C
035	CLEDEN -POHER	1694 à 1885	C	088	GUIPRONVEL	1678 à 1889	C	139	LAZ	1619 à 1890	C	212	PLougastel DAOULAS	1614 à 1892	C
036	CLEDER	1591 à 1892	C	089	GUISSENY	1701 à 1889	D	140	LENNON	1676 à 1893	C	217	PLouguer	1693 à 1892	C
037	CLOHARS CARNOET	1669 à 1912	C	090	HENVIC	1601 à 1883	D	141	LESNEVEN	1686 à 1898	D	221	PLoumduger	1696 à 1883	C
038	CLOHARS FOUESNANT	1652 à 1886	C	091	L'HOPITAL CAMFROUT	1727 à 1892	C	142	LEUHAN	1695 à 1883	D	224	PLoumoguer	1518 à 1892	C
039	Le CLOITRE PLEYBEN	1678 à 1885	C	092	HUELGOAT Le	1686 à 1890	D	143	LOCAMAND	1673 à 1791	D	230	PLourin-LES-MORLAIX	1669 à 1885	C
040	Le CLOITRE St THEG.	1702 à 1872	C	093	ILE de BATZ	1700 à 1872	D	144	LOC-BREVALAIRE	1687 à 1869	D	245	Le PONTTHOU	1689 à 1872	C
041	COAT-MEAL	1691 à 1872	D	094	ILE de SEIN	1792 à 1886	D	145	LOC-EGUINER-POUDIRY	1690 à 1872	D	260	QUIMERC'H	1623 à 1892	C
042	COET-QUEAU	1684 à 1792	D	095	ILE MOLENE	1759 à 1872	D	146	LOC-EGUINER St Thegonnec	1849 à 1873	D	261	QUIMERC'H	1702 à 1790	D
043	COLLOREC	1694 à 1887	C	096	IRE TUDY	1633 à 1886	C	147	LOCHRIST	1691 à 1792	D	262	QUIMERLE	1638 à 1893	D
044	COMBRIT	1600 à 1892	C	097	IRVILLAC	1717 à 1887	D	148	LOC- MARIAan HENT	1597 à 1791	C	297	St QUIJEU	1677 à 1793	C
045	COMMANA	1687 à 1891	C	098	JUCH (Le)	1671 à An V	D	149	LOC- MARIA BERRIEN	1691 à 1890	C	311	St YVI	1679 à 1869	D
046	CONCARNEAU	1561 à 1892	C	099	KERFEUNTEUN	1702 à 1887	D	150	LOC- MARIA-POUZANE	1680 à 1872	C	326	TREFELENEZ	1579 à 1855	C
047	CONQUET Le	1793 à 1888	D	100	KERGUOFF	1694 à 1887	D	151	LOCMELAR	1614 à 1891	C	331	TREGLONOU	1687 à 1856	C
048	CORAY	1658 à 1902	C	101	KERLAZ	1689 à 1792	D	152	LOCMENOLE	1701 à 1890	C	334	TREGONC	1685 à 1887	C
049	CROZON	1678 à 1886	D	102	KERLOUAN	1687 à 1892	D	153	LOCQUIREC	1688 à 1886	C	337	TREMAOUEZAN	1682 à 1849	D
050	CUZON	1701 à 1791	D	103	KERNEVEL	1653 à 1893	C	154	LOCRONAN	1704 à 1892	D				
								155	LOCTUDY	1669 à 1900	C				